Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 11

29e Année: No 278 — OTTAWA, LUNDI 1er DECEMBRE 1941 — Le numéro: 3 sous

RÉPONSE JAPONAISE À HULL AUJOURD'HUI

SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec, arrive ce soir à Ottawa pour les fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada. — C'est Son Eminence qui a chanté, samedi, le service de M. Ernest Lapointe, à Québec, et qui a prononcé l'oraison funèbre.

Rivière-du-Loup garde maintenant les restes de M. Ernest Lapointe

Une foule d'anciens amis et camarades d'enfance du gars de St-Eloi, qui fut pendant 37 ans mêlé aux destinées politiques du Dominion, a défilé devant le cercueil, hier, à l'Hôtel de Ville.

QUEBEC, le 1er — (D.N.C.) — Dans un paisible cimetière de Rivière-du-Loup où plusieurs des siens l'ont déjà précédé, le Très Honorable Ernest Lapointe dort son dernier sommeil. L'ultime hommage que la nation canadienne lui a rendu samedi, dans la vieille capitale dont il représentait l'une des divisions à la Chambre des Communes, a pris l'ampleur d'une véritable apothéose.

Pas de démonstrations pompeuses, pas de falbalas, mais des obsèques imposantes et grandioses, qui permettent à un peuple libre de manifester librement sa douleur de la perte d'un homme illustre. Rarement, l'on aura vu des foules plus vastes, plus silencieuses et plus attristées à la suite d'un cercueil. Si les funérailles étaient nationales, il n'y avait rien de commande dans le maintien de cette multitude formée de toutes les classes de la société. Et surtout, qu'il était émouvant le spectacle d'un premier ministre du Canada, d'un sénateur Raoul Dandurand aux 80 ans bien comptés, d'un lieutenant-gouverneur, de premiers ministres provinciaux, d'une interminable théorie de diplomates, de juges, de militaires, de hauts dignitaires appartenant à toutes les sphères de l'activité canadienne, marchant silencieusement dans des rues en pente, sous une neige aveuglante, par une froide journée de fin de novembre. Depuis la colline parlementaire, jusqu'à l'église St-Roch, soit un parcours d'environ un mille et demi, on avait refusé catégoriquement les voitures mises à la disposition des personnages officiels. Même après le service, c'est encore à pied qu'on voulut escorter la dépouille mortelle jusqu'à la gare. Partout, le cortege a défilé entre une double haie humaine, contenue par des détachements de la gendarmerie canadienne, de l'armée, de la marine et de l'aviation.

La cérémonie religieuse

La cérémonie religieuse a revêtu un cachet tout à fait particulier. Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve ne s'est pas contenté de chanter le service. Après le libera, le primat de l'église du Canada a prononcé une allocution dont la radio a transmis aux quatre coins du pays les éloquents échos. Plusieurs archevêques et évêques, des prélats et un nombreux clergé avaient pris place au choeur. La vaste église était magnifiquement décorée. Elle s'est trouvée partiellement remplie par ceux qui faisaient officiellement partie du cortège. C'est dire que des milliers

(suite page quatorze)

Mgr l'Archevêque interdit les bazars et les bingos dans le diocèse d'Ottawa

Il en est de même pour les danses et autres occasions de péché ou de scandale. — La charité est un sentiment désintéressé

Par une lettre envoyée récemment à toutes les autorités paroissiales et religieuses du diocèse, S. S. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, annonce l'interdiction dans son diocèse des bazars, bingos, banquets avec boissons enivrantes et danses. Nous publions ici le texte de la lettre-circulaire de Son Excellence:—

Ottawa, le 24 novembre 1941.

Chers collaborateurs,

Vous avez été mis au courant par les quotidiens de la récente communication de Son Eminence le Cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, sur les BINGOS et les BAZARS.

Nous avons déjà, à plusieurs reprises, signalé à quelques-uns de nos prêtres notre inquiétude au sujet de ces moyens de recueillir des revenus. Nous avons même demandé aux Curés de Hull de ne pas y avoir recours.

Maintenant que Son Eminence a parlé si clairement et que Nous sommes parfaitement renseigné sur les exigences de la loi civile, Nous nous trouvons justifié d'agir dans le sens où Elle s'est prononcée.

Le Code de Droit canonique, au Canon 1499, 1, rappelle que l'Eglise peut acquérir des biens temporels par tous les moyens justes de droit naturel ou positif qui sont permis à d'autres.

Il est évident que les administrateurs de biens ecclésiastiques doivent s'abstenir tout à fait des moyens de se procurer des ressources pour fins pieuses, qui soient interdits par la loi civile, tels que spécialement les jeux de hasard et les enchères publiques. Il en est de même des amusements pour lesquels on exige quelque prix le jour du dimanche, ou qui comportent quelque occasion de péché ou de scandale, comme les banquets où on fait usage de bière, de vins ou autres liqueurs enivrantes, les danses et excursions nocturnes entre personne de sexe différent. Un curé ne doit pas tolérer semblables organisations dans sa paroisse, et encore moins les permettre et les encourager. Quant aux ventes dites BAZARS et les ventes publiques d'insignes pour des fins pieuses, elles ne peuvent être faites, dans

(Suite page seize)

L'oraison funèbre de Son Em. le cardinal Villeneuve aux funérailles de l'hon. E. Lapointe

"Un chrétien est mort. — Qu'il repose dans la paix et la joie du Seigneur."

Comme au siècle de Louis XIV où les Bossuet, Fénélon, Massillon, prononçaient les oraisons funèbres sur les tombes des grands du jour, un illustre prélat, le cardinal Villeneuve, a rendu les derniers hommages à un des plus éminents Canadiens de notre histoire. Le Très Honorable Ernest Lapointe, à l'église St-Roch, de Québec, samedi.

Voici l'oraison funèbre prononcée par le primat de l'Eglise canadienne sur la tombe du Ministre de la Justice.

Excellences,

Mes frères,

Un chrétien est mort. Je n'ai pas à faire son histoire ni son éloge funèbre, cela n'est point dans les usages de notre discipline diocésaine, et au reste, que vous apprendrais-je ? Il serait vain de rappeler ses combats dans l'arène politique, alors qu'en ce moment ces luttes sont éteintes, qu'une admiration universelle entoure sa dépouille, que ses adversaires eux-mêmes proclament la force et l'équilibre de son esprit, la générosité de son coeur, sa probité dans la gouverne des affaires publiques, comme son respect des liens sacrés de la famille.

On sait la sincérité de ses convictions et ses efforts constants pour asseoir le Canada sur une solide unité. On sait les services qu'il a rendus à son pays, particulièrement en ces heures tragiques auxquelles il pensait encore au moment suprême. On sait son noble dévouement pour ses compatriotes de langue française. On sait la délicatesse de sa sensibilité, ses amitiés fidèles, les liens qui l'attachèrent d'une façon inaltérable à son très digne chef qui en fit son alter ego. La présence en cette église de sa dépouille mortelle est un autre trait de son coeur, et le témoignage de la gratitude et de l'affection qu'il aura voulu garder pour ceux qui le maintinrent si

(suite page quatorze)

L'Axe fléchit finalement en Libye

Dans trois jours, le sort des troupes ennemies serait réglé.

LE CAIRE, Egypte, le 1er — (P.A.) — Des observateurs anglais prédisent aujourd'hui la destruction finale de ce qui reste de l'Axe dans la région de Tobrouk, d'ici à trois jours.

La marche qui a amené les forces impériales sur les bords du golfe de Sirte, au sud de Bengazi, indique la possibilité qu'il y a de hâter l'envoi de troupes à la frontière de la Tunisie, à environ 550 milles plus à l'ouest, pour contrecarrer tout mouvement allemand possible de concert avec le gouvernement de Vichy.

Les milieux anglais, très optimistes depuis le commencement de l'offensive en Libye, le 18 novembre, prédisent une bataille d'annihilation contre ce qui reste des unités allemandes du général Erwin Rommel, soit deux divisions blindées, si le combat se continue de la même façon qu'il a commencé.

Des dépêches du front disent que ces divisions, la 15ème et la 21ème,

Suite à la page quatre

Les Nazis ont fort à faire en Yougoslavie

ISTANBOUL, le 1er. — (P.A.) — Les Allemands, luttent encore contre contre d'imposantes forces serbes, contestant leur domination en Yougoslavie, ont actuellement cinq divisions, soit 75.000 hommes, patrouillant les chemins de fer, les points stratégiques, disent des nouvelles qui nous parviennent de Bulgarie.

Une des divisions est une troupe de SS (l'élite de l'armée allemande).

On dit aussi qu'une bataille continue se livre à l'est de la Serbie entre les troupes du gouvernement axiste et celles du colonel Ivan Mihailovic.

On rapporte que les Allemands ont exécuté 150 communistes qui se seraient révoltés.

L'armée de l'Inde compte près d'un million d'hommes

NOUVEAU DELHI, le 1er. — (P.C.) — Le major général G. N. Molesworth, sous-chef de l'état-major de l'armée indienne, a dit aujourd'hui dans un discours à la radio qe l'armée des Indes compte près d'un million d'hommes, dont un grand nombre de techniciens. Il a dit que cette armée avait pour ainsi dire été créée en deux ans et qu'elle pouvait maintenant faire la guerre avec tout l'équipement d'une guerre moderne.

Pétain et Darlan sont arrivés en France occupée

VICHY, le 1er. — (P.A.) — Le maréchal Pétain et le vice-premier ministre Derlan sont entrés en territoire de France occupée aujourd'hui pour accomplir une mission qui prendra peut-être autant d'importance que le célèbre voyage à Montoire du maréchal il y a 13 mois, où il rencontra Hitler et donna son accord à une coopération limitée avec le Reich.

Le communiqué déclare simplement que Pétain rencontrera une "haute personnalité" mais plusieurs indications démontrent que cette haute personnalité serait Hitler lui-même.

On dit que le maréchal lui-même n'était pas au courant de sa destination exacte hier soir lorsque son train spécial quitta la gare de Vichy. Le communiqué ajoute que le maréchal rentrera à Vichy ce soir ou mardi matin.

Le train passa la nuit sur une voie d'évitement près de la gare de la Ferté-Hauterive attendant les instructions du haut commandement allemand. Puis il traversa la ligne de la frontière entre les zones occupées et non-occupées près de Moulins ce matin après que les instructions furent données au maréchal personnellement.

Le train fut alors dirigé sur la voie principale Dijon-Paris.

(suite page seize)

Litvinoff est à Singapour

MANILLE, le 1er. — Maxim Litvinoff, nouvel ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, est arrivé ici aujourd'hui de Singapour. Il se rendra aux Etats-Unis le 2, par Clipper.

Est-ce refus? Acceptation? Tokio garde le silence

L'anxiété règne aux Etats-Unis. — On s'attend à des développements sensationnels d'ici la fin de la semaine.

WASHINGTON, le 1er — (Bulletin de la dernière heure) — (P. A.) — Les délégués japonais, l'ambassadeur Nomura et l'envoyé spécial Saburo Kurusu se sont entretenus aujourd'hui pendant plus d'une heure avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull, mais n'apportèrent aucune réponse de leur gouvernement au document qui leur fut présenté par le secrétaire d'Etat, la semaine dernière. Ce document spécifiait les conditions que le Japon devait accepter avant que les négociations diplomatiques puissent être reprises sur la question d'Extrême-Orient.

(Dans les milieux officieux, on croit que les délégués ont demandé de plus amples explications sur certaines clauses du document Hull.)

L'ambassadeur Kichisaburo Nomura avait l'air très joucieux à sa sortie du secrétariat d'Etat; Lorsqu'un journaliste lui demanda s'il existait toujours de grandes divergences d'opinion entre les points de vue américain et japonais, il répondit: "Je crois qu'il doit y avoir une diplomatie sage pour sauver la situation."

On demanda à Kurusu si Nomura et lui rencontreraient encore M. Hull. "Oui," répondit-il, "nous avons des instructions à cet effet de notre gouvernement."

(suite page onze)

Pas de solution dans l'affaire des cheminots

WASHINGTON, le 1er. — (PA) — Bien que 19 longues heures de conférences aient été impuissantes à amener une solution de la menace de grève des chemins de fer des Etats-Unis, ceux qui ont pris part à la conférence travaillaient encore à l'aube aujourd'hui, afin de trouver un règlement.

Les représentants des fraternités des chemins de fer, la direction de ces chemins de fer et la commission de recherches des faits du président Roosevelt ont commencé leurs séries de conférences à 10 h. 30 du matin, heure d'été de l'est, hier, et les ont continuées toute la journée et aussi pendant la nuit, espérant en arriver à un compromis sur les demandes de salaires, qui menacent de faire éclater la grève le 7 décembre.

Après que la 19ème heure eut été écoulée, on rapporta que la perspective d'un règlement était encore apparemment éloignée. Les cinq fraternités du service exploitant, dit-on, en sont venues à un accord sur les conditions de leurs propositions finales (oui ou non) aux représentants de la direction. Ces conditions ne sont pas divulguées. Les fraternités du service de la traction et de la voie ne s'accordent pas, dit-

(Suite à la page quatre)

La conscription des femmes en Grande-Bretagne

LONDRES, le 1er — (P.C.) — On prédisait hier soir dans les milieux politiques que la Chambre des Communes appuyerait fortement le plan du gouvernement pour conscrire les femmes pour le service militaire et leur permettre de donner un coup de collier avec les hommes.

Soutenu par le fort vote d'approbation du discours du Trône, le gouvernement entrevoit avec confiance les débats qui s'annoncent. C'est Churchill lui-même qui commencera le débat sur la conscription et le ministre du Travail Bevin le terminera. Si la motion est approuvée, on lancera un bill permettant la conscription des hommes et des femmes pour les industries de guerre.

Vote de confiance au gouvernement de la Finlande

HELSINKI, le 1er. (P.A.) — Le Parlement finlandais a donné hier soir, un vote unanime de confiance au gouvernement dans sa politique de guerre, y compris son refus de faire la paix avec la Russie.

Ce vote a été pris après que le premier ministre Jukha Rangell eût rendu exactement compte des refus que le gouvernement avait portés aux propositions de paix avec la Russie.

Les mineurs font appel à la solidarité

Les chefs du Congrès du Travail verraient à aider aux grévistes.

KIRKLAND-LAKE, le 1er (P.C.) La grève dans huit mines d'or de la région en est à sa 13ème journée, et les opérateurs disent qu'un plus grand nombre de mineurs retournent au travail chaque jour et que les grévistes ont perdu environ $182.000 en salaires depuis le commencement de la grève.

Pendant ce temps, les plans de l'union, en vue de la contribution d'une journée de salaire de tout ouvrier organisé au Canada, vont de l'avant. Une déclaration faite samedi, à la suite d'une conférence de 19 chefs du Congrès du Travail canadien, parle de mesures qui seront prises pour obtenir des fonds afin d'aider aux grévistes d'ici

On rédigea à la conférence un télégramme pour le premier ministre Mackenzie King, dans lequel les membres du local 1240 lui demandent son aide pour régler la grève.

On a continué à faire le piquet dans les huit mines en fin de semaine, par un frond de huit degrés sous zéro.

(suite page quatre)

Des aviateurs canadiens dans le Pacifique

De retour de Québec où il a conduit le deuil samedi aux funérailles du très honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice, le premier ministre Mackenzie King surveille aujourd'hui de très près à son bureau de l'édifice de l'Est au Parlement la situation de plus en plus tendue en Extrême Orient. Alors que le malaise croît d'heure en heure sur le Pacifique et tandis que l'on craint une invasion japonaise imminente du Thailand ainsi qu'une attaque simultanée de la route de Birmanie, les observateurs politiques se demandent aujourd'hui quel rôle jouerait le Canada dans une guerre sur le Pacifique.

Il semble d'ores et déjà certain que l'on enverra des troupes canadiennes à la ligne de feu si le Japon en vient aux prises avec les Etats-Unis et l'Angleterre. Un contingent d'infanterie du Dominion est déjà en garnison à Hong-Kong. En cas de conflit, le ministre de la Défense nationale en verra sûrement des renforts à nos troupes stationnées en Extrême Orient. Ce n'est pas trop présumer que de prévoir dès maintenant que des milliers d'aviateurs formés au Canada en vertu du plan impérial d'entraînement aérien prendront la route du Pacifique dès qu'on y aura tiré le premier coup de feu. Il est

(suite page seize)

Coup d'oeil sur la situation internationale

WASHINGTON . . —Les délégués japonais sont reçus par le Secrétaire d'Etat Cordell Hull aujourd'hui. Est-ce la guerre ou la paix?

TOKIO . . —Annonce que le gouvernement nippon désire continuer les négociations diplomatiques. Les Etats-Unis tiennent mordicus aux principes énoncés par Hull, la semaine dernière.

MOSCOU . . —Amélioration de la situation des armées russes sur le front devant la capitale. Les rouges attaquent dans le sud.

LIBYE . . . —La bataille est confuse et indécise, mais les Britanniques conservent l'initiative des opérations dans le triangle Tobrouk-Bardia-la Méditerranée.

SINGAPOUR . . —Mobilisation des volontaires de la Malaisie décrétée par le gouverneur-général.

HONG-KONG . . —Les troupes britanniques, y compris la brigade canadienne, sont consignées aux casernes sur pied de guerre.

Rostov repris aux Allemands qui reculent

Moscou en meilleure posture. — Les divisions du maréchal Kleiut en déroute.

MOSCOU, le 1.— (PA) — Des rapports que la radio moscovite rend publics annoncent que les légions allemandes du sud de la Russie ont rencontré le plus grand revers de cette guerre devant les attaques de l'armée rouge réorganisée.

On dit que quatre divisions nazies ont été brisées et que plus de 10.000 Allemands ont été tués.

De plus, les contre-attaques russes devant Moscou ont fait reprendre aux Rouges 35 villages et petites villes, et amorti les coups allemands contre la capitale.

Au sujet du front sud, voici un texte de communiqué:

"Les troupes du général Timoshenko ont repoussé les divisions du feld maréchal Ewald von Kleiut, les chassant de la ville de Rostov que les Allemands disaient avoir prise le 22 novembre.

(Suite à la page seize)

Roosevelt avait prédit qu'Hitler voulait dominer

WASHINGTON, le 1er. — (P.A.) — La Maison Blanche a déclaré aujourd'hui que, cinq mois avant que l'Allemagne envahit la Pologne, le président Roosevelt exprima l'opinion que le troisième Reich de Hitler avait un programme de "domination mondiale" sans limite.

M. Roosevelt dit en même temps que la France et la Grande-Bretagne avaient alors décidé qu'il fallait faire halte au programme nazi et que par conséquent l'Allemagne fut avertie qui, si un autre pays était envahi, la responsabilité de la guerre retomberait sur Berlin.

Le président fit ces déclaration à une conférence de presse à Warm Springs, Géorgie, le 31 mars 1939.

Des extraits sténographiés de déclaration et d'autres ont été remis publics aujourd'hui par la Maison Blanche, et ils paraîtront demain sous forme de brochure, avec d'autres documents publics de la seconde durée d'office de M. Roosevelt.

Cinq volumes sur les deux durées d'office de M. Roosevelt comme gouverneur de New-York et sur ses quatre premières années à la Maison Blanche ont été publiés, il y a plusieurs années. Les recettes provenant de leur vente vont à la bibliothèque Roosevelt à Hyde Park, N.-Y.

La déclaration faites par le président en mars 1939 furent faites à la question de savoir quel était le mobile de la menace allemande à la Pologne et aussi à la demande de commentaires sur les indices que l'Angleterre et la France combattraient si Hitler envahissait la Pologne (La Pologne fut envahie le 1er septembre 1939.

Il faudra pas moins de 30,000 chars d'assaut

GLASGOW, le 1er. — (P.C.) — Lord Beaverbrook, ministre d'approvisionnement de Grande-Bretagne, a demandé la production de 30.000 tanks entre juin 1942 et juillet 1943, à tous les pays producteurs, y compris le Canada et les Etats-Unis.

Il a fait cette demande devant l'Amalgamated Engineering Union, qui lui a promis d'augmenter la production. En tant que la Grande-Bretagne est concernée, dit-il, nous n'avons pas de tanks pour faire face aux tanks, en cas de tentative d'invasion.

Il dit que tout ce que la Grande-Bretagne a promis à la Russie pour livraison en octobre et en novembre avait été expédié.

Le besoin de 30.000 tanks s'impose pour faire face aux 30.000 de l'Allemagne et à son rendement continuel.

Un télégramme de Staline dit en substance: "Beaverbrook, permettez-moi d'exprimer ma gratitude pour l'envoi d'avions et de tanks. Les rapports de nos commandants au sujet des tanks fabriqués en Angleterre sont favorables. Les avions "Hurricane" sont grandement appréciés."

Lord Beaverbrook dit que la production d'octobre a été un record et que celle de novembre a été une avance marquée tant en canons qu'en tanks.

Le T. H. Ernest Lapointe en chapelle ardente au parlement

EN HAUT: la salle du Conseil législatif, au parlement de Québec, où reposaient les restes du t. h. Ernest Lapointe, avant le service funèbre, sous la garde de ceux agents de la gendarmerie et de deux agents de la Sûreté de Québec.

(voir autres vignettes page 13)

(Gracieuseté du "Soleil")

EN BAS: les traits émaciés du t. h. Ernest Lapointe, comme il reposait dans son cercueil. On estime à 50.000 le nombre des personnes qui ont défilé devant la dépouille mortelle. Vendredi soir, tous les membres du cabinet provincial et du Conseil législatif sont allés prier près du cercueil de M. Lapointe.

Il importe de multiplier les parcs-musées dans la province

Notre province est riche en lieux historiques qu'il faudrait exploiter dans un but touristique et aussi pour revaloriser notre capital-histoire.

Cinquième tranche du rapport de l'abbé Albert Tessier sur le tourisme.

QUEBEC D'ABORD. — Il y aurait un parc émouvant à organiser sur la pointe de terre formée par la rivière Lairet et la rivière Saint-Charles. Le site ne manque pas de possibilités d'embellissement et les souvenirs qu'il évoque sont uniques en Amérique.

C'est là qu'hivernèrent les Premiers Européens dont on garde le souvenir. L'hiver dramatique passé là, en 1535, par Jacques-Cartier et ses hommes, fournirait facilement les éléments d'une mise en scène pleine d'intérêt et de leçons. On pourrait reconstituer le fort bâti par Cartier. La Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada projette de rebâtir sous peu "L'habitation" de Monts à Port-Royal. Un coup en frais, elle serait prête sans doute à collaborer avec Québec pour la création d'un parc-mémorial du premier hivernement de Cartier chez-nous, soixante-dix ans avant De Monts. La rivière Lairet a connu également la première résidence des Jésuites au Canada, résidence connue sous le nom de Notre-Dame-des-Anges. Il y a cinquante ans, on a érigé à cet endroit un monument en souvenir de Cartier et des Jésuites. Une croix lumineuse s'y dresse également. Le tout est dans un état d'abandon humiliant et, pour l'heure, il est mieux de n'y diriger aucun visiteur.

Aux environs de Québec, la province possède, sans paraître s'en douter, une des plus vénérables reliques de l'Amérique du Nord: la maison des Jésuites à Sillery. Ses murs datent de 1638. Je doute qu'il y ait une autre demeure aussi ancienne dans toute l'Amérique. La Commission des Monuments historiques de la Province a fait exécuter quelques travaux de préservation en 1937. La maison est abandonnée, on ne fauche même pas le foin qui l'enserre et la masque durant l'été. Un autre endroit d'où il faut tenir les touristes écartés pour sauvegarder notre réputation.

Il y a également à Québec l'église Notre-Dame-des-Victoires, assez bien entretenue, mais dont les abords devraient être mieux dégagés et mieux soignés. L'édifice qui s'appuie sur elle du côté sud disparaîtrait avec avantage. Aux attraits historiques de Québec pourrait aussi s'ajouter la création d'un musée de la marine; car Québec est la plus ancienne ville maritimes d'Amérique. Et nous pourrions continuer.

LA MAURICIE a vu naître la première grande industrie d'Amérique les **Forges du Saint-Maurice.** Sur le site pittoresque qui a servi de berceau à l'industrie américaine, nous avions projeté, il y a deux ans, de créer un musée en pleine air. Une compagnie puissante avait même accepté d'en assumer les frais, jusqu'à concurrence de trente à cinquante mille dollars. Le plan comportait l'aménagement d'un terrain d'une vingtaine d'arpents carrés, terrain traversé par le ruisseau Saint-Maurice où, en 1730, Francheville avait jeté les premières fondations de l'usine métallurgique dont les fourneaux devaient s'allumer huit ans plus tard. La coulée profonde aurait permis de beaux arrangements pittoresques et la reconstruction de la structure du premier haut-fourneau, flanqué d'une roue motrice de trente-deux pieds de diamètre que les eaux du même ruisseau auraient fait tourner comme jadis, n'aurait pas manqué de produire son effet. Et il y avait aussi la grand'maison des gouverneurs des Forges, juchée autrefois sur la berge escarpée dominant les rapides des Forges... On possède une description minutieuse permettant de la reconstruire avec une fidélité parfaite. Les fondations sont encore visibles et un tronçon de mur se dresse toujours au-dessus des branchailles. Au bas du ruisseau, une haute cheminée de maçonne rappelle seule l'activité de jadis. Il y a quelques années, la base, rongée par les eaux violentes, avait cédé sur un côté, compromettant gravement l'équilibre de cette antiquité précieuse. En dépit de demandes formelles et d'articles de journaux, pas un sou n'a pu être obtenu. Des particuliers ont dû cimenter eux-mêmes la cheminée chancelante.

Le projet soumis avait conquis très vite les dirigeants de la Compagnie à laquelle nous nous étions adressés. Ils avaient accepté de créer le parc-musée en plein air... puis de l'offrir ensuite à la province. La valeur d'attraction d'un parc consacré à l'évocation des Vieilles Forges n'était pas difficile à démontrer. Il y a une dizaine d'années, nous avions organisé un pèlerinage d'histoire aux Vieilles Forges. Plus de huit mille personnes s'y étaient rendues dans des conditions assez désagréables: routes poussiéreuses, embouteillages d'autos et congestionnement bien conditionné. Nous avions préparé et fixé des plaques indicatrices aux principaux endroits. Ces plaques ont duré quelques années et cette seule mise en scène suffisait à attirer quelques milliers de promeneurs et de curieux, chaque été. Aujourd'hui, il ne reste plus rien, le terrain est absolument négligé et les touristes continuent d'aller voir l'endroit... mais leur nombre diminue forcément. On fait tout pour les dégoûter.

Il y avait là une belle démonstration à faire. Tout a sombré devant les conditions extravagantes posées par le propriétaire, le premier intéressé pourtant à la résurrection de la coulée morte dont il ne tire rien. Pour le petit carreau de terrain demandé, valant tout au plus quelques centaines de dollars, il a demandé d'abord $100.000.00. En marchandant, on aurait pu le faire baisser à $75.000.00 pas un sou de moins. L'affaire est restée en plan. Il est temps encore de la reprendre. Mais il faudrait une loi pour empêcher pareilles exploitations.

TROIS-RIVIERES possède quelques maisons anciennes. Il en est une dont on a beaucoup parlé, la Maison Martel. Il serait facile de l'acquérir et d'embellir le très beau parterre qui se déploie devant sa longue structure normande. On pourrait y mettre les bureaux du Syndicat d'initiative de la Mauricie et y créer un musée régional de la métallurgie et de l'industrie mauricienne.

MONTREAL possède au moins un bon musée d'histoire canadienne: le Château de Ramezay. Cette vieille demeure du régime français est bien conservée. On y a empilé des souvenirs d'histoire, des tableaux, des meubles, des collections de médailles et de monnaies d'une très grande valeur. Si l'espace permettait un meilleur déploiement de toutes ces pièces un peu disparates, on aurait là un musée canadien fort intéressant. Y a-t-il possibilité d'ajouter de l'espace, de construire un ou deux pavillons? Le cas pourra être mis à l'étude. Une chose certaine, c'est qu'on n'a pas tiré tout le parti possible de cette remarquable maison et de son contenu.

L'approche du troisième centenaire de Montréal va fournir au Comité des fêtes l'occasion de redonner à la Métropole sa valeur d'évocation historique. Espérons que toutes les forces s'uniront pour que ce renouveau prenne un caractère permanent. A ce sujet, il semble utile de citer ici un article de Lucien Desbiens, publié dans le Devoir du 10 décembre 1938.

"Les journaux d'hier nous apportent un faible écho d'une causerie prononcée, devant la Société des Oliviers, par M. Léon Trépanier, directeur général de la célébration du Troisième centenaire de Ville-Marie.

"Au cours de cette causerie, M. Trépanier a fait une suggestion qui mérite d'être soulignée et encouragée. L'organisateur des grands festivals historiques des Trois-Rivières, de Sherbrooke, et du Saguenay souhaite donc, pour Montréal, la reconstitution la plus fidèle possible, dans l'Ile Sainte-Hélène de la Ville-Marie d'il y a trois cents ans.

"Si le projet se réalisait, M. Trépanier songerait à faire de cette réplique une exposition à la fois de petite histoire et de petite industrie. A ce seul point de vue, la suggestion de M. Trépanier est précieuse; elle contenterait, du moins partiellement, les partisan d'une exposition internationale, exposition impossible à organiser convenablement d'ici 1942, car nous serions bien téméraires, avec notre organisation et nos ressources actuelles, de même tenter d'éclipser ce qui s'est fait à Paris, il y a un peu plus d'un an, ce qui se fera à New-York l'an prochain. Puisque nous ne pouvons rivaliser avec ces deux grandes villes et attirer des touristes de toutes les parties du monde, il vaut mieux, me semble-t-il, nous restreindre dans nos ambitions. Faisons moins grand, mais faisons bien, c'est là le secret du succès.

Cette reconstitution historique du "Vieux Montréal" ne peut manquer, même au point de vue matériel, d'être un grand succès, particulièrement auprès des milliers et des milliers d'Américains qui nous visiteront sans doute, en 1942.

"Ceux d'entre eux qui ont conservé, tenace, le souvenir de leurs origines françaises ne verront pas sans une poignante émotion cette résurrection enchantée et pleine d'atmosphère des débuts de la colonie montréalaise. Quant à leurs compatriotes d'adoption, en 1942 plus que jamais, ils viendront chez-nous dans l'espoir d'y trouver ce **something different** qui manque à leur beau et prospère pays. Du strict point de vue de l'attirance du tourisme, nous aurions donc tout intérêt à ne pas négliger la suggestion de M. Trépanier. Plusieurs autres motifs nous incitent à l'accepter.

"Il y a d'abord l'intérêt historique d'une telle exposition qui, selon le souhait de M. Trépanier, devrait être montée de façon permanente. C'est dire que, même après les fêtes de 1942, le "Vieux Montréal" continuerait de revivre, dans l'Ile Ste-Hélène. Cela ne coûterait, en effet, guère plus cher, de reconstituer avec des fondations et matériaux permanents le "Vieux Montréal". Les travaux de réfection des anciens établissements et fortifications entrepris dans l'Ile, par le gouvernement provincial, sont déjà un pas très important de fait en vue de la réalisation du projet Trépanier. Il n'y aurait qu'à continuer et à développer ces travaux, avec l'aide des gouvernement provincial, fédéral et municipal. Il ne resterait plus qu'à reconstruire intégralement — quand ce sera possible — et en miniature, dans les autres cas, les premiers immeubles; maisons d'habitation, église, hôpital, etc., du Montréal de 1648 et le tour — un tour prodigieux — sera joué. Comme le dit M. Trépanier, l'atmosphère recevrait sa touche finale par une exposition des trésors historiques que renferment plusieurs de nos musées et par des travaux de petite industrie et de nos artisans d'aujourd'hui. Et, évidemment, ce village de 1942 manquerait d'âme si on ne l'animait par l'évolution de Montréalais et Montréalaises de 1942 vêtus de costumes de 1642.

"On sait le succès quasi triomphal remporté aux Trois-Rivières, à Sherbrooke, au Saguenay, par les costumes des ancêtres, remis à la vogue, en ces circonstances.

"Nous savons que l'organisateur de nos fêtes a songé à user, à Montréal, de ce même "atout" qui l'a si bien servi ailleurs. Mais, malheureusement, Montréal, de par son caractère cosmopolite, et de par l'apathie trop générale de sa population ne peut guère espérer donner, par ces seuls costumes anciens, le spectacle coloré qu'in a tant admiré dans des villes plus petites et moins "pressées" de vivre. S'il devait être très difficile de persuader nos jeunes Montréalaises de se promener dans les rues de la Métropole en arborant fièrement les costumes de leurs lointaines aïeules, il serait, par contre, très possible, croyons-nous, de leur faire non seulement accepter mais désirer de se montrer, dans le "Vieux Montréal" de l'Ile Ste-Hélène, vêtues de ces pittoresques toilettes tout imprégnées de la grâce, de l'élégance et du goût français.

"De toutes les suggestions qui se sont multipliées, depuis quelque temps, quant à la célébration du Troisième centenaire, celle émise par M. Trépanier aux Oliviers nous semble la plus heureuse, car elle ouvre un champ quasi sans limites aux initiatives que l'on pourra prendre pour accentuer le véritable caractère de nos fêtes, c'est-à-dire le caractère français avant tout.

"En prenant, comme point de départ, la reconstitution du "Vieux Montréal" dans l'Ile, on pourra ensuite étendre la résurrection française à toute l'Ile de Montréal elle-même, tout en ne négligeant pas, évidemment, de réaliser des travaux d'urbanisme moderne qui ne feront que mettre encore plus en valeur ce qui, du passé, fut réellement beau."

Un point de l'Ile de Montréal particulièrement riche en histoire, c'est Lachine. Le souvenir prestigieux de Cavelier de la Salle y vit toujours; le massacre de Lachine a marqué aussi cette heure d'un signe ineffaçable. Autre chose qui n'est pas à négliger, Lachine a été le point de départ de tous les grands voyages de découvertes, de chasse aux peaux de bêtes. C'était le pays des voyageurs. Le maire de Lachine, l'honorable ministre Anatole Carignan, a réalisé en partie l'idée que nous développons ici. Il a créé un parc dont on devra s'inspirer pour d'autres régions. Il resterait à évoquer le souvenir pittoresque des Voyageurs et des Canotiers qui ont mérité à ce coin du pays une place unique dans l'histoire typique du Canada.

SUR L'OUTAOUAIS, les sites historiques abondent; on aurait seulement à choisir les plus faciles d'accès et les mieux situés quant au pittoresque du paysage. Le Long-Sault mérite qu'on aménage un parc à la gloire de Dollard. Je crois qu'un groupe d'amateurs d'histoire de langue anglaise ont décidé il y a déjà quelque temps de rebâtir le fortin de Dollard. Ce fortin en lui-même ne peut avoir une grande valeur décorative mais le geste qu'il rappelle peut fournir matière à une évocation émouvante.

ET LE RICHELIEU, la vieille route d'invasions iroquoises et américaines! Elle évoque des bataille et c'est le coin de la province tout indiqué pour la résurrection matérielle des souvenirs de notre passé militaire. Nous avons déjà tous les éléments de musées régionaux militaires: armes, costumes, fortifications; les forts Chambly et de l'Ile aux Noix sont là encore bien conservés. Ils relèvent du fédéral, ce qui n'est pas une raison pour s'en désintéresser et pour se priver des possibilités éducatives et touristiques qu'ils offrent.

Le Richelieu garde aussi le souvenir de la glorieuse échauffourée de 1837. C'est de l'histoire qui doit revivre. Saint-Denis a déjà un embryon de parc historique. D'accord avec la municipalité, il serait facile de consacrer fortement le souvenir des héros qui se sont battus dans cette province et d'en faire un élément d'attirance pour nos gens et pour les étrangers.

A SOREL, la résidence d'été des gouverneurs anglais a été transformée en musée national. Effort à aider, à intensifier.

SAINTE-ANNE DE LA PERADE conserve la maison seigneuriale où Madeleine de Verchères a vécu pendant plus de quarante ans. Le corps de Madeleine repose aussi à Sainte-Anne de la Pérade, l'ancien manoir de Madeleine de Verchères a été incendié il y a une dizaine d'années. Les murs sont encore debout et il serait facile de rebâtir cette ancienne demeure, dont le prestige s'accroit encore de tout ce qu'a laissé le passage d'Honoré Mercier. Il n'y a peut-être d'endroit qui se prête mieux à un aménagement de grand style: Beaucoup d'espace, éloignement de quelque cents pieds de la route nationale; proximité du fleuve où se dresse encore la carcasse solide du moulin banal de Madeleine de Verchères; un parc historique, avec le vieux manoir comme auberge-musée, deviendrait vite un point d'arrêt classique pour les voyageurs. Il y a quelques années, la Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières avait organisé une démonstration qui eut un certain retentissement. On avait posé, en collaboration avec la municipalité, quelques panneaux indicateurs des principales reliques de la vieille paroisse de Sainte-Anne de la Pérade. Ces panneaux attiraient les touristes qui descendaient et photographiaient les textes et les demeures signalées sur ces affiches. On a laissé s'effeuiller la peinture et les panneaux sont aujourd'hui disparus.

L'ILE D'ORLEANS conserve sur les imaginations une attirance indiscutable. Ses vieilles maisons sont célèbres et les touristes les connaissent et les recherchent. L'Ile possède un musée privé, monté par feu le Juge Pouliot. On peut le visiter je pense, mais il faudrait en rendre l'accès plus facile. A la pointe de l'Ile donnant vers Québec, Horatio Walker, a laissé une propriété, un atelier et un jardin, qui comptent parmi les plus belles choses de la province. Tout est prêt pour y créer une oasis où l'art, l'histoire, le pittoresque inoui de la nature exerceront un rayonnement irrésistible. Il faut que la province en fasse l'acquisition. Le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique a émis à l'unanimité le voeu que la province s'en serve pour fins d'éducation publique. Un musée Horatio Walker au bout de l'île aurait une valeur inestimable: on viendrait des Etats-Unis, d'Ontario, d'Angleterre et de France y admirer un des beaux sites de la terre et l'œuvre des plus grands artistes d'Amérique.

L'Ile d'Orléans peut devenir un sanctuaire... Mais il faudra la défendre. En peu d'années on a affreusement enlaidi certains coins transformés en plages aux murailles et aux cabanes laides à nous faire hurler. Alerte!

LA COTE DE BEAUPRE est par elle-même un musée de plein air. Pourquoi faut-il que les gens y entasse tout ce qu'il y a de plus laid, de plus guenille, de plus burlesque? Les vieilles maisons incitent à un peu de rêverie, invitent à des haltes pour regarder, réfléchir un moment, prendre des photographies. Le charme est tué par les étalages disgracieux de tapis, par les expositions d'articles à vendre: sucre, pains de ménage, pommes, etc... et et surtout par la hideuse plaies des chiens attelés sur des calèches, pipe au bec et haut-de-forme sur le crâne. Un pareil crime contre la distinction et le bon goût relève des sanctions judiciaires. La Côte de Beaupré est devenue une humiliation nationale et constitue la pire publicité possible pour notre province. Les touristes qui retournent chez-eux avec des photos de chiens-noceurs doivent donner une belle idée de la vieille province catholique et française de Québec. Il y a tout de même d'autres caractéristiques à mettre de l'avant.

La route St-Joachim-Baie-St-Paul conduit à la plus pittoresque région de la province. L'Ile-aux-Coudres qui devrait être mieux desservis par les traversiers conserve notre seul moulin à vent muni de ses ailes et encore capable de moudre comme autrefois. C'est probablement le seul moulin authentique et complet de toute l'Amérique. Cela suffit à nous révéler sa valeur pour l'utilisation de notre capital-histoire.

TADOUSSAC est le plus ancien poste de traite d'Amérique. On y a bâti des magasins vers 1600; Tadoussac possède la petite église témoin du zèle apostolique d'une quarantaine de missionnaires. Il faudrait peu de travail pour créer un parc-musée en plein air qui ajouterait un attrait de plus à un centre touristique déjà très achalandé.

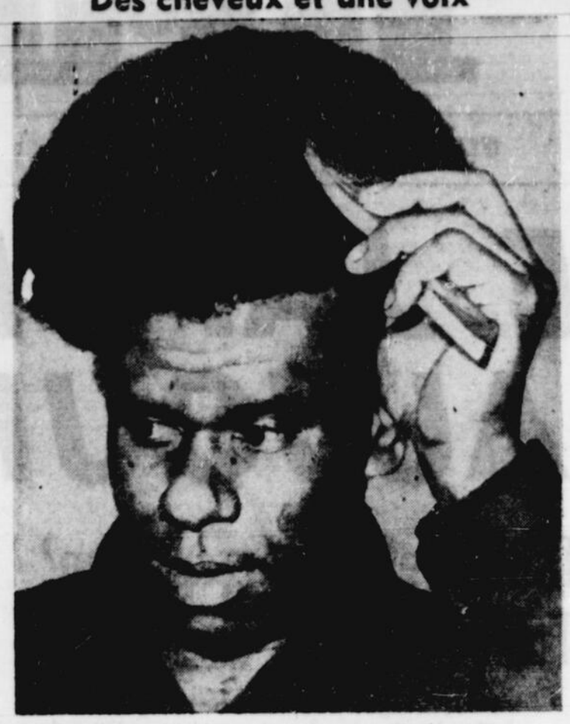
LE ROYAUME DU SAGUENAY conserve, pour bien dire, une seule relique matérielle de son passé lourd d'histoire: la poudrière des Jésuites à Desbiens. C'est une bâtisse de pierre assez bien conservée. Elle se trouve à l'embouchure de la rivière Metbetchouan: site merveilleux pour un parc-musée en plein air.

Parmi les autres sites de première valeur, signalons enfin l'Ile aux Basques, en face des Trois-Pistoles. Il reste quelques vestiges des anciens fours dans lesquels les baleiniers basques traitaient leurs prises pour en tirer l'huile. On fait remonter la construction de ces fours au milieu du XVIe siècle. La Société Provencher, propriétaire de l'île, a dégagé les ruines et procédé à une restauration intelligente. Il faudrait, si la chose est facilement réalisable, créer là un musée basque. L'Ile est un sanctuaire d'oiseaux. Son accès est facile: vingt minutes de traversée fort agréable. On pourrait édifier là quelque chose d'unique en Amérique. Projet à étudier de plus près.

Nous donnons justequelques suggestions au vol. Ce qui est à retenir, c'est la portée exceptionnelle d'une revalorisation puissante de notre capital-histoire. A raison d'une couple par année, on pourrait, en cinq ou six ans, créer une famille de parcs-musées en plein air qui transformeraient le visage et l'atmosphère de notre province. Un projet de cette envergure ne s'improvise pas. Il suppose une étude réfléchie, une analyse des possibilités diverses qu'offrent nos régions, de façon à couvrir à peu près toute la province; il faudrait que chaque région eût son parc, marqué de traits originaux, de façon à éviter la monotonie et les répétitions fastidieuses.

Avant de crier à l'impossibilité, pesons les conséquences de la timidité et du manque de vision dans un cas aussi grave. Prenons le temps voulu, mais commençons par quelque chose et avançons prudemment mais sûrement.

Des cheveux et une voix



C'est là l'impression que laissèrent aux gens de Vancouver des pêcheurs des îles Fidji pendant leur séjour en cette ville, avant de retourner à leur petit pays du Pacifique.

Les pêcheurs entretinrent les Canadiens avec des chants des îles et au dire de plusieurs, leurs belles voix faisaient penser à un choeur de Paul Robesons.

L'indigène qui est en train de se peigner au moyen d'une sorte de ratelier en bois, en dit suffisamment long sur l'épatement des gens au sujet de cette chevelure étonnante.

ÉCLAIRAGE SÛR À BON MARCHÉ

Ampoules EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

L-31F

Montréal $3.35 Aller et Retour

6 DECEMBRE

Dép. d'Ottawa, 4.05 A.M. 7.40 A.M. 1.20 P.M. 3.30 P.M. 5.45 P.M.
Arr. à Montréal, 6.45 A.M. 10.50 A.M. 4.35 P.M. 6.25 P.M. 9.40 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 et 7.50 A.M., dimanche le 7 décembre.

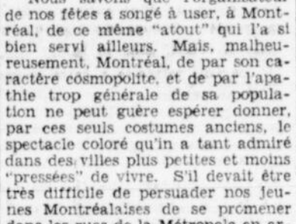
Québec $8.00
Ste-Anne de Beaupré . . $8.60

Bas tarif proportionnel aux autres endroits. (Taxe extra)
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 8 décembre (excepté le train No 7 de Montréal, 8.00 P.M.)
Prix réduits pour les provinces maritimes partant 5 décembre.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans MOITIE PRIX
Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré.
Les heures mentionnées sont les heures solaires.
83, rue Sparks, Ottawa - 2-1511
Gare Union !— 2-5363
103, rue Principale, Hull - 2-7807

Nouvelle Crème Déodorisante
pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras



1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS Essayez-en un pot aujourd'hui

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette.
39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 59¢)

NETTOYEZ VOTRE DENTIER EMPECHEZ LES TACHES

Nouvelle méthode facile — plus besoin de frotter

Stera-Kleen, découverte par excellence, enlève les taches les plus noires, le mat, le tartre en un instant. Déposez simplement le dentier, ou les fausses dents dans un verre d'eau et ajoutez la poudre Stéra-Kleen. Plus de frottements qui salissent. Reconnue par la Good Housekeeping. Chez tous les pharmaciens. Remboursement de votre argent en cas de non-satisfaction.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer ce que vous mangez d'une façon naturelle.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

L'ordonnance sur les prix maxima fait maintenant loi

Une amende d'au plus $5,000 et un emprisonnement de deux ans sont prévus pour les infractions à cette loi

Ce que vous devez faire pour vous conformer à la loi

1. Le consommateur

Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix demandé pour ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre. En cas de doute, exigez de votre marchand la preuve que le prix demandé par lui est le prix légal en vertu des règlements sur les prix maxima. Les changements saisonniers du prix des fruits et légumes frais et des produits de serre-chaude font exception.

2. Le détaillant

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix auquel vous avez vendu ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Vous ne devez pas acheter des marchandises ou services des fabricants ou grossistes, ou d'autres sources, à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

C'est l'intention que les cas de privations sérieuses soient ajustés en réduisant le coût de la marchandise au détaillant. Les détaillants dont le coût de la marchandise qui leur est livrée après le 30 novembre est trop élevé en relation des prix maxima, devraient communiquer avec leurs fournisseurs et tenter d'en arriver à un ajustement équitable aux deux parties.

Le prix des marchandises de genre et de qualité non vendus durant la période de base, ne doit pas dépasser le plus haut prix demandé pour des marchandises à peu près semblables, durant la période de base.

3. Le grossiste

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) de ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941. Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

Dans certains cas les grossistes devront réduire leurs prix à un taux inférieur au plafond, afin que leurs clients détaillants puissent continuer en affaires. A leur tour, les grossistes devront peut être demander des réductions de prix à leurs fournisseurs.

L'écoulement ininterrompu des marchandises par les voies normales est de toute première importance et la Commission interviendra si les fournisseurs détournent, de façon anormale, leurs affaires d'un client à un autre.

4. Le fabricant

Vous ne devez pas vendre à des prix plus élevés que votre plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Dans certains cas, il sera nécessaire que les fabricants réduisent leurs prix à un taux inférieur au plafond afin que leurs clients grossistes et détaillants puissent continuer en affaires.

Lorsque le maintien du plafond de détail exigera que les prix des fabricants soient substantiellement réduits, la Commission fera enquête et, quand il y aura lieu, elle fournira l'aide nécessaire.

Importations

La Commission assure les détaillants, grossistes et fabricants que toute augmentation considérable du coût des importations de marchandises essentielles sera couverte par des subventions ou ajustements des taxes. Les détails seront annoncés sous peu.

Les services tombent également sous la loi

Cette loi du plafond des prix s'applique également aux taux et frais de l'électricité, gaz, chaleur à la vapeur, eau, télégraphe, sans-fil, téléphone, transport, facilités de quai, de port et jetées; entreposage et emmagasinage; procédés de fabrication accomplis sur une base de commission ou de contrat de service; pompes funèbres et embaumement; blanchissage, nettoyage, ouvrages de tailleur et couture; services de coiffure, de barbier et d'institut de beauté; plomberie, chauffage, peinture, décors, nettoyage, rénovation; réparations de tous genres; la fourniture de repas, de rafraîchissements et de breuvages; la présentation de projections animées.

AUCUNE TROMPERIE OU SUBTERFUGE A LA LOI DU PLAFOND DES PRIX NE SERA TOLERE.

"Comment la loi des prix opère", une brochure exposant comment chaque branche du commerce doit faire l'application des règlements à ses propres opérations, pourra être obtenue bientôt à tous les bureaux de poste et succursales de banque.

La Commission ouvrira sous peu des bureaux régionaux par tout le Canada, où les problèmes pourront être discutés. Ces bureaux collaboreront avec le commerce à l'ajustement des difficultés.

La loi du plafond des prix est essentielle à l'effort de guerre du Canada.

PUBLIE SOUS L'AUTORITE DE
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
Ottawa Canada

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 1er DECEMBRE 1941

Le Canada et le Japon

La situation est très grave dans le Pacifique. Tandis que la Grande-Bretagne masse des troupes et des avions en Birmanie, l'état d'urgence vient d'être déclaré à Singapour, afin de faire face à toute éventualité. Le cabinet australien, de son côté, a siégé vendredi, en séance extraordinaire. Il ne devait pas se réunir avant jeudi. Mais la tournure des événements a forcé le premier ministre John Curtin à convoquer son cabinet aujourd'hui. A la suite d'une longue conférence téléphonique avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull, le président Roosevelt a mis fin subitement aux vacances qu'il avait décidé de prendre en Georgie, et il a repris hier le chemin de Washington. Aujourd'hui, le chef du gouvernement américain doit consulter de nouveau le secrétaire d'Etat Hull, étudier soigneusement avec lui la situation du Pacifique.

Quels sont les événements précis qui créent cette anxiété à Londres, à Canberra et à Washington? Aucun des chefs d'Etat des trois pays n'a fait de déclaration officielle. Les observateurs politiques sont d'avis que cette inquiétude a été causée par les paroles que M. Hideki Tojo, premier ministre du Japon, a prononcées, samedi, dans un message radiophonique adressé à l'Empire du Mikado, à la Chine et au Mandchoukouo. Ce message comportait un appel à l'union de tous les peuples asiatiques et une menace à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Le premier ministre japonais rappela les liens historiques qui unissaient le Japon, la Chine et le Mandchoukouo et la nécessité chez les nations de la partie orientale de l'Asie de travailler en collaboration pour leur mutuelle prospérité sans immixtion d'influence étrangère. Il accusa les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de diviser les peuples de l'Asie orientale et de les jeter les uns contre les autres, afin d'y maintenir l'hégémonie de ces deux puissances occidentales. "Voilà le jeu de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, conclut-il. Pour l'honneur et l'orgueil du genre humain, nous devons faire disparaître de l'Asie orientale cette pratique pour de bon."

Cette déclaration du premier ministre Hideki Tojo équivaut presqu'à une déclaration de guerre. Le chef du gouvernement japonais a parlé de la nécessité de purger, pour de bon, l'Asie orientale, de l'exploitation étrangère. Qu'est-ce que cela, en effet, peut vouloir dire, si ce n'est que le Japon songe sérieusement à recourir à la guerre, qu'il est peut-être décidé d'y recourir, pour faire disparaître ce contre quoi il s'est emporté si violemment?

Le Canada ne demeure pas étranger à la situation du Pacifique. Pour la première fois, les journaux de samedi ont rapporté que le gouvernement canadien, par l'entremise de M. Hume Wrong, chargé d'affaires de la légation canadienne à Washington, a participé aux discussions en cours dans la capitale des Etats-Unis sur la situation du Pacifique. La **Presse Canadienne**, en effet, rapportait samedi notre participation à ces discussions en ces termes: "Hume Wrong, chargé d'affaires de la légation du Canada, est passé au secrétariat d'Etat hier après-midi pour discuter de la situation d'Orient. On était d'avis ici que c'était la première occasion où les positions respectives des Etats-Unis et du Japon avaient été expliquées officiellement au Canada depuis le commencement des conférences tenues entre l'ambassadeur Saburo Kurusu et le président Roosevelt, assisté du secrétaire d'Etat, Cordell Hull. Toutefois, la légation canadienne avait été tenue au courant des développements quotidiens."

Le Canada n'a pas grand'chose à dire dans ces pourparlers. Cependant, ils l'intéressent au plus haut point. Une déclaration de guerre entre le Japon et les Etats-Unis entrainera immédiatement le Canada dans le conflit du Pacifique. En retour de l'engagement pris par M. Roosevelt de ne permettre à aucune puissance étrangère de s'installer au Canada, celui-ci, de son côté, doit collaborer avec les Etats-Unis, pour ne permettre à aucune puissance étrangère de s'appuyer sur le Canada pour faire la guerre à nos voisins. L'Angleterre, d'autre part, a promis à Washington de déclarer la guerre dans les vingt-quatre heures qui suivront la déclaration de guerre de Washington à Tokio. La communauté des intérêts britanniques nous entrainerait dans le conflit du Pacifique, même si n'existait pas cette sorte d'entente entre Washington et Ottawa. Le Canada évolue dans l'orbite de la Grande-Bretagne et dans celle des Etats-Unis. Les décisions de Washington et de Londres détermineront la nôtre.

Camille L'HEUREUX

La fixation des prix

La nouvelle loi de l'ordonnance sur sur prix maxima entre en vigueur aujourd'hui même. Les consommateurs, les détaillants, les marchands de gros et les fabricants doivent voir à ce que le coût des nécessités de la vie ne dépasse pas le plus haut prix atteint par ces nécessités au cours de la période qui s'est étendue du 15 septembre au 11 octobre. En cas d'infraction de la loi, une pénalité est prévue qui peut aller jusqu'à $5.000 d'amende et deux ans d'emprisonnement.

Par cette mesure, le gouvernement fédéral veut empêcher une hausse désordonnée dans les prix, qui amènerait forcément l'augmentation des salaires, augmentation qui, à son tour, provoquerait une nouvelle hausse dans le coût de la vie, et ainsi de suite, sans espoir d'arrêt, ce qui causerait l'inflation et la dévalorisation de notre monnaie.

En annonçant cette nouvelle politique des prix, le premier ministre a déclaré: "Les marchandises et les services se font de plus en plus rares et leur rareté ne fera que s'accroître. Le temps est venu où nous devons nous partager les objets rares . . . Le gouvernement a donc décidé de mettre un terme à la hausse des cours, de réglementer les prix et, au besoin, de prendre propres à contrôler la consommation civile d'une façon juste et équitable . . ." M. Mackenzie King, prévoit même une sorte de rationnement dans un avenir prochain, lorsqu'il déclare: "Il faudra peut-être prendre des mesures pour assurer une juste distribution des nécessités de la vie."

Il est évident que la réglementation des prix n'aura quelque chance de succès que si tous les intéressés font preuve de bonne volonté, que si le gouvernement applique sévèrement la nouvelle loi et n'accorde pas à quelques-uns des privilèges qui marqueraient le retour à la libre concurrence, qui n'est d'ordinaire qu'une concurrence désordonnée.

Que la tâche sera difficile, M. Frederick Griffin le fait remarquer dans un article qu'il vient d'adresser à tous les journaux canadiens: "Vue, de près, dit-il, la tâche semble colossale et réalisable seulement par la collaboration et l'honnêteté de chacun. La Commission ne fixe pas seulement un prix ou une série de prix pour tout le Canada, ou pour une province ,ou par cité ou même par rue. Les prix varieront dans tous les magasins comme ils l'ont toujours fait. Ils varieront entre les magasins à bas prix et ceux à hauts prix, entre les grands magasins à rayons et la boutique à spécialités, entre les divers types de restaurants.

"Par exemple, le beurre peut accuser un écart de quelques cents entre le magasin à succursale, le magasin à rayon, l'épicerie du coin et le petit delicatessen qui demeure ouvert jusqu'à dix heures le soir par courtoisie pour madame Jones qui se rend soudainement compte qu'elle n'a rien pour son déjeuner. Mais le prix demandé par chacun doit être au niveau de la période de base déjà mentionnée; il peut être inférieur, mais définitivement pas supérieur à ce niveau.

"Chaque établissement au Canada, 300,000 ou plus, seront placés sous licence afin de pouvoir pratiquer leurs commerces en vertu de ce projet de contrôle des prix. Il y aura des commerces importants et compliqués de même que des petites échoppes. Mais tous devront s'y conformer. Les licences peuvent être enlevées et les commerces fermés pour avoir triché ou filouté. Les contrevenants peuvent être sévèrement punis. Mais comment seront-ils arrêtés ou pris? La meilleure police au monde ne pourrait surveiller tous les jours, 300,000 commerces grands et petits, de North Sydney à Prince-Rupert, de la péninsule de Niagara à Fort Churchill, qui tenteraient de tricher ou de filouter.

"Tout d'abord, ayez confiance en la ménagère canadienne. La concurrence sera encore en vigueur et elle saura par expérience déjà acquise, quels devraient être les prix. Et les compagnies intègres, fussent-elles grandes ou petites, qui ne tricheront pas, serviront de frein à celles plus faibles ou plus avides."

Le gouvernement fédéral a agi sagement en prenant les moyens d'enrayer une hausse désordonnée des prix et en parant ainsi aux dangers de l'inflation. C'est de l'économie dirigée, dans le meilleur sens du mot. Surtout dans les temps difficiles que nous traversons, les forces économiques ne doivent pas être laissées au hasard.

Au nom des faits et au nom de la raison, le pape Pie XI, dans l'encyclique **"Quadragesimo Anno"**, a condamné le laisser-aller du libéralisme économique: "Une autre chose encore reste à faire, qui se rattache étroitement à tout ce qui précède. De même qu'on ne saurait fonder l'unité du corps social sur l'opposition des classes, ainsi on ne peut attendre du libre jeu de la concurrence l'avènement d'un régime économique bien ordonné. C'est, en effet, de cette illusion, comme d'une source contaminée, que sont sorties toutes les erreurs de la science économique individualiiste. . . Sans aucun doute, contenue dans de justes limites, la libre concurrence est chose légitime et utile; jamais pourtant elle ne saurait servir de norme régulatrice à la vie économique."

Il est donc nécessaire que l'Etat collabore avec le monde du capital et du travail, afin de réglementer la production, les salaires et les prix, afin de diriger sainement la vie économique.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

Le gouvernement est en train de faire l'inventaire de nos ressources humaines entre les âges de 21 et 45 ans, du point de vue militaire et industriel. Comme ceux qui sont préposés à ce travail ignorent ce que sera la politique du gouvernement, ils font leur inventaire de manière que celui-ci puisse servir même à la conscription pour le service militaire outre-mer, si nécessaire. Qu'est-ce qui sortira immédiatement de ce travail? C'est ce que le premier ministre exposera lui-même, au cours de la session de 1942, alors qu'il fera connaitre son programme de l'année. Ce à quoi l'on peut d'abord s'attendre, c'est à une application plus étendue du principe du service national sélectif déjà en vigueur au pays pour la défense territoriale du Canada en Canada et pour notre production industrielle de guerre.

ARGUS.

BILLET

Serait-ce défendu de chanter en français?

Le chant qui nous va le plus au coeur c'est notre hymne national.

L'"O Canada" n'est pas un chef d'oeuvre; les hymnes nationaux n'ont besoin que d'exprimer la fierté, les traditions, les aspirations d'un peuple, ils ne veulent pas être de la grande musique. Cependant, ils jaillissent des coeurs, à chaque grande secousse patriotique.

Quoi qu'il en soit, la musique de Calixa Lavallée est d'un sentiment profondément canadien, d'une ampleur reconnue de tous. Dite avec ensemble, elle semble se mesurer sur l'immensité de nos fleuves et de nos plaines. On sent cela en la chantant. Et cela suffit.

Mettez maintenant à côté le "Maple Leaf For Ever", vous devinez que ce n'est pas un jaillissement, c'est fait pour l'orgue dans un temple. Ralentissez la mesure, éteignez le luminaire, c'est une marche funèbre.

Or, voici qu'on nous conseille: N'allez pas chanter les paroles de Routhier, c'est inconvenant! Fi de la musique de Lavallée, ce n'est pas protocolaire! C'est ainsi que tout récemment on a biffé l'"O Canada" d'un programme. Et Radio-Canada fait souvent de même. Au pied du monument de la Victoire, on oublie également que le Canada, pays souverain, qui n'a pas encore de drapeau, pourrait toutefois ne pas se priver d'un chant national.

Qui vient donc, à temps et à contretemps, ordonner la suppression de ce chant, dont aucun souverain ne s'est dit offensé? Quelque bas fanatique ou quelque haut froussard? Il est sûr que les chefs de sociétés chorales et les chefs de musiques obéissent à un signe dans l'espace.

Or, il fait plaisir de l'écrire, ce n'est pas du ministère que vient l'oukase. Recommençons donc à nous interroger.

Nos lecteurs savent pourtant que de temps à autre une voix s'élève contre l'usage d'"O Canada". Dans les parlements et sur les tribunes populaires. Mais ils connaissent l'origine et la valeur de ces attaques. La plupart des contempteurs de notre hymne national seraient bien en peine d'articuler sincèrement: "O Canada, terre de nos aïeux"! Comme s'ils débarquaient sur nos quais, ils n'ont rien appris depuis dix, vingt et cinquante ans: ils se revoient toujours dans les brumes qui les ont vus naître. Et pour se croire meilleurs fils d'Albion, ils se font une langue et une âme de sectaires.

Il en est d'autres pour qui s'impose moins d'indulgence. Tant qu'un pédant bilinguisme ne leur avait pas tourné le coeur à l'envers, ils chantaient avec nous les strophes catholiques et françaises. On les voit aujourd'hui, anneau au nez, et poire d'angoisse dans la gorge, "O Canada" ne passe pas. Ces geais chanteraient mieux l'allemand, si les boches remplaçaient leurs maîtres actuels . . . .

Morale à côté: continuons, nous à chanter français, si nous voulons chanter canadien, car l'autre chanson — made in Hollywood — nous jouera de vilains tours.

BAYARD.

EPHEMERIDES.

Il y a vingt ans

LE 1er DECEMBRE 1921

La France demande une marine aussi forte que celle du Japon. Des concessions seront faites à l'Italie.

Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, déclare qu'il est possible que l'Irlande du sud et celle du nord en viennent à une entente au sujet de l'unité politique; mais il est évident que les Irlandais du nord ne veulent pas d'une union où ils seraient forcément en minorité. On entrevoit cependant le règlement de la question irlandaise.

M. Drury, premier ministre de l'Ontario, fait le procès des vieux partis politiques et se prononce en faveur des progressistes.

Les délégués japonais à la conférence de Washington sont déterminés à faire valoir leurs droits en Extrême-Orient. Ils recherchent l'égémonie sur tous les autres pays asiatiques. De leur côté, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont de puissants intérêts à protéger.

Les Irlandais refusent de prêter allégeance à la couronne britannique. Le problème irlandais devra se régler dans une atmosphère de complète indépendance.

Il faut apprendre au peuple ces notions pratiques d'hygiène sans lesquelles l'homme abandonne au hasard sa santé et celle de ses enfants.

FONSSAGRIVES

En feuilletant les journaux

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN. — Les actes de Laurier n'ont pas toujours été acceptés sans commentaire. Il y en aura toujours pour dénoncer la participation canadienne à la guerre des Boers et pour regretter la manière dont la question des écoles du Nord-Ouest a été réglée. En faisant participer le Canada à la guerre, Laurier créait un précédent que Macdonald, né à Glasgow, n'avait pas voulu créer, au grand désappointement de l'Angleterre. Il avait en effet refusé de laisser entrainer le Canada dans la guerre du Soudan en 1884. Si nous regardons de l'autre côté de la médaille, nous constatons que le Canada doit beaucoup à Sir Wilfrid Laurier, qu'il s'est dépensé énormément pour maintenir l'unité. S'il n'a pas toujours réussi comme il l'aurait voulu il a fait son possible. C'est de l'avis de plusieurs, l'un des plus grands hommes politiques que notre pays et notre race aient produit. — GUILLAUME MASSE.

Sir Wilfrid Laurier

* * *

L'INFORMATION. — Les journaux ont rappelé dernièrement un triste anniversaire, celui de l'impôt sur le revenu. On se souvient, en effet, que c'est le 20 septembre 1917 que fut institué cet impôt qui n'était que de nature temporaire et qui devait disparaitre une fois la guerre terminée. Il n'est pas nécessaire de rappeler que cet impôt temporaire est plus permanent que jamais et surtout qu'il est plus douloureux qu'au début.

Anniversaire peu réjouissant

Ce n'est pas la première législation — et ce ne sera sûrement pas la dernière — qui d'un caractère provisoire au début prend, avec les années, un caractère absolument définitif.

D'année en année, pourrait-on dire, l'impôt est devenu plus dur. Il va de soi qu'avec la guerre et les fortes dépenses qu'elle entraine il est encore plus douloureux qu'anciennement.

Plusieurs journaux se sont amusés, au cours des dernières semaines, à établir des comparaisons entre ce que nous avions à payer en 1917 et ce que nous aurons à payer pour 1941. Comme dit l'un d'entre eux, on était, sans le savoir, dans un paradis terrestre à cette époque déjà lointaine.

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL. — Pour la dernière fois, M. Lapointe va revenir dans cette ville qu'il aimait et au milieu de ce peuple qui croyait en lui. Fidèle à son triple idéal de chrétien, de démocrate et de patriote, il a voulu recevoir le dernier hommage d'une nation éplorée dans son église de Saint-Roch et dans l'enceinte du seul parlement français d'Amérique. Samedi, jour de deuil national, le gouvernement canadien a fait des funérailles nationales à celui qui fut le pacificateur de la nation. L'huile que d'autres jetaient sur le feu, il voulut la répandre sur la mer agitée. Homme de la mesure, il détestait la violence et la contrainte. L'Etat reconnait qu'il a bien mérité de la patrie comme demain l'histoire saura tirer de sa vie politique une leçon de libéralisme. M. Lapointe est mort; mais l'exemple qu'il a donné ne sera jamais enfoui dans la terre. La tolérance fut la pierre d'assise de sa politique. Seuls les êtres froids et mauvais aiment à confondre la plus sociale des vertus avec l'art dangereux du compromis. Et parce qu'il était tolérant — quand l'opinion publique canadienne s'agitait et se divisait à propos d'une question disputée, d'un cas de conscience national — il savait toujours trouver la solution sage et généreuse. De ses ancêtres paysans, il avait hérité d'une foi inebranlable dans le travail à long terme. S'il croyait dans le progrès resultant d'un effort, il refusait de croire dans l'improvisation. Demeuré profondément terrien, il aimait son pays avec une passion saine et claire. Le peuple qui a des antennes l'avait compris. M. Lapointe ne laisse derrière lui que des oeuvres de paix et le regret de la nation entière.

Deuil national

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Mardi dernier, une agence de presse fournissait aux journaux abonnés à son service, la nouvelle suivante datée d'Ottawa:

Le département du revenu national annonce que, sur la recommandation des censeurs de la presse, cinq publications russes importantes, dont l'entrée au Canada avait été prohibée, pourront désormais pénétrer au pays. Il s'agit des publications suivantes: Pravda (Truth ou la Vérité), journal quotidien écrit en langue russe, publié à Moscou; Kransnaya Svyezda (Red Star ou l'Etoile Rouge), journal écrit en langue russe, publié à Moscou; International Literature (Littérature internationale), magazine mensuel publié à Moscou par la State Literary Publishing House, en anglais, en russe, en français, en allemand, en ukrainien et en d'autres langues; U. S. S. R. in Construction, magazine illustré, publié à Moscou, par la State Art Publishing House, en russe, en anglais, en allemand et en français; Sovietland, magazine mensuel illustré publié à Moscou, en anglais".

Sus aux feuilles communistes!

Puisque ni le département du revenu national ni les censeurs de la presse n'ont nié ou corrigé cette nouvelle, il faut en conclure que l'interdiction de ces journaux russes a été levée.

Avait-on prohibé ces feuilles soviétiques pour la seule raison qu'elles attaquaient le régime capitaliste au bénéfice du régime communiste, ou les avait-on prohibées parce qu'elles sapaient à leur base même les principes de la civilisation chrétienne que les Alliés prétendent justement vouloir sauvegarder?

Dans un cas comme dans l'autre, la nouvelle décision du département du revenu national est dangereuse. Depuis que la Russie est en guerre défensive contre le barbare Hitler, le régime russe n'a rien changé à sa doctrine. Et si nous aidons à l'U. R. S. S. par pitié pour le peuple russe esclave du bolchévisme et par intérêt militaire, ce n'est pas une raison pour permettre aux journaux du régime que nous devons réprouver d'endoctriner les Canadiens.

Le passage est bien court de la joie aux douleurs. — Hugo.

La justice est le droit du faible. — Joubert.

L'indulgence est une partie de la justice. — Joubert.

Les roses tombent, les épines restent. — XXXXX.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

332—

A—C'est à l'époque de l'arrivée des vaisseaux que Québec prenait son air de fête. La ville se remplissait d'une activité inaccoutumée. On chargeait les navires qu'on venait à peine de décharger. Les citoyens répondaient en hâte aux lettres qu'ils venaient de recevoir. "On se veut réjouir, écrit le Père Le Jeune, et l'on tombe dans l'excès; les bonnes coutumes s'assoupissent, le vice commence à lever la tête, on fait plus de dégât de boissons et de rafraichissemnets pendant ce temps-là qu'en tout le reste de l'année. Ceux qui arrivent de nouveau, et qui ont lu dans la Relation que tout procédait ici dans un bon ordre, voyant quelques dissolutions nous condamnent aisément, et peut-etre couchent encore dans les lettres qu'ils envoient en France l'arrêt de notre codamnation ayant en effet quelque sujet d'éprouver un mal, auquel il est difficile de remédier".

B—Les Américains venaient de s'emparer de Ticonderoga et de Crown Point, quand le gouverneur Carleton proclame la loi martiale, le 9 juin 1775. Il donna ordre de lever des milices dans les campagnes, mais le peuple se montre plutôt revêche à cette initiative. De façon générale, il s'abtint de se ranger aux côtés de l'envahisseur, tandis que les commerçants anglais le faisaient ouvertement. Quant à prendre les armes, c'était une autre affaire! Carleton se trouva fort embarrassé devant cette situation.

C—Lorsque les abbés Provencher et Dumoulin partirent pour l'ouest, le gouverneur, Sir John-Coape Sherbrooke, émit une ordonnance dans laquelle il demande à tous les habitants des régions de l'ouest de respecter les missionnaires et même, au besoin, de les aider dans leur tâche hautement civilisatrice. Cette proclamation, unique en son genre, faisait de l'entreprise missionnaire une oeuvre de caractère presque civil. Les deux prêtres tirèrent de grands avantages de ce document pour leur tâche spirituelle dont l'importance était reconnue par l'Etat.

"RÊVERIE"

J'ai vu, le printemps, fredonner sa chanson
Un ruisseau joyeux qu'ondulait un frisson.
Il se butait en éclatant d'un franc rire
Sur le rocher voisin que baignait son empire,
Son flot limpide et pur respirait le bonheur,
Il courait l'oeil ferme, fringant et tapageur.

Mais quand vint l'automne, il pleurait en silence
Quelque douleur profonde, une vieille souffrance.

J'ai vu mon coeur, dans la nouvelle saison,
Léger, rayonnant et gai comme un pinson.
Il modulait, vibrant, tout comme un lyre
Un vieux refrain d'amour dans son joyeux délire;
Comme un parfum suave il n'était que douceur
Et toujours exhalait une exquise fraicheur.

Mais quand vint l'automne, il pleurait en silence
La profonde douleur d'une vieille souffrance.

Léo-Paul DUQUETTE

Les religieuses de l'Espérance

Les religieuses de l'Espérance sont établies au Canada depuis 40 ans, appelées spécialement par les autorités ecclésiastiques de Montréal et de Québec, afin de combler un vide dans le domaine de la charité.

Ces religieuses dont le caractère distinctif de leur apostolat est le soin des malades à domicile, dirigeant aussi l'hôpital Sainte-Anne à Québec et celui de Notre-Dame de l'Espérance à Ville St-Laurent en plus de leur maison de gardes-malades à domicile à Montréal.

Beaucoup de familles tiennent à garder leurs patients au foyer; les religieuses se rendent dans ce milieu familial, leur porter le secours de leur charitable dévouement.

La communauté des Soeurs de l'Espérance est une branche de la Congrégation des Soeurs de la Ste-Famille de Bordeaux (France) qui embrasse tous les genres d'apostolat, depuis la contemplation, l'éducation, jusqu'aux oeuvres en pays des missions. Au Canada, il n'y a que le service des malades, activité remplie par la branche de l'Espérance.

Il est utile de porter à la connaissance de toute la population que notre divin Sauveur est apparu visiblement dans l'hostie de l'ostensoir pendant le Salut du Saint-Sacrement en février 1822, laquelle apparition a été constatée par toute la communauté présente et confirmée officiellement par les autorités religieuses de l'époque. Tous sont unanimes à voir dans ce miracle le sceau d'approbation authentique du ciel pour la communauté et ses oeuvres.

Considérant que tant de jeunes filles au coeur généreux cherchent leur voie et voulant par cette courte notice orienter leurs aptitudes, si quelques-unes désiraient s'enrôler avec ces religieuses pour répondre à leur admirable idéal d'apostolat auprès des membres souffrants de Jésus-Christ, les Supérieures des différentes maisons du Canada, seront heureuses de leur fournir tous les renseignements propres à les aider dans le choix de leur vocation. Elles leur demanderont surtout une bonne éducation chrétienne et une bonne instruction. La communauté se charge de compléter leur entrainement professionnel après le noviciat. Pour celles qui ne peuvent s'adonner au soin des malades, mais qui désirent se dévouer à l'intérieur de la communauté pour les travaux domestiques, elles pourront être rangées parmi les Soeurs converses, dites Soeurs de Ste-Marthe, et partager avec leurs Soeurs la même vie de communauté.

Le noviciat est à Bergerville, Sillery, prés Québec.

Des brochures explicatives seront fournies sur demande.

A. CHABOT, ptre O.M.I.

La minorité communiste

Nul ne peut prédire l'avenir, mais chacun peut faire des prévisions. S'il en est une qui parait plausible à la lumière de la détresse présente de l'Europe, c'est que les mouvements sociaux révolutionnaires ne sont pas près de prendre fin. A l'heure actuelle sans doute, les rapports entre le Comité Exécutif de l'Internationale Communiste et ses sections, les partis communistes du monde entier, sont devenus beaucoup plus difficiles par suite de la guerre germano-soviétique; on n'en constate pas moins que les partis communistes, à la faveur de cette détresse, agissent en plusieurs pays avec beaucoup de vigueur; conscients de la valeur de leur organisation mise au point depuis nombre d'années par un travail persévérant, conscients de leur discipline, de leur ardeur, de leur fanatisme même dans la lutte pour la conquête du pouvoir, ils s'apprêtent à parachever cette conquête lorsque en face des organes administratifs en déliquescence, des partis nationaux en liquéfaction, d'un chaos général moral et matériel, il ne restera de solide et de cohérent que leur petite minorité active."

Ce fut la cause de leur triomphe en Russie en 1917; s'ils échouèrent en Allemagne en décembre 1918-janvier 1919, c'est en partie parce que leurs chefs n'égalaient point Lénine en génie combatif, mais c'est surtout grâce à quelques poignées d'officiers et de soldats restés fidèles à leur patrie; ils formerent des corps francs, c'est-à-dire une minorité aussi active, aussi courageuse, aussi disciplinée, aussi absolument décidée à l'emporter à tout prix, que la minorité communiste et qui peut lui être victorieusement opposée.

Cette première grande leçon doit être retenue par ceux qui ont la responsabilité du maintien de l'ordre public et qui demain, peut-être, seront obligés de le défendre coûte que coûte contre une nouvelle vague du bolchévisme ou simplement de révolution.

Bulletin d'Information E.I.A.

Les fêtes de l'Immaculée Conception

La Toussaint a été assez bien observée par les catholiques, cette année; mieux, affirme-t-on, que les années précédentes en ce qui concerne le commerce. Quant au travail, à cause des usines de guerre, il y eut recul. Dans les bureaux du gouvernement fédéral on s'en est tenu au statu quo: pas de congé mais autorisation aux catholiques de s'absenter le temps nécessaire pour la messe.

Ce sera bientôt la fête de l'Immaculée-Conception, le lundi, 8 décembre. Il faudra faire un nouvel effort pour la célébrer comme un vrai dimanche. Qu'on s'abstienne de tout commerce. Et pour cela qu'on prévoie le samedi précédent les achats nécessaires. Pas de travail, à moins qu'on y soit forcé par des autorités supérieures. Quant aux fonctionnaires fédéraux, qu'ils ne cessent de réclamer leur plein congé. Des associations s'occupent de leur cas. Elles n'obtiendront pas aussitôt le redressement qui s'impose, mais leur constance espère l'emporter finalement. La guerre tourne les peuples vers Dieu. Elle les ramène aux pratiques religieuses. Le temps est plus propice que jamais pour remettre l'ordre dans notre maison, pour donner à Dieu la première place.

La Ligue du Dimanche.

MARDI 2 DECEMBRE 1941
336e jour de l'année
Lever du soleil, 7.21
Lever de la lune, 4.07
Coucher du soleil, 4.17
Coucher de la lune, 5.51

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Basilique d'Ottawa,
30 nov., 1er, 2 déc.
Ste-Anne d'Ottawa, 2, 3, 4 déc.
FETE DU JOUR
Ste Bibiane, vierge et martyre

Quatre — HULL, LUNDI 1er DECEMBRE 1941 — Température: PLUS DOUX

LE CENTENAIRE DES OBLATS

La maison des retraites fermées a été établie à Hull en 1925

Une des plus grandes et importantes oeuvres fondées et maintenues par les RR. Pères Oblats depuis qu'ils sont dans notre région (1843), après être venus à Montréal en 1841, c'est celle des retraites fermées. Ces retraites se donnent à la Maison du Sacré-Coeur, à Hull, construite par les Pères de Notre-Dame. La construction a été entreprise en 1924, et fut terminée l'année suivante. Elle était érigée en résidence le 3 juillet 1925, et la bénédiction solennelle en fut faite deux jours plus tard, le 5 juillet, par feu Mgr Campeau, V.G. La première retraite fermée s'y ouvrit le 9 juillet de la même année. La maison était érigée en maison régulière oblate le 31 août 1935. Annexée à la maison des retraites est une "chapelle de secours" au bénéfice des paroissiens de Notre-Dame trop éloignés de l'église paroissiale proprement dite.

Voici les Pères et Frères Oblats qui ont passé par la maison depuis les débuts.

DIRECTEURS DE LA RESIDENCE:

R. P. Alide Béland (desservant de la Chapelle) 3 juillet, 1925 au 18 janvier, 1926; R. P. Félix Choquette (desservant de la Chapelle) 18 janvier, 1926 au 13 juillet, 1927; R. P. Léopold Saint-Georges (Directeur des Retraites Fermées) 13 juillet, 1927 au 31 août, 1935.

SUPERIEURS DE LA MAISON:

R. P. Alphonse Leclerc (desservant de la chapelle) 31 août, 1935 au 8 septembre, 1938; R. P. Henri Cardin (desservant de la Chapelle) 8 sept. 1938 au 3 sept. 1941; R. P. Eugène Guérin (desservant de la Chapelle) 5 septembre, 1941.

DIRECTEURS DES RETRAITES FERMEES:

R. P. Léopold Saint-Georges, 3 juillet, 1925 au 31 août, 1935; R. P. Emilien Létourneau, 31 août, 1935 au 2 octobre, 1936; R. P. Laurent Tremblay, 16 oct. 1936 au 5 mai, 1938; R. P. Médéric Magnan (pro tempore), 11 avril, 1938 au 14 août, 1938; R. P. Gaston Champagne, 14 août, 1938 au 18 août, 1939; R. P. Gabriel Morva, 8 août, 1939.

PERES DE LA MAISON:

R. P. Hormisdas Legault (9 juillet, 1925 au 4 sept. 1937); R. P. Zénon Bernier: desservant de la Chapelle: 13 juil. 1927 au 10 sept. 1935; R. P. Emilien Létourneau: 13 juil. 1927 au 2 oct. 1936; R. P. Adolphe Hénault: 25 oct. 1928, à sa mort, le 13 fév. 1931; R. P. Siméon Beaudoin: 20 oct. 1930 au 15 juil. 1934; R. P. Laurent Brochu: 22 fév. 1931 au 27 juin, 1938; R. P. Alfred Bouchard: 15 juil. 1934 au 4 oct. 1936; R. P. Alcide Moreau: 15 juil. 1934 au 29 août, 1936; R. P. J.-Bte Lévesque: 27 juin, 1936 à juil. 1939; R. P. R. P. Médéric Magnan: 17 août, 1936, au 14 août, 1938, R. P. Adrien Valiquet: 7 sept. 1936 au 25 août, 1938; R. P. Joseph Poulet: 6 avril, 1937 à juillet, 1940; R. P. Eugène Duret: 23 sept. 1937; R. P. Félix Choquette: 1er sept. 1938 au 1er fév. 1939; R. P. Léon Carrière: 13 fév. 1939 à oct. 1940; R. P. Sylvio Larivée: 18 août, 1939, à juil. 1940; R. P. Paul-Emile Deschênes: 17 oct. 1939 à juil. 1940; R. P. Octave Paradis: 22 juil. 1940; R. P. Wilbrod Laberge: 28 fév. 1940; R. P. Laurent Cary: 23 juil. 1940 à août, 1941; R. P. Pierre Langlois: 29 oct. 1941.

LES FRERES OBLATS DE LA MAISON DU S.-COEUR:

Joseph Lapointe, Louis Pelletier, Lessard, Napoléon Dubé, Fr.-Xavier Girard, Aurèle Jean, L'Abbé, Messier, Valade, Haché, Pellerin, Emilien Dumais, Thibodeau, Allie, Morin.

Mécaniciens de la Marine à l'entraînement

Le professeur WILLIAM RICHARDS, à l'école d'entrainement "Galt Collegiate", explique à ces mécaniciens en herbe de la Marine canadienne tous les détails d'un micromètre grossi pour faciliter les explications.

Les Chevaliers de Colomb à l'Orph. Ste-Thérèse

Les pensionnaires de l'orphelinat Ste-Thérèse de Hull avaient, samedi après-midi, le bonheur de recevoir la visite des Chevaliers de Colombe du conseil de Hull. Pour les petits garçons et les petites filles de l'institution, la visite des Chevaliers est toujours un événement attendu avec beaucoup d'impatience et la raison en est bien simple: ces dévoués messieurs sont passés maîtres dans l'art de se faire aimer d'eux et la Ste-Catherine — c'est tousjours la Ste-Catherine pour les petits, même quatre jours après la fête — leur offrit l'occasion de procurer aux enfants une bonne "tirade", un peu collante il est vrai mais non moins succulente; et que dire des bonnes pommes . . vraiment pourquoi ne serait-ce pas la Ste-Catherine plus souvent? Aussi est-ce en chantant que les petits, dont l'âge varie entre quatre et quatorze ans, exprimèrent à messieurs les Chevaliers la bienvenue et les remerciements.

En l'absence du grand chevalier du conseil de Hull, M. Albert Laflèche, M. S.-Edgar Dussault, député du district, apporta le salut des Chevaliers de Colomb du conseil de Hull. Faisant remarquer que la sollicitude du conseil de Hull s'est toujours manifestée de façon tangible en diverses occasions à l'endroit du personnel aussi bien que des enfants de l'institution, M. Dussault promit une attention encore plus grande pour l'avenir. En terminant, il remercia, au nom de tous, les religieuses qui se dévouent, avec une affection toute maternelle, pour ces petits, privés des joies du foyer. "Je demande que la Providence, dit-il, leur soit propice dans les circonstances auquelles elles peuvent avoir à faire face".

Au nom des religieuses et des enfants, B. l'abbé J.-R. Bélisle, curé de Val-Tétreau, remercia les bienfaiteurs et souligna la nécessité de mettre beaucoup d'esprit surnaturel dans les oeuvres de charité. M. J.-A. Noiseux, chapelain de l'institution, assistait à la fête, de même que la R. Mère Ste-Augustine, supérieure. Comme on le sait, l'orphelinat est sous la direction des Chanoinesses des Cinq Plaies. Parmi les chevaliers présents on remarquai le notaire Ludovic Blain MM. Paul Cormier, Maurice Potvin et plusieurs autres.

Me ALPHONSE FOURNIER, C.R., député de Hull, aux Communes, assistait, samedi dernier, aux funérailles du Très Honorable Ernest Lapointe à Québec. Mentionnons en passant que M. Fournier est originaire de la même région que M. Lapointe, ce dernier étant né à St-Eloi de Kamouraska, tandis que M. Fournier est natif de Notre-Dame-du-Portage, village situé à environ vingt-cinq milles du premier endroit.

CANADA DRY

En viendra-t-on à la chaussure anti-dérapante?

Des démarches se ont faites auprès des manufacturiers de caoutchouc et de chaussures afin de leur demander de faire des expériences quant à la fabrication d'une chaussure anti-dérapante pour les livreurs de lait et de pain, pour usage extérieur en hiver. Cette décision a été prise à une assemblée du comité exécutif de l'association de sécurité de la section des produits alimentaires, organisée par l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

L'assemblée rapporta qu'aux premières heures du matin, avant même que la neige soit enlevée, il est presque impossible à ces vendeurs de localiser les endroits glissants; aussi en résulte-t-il, chaque année, un nombre considérable de chutes, occasionnant non seulement des souffrances aux victimes, mais aussi une aggravation des charges de l'industrie, par voie des indemnités qu'il faut payer aux blessés. La chaussure anti-dérapante aiderait à diminuer le nombre des accidents et leur coût.

D'après des statistiques présentées par l'Association de Québec, la section des produits alimentaires aurait enregistré une augmentation de 20.4 pour cent des cas compensables et de 26.1 pour cent des cas d'aide médicale, au cours des dix premiers mois de l'année courante, comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

Un as de l'air français libre se distingue

Un communiqué du service de presse du ministère de l'Air cite aujourd'hui un as pilote d'un avion de chasse de l'aviation française libre à qui l'on a attribué la médaille DFC, qui vient de remporter d'autres succès aujourd'hui. Il a dépassé son record de 14 avions ennemis abattus au cours de batailles, par la destruction d'un "Messerschmidt" allemand sur son propre aérodrome. Il endommagea deux autres appareils sur l'aérodrome. Le jeune lieutenant volait seul en tournée de reconnaissance près de Calais, lorsqu'il aperçut des "Messerschmitts". Il piqua aussitôt, ouvrant le feu contre trois d'entre eux et en vit un s'écrouler et s'écraser à l'atterrissage, tout le fuselage étant démantibulé. Il s'aperçut avoir atteint deux autres appareils. Après cette courte attaque de quelques secondes, il continua son envolée de reconnaissance. Il avait par deux fois auparavant détruit des appareils sur le sol ainsi qu'un navire au large d'Ostende.

Deux fêtes au couvent N.-D. de la Merci d'Aylmer

La Ste-Cécile et les petits chanteurs de Granby, à l'honneur, la semaine dernière au Couvent d'Aylmer, Qué.

Tout d'abord, la Sainte-Cécile. Les musiciennes débutèrent par une messe chantée, exécutée avec une piété et un goût artistique superbe.

Dans l'après-midi, séance musicale:

Duo à deux pianos: Mlles Gisèle Vézina, Thérèse Gratton.
Piano solo: Camille Gratton.
Duo: Blanche Beaudin, Gisèle Vézina.
Duo: Jeannine Mathurin, Marcellette Pitre.
Piano solo: Denise Moncion.
Chant: "Le Myosotis", Marie Leduc et Claire Morin.
Piano solo: Thérèse Gratton, Jeannette Thibault, Albert Lavigne.
Duo: Thérèse Dionne, Corilla Graveline.
Piano solo: Marcelle Pitre, Gisèle Vézina.
Duo à deux pianos: Camille Gratton, Denise Moncion.

Quelques jeux occasionnèrent rires et applaudissements.

Au réfectoire des élèves fut servi à cette occasion un goûter spécial. Etaient présentes: G. Vézina, D. Moncion, A. Lavigne, D. Lafond, L. Robert, J. Thibault, M. Allard, H. Allard, T. Gratton, C. Gratton, T. Boucher, L. Quesnel, O. Kochan, M. Pitre, B. Gibson, N. Corrigan, H. Morin, C. Bouchard, L. Emond, G. O'Neil, C. Lavigne, H. Chénier, H. Lafrenière, C. Hélie, P. Rochon, H. Davis, M. Leduc, C. Morin, R. Dionne, M. Côté, T. Dionne, C. Graveline, P.-A. Goyette, I. Burke, D. Pilgrim, C. Léonard, P. Grouix, D. Pagé, G. Côté, C. Perrier, J. Leroux, R. Fournier, M. Allard, J. Whitmore, C. Lavigne, M.-C. Côté, C. Perrier, J. Leblanc, C. Graveline, I. Soulière, F. Bolam, C. Nault, M.-R. Gravelle, I. Morin, J. Whitmore, C. Perrier, T. Prévost, B. Beaudin, O. Morin, J. Mathurin, Clairette Quinn, C. McArthur, G. Drouin.

Le 28 novembre, nous réalisons un de nos rêves les plus chers, celui d'entendre les petits chanteurs de Granby.

Aylmer accueille avec une joie sans nom, cette troupe aux voix chaudes et sympathiques.

Deux auditions nous furent présentées. Quelle richesse! Quelle harmonie! Quelle suavité! dans ces voix soyeuses.

Le souvenir de ces heures musicales est incrusté dans nos mémoires pour ne s'en effacer jamais.

Vivent ces charmants petits chanteurs.

En union avec les RR. PP. Oblats

Une neuvaine mariale se poursuit actuellement dans notre paroisse à l'occasion des fêtes du centenaire de l'arrivée des RR. PP. Oblats au Canada. Dans le but d'unir plus étroitement les élèves du Collège Notre-Dame à cette neuvaine, une courte cérémonie en l'honneur de la Vierge Immaculée a été organisée pour chacun des jours de la semaine.

Dans un des locaux du Collège, une superbe grotte devant laquelle les élèves se réunissent pour la prière du matin et une courte réflexion donne à l'école une atmosphère excellemment mariale.

De cette façon les enfants de la paroisse essaieront de rendre un peu de ce qu'ils doivent aux Pères de leurs âmes.

(Communiqué)

FOIE - INTESTIN

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCHOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la pharmacie Farley. 8-7914.

Un grand nombre d'enfants vont à la représentation

Plus de huit cents enfants ont assisté, samedi matin, au théatre Cartier, à une représentation spéciale patronnée par le Lions Club de Hull. Les prix d'entrée consistait en l'apport d'une boite de conserves et il en a été apporté une quantité de toutes sortes. Ces conserves seront distribuées par le club aux familles nécessiteuses, dans les paniers de Noël qu'il leur offrira. Le groupement aura sa représentation annuelle de minuit le 4 décembre jeudi, au même théâtre dont les portes seront ouvertes à 11 heures 15. Les recettes serviront aussi à son oeuvre des paniers de Noël. Le théâtre est mis gracieusement à sa disposition par le gérant, M. Louis Gauthier.

Le comité d'organisation se compose de MM. Aldoria Daigle, président; Louis Gauthier, secretaire; J.-Harold Maloney, Ben Cohen, pour les programmes; René Pharand et Conrad Lemieux, pour les artistes; Don McAlpine et Royal Gauvin.

Changements au comité conjoint de la Construction

A la reunion mensuelle du Comité Conjoint des Métiers de la Construction du district de Hull, tenue le 18 novembre, les changements suivants furent apportés à la distribution du comité. M. Léo Cayer, entrepreneur-plâtrier, devient président du Comité Conjoint, en remplacement de M. Raoul Jacques, démissionnaire. Ce dernier a été nommé gérant du Bureau du Comité. Les autres membres du comité, sont les suivants: MM. Ovide Beaudin et Raoul Jacques, représentants patronaux, et MM. R. Grouix O. Normand et J.-A. Dupont, représentants des ouvriers.

Le Comité Conjoint des Métiers de la Construction, chargé de l'administration de la Convention Collective pour les comtes de Hull, Pontiac, Papineau et Labelle, vient de régler, hors cour, une réclamation de salaires pour un montant de plus de $1.000 — Les ouvriers intéressés ont reçu la différence de salaires réclamée par le Comité Conjoint, en leur nom.

Le secrétaire

Deux garçons de 14 ans enfoncent sous la glace trop mince

LACHUTE, le 1er —Deux garçons de 14 ans se sont noyés ici hier après-midi alors qu'ils patinaient sur la rivière de l'Ouest, dont la glace encore trop mince se brisa sous leur poids. Ce sont René Lapierre et H. Morrissette. Ils patinaient avec cinq autres depuis environ une heure et à un moment donné Lapierre fut englouti à un endroit où la glace était plus faible, Morrissette ne put s'arrêter dans son élan et plongea dans le même trou.

LES MINEURS FONT . . .

(Suite de la première page)

La reconnaissance de l'union est la principale question dans le différend, bien que les grévistes demandent aussi des augmentations et des rajustements de salaires, de vacances payées et le rajustement des heures.

Une déclaration des opérateurs dimanche, dit que le message (de l'union) au premier ministre est un effort pour faire peser sur le gouvernement la responsabilité d'un état de choses amené par la direction de l'union.

Le télégramme de l'union à M. King dit que la grève a été approuvée à l'unanimité" à la conférence du travail, "représentant des ouvriers d'un océan à l'autre".

AUX ASSISES CRIMINELLES

La cause d'enlèvement contre Moreau et Charron a commencé d'être entendue

Ils auraient "sans autorité légale, séquestré le jeune Lucien Charette", de la Pointe-Gatineau. — Echo d'un incident qui survint à la suite d'un défilé de cadets.

La cause de Rodolphe Moreau, maire de la Pointe-Gatineau, et d'Ernest Charron, ancien chef de police du même endroit, accusés "d'avoir, le 4 juin dernier, sans autorité légale, saisi de force, emprisonné et séquestré le jeune Lucien Charette", a commencé d'être entendue, ce matin en cour d'assises de Hull, devant le juge Duranleau. Me François Caron, C.R., occupe pour la couronne cependant que Me Alexandre Taché, C.R., représente las accusés. Deux témoins furent entendus, ce matin: le jeune Lucien Charette et le Frère Cyrille, F.I.C., directeur de l'école St-François-de-Sales de la Pointe-Gatineau. La formation du jury fut plutôt laborieuse et on dut faire un second appel pour le choix des quatre derniers jurés et dans un cas deux des jurés durent juger l'éligibilité d'un autre membre du jury.

Les lecteurs se rappellent les circonstances de l'incident dont les répercussions se poursuivent actuellement en cours d'assises. Le soir du vendredi 30 mai dernier, le jeune Lucien Charette de même que deux autres élèves de l'école paroissiale, Georges-Albert Charron et Jean-Louis Moreau, n'avaient pas participé à un défilé de cadets au cours duquel ceux-ci allèrent saluer M. Moreau, maire, et président de la Commission scolaire, ainsi que d'autres personnes en vue de la municipalité. Les enfants avaient agi ainsi sur l'ordre de leurs parents qui prétextaient avoir été injuriés lors d'une campagne électorale, qui eut lieu quelque temps avant, et qui se termina d'ailleurs par la réélection de M. Moreau. Le président de la commission avait alors ordonné au frère directeur de l'école de refuser l'entrée de l'école aux trois enfants jusqu'à ce que ceux-ci et leurs parents aient fait des excuses au président. Le jeune Lucien Charette, refusant d'obéir aux ordres du président de la commission, retourna à l'école et, le mercredi, 4 juin après-midi, pendant la récréation, il fut arrêté par le chef de police Charron, à la demande de M. Moreau et conduit au poste de police où il demeura jusqu'à 6 h. du soir.

Le lendemain matin, 5 juin, l'accusation, mentionnée au début, fut portée contre MM. Moreau et Charron, par le procureur de la couronne. De son côté, la commission, lors d'une assemblée, tenue le mercredi soir, approuva la conduite du président et ce n'est qu'après reçu un ordre du surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec, M. Victor Doré, que les enfants purent retourner à l'école les jours suivants, grâce à une injonction prise en cours Supérieure. Lors de leur comparution les deux accusés avaient été libérés moyennant un cautionnement de $500 chacun, et ils subirent leur enquête préliminaire le 27 juin devant le juge Roland Millar qui décida de renvoyer la cause aux assises.

La cause s'est poursuivi cet après-midi et il est à croire que le verdict sera rendu avant la fin de la journée.

Les Italiens ont encore espoir

ROME, le 1er— (PA) — Le haut commandement italien prétend aujourd'hui qu'une attaque d'une unité blindée anglaise contre la 30ème division de la zone de bataille libyenne a été promptement repoussée.

Il dit qu'il y a eu un feu d'artillerie intense à Tobrouk et que des combats se sont livrés entre des détachements dans la zone centrale.

On rapporte que plusieurs tanks anglais ont été détruits.

Les Italiens disent que des avions italiens et allemands ont exécuté plusieurs bombardements et raids au moyen de mitrailleuses contre des forces mécanisées, un chemin de fer et des objectifs dans Matruh, dans la région de la tête de chemins de fer égyptiens.

Le communiqué dit aussi que trois avions anglais ont été descendus par les défenses antiaériennes de l'axe et deux par des avions de combat allemands pendant un raid de la R.A.F. à Bengazi.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Succès de la fête aux huîtres des Chev. de Colomb

La partie d'huîtres de samedi soir dernier, chez les Chevaliers de Colomb de Hull, connut un grand succès et ce succès est dû en grande partie à B. Henri Gauthier qui en était l'organisateur. Nombreux furent ceux qui dégustèrent les délicieux mollusques qui se laissaient avaler sans protester. Le tirage de nombreuses poules, présidé par M. Théo Lanctôt, ingénieur municipal, reçut un encouragement non moins grand. Quand il s'agit de venir en aide aux pauvres, il semble qu'on regarde moins à ses sous, tout en se délassant sainement. L'ancien Grand Chevalier du conseil de Hull, M. Henri Gauthier, avait l'air très satisfait du résultat de la fête tout autant que le député de district S.-Edwar Dussault. Son Honneur le maire Raymond Brunet, le député Alexis Caron, le procureur de la couronne, Me François Caron, C.R., les échevins Léon Thériault et Eugène Décosse de même que M. Alphonse Riendeau, Grand Chevalier du conseil Champlain d'Ottawa, étaient au nombre des nombreux amateurs d'huître qui "mollusquerent" samedi dernier à la salle des Chevaliers.

Pas de solution dans l'affaire

(Suite de la première)

on, sur la nature de leurs demandes finales.

La commission de recherches des faits a reçu l'ordre de faire rapport au président aujourd'hui sur le résultat de ses efforts pour régler le différend et éviter la grève.

Les fraternités ont demandé d'abord une augmentation de salaires de 30 p. c. pour les employés du service exploitant qui reçoivent par jour $5.06 et plus, et des augmentations de 30 à 34 sous de l'heure pour les employés du service de la traction et de la voie qui reçoivent 35 à 85 sous par jour.

La commission de recherches des faits recommanda le 5 novembre des augmentations de 7½ pour cent pour les employés du service exploitant et de 9 sous de l'heure pour la plupart des autres. Les compagnies de chemins de fer y consentirent, mais les fraternités refusèrent. Les cinq fraternités du service exploitant ont fait un appel de grève pour le 7 décembre. Les 14 fraternités du service de la traction et de la voie n'ont pas déterminé de date de grève, mais elles ont averti leurs membres d'être prêts à obéir à un ordre de grève.

Le président Roosevelt ordonna à la commission d'étudier de nouveau la question. Vendredi et samedi, la commission entendit les représentants des fraternités de la direction.

L'Axe fléchit finalement . .

(Suite de la première page)

ont été divisées et qu'elles sont pilonnées dans une marche en fer de lance dans Tobrouk.

On dit que des tanks impériaux sont à l'attaque de la 15ème division, cernée au sud-ouest du corridor, pendant que les Néo-Zélandais forment un cercle d'acier autour de l'autre division, dans le nord-est.

Les deux forces tentent désespérément de se dégager et d'enfoncer les lignes anglaises, rapportent des correspondants de guerre.

On dit que des unités mobiles anglaises fondent sur les colonnes de l'Axe en plusieurs endroits a l'ouest de Tobrouk. L'artillerie a été active dans la région de Soloum, à la frontière égypto-libyenne.

Des observateurs d'ici prétendent que toute marche anglaise vers la frontière de la Tunisie affermirait le commandement anglais de la Méditerranée et assurerait une sécurité relative aux convois qui transportent des secours à la Russie.

L'effet immédiat de la marche à travers les sables de la Libye jusqu'au golfe de Sirte serait de fermer la route de retraite des troupes de l'axe dans le nord de l'Afrique.

Une déclaration faite hier sur la bataille de Libye disait que les forces impériales s'étaient avancées jusqu'au golfe de Sirte, au delà de Bengazi, en passant à travers la ligne de l'axe, à l'ouest du principal champ de bataille du désert, pendant que les divisions allemandes et italiennes étaient déjà dans un double encerclement.

Des porte-paroles anglais donnent à entendre que la résistance de l'axe diminue et que les phases finales d'un rude combat de tanks sont peut-être rapprochées.

La déclaration dit qu'un général allemand, commandant de la 21e division blindée, a été capturé avec dix autres officiers et 600 soldats. On croit que c'est le major-général von Ravenstein.

En s'avançant jusqu'au golfe de Sirte, qui s'étend jusqu'à la Cybalayé une grande partie de Bengazi, port de l'axe à environ 230 milles à l'ouest de Tobrouk.

La côte a été atteinte entre Bengazi et Agedabia, qui est situé à environ 85 milles au delà et à peu près à mi-chemin entre l'Egypte et Tripoli, capitale et principal port de la Libye.

Ce mouvement en rappelle un autre semblable lors de la première campagne anglaise en Libye, alors qu'une colonne blindée fit une avance dans le désert et intercepta ce qui restait des tanks du maréchal Rodolpho Graziani et lui fit subir une défaite.

La déclaration d'hier dit simplement: "Pendant que la principale bataille se livrait, des patrouilles mécanisées anglaises réussirent à pénétrer à la côte de la Cyrénaique, entre Agedabia et Bengazi, où elles interceptèrent et détruisirent des équipements mécaniques ennemis."

Certains porte-paroles ont cru que ces opérations consistaient en une marche de 250 milles à travers le désert, à partir d'un certain endroit le long de la frontière égyptienne.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Canadiens à Hong-Kong

Les Canadiens font maintenant la garde à Hong-Kong dans des fortifications bien modernes. Ci-haut une vue générale des coolies chinois à l'ouvrage, bêchant, minant et creusant des souterrains afin de renforcer encore leurs positions.

POUR PLUS DE COMMODITE

CITOYENS DE HULL

Vous pouvez commander et
et faire les remises nécessaires pour

ANNONCES CLASSEES

AUX PHARMACIES SUIVANTES

PHARMACIE FARLEY
RUE HOTEL DE VILLE, HULL

PHARMACIE UNION
BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE

Lisez les règlements qui s'appliquent à la publication des petites annonces dans la 1ère colonne de la page des annonces classées et profitez du nouveau service que Le Droit vous offre avec le concours des agences précitées.

Le gouverneur parle du rôle de l'officier

BROCKVILLE, Ont., le 1er. — Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, a déclaré samedi aux nouveaux officiers que la guerre moderne n'était pas celle d'autrefois et qu'une obéissance aveugle ne suffisait plus aux soldats. Ils doivent savoir ce qu'ils font et pourquoi ils le font.

Parlant d'expérience, ayant connu une longue et brillante carrière militaire, le gouverneur a donné de judicieux conseils aux nouveaux officiers. Soldats et officiers ont le même devoir, dit-il.

Le gouverneur portait l'uniforme de major général honoraire de l'armée britannique.

Le comte d'Athlone parla ainsi aux nouveaux officiers:—

Il me fait grand plaisir d'être ici aujourd'hui et d'avoir le privilège de présenter leurs certificats aux heureux diplômés de ce Centre d'instruction. Comme la plupart d'entre vous, j'ai commencé ma carrière militaire comme cadet; jeune lieutenant, j'ai suivi des cours comme ceux que vous avez ou que vous aurez bientôt terminés. En premier lieu, je dois féliciter ceux qui ont terminé leurs études et leur offrir mes meilleurs voeux maintenant qu'ils sont devenus officiers de l'Armée active. J'ai l'assurance que vous retirerez un grand profit de ce que vous avez appris ici, bien que l'instruction intensive que vous avez suivie ait pu tout d'abord vous laisser un peu confus, mais rappelez-vous que d'autres ont passé par là et n'en sont sortis que pour le mieux.

Les officiers, particulièrement les jeunes officiers, ont aujourd'hui d'énormes responsabilités à porter. La responsabilité de votre tâche, voilà un point que je veux graver profondément dans vos esprits.

L'officier en temps de guerre

Un officier, surtout en temps de guerre, doit faire face aux devoirs d'un père, d'un surveillant et d'un chef. Le service actif entraîne plus d'une tribulation; à cause de cela, il n'est que plus important pour vous de porter une grande attention au confort et au bonheur des hommes qui sont sous vos ordres. En arrivant au bivouac ou au camp après une rude journée de travail, le confort de vos hommes doit retenir toute votre attention, avant de penser à votre propre bien-être. Un officier ne peut jamais se permettre de se sentir fatigué. Il n'en a pas le temps, il doit toujours avoir un mot d'encouragement pour ses hommes et garder le front haut même quand les choses ne vont pas conformément au plan établi.

La discipline dépend largement de l'autorité par laquelle vous gagnez la confiance et le respect de vos hommes. Quand vous avez obtenu cela, la discipline n'est plus qu'un jeu. Mais pour inspirer confiance et pour être un chef, vous devez avoir des connaissances. On ne naît pas savant, la science s'acquiert par des études attentives et se retient par une mémoire fidèle. Mais il est insuffisant de posséder le savoir sans être capable de le communiquer aux autres. Le soldat est aujourd'hui un homme bien différent de celui d'il y a 80 ans ou plus. La motorisation a grandement contribué à apporter ce changement. Pour être un bon soldat, il doit savoir ce qu'il a à faire et pourquoi il doit le faire. Un officier peut être jugé par le rendement de ses hommes. Et rappelez-vous qu'il n'y a pas de meilleurs critiques du travail d'un officier que les simples soldats.

L'officier et le bataillon

Les officiers se réflètent dans leur bataillon, leur batterie ou leur unité. Quand, dans une unité, vous constatez de la lenteur d'esprit, un air malheureux, de la malpropreté et du laisser-aller, vous pouvez vous dire qu'elle n'a pas de bons officiers, que ceux-ci manquent d'énergie et de sens de la discipline. Mais quand vous voyez dans une unité un air évident de vigueur, d'efficacité et d'entrain, vous savez que ses officiers sont des hommes compétents. Et quand vous conduisez vos hommes à l'action, c'est alors que vous constatez qu'ils vous rendent au centuple la discipline que vous leur avez inculquée.

Vous vous rappelez les vers dans lesquels Tennyson, parlant de "la charge de cavalerie légère", dit des soldats: "Ils ne cherchaient pas à savoir pourquoi, mais ils combattaient et mouraient."

Quand cela fut écrit, on n'y voyait qu'un poème à l'éloge des hommes participant à cette vaillante action; mais aujourd'hui il serait difficile de trouver une critique plus sévère d'un soldat sur le champs de bataille.

J'ai encore une autre remarque à faire. N'oubliez pas que les soldats sont vos frères d'armes et ne perdez pas de vue le fait qu'ils connaissent la signification du courage, de l'honneur, du patriotisme et de l'abnégation

C'est une bonne chose de parler fréquemment à vos hommes de ces grandes qualités, soit dans des causeries, soit dans des conversations privées. Vous toucherez ainsi toujours leur coeur. Il est tout à fait bien d'inculquer à vos hommes une discipline de fer; mais il n'est pas suffisant d'insister simplement sur l'obéissance, la vigueur et la soumission aux ordres. Officiers et soldats sont engagés dans une même grande tâche dont le succès dépend du lien solide qui existe entre eux dans l'application de l'habileté professionnelle qu'ils possèdent l'un et l'autre.

Vous avez probablement entendu bien des fois auparavant une grande partie de ce que je viens de vous dire, mais ces vérités ont été démontrées bien des fois dans la bataille et je sais qu'elles ne sont pas encore désuètes.

TRADITIONS DE L'ARMEE

Votre commandant m'a fait un excellent rapport de votre ardeur à vous rendre familiers avec les sujets nombreux et variés qu'un jeune officier doit connaître. Et parce que j'ai vu de mes yeux ce matin, je suis certain que non seulement vous maintiendrez les hautes traditions de l'Armée canadienne, mais que vous y ajouterez par les connaissances que vous avez acquises ici, connaissances que plusieurs des jeunes officiers qui sont déjà outremer seraient heureux de posséder eux-mêmes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

St-Isidore de Prescott

ST - ISIDORE - DE-PRESCOTT (Ont.), le 1er déc.—(D. N. C.)—La section juvénile du village réorganisée depuis peu par les Révérendes Soeurs Marie-Bénigne et Marie-Vital, et connue maintenant sous le nom de section Séguin, a donné mardi soir, dans la salle paroissiale, sa première séance publique de l'année. Ce fut, pour l'assistance, composée de quelques 300 personnes, toute une révélation de voir les progrès accomplis par les élèves depuis quelques années, et cela grâce à l'institution des Sections juvéniles. Aussi, l'Oncle Jean, qui avait daigné se rendre pour la circonstance, ne manqua pas de souligner ce fait. M. le curé, M. le vicaire, Mme Barrette, épouse d'Oncle Jean, MM. les commissaires et M. le président de la Saint-Jean-Baptiste nous honoraient de leur présence.

La séance était présidée par Mlle Thérèse Normand et Mlle Rolande Bergevin agissait comme secrétaire. Tous les membres s'acquittèrent de leur rôle avec grâce et intelligence.

Mardi, le 25 courant, M. le curé Séguin bénissait le mariage de Mlle Lorette Chaloup, fille de M. et Mme William Chaloup, avec M. Roland Cardinal, fils de M. et Mme Wilfrid Cardinal.

M. Albert Laframboise a racheté de M. Omer Bourdon, son ancien restaurant au centre du village qu'il avait vendu l'été dernier.

A LA PRISON

Le visiteur.—Y a-t-il des gens d'honneur parmi ces voleurs?

Le chapelain de la prison.—Oh! non, monsieur, les voleurs ne sont pas mieux que le restant de l'humanité.

SOULAGEZ les rhumes des enfants avec du VICKS VAPORUB

Le Père Noël dit:

Vous plairez à toute la famille

AVEC DES

Cadeaux Pratiques de chez ORME

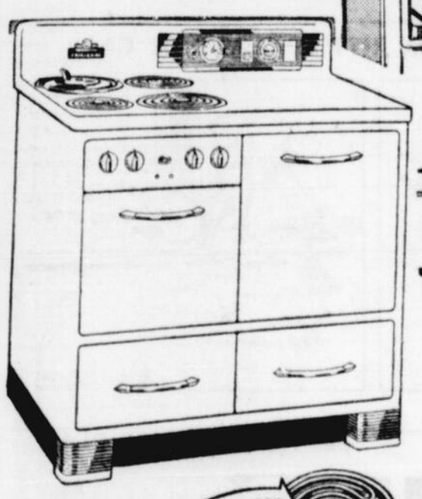
Il est économique et patriotique, aussi, d'acheter de la marchandise de rendement éprouvé, avec la garantie d'un fabricant réputé, plutôt que quelque chose d'une valeur douteuse. Une marchandise inférieure utilise autant de matériel précieux et de travail de l'effort de guerre du Canada qu'une marchandise de qualité. Nos clients peuvent acheter avec l'assurance que les diverses séries de marchandises chez ORME ne comprennent que des produits reconnus dans tout le Canada pour leur rendement éprouvé et la garantie du fabricant. PROJETEZ VOS ACHATS D'AVANCE. En ce temps de consignations retardées et de remplacements difficiles, vous éviterez le désappointement en faisant maintenant votre choix de Noël, tandis que les assortiments sont complets. Un petit acompte ouvrira un COMPTE DE MISE DE COTE. Nous livrerons en tout temps lorsque un tiers du prix d'achat aura été acquitté — le solde échelonné sur une période de 3, 6, 9 ou 12 mois pour convenir à votre budget. FAITES MAINTENANT VOTRE CHOIX DE NOEL!

Les cadeaux les plus appréciables que vous puisssiez lui donner

REFRIGTRATEURS
POELES ELECTRIQUES

FRIGIDAIRE

Un FRIGIDAIRE lui assurera satisfaction durant bien des années — mais venez maintenant tandis qu'il y a un bel assortiment de modèles au choix. Rappelez-vous que les consignations et remplacements sont incertains.



POELES ELECTRIQUES FRIGIDAIRE

Avec unités Radiantubes exclusives

Votre dîner de Noël cuit sur ce poêle Frigidaire prompt, économique, vous révélera pourquoi un si grand nombre de ménagères sont enthousiastes au sujet des POELES ELECTRIQUES CAREFREE FRIGIDAIRE.

Nouvelle unité de cuisson Radiantube, 5 chaleurs de cuisson.

FASTER HEAT LESS COST

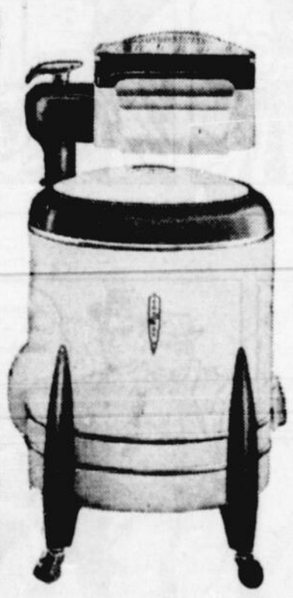
VOICI QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LUXE

- Contrôle de cuisson Master du fourneau (Il maîtrise le fourneau lorsque vous êtes absente.)
- Fourneau double, extra grand
- Cabinet de luxe
- Dessus de cuisson de porcelaine d'une pièce
- Lampe dessus de cuisson de luxe
- Bon cuiseur Thermiser de luxe
- Grilleur très rapide
- Commutateur cinq chaleurs une chaleur pour chaque cuison

LAVEUSES ELECTRIQUES

CONNOR THERMO

Le cadeau qui fait l'ouvrage



Garantie DE 4 ANS

TOUTES LES LAVEUSES CONNOR ELECTRIQUES SONT ABSOLUMENT GARANTIES POUR 4 LONGUES ANNEES.

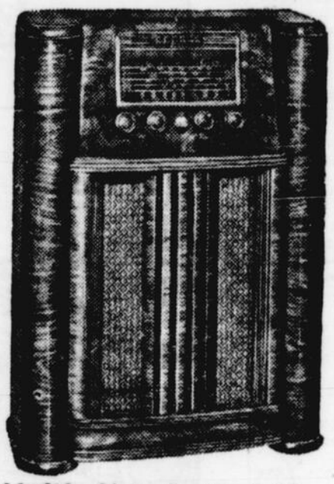
Oui, une CONNOR se met à l'ouvrage en tout temps, en toute semaine, 52 semaines par année — toute l'année durant — rapportant des dividendes régulièrement en argent qu'elle épargne sur le linge, le travail et la santé.
Les meilleurs matériaux et la meilleure fabrication entre dans la construction des Laveuses Connor et néanmoins elles ne se vendent pas plus cher que les laveuses ordinaires. De nouveau, nous vous prions de venir choisir la vôtre maintenant tandis que les assortiments sont complets.

175-179, RUE SPARKS.
2-4231

Orme LIMITED

Nous avons actuellement en étalage un splendide assortiment de meubles d'occasion et de lampes de tous genres.

LE SYMBOLE DE LA SUPREMATIE DE L'AIR



RADIO GLOBE TROTTER

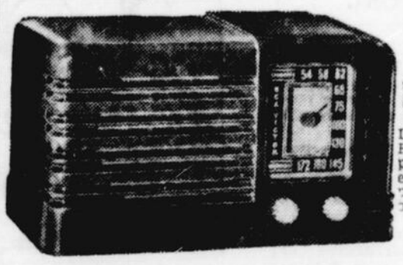
RCA Victor

Suivez les événements, écoutez les dernières nouvelles de l'autre côté de l'Atlantique, jouissez des diffusions de la Noël. Réception plus riche, plus claire avec un Victor R.C.A. et les salons de démonstration chez ORME vous donneront l'occasion de faire une comparaison de la grande série de radios Victor R.C.A. Agissez tout de suite. Choisissez maintenant votre Victor R.C.A.

Modèle Globe Trotter A 38

Un modèle console d'un surprenant rendement! Puissante réception sur six bandes d'ondes; cadran outre-mer à bandes agrandies; antenne bouclée magique 2-dans-1, à même; syntonisation électrique instantanée de cinq postes; contrôle continu de tonalité; attrayant cabinet de noyer plaqué.

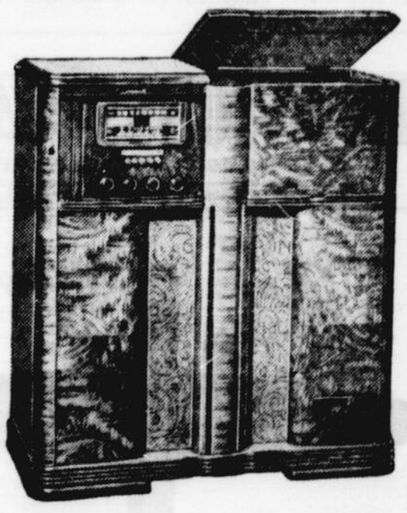
$147



VICTROLA R.C.A. VR-60

Plus de caractéristiques que jamais! Ce Modèle Victrola RCA VR-60 vous assure une perfection tonale incomparable de la musique enregistrée, plus un radio captant les irradiations mondiales! Vous pouvez maintenant entendre Londres directement — plus clairement, plus fidèlement, mieux — et syntonisez les postes éloignés tout comme les postes locaux! Décidez-vous de jouir du double agrément de ce Victrola RCA, chez vous. Venez le voir et l'entendre aujourd'hui.

Coté à **$254**



DISQUES VICTOR pour une valeur de $4.50, GRATIS

Le "Little Nipper"

Le bas prix de ce réputé modèle Victor RCA en fait le plus populaire radio pour Noël. — Attrayant, compact et efficace, c'est le radio personnel idéal pour vivoir, bureau, chambre à coucher ou cuisine. Seulement,

$19.95

Vous trouverez chez Orme un Victor R. C. A. pour vos besoins

Jouez maintenant les DISQUES VICTOR par votre radio

SEULEMENT **$16.95** et votre choix de $5 valant de disque Victor

Vieilles chansons — nouvelles chansons — la musique de votre préférence, lorsque vous le désirez, et aussi souvent que vous le voulez — reproduites avec toute la fidélité et le volume de votre radio. Voyez le nouvel appareil Victor RCA pour jouer les disques, avec le nouveau bras lieur, d'un fonctionnement sourd, moteur synchronisé, démarrant automatiquement. Demandez une démonstration de cet appareil unique qui vous assure de "la musique lorsque vous la désirez".

Le cadeau toujours apprécié

Disques Sceau Rouge

VICTOR

POUR TOUS CEUX QUI FIGURENT SUR VOTRE LISTE

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

BEETHOVEN: Concerto en ré majeur (Op. 61). Jascha Heifetz avec Arturo Toscanini et l'orchestre symphonique NBC. Album M-705. Prix antérieur, $10.00. Maintenant $7.15

MUSIQUE DE NOEL

Chants de Noël anglais, choeur de chapelle Victor. Album P-42, 3 Disques de 10 pouces. Prix courant $2.75

ORCHESTRE LEGER

Le choeur de la symphonie. (Huit captivants extraits symphoniques), orchestre symphonique Victor. Album G-15, 4 disques de 12 pouces. Prix courant $4.50

POUR LES ENFANTS

Tinkle-Tonkle Town (Une fantaisie de Noël). Alice Remsen ("The Musical Story Lady"). Numéro BC-21. 3 disques de 10 pouces, dans un récipient de couleur. Prix courant $1.50

Informez-vous au sujet de notre boîte cadeau de Noël de disques VICTOR.

Le service des disques est maintenant commodément situé au rez-de-chaussée. — Compartiments spéciaux d'audition. Venez entendre les plus récents disques Victor ou la musique de Noël de votre préférence.

•FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Jacques Cartier, Treadwell.

Votre séance devait être très intéressante et je vous en félicite. Je suis certain que dans ces réunions, vous cherchez à encourager tous les élèves en les faisant paraître tous. Ce serait bien mal comprendre le but de vos programmes que de toujours mettre en vedette les mêmes élèves. C'est une très bone idée que celle de vous construire une patinoire. Que chaque élève à sa préparation et s'occupe ensuite de l'entretenir.

A la section Saint-Albert, Rouyn.

A vos propositions, permettez-moi d'en ajouter une dernière: Proposé par l'Oncle Jean que les membres de la section Saint-Albert donnent plus souvent de leurs nouvelles. Qui appuie? Il n'est pas nécessaire d'avoir préparé une séance spéciale pour écrire au Royaume. Vous savez bien que la période entre deux séances est bien plus importante que les séances elles-mêmes. Ecrivez-moi donc plus souvent et dites-moi toutes choses qui concernent vos classes et votre section. Votre dissertation à propos du sel me fait penser à cette parabole de nos saints livres: "VOUS ETES LE SEL DE LA TERRE". Je vous laisse donc comme dernier mot: Vous êtes le sel de votre école, de votre ville, nous comptons sur vous.

ONCLE JEAN

Sect. de la J.O.I.E., Ecole Notre-Dame, Ottawa, Ont.

Section de la J. O. I. E.

Que d'excitation! cet après-midi imaginez-vous que l'Oncle Jean du "Droit" vient nous visiter. La gaieté règne et rayonne sur nos visages à l'arrivée de cet aimable directeur et de sa dévouée secrétaire.

Après la prière, ce fut le serment d'honneur. Une petite pièce que nous croyons intéressante retient l'attention de nos visiteurs. Ensuite un combat de grammaire, le camp de la Fierté est vaincu. Claire Baillargeon lit le rapport et le termine en invitant l'Oncle Jean de prendre la parole.

"Il serait difficile de parler de la Fierté sans parler de Marquerite Bourgeoys, dit-il, l'héroïne et courageuse jeune fille qui partit de France pour venir évangéliser les sauvages. "Nous sommes dans une maison de tradition, il faut y faire honneur. Soyez fières de votre longue, de votre race, et surtout de votre religion. Vous avez été privilégiées de Dieu de naître canadienne-française. Montrez que vous appréciez votre sort en recevant l'éducation d'un si bon couvent. Il faut qu'il vous soit très cher." Je crois qu'il serait trop long d'énumérer tous les bons conseils que l'Oncle Jean nous a donnés.

Notre dévoué directeur et son aimable secrétaire nous firent don d'un magnifique autographe à tranche dorée. Mlle Marie Desrochers sera intéressée de savoir que la gagnante fut Marthe Giard No 5. Le beau cadeau de l'Oncle Jean n'est pas encore tiré mais nous travaillons sans relâche, qui le méritera? . . . dans notre prochain rapport nous vous dirons qui l'a mérité.

Carmen GIARD.

Section M. Bourgeoys, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Novembre 1941, nous retrouve encore aux études, travaillant pour la plus grande gloire de Dieu, et pour acquérir le plus de science possible afin de mieux accomplir plus tard, le devoir auquel nous sommes appelées.

C'est la première séance que nous préparons cette année. Nous nous sommes efforcées de nous tirer d'affaire sans le secours de notre institutrice.

Voici le programme exécuté en présence de notre vénéré curé, Mgr S. Côté, M. le vicaire L.-C. Cholette, M. le professeur Michaud et de nos dévouées religieuses.

1—Prière et serment d'honneur à la patrie.
2—Discours de la présidente et lecture du rapport.
3—A l'occasion de la réception des jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie, Mlle Jacqueline Huneault nous donne une leçon sur l'Immaculée Conception.
4—Mlle Noëlla Caron nous dit comment "Savoir se débrouiller", extrait du Droit.
5—Mlle Gaétane Bélanger nous récite "La langue chère".
6—Leçon de sciences par Mlle Fernande Vaillancourt.
7—Mlle Denise Marquis nous raconte les exploits d'Etienne Brûlé.
8—Chant: O Canada, mon pays, mes amours.
9—Les propositions suivantes furent adoptées:
1—Que les conseillères s'occupent de la planche d'affiche.
2—Qu'un souhait de bienvenue soit adressé à nos nouvelles compagnes: Denise Marquis, Rolande Vachon, Solange Déquanne.
3—Que tous les sous que l'on recueillera soient pour l'Association d'Education.

Notre vénéré Mgr S. Côté nous félicita chaleureusement pour notre initiative. Il nous encouragea à bien parler notre belle langue française pour laquelle nos ancêtres ont tant lutté.

L'hymne national clôtura l'assemblée.

JEANNINE ROY, sec.
GABRIELLE BLAIS, prés.
S. JOSEPH-ANSELME, directrice.

Ecole St-Joseph,
Chelmsford, Ont.

Sect. Mgr Brodeur, Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

La nouvelle section de Mgr Rosario Brodeur de l'école Nativité (Garçons) vous remercie de tout coeur du petit mot d'encouragement que vous avez bien voulu lui envoyer, lors de sa fondation cette année. Aussi est-elle heureuse de vous faire connaitre le rapport de sa première réunion qui fut tenue vendredi.

Voici notre programme:
1—Prière d'ouverture et serment à la patrie.
2—Discours du président, M. Jean-Paul Filion.
3—Violon, airs connus, M. Marcel Moquin.
4—Histoire missionnaire, M. Ronald McCabe.
5—Chant: C'est un oiseau qui vient de France, M. Bernard Pigeon.
6—Correction des fautes usuelles de langage, M. Réal Ruest.
7—Récitation: Les petits fumeurs, M. Jean-Paul Filion.
8—Chant: Sur le grand mât, en choeur.
9—Récitation: La soupe, M. Cyrille Fugère.
10—Chant: Les cloches du hameau, M. Lucien Gagné.
11—Prière du véritable membre de section juvénile, récitée par M. Donald Lefebvre.
12—Chant de notre section: **Fière jeunesse,** en choeur.
13—Petit mot du directeur de section.
14—"O Canada" en trois parties, en choeur.

Robert Samson,
sec., 5e année.

Sect. St-Conrad. Ecole St-Conrad, Ottawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les membres de la section St-Conrad se sont assemblés vendredi dernier, le 17 octobre, pour se rendre compte du travail à accomplir durant l'année.

Il fut rappelé ce qu'est la section juvénile: **un mouvement** qui a pour but de nous rendre de bons citoyens; une **école de fierté** parce qu'on y apprend à connaître les beautés de notre pays, les exploits de nos ancêtres, nos devoirs de bons canadiens; une **école d'initiative** parce qu'on y apprend à penser à juger et à agir; de **désintéressement,** parce qu'on y apprend à oublier ses aises pour aider les autres.

Il fut dit également que la section doit-être **vivante** non seulement aux réunions mais surtout **entre les assemblées.** En effet les réunions n'existent que pour voir ce qu'on a fait, ce qui est à corriger, ce qui reste à faire. Elles ne serviraient de rien si elles n'étaient suivies de fidélité à ce qu'on a proposé.

Les conditions pour le succès du travail, pour mener à bonne fin toute entreprise furent clairement exposées. Il faut, la bonne volonté, la coopération, l'esprit de sacrifice, l'amour de la patrie.

Au cours de son allocution, la présidente donna un bref aperçu des travaux qui seront discutés au cours des réunions; étude du serment au drapeau, de la devise de la section, du mot d'ordre, etc. Il fut proposé: 1o qu'un système de jetons soit mis en circulation pour améliorer notre langage; 2o que l'on continue de collectionner les conseils de l'oncle Jean; 3o d'aller à la messe pendant le mois du rosaire; 4o d'exécuter le serment au drapeau deux fois par semaine au commencement des classes; 5o qu'un mot d'ordre soit choisi chaque semaine pour le besoin de la classe. La classe aura donc pour mot d'ordre cette semaine: Maîtrise-toi.

L'hymne national clôtura l'assemblée.

Les élèves de la section.

Bonne fête

1 DECEMBRE
Roy, Jacqueline, 13 ans, Vankleek-Hill.
Haineault, Jeanne-d'Arc, 15 ans, Cornwall.
Ménard, Fernand, 14 ans, Ottawa-Est.
Malouin, Robert, 15, Timmins, Ont.
Rivet, Jean-Paul, Timmins, Ont.
Gervais, Monique, 6 ans, Ottawa, Ont.
Breton, Dolorès, 14 ans, Mattice, Ont.
O'Rourke, Léonard, 13 ans, Smooth-Rock-F.
Laurin, Annette, 12 ans, Wrightville, P.Q.
Lamirande, Louis, 11 ans, Whanagitae.

2 DECEMBRE
Pelletier, Paul-Emile, Cornwall, Ont.
Aubrey, Léo, Ottawa, Ont.
Matte, Andréa, Vankleek-Hill, Ont.
Paris, Annette, 12 ans, Ottawa, Ont.
Laframboise, Henri, Ottawa, Ont.
Potvin, Jean-Pierre, Kirkland-Lake, Ont.
Juneau, Carmen, Ottawa, Ont.
Latreille, Gérard, 14 ans, Ottawa, Ont.
Brisson, Wilfrid, 15 ans, Cornwall, Ont.
Hupé, Rémi, Hammond, Ont.
St-Jean, Clarence, 12 ans, Pembroke, Ont.
Gendron, Fleurette, 14 ans, Ottawa, Ont.
Spénard, Fleurette, 14 ans, Ottawa, Ont.
Boivenue, Armand Field, Ont.
Lapointe, Jean-Louis, Breckenridge, P.Q.
Plouffe, Isabelle, Otter-Lake, P.Q.
Lepage, Charles, 10 ans, Whanapitae, Ont.
Desforges, Annette, 12 ans, Fournier.
Mathurin, Denise, 6 ans, Rockland.
Demontigny, Roger, 8 ans, Kapuskasing.
Arsenault, Irène, 9 ans, Kapuskasing.
Lapointe, Jean-Louis, 11 ans, Breckenridge.

3 DECEMBRE
Rozon, Raymond, St-Isidore-de-Prescott.
Champoux, Denise, 13 ans, Ottawa-Est.
Legault, Bruno, 12 ans, Treadwell, Ont.
Leclair, Omer, 8 ans, Lefaivre, Ont.
Brischois, Gérald, 11 ans, Pembroke, Ont.
Beaulieu, Marie-Laure, Rouyn, P.Q.
Tremblay, Paulette, 11 ans, Rouyn, P.Q.
Ouimet, Jeannine, 11 ans, Lachute, P.Q.
Faulkner, Claire, 10 ans, Ottawa, Ont.
Villeneuve, Laurette, 7 ans, Rockland.
Noël, Madeleine, 11 ans, Saint-Eugène.

Une bonne action

Le soleil couchant jette ses derniers feux lorsqu'un pauvre mendiant vient agiter la sonnette chez madame X. Une bonne vieille apparaît à la porte. Soupirant de fatigue, le vieillard dit: "Madame pour l'amour de Dieu, auriez-vous la bonté de me donner quelque chose à manger et à boire? Je suis las de marcher et je meurs de faim. Pauvre monsieur, je regrette de ne pouvoir rien vous donner; moi-même, je manque de tout. Cependant prenez ce verre d'eau et reposez-vous sur ce banc. Une larme perle à la paupière de la pauvre femme en voyant devant elle une misère qu'elle ne peut soulager. Le vieillard remercie et s'éloigne.

Deux heures après, le même vieux s'achemine de nouveau vers la demeure de madame X. Il voit à travers les vitres un petit reflet doré qui s'échappe des flammes du foyer et une très petite lampe sur la table. Il frappe.

"Pourquoi revenez-vous? Vous savez bien que je n'ai rien à vous donner." Mais le vieillard se dirige vers la table, il y dépose une quantité de morceaux de pain et quelques pièces d'or. Ensuite il dit: "Madame, voici pour vous une partie des aumônes que j'ai recueillies chez des gens riches." Et il s'en retourne sans laisser à la vieille étonnée le temps de le remercier.

Les anges auront inscrit sa bonne action dans le grand livre du ciel.

Thérèse GWAERTS,
13 ans—8e année
Ecole St-Jean-Baptiste, Verner.
L. P. (institutrice).

Avec eux combattront les Canadiens

DES SOLDATS INDIGENES qui ont grandi à Hong-Kong même, des troupes britanniques et hindoues sont liées avec les Canadiens pour la défense du grand port chinois.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

LE FANTOME — par Lee Falk et Ray Moore

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

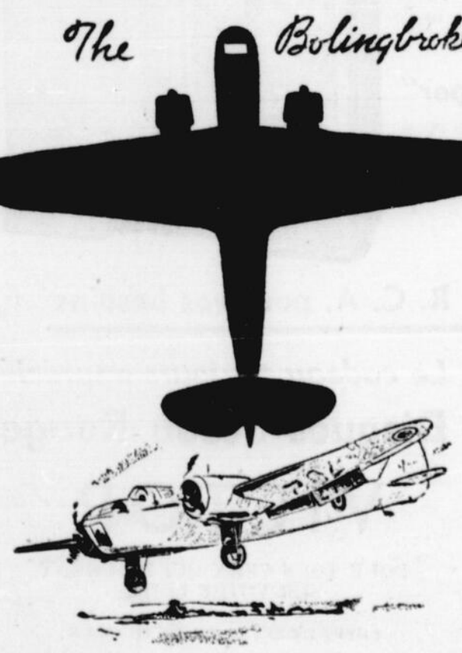
Épargnons pour gagner la guerre

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

LES AVIONS DU C.A.R.C. et comment les reconnaître

AUTORISÉ PAR LE CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

The Bolingbroke



De fabrication canadienne, le Bristol "Bolingbroke" dérive du fameux Bristol "Blenheim", dont les performances ont été si hautement appréciées, depuis quelques années, par la **Royal Air Force.** Le "Bleinheim" est sans aucun doute et de beaucoup l'avion le plus complet que la R. A. F. ait jamais possédé. On s'en est servi jour et nuit, aussi bien pour les bombardements que pour les combats. En toutes circonstances, il a rendu des services inappréciables.

De construction entièrement métallique, le "Bolingbroke" est un monoplan bimoteur aux modèles suivants: "MarkI", "Mark IV", "Mark IV-W". Le "Mark I" et le "Mark IV" sont munis de moteurs Bristol Mercury et le "Mark IV-W", de moteurs Pratt and Whitney Wasp Juniors. Chacun de ces moteurs a une puissance de 800 chevaux-vapeur.

Le "Bolingbroke", à une altitude de 14.000 pieds, atteint une vitesse maximum de 265 à 270 milles à l'heure et une vitesse de croisière de 225 à 230 milles à l'heure. Il pèse 15.200 livres et ses ailes mesurent 56 pieds et 4 pouces. Il est aménagé pour 4 hommes d'équipage, un pilote, un navigateur, un radio-télégraphiste et un mitrailleur.

L'armement du "Bolingbroke" consiste en une mitrailleuse fixe dans l'une des ailes et une mitrailleuse éclipsable sous tourelle au centre; il transporte une quantité considérable de bombes et a un rayon d'action de 1.600 milles.

Le "Bolingbroke" diffère des premiers "Blenheim" par la longueur de son nez, qui est beaucoup plus prononcé. Sa tourelle est escamotable de même que son train d'atterrissage.

MARDI

Troisième Etage

Skis, bords d'acier— 10.95 à 19.00
Skis, hickory 7.95 à 18.00
Skis, érable 3.50 à 8.50
Skis, frêne 5.50 à 6.25
Attelages, câbles, 3.95 à 6.75
Attelages, tablon à ressorts 1.95
Bottines de ski 3.50 à 14.95
Cire à ski 25c à 40c
Imperméabilisateur Dubbin 15c et 25c
Bandes de ski en caoutchouc 25c à 40c
Bâtons de ski 5.25 à 8.95
Bâtons de ski ne se fendillant pas, 1.49 à 4.25
Bâtons de ski Tonkin— 75c à 1.95
Casques de ski, couleurs assorties 1.00 à 2.25
Sacs à argent, fini simili-fourrure. Glissière 1.95
Ceinture pour assortir le sac 1.50
Ceintures à argent, plaids tartan 1.50
Ceinture à argent ... burlap brodé ... teintes gaies et vices ... avec pochette à glissière. Genre tyroléien 1.95
Ceinture de suédine de couleur ... avec motifs de ski en opposition. Rouge, vert foncé et noir 1.50
Bretelles de ski, attrayantes couleurs, unies, rayées 1.00
Sac tartan, avec ceinture, glissière 2.95
Rucksac ... avec deux poches extérieures et fortes bandelettes épaulières pour longue randonnée 1.95
Chevillères ... couleurs assorties! Texture ferme pour bon support 1.50
Mitaines de ski pour assortir tous les ensembles 1.95
Chapeau tyrolien ... avec jolie plume et passe! Couleurs assorties 2.95
Vestes de ski, plaid écossais que vous apprécierez, 3.95
Chandails ... chauds et couleurs fascinantes. Tout laine. Une bonne épaisseur confortable 6.95
Chemises de ski ... flanelle avec dessins Poteau Totem en couleurs vives en jolie opposition. Pointures 14 à 20. Coloris assortis. 5.95
Slacks de flanelle après le ski très chics au club. Marine et rouge. Grandeurs 14 à 20 6.95

Les modes du ski

commencent chez Freiman et vous en jouirez dans vos randonnées sur les modèles. Voyez les ravissants ensembles et accessoires que nous représentons dans ces clichés! Fabricants réputés tels que Kingsmere ... exclusifs chez Freiman! Plaids pastels tamisés et couleurs vives! Chics ceintures à argent et coquets havresacs! Une variété infinie — Des plus captivants. Solyez prêts. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

Rayon des Vêtements de Sport — Deuxième Etage

(A) **Gilets de Ski Kingsmere** — un succès du slalom! Glissières opposition au devant et aux poches. Nouvelle longueur avec froncé action à la taille. Epaules rembourrées 6.50
Casquette pour assortir 2.50
Slacks de ski Downhill, de gabardine de coton traité pour la résistance au vent et pour repousser l'eau. Une extraordinaire occasion! Marine, brun foncé. Tailles 25 à 32 pcs 3.95

(B) Pour les jeunes skieuses bien vêtus ... Gilet de ski Hannes Schneider, avec capuchon enlevable, bordure de fourrure. A l'épreuve du vent! Imperméable à la pluie! Corail, blanc, aqua. Tailles 10 à 14X 10.95
Slacks de ski pour fillettes, genre Downhill, marine. Tailles 10 à 14X 3.95

(C) **Gilet réversible avec Parka** ... Tissu Kingsmere d'un côté, plaid tartan au revers. Zippers et poches des deux côtés 12.95

(D) **Foncés!** En opposition à la neige blanche! Costume de ski de gabardine anglaise résistante. Gilet à doublure plaid! Chics slacks "down-hill". Cadet marine, vert. Tailles 14 à 20 29.50

(E) **Gilet Rayblo**, avec capuchon à glissière, bordure de fourrure. **Poches à glissière. Elastique froncé à la taille.** Figures de ski en couleur. Ciel, blanc. Tailles 14 à 20 8.50

(F) **Gilet Parka pour Hommes.** Bordure de fourrure. A l'épreuve du vent! Repousse la pluie! Fawn et marine 15.00.

(G) **Gilets Slalom pour Hommes**, avec empiècement action. Glissière. Réputé tissu Glamis. Tailles 36 à 40. Fawn, gris, marine et aviateur 6.95
Slacks "Downhill" pour Hommes 6.95
Mitaines de ski pour Hommes, face de cuir pour 1.29
Chaussettes de ski pour hommes, tout laine. Couleurs assorties 1.00

A. J. Freiman Limited

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 1er DECEMBRE 1941

AU LAURIER

"ICE-CAPADES"

"Ice-Capades", film qui tient l'affiche au Laurier, est, malgré son titre, un film à voir. Sans doute "Ice-Capades" est un bien mauvais jeu de mot, mais tel de nos frères en fait de moins bons tous les jours, et le nombre de ses lecteurs n'a pas diminué.

C'est une fantaisie sur patins, dont les vedettes sont James Ellison, Jerry Colliona, Dorothy Lewis, Barbara Jo Allen etc., Dorothy Lewis, en particulier, mérite nos applaudissements, car sa maîtrise du patin égale au moins celle de Sonja Heenie.

Le programme comporte une petite bande à court métrage qui mérite qu'on s'y arrête. C'est un film qui raconte les exploits du colonisateur-missionnaire espagnol, le R. P. Kino, S.J. Il est rare qu'à Hollywood l'on reconnaisse le courage des premiers évangélisateurs de l'Amérique. On sait que le R. P. Kino parcourut, à la fin du dix-septième siècle et au début du dix-huitième, tout le sud des Etats-Unis, appartenant alors à l'Espagne, et qu'il évangélisa les Indiens des régions de l'Arizona, du Nouveau Mexique et de la Californie.

On y voit comment les Franciscains ont succédé aux Jésuites dans ces missions, après que ceux-ci eurent été chassés par l'Espagne, et comment les Indiens ont maintenu les traditions religieuses de leurs ancêtres.

AU CARTIER

"A YANK IN THE R.A.F."
avec Tyrone Power
et Betty Grable.

Tyrone Power et Betty Grable nous donnent en ce film de bons moments de jouissance. C'est une combinaison de comédie, d'idylle et de scènes guerrières. Les situations les plus excitantes se présentent lors de la bataille aérienne de Dunkerque avec l'évasion des soldats britanniques; et il y a encore quelques autres intéressantes situations produites par les rencontres entre aviateurs britanniques et allemands. En dépit de ces scènes de guerre, le film n'est pas déprimant car la comédie et l'idylle s'y trouvent en abondance. Le type incarné par Tyrone Power est celui d'un aviateur inconsidéré et flâneur ce qui nous le rend peu sympathique; mais comme il est du genre romantique ou amoureux, il plaira sans doute aux dames.

Power, aviateur américain, s'engage à piloter des avions en Angleterre à cause des salaires lucratifs. A Londres, il fait la rencontre de son ex-amie américaine, Betty. Ils deviennent bientôt plus amoureux que jamais. Mais les différends éclatent à nouveau car Power fait l'amour à d'autres femmes et ne se rend pas à ses rendez-vous. Pour impressionner Betty, Tyrone s'enrôle dans la R. A. F. Un officier de l'aviation anglaise tente de se gagner le coeur de Betty, mais celle-ci aime trop Tyrone pour accepter l'amour d'un autre. Dans l'évacuation de Dunkerque, Power est blessé et Sutton, l'officier amoureux de Betty, réalise alors qu'il n'a aucune chance de jamais gagner ce coeur de femme lorsqu'il voit cette dernière se précipiter dans les bras de Power.

Cette production est convenable pour tous.

AU FRANÇAIS

"STRAWBERRY BLONDE"

avec James Cagney,
Rita Hayworth
et O. de Haviland.

"Strawberry Blonde" est une de ces amusantes comédies faites de tout et de rien comme le cinéma américain sait en créer. L'intrigue est presque nulle, ou plutôt, elle se compose d'une série d'incidents drôles, de malentendus et de positions fâcheuses qui semblent être engendrés inépuisablement par l'effet d'un malicieux hasard.

Ce film met en vedette James Cagney, Olivia de Havilland et Rita Hayworth.

James Cagney est un jeune homme impulsif, plein de feu, et qui ne doute de rien. La vie lui apprendra à douter au moins des femmes; il serait peut-être préférable de dire que ce sont les femmes elles-mêmes qui se chargeront de refaire l'éducation de notre trop naïf jeune homme. Mais comme un malheur ne vient jamais seul, le héros voudra se consoler de la trahison d'une femme en se jetant dans les bras d'une autre femme.

AU CAPITOL

"Dr. JEKILL AND Mr. HYDE"

avec Spencer Tracy,
Ingrid Bergman
et Lana Turner.

"Je n'ai jamais rien compris à Hollywood, avoue Spencer Tracy, que l'on reverra à l'écran du Capitol dans **"Dr. Jekyll and Mr. Hyde"**. D'habitude, dans une industrie quelconque, plus longtemps vous y êtes, mieux vous la connaissez. Mais ici, le contraire. Je suis à Hollywood depuis des années, et je comprends de moins en moins comment ça marche. Evidemment, je sais un tas de choses sur la technique, mais ce qui m'échappe totalement, ce sont les raisons profondes, les idées-forces qui sont à la base du fonctionnement de toute la machine.

"Ne croyez pas que je veuille critiquer quelqu'un en particulier. Mais voyez mon propre cas. Avant de devenir acteur, je travaillais à l'usine de camions de mon père. Une fois par semaine, les chefs de service se réunissaient pour discuter de la situation. Chacun était autorisé à dire son opinion et les critiques étaient les bienvenues, de quelque ordre qu'elles fussent.

"Ici, rien de semblable. Les acteurs, quoique étant les personnes les mieux payées du cinéma, ne sont jamais invités à formuler leur opinion. A l'exception de quelques super-étoiles, dont les observations sont écoutées avec une certaine rancoeur, il ne viendra jamais à l'idée d'un producteur de demander à un interprète: "Pensez-vous que ce rôle soit pour vous?" Et encore, en ce qui me concerne, je n'ai pas à me plaindre. A l'exception d'un seul film, mes rôles ont toujours "collé" avec mes possibilités.

"Une autre chose encore m'étonne. Pourquoi attache-t-on si peu d'importance à la carrière théâtrale des acteurs de cinéma? La plupart d'entre nous ont été engagés sur le vu d'une seule pièce. Prenons mon propre cas, encore une fois. Après de nombreuses comédies (sur la scène), je fus engagé dans "The last mile", un drame noir. Je fus remarqué et obtins un contrat pour l'écran. Mon premier film fut "Up the river", où la presque totalité de mes scènes était dramatique. Mais il advint que les quelques scènes amusantes retinrent l'attention des critiques, et c'est elles qui firent mon succès dans le film. Aussitôt, mes possibilités dramatiques furent oubliées et on me confina, pour une demi-douzaine de films, dans la comédie. Enfin, je fus prêté à la Warner et ce fut "20,000 Years in Sing-Sing". Cela décida la Fox à me faire interpréter "Thomas Garner".

"Enfin, je m'en vais vous confier un dernier sujet d'étonnement. Allez n'importe où: vous pourrez constater que votre vie privée ne regarde personne. Mais pas à Hollywood! Voici, par exemple, l'histoire de ma "séparation" d'avec ma femme. J'ai une vieille habitude: quand je prépare un film, je vais vivre seul pour quelque temps et ma femme trouve cela parfaitement naturel. Il en fut ainsi, quand je tournai "Looking for trouble". Quelques soirs, comme mon travail finissait tard, j'eus l'occasion de dîner avec Constance Cummings, ma partenaire dans ce film. Quand les journalistes apprirent cela, ainsi que le fait que je vivais seul dans le moment, il ne fut plus question que de mon "aventure" avec cette jeune femme. J'eus beau vouloir rétablir les faits, on ne me crut pas. Enfin, d'accord avec ma femme, nous imaginâmes une prétendue "séparation d'essai". Il va sans dire que, le film fini, je rentrai chez moi, comme d'habitude".

AU REGENT

La couleur, au cinéma, est un artifice puissant. Elle peut même masquer la banalité d'une intrigue. La richesse et la rapidité des images, en effet, ravissent tellement l'oeil que le spectateur oublie facilement toute autre considération. Il faut avouer que ce plaisir de la vue constitue souvent une généreuse compensation pour la pauvreté d'une pièce.

Ceci ne veut pas dire que la trame de WEEK-END IN HAVANA, qui tient l'affiche au REGENT, soit d'une extrême banalité. Non, il y a un assez bon fond dans ce film. Mais ce qui en fait l'intérêt majeur, c'est ce que le metteur en scène y a greffé: paysages enchanteurs, costumes pittoresques, danses havanaises, acteurs et actrices très photogéniques. La réelle vedette du spectacle, c'est Carmen Miranda. Elle évolue et chante avec une grâce et une facilité inouïes. Une restriction s'impose, du point de vue de la critique catholique: certaines attitudes et certaines gesticulations de l'artiste sont trop lascives ou trop provocantes. Les trois autres principaux personnages sont Alice Faye, John Payne et Cesar Romero. Leurs talents contribuent sensiblement au succès du film.

Deux documentaires, l'un sur l'état américain du Texas et l'autre sur le programme radiophonique INFORMATION PLEASE (qui correspond à notre S. V. P.), ajoutent considérablement à l'intérêt du programme. Un dessin animé nous décrit humoristiquement les péripéties d'une chasse où les héros sont la terreur des animaux sauvages mais doivent lever le camp à la hâte devant une escadrille de maringouins, munis de dards effilés. La bande d'actualités qui complète la séance nous fait voir, entre autres choses, le fameux bombardier américain B-19, à quatre moteurs, qui peut voler deux fois sans escale du Brésil à Dakar, aller et retour.

Ce programme est à l'affiche jusqu'à mardi prochain inclusivement.

P. A.

AU CENTRE

AVANT-PREMIERE
"THE SMILING GHOST"
avec Wayne Morris
et Brenda Marshall.

Ce film se déroule dans une atmosphère de mystère: temps d'orage, souterrains mystérieux, portes secrètes, tous les vieux trucs qui peuvent contribuer à la création d'une ambiance de crainte et de trouble.

Wayne Morris, un ingénieur sans fortune, s'engage à feindre des fiançailles avec la richissime Alexis Smith contre paiement de mille dollars et des frais. Morris ignore que sa promise a déjà eu deux fiancés assassinés et un troisième rendu infirme. Accompagné de son inséparable ami: Willie Best, Wayne s'embarque pour le château de la belle millionnaire; là, il apprend l'entière vérité par la bouche d'une journaliste: Brenda Marshall. Il veut abandonner la partie, mais Alexis le gagne à ses vues en faveur d'un mariage immédiat. Pendant la cérémonie nuptiale, le meurtrier apparaît. On découvre que c'est un des premiers fiancés qui feignait l'invalidité. Ayant été évincé par mademoiselle Smith, il avait décidé que nul autre au monde ne deviendrait son époux. Morris découvre alors qu'il aime Brenda et est tout heureux de n'avoir pas épousé Alexis.

Ce film peut effrayer les enfants et les "novices"; hors de cela, il est moralement convenable.

AU WESTBORO

"ESCAPE"

avec Norma Shearer
et Robert Taylor.

Norma Shearer et Robert Taylor apparaissent ensemble pour la première fois à l'écran dans **"Escape"** le film à l'affiche du **Westboro** cette semaine. Le thème ressemble à nombre de films antinazis qu'on nous a présentés en ces derniers temps. L'intrigue est fortement étoffée et tient les spectateurs en haleine du commencement à la fin. "Escape" se classa parmi les meilleures productions de l'année. Ce film est réaliste et met à jour les agissements de la politique nazie avant la guerre. C'est l'histoire des prisonniers politiques, ou plutôt des citoyens allemands non sympathiques au nouvel ordre. L'action tourne autour de l'emprisonnement d'Enna Ritter, une célèbre actrice, dans un camp de concentration. Alla Nazimova, une grande favorite au temps du film muet, il y a une quinzaine d'années, est revenue à l'écran pour jouer ce rôle.

Robert Taylor se trouve dans des situations extrêmement difficiles, du commencement à la fin; il personnifie le fils, né aux Etats-Unis, de la célèbre actrice, et parcourt l'Allemagne pour connaître le sort de sa mère. Les vicissitudes qu'il rencontre auprès des diverses autorités allemandes et l'hésitation de ceux qui sont chargés de fournir l'information montrent la crainte grandissante de la Gestapo. Norma Shearer, dans le rôle d'une jeune comtesse qui est veuve et dirige une école de haute culture, excelle et y met sa finesse habituelle; elle est prise entre deux feux: son amour pour Taylor et son amitié pour un général allemand.

Pour adultes.

LA VERITE

Le juge.—Et qu'est-ce que l'accusé faisait pendant ce temps-là?

Le témoin.—Il me racontait une histoire comique.

Le juge.—Rappelez-vous que vous êtes sous serment.

Le témoin.—Eh bien! il me racontait une histoire.

Horaire du cinéma

AVALON—"Here Comes Mr. Jorden": 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 42. "Phantom Submarine": 2 h. 20, 5 h. 25, 8 h. 27. Dernière représentation à 8 h. 15.

CAPITOL—"Dr. Jekyll and Mr. Hyde": 1 h. 05, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 45.

CARTIER—"A Yank in the R.A.F.": 12 h. 30, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35. "Whistling in the Dark": 2 h. 02, 5 h. 07, 8 h. 12.

CENTRE—"Keep 'Em Flying": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Yoou Belong to Me": 12 h. 45, 3 h. 03, 5 h. 21, 7 h. 44, 10 h. 07.

FRANÇAIS—"Strawberry Blonde" et "Sabotage".

IMPERIAL—"Gangs of Sonora": 1 h. 15, 4 h. 05, 8 h. 55. "Small Town Deb": 2 h. 20, 5 h. 10, 7 h. 35, 10 h. 05. Dernière représentation à 8 h 50.

LAURIER—"Ice Capades": 1 h., 3 h. 49, 7 h. 04, 9 h. 52. "Invisible Ghost": 2 h. 45, 5 h. 34, 8 h. 49.

MAYFAIR—"Million Dollar Baby": 3 h. 25, 6 h. 50, 9 h. 55. "Knockout": 2 h. 15, 8 h. 40.

NOLA—"Beast of Berlin" et "Drums in the Desert".

REGENT—"Week-End in Havana": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h.

REXY—"Beast of Berlin" et "Brother Rat and the Baby".

RIALTO—"Moon Over Burma": 1 h. 20, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 13. "Island of Lost Man": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 24, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Today we Live" et "Dr. Kildare's Wedding Day".

SOMERSET—"So Ends Our Night": 2 h. 50, 5 h. 10, 9 h. 25. "Three Sons O' Guns": 1 h 35, 4 h. 50, 8 h. 10.

VICTORIA—"One Night in Lisbon": 2 h. 15, 8 h. 40. "That Night in Rio": 3 h. 50, 7 h., 10 h.

WESTBORO—"Escape": 7 h., 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 45.

PETIT THEATRE—"Charlie McCarthy, Detective": 2 h. 15, 7 h., 9 h. "Sandy Is a Lady": 3 h. 15, 8 h., 10 h. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
Dorothy Lewis dans
"ICE CAPADES"
Bela Lugosi dans
"INVISIBLE GHOST"

FRANCAIS
Lun-Mar-Mer. 1-2-3 déc.
"STRAWBERRY BLONDE"
avec James Cagney
"SABOTAGE"
avec Gordon Oliver

Aujourd'hui à mercredi
Tyrone Power, Betty Grable
"A YANK IN THE R.A.F."
Red Skelton, Ann Rutherford
"WHISTLING IN THE DARK"
CARTIER

Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	Nouvelles locales.	Où allons-nous?	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Moi, j'ai dit ça!	CBC News & Farm Market Summary.	Alfie and Andy.
6 h. 30	Nouvelles.	Le sport aujourd'hui.	Intermède	
6 h. 45	Varities music.	Les nouvelles de chez nous	CBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Chansonnettes.	Salon music.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Le Don Juan.		Modern choir.
7 h. 30	Vincent Lopez.	Nazaire et Barnabé.	All our yesterdays.	Pin to Pete.
7 h. 45		Lionel Parent.	Recital Series.	The Town Crier.
8 h. 00	Les amours de Ti-Joe.	Les Amours de Ti-Joe.	Gilbert et Sullivan.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?		A choisir.
8 h. 45				
9 h. 00	S.V.P.	Alpha.	Radio Farm.	Imperial Leader.
9 h. 15				Ray Penesey.
9 h. 30	Rendez-vous musical.	Le capitaine Bravo.	Concert orchestre.	JKCO Trio.
9 h. 45				
10 h. 00	Orchestre.	Radio-théâtre.	Lux Radio Theatre.	Orch. de Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30	Orchestre.			Nouvelles et sports.
10 h. 45	Intermède			
11 h. 00		Sport.	CBC National News.	
11 h. 15	Radio-journal.	Journal-parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Juan Arvisu, chansons.	BBC News Reel.	

MARDI

Matin

7 h. 00		Nouvelle-réveil...		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Orateur.		
7 h. 30			Nouvelles et intermède.	Eveready Time.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles	Voisinons.	CBC News.	Strike up the Band.
8 h. 15	On the mall.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly musical program.
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	X. Cugat et orch.	Orgue.
9 h. 15	Un quart d'heure avec	Breakfast rendez-vous.	Do you remember.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Nouvelles Le Droit.			Voice of Memory.
9 h. 45	Chansonnettes françaises.	F. Stuart entertains.	Pianogram.	Sweethearts.
10 h. 00	Yours Truly.	Variétés métropolitaines.	News.	Morning Music Salon.
10 h. 15			Columbia School.	
10 h. 30	Détente.	L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Capsules mélodiques.	Breakfast Club.	Let there be light.
11 h. 00	Tangos et Rhumbas.	Grande Soeur.		Morning concert.
11 h. 15	Chansonnettes	Le courrier du coeur.	Front Line Family.	
11 h. 30	La revue des disques.	Elixir musical.	Sweet Hour of Prayer.	Rythm in Romance.
11 h. 45		Valses choisies.	Fiedler conducts.	

Soir

12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	Nouvelles.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles françaises BBC.	Programme de St-Jean.	War commentary.	
12 h. 30	Chansonnettes.	Mélodies chanceuses.	Woman in White.	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	CBC News.	
1 h. 00	Intermède musicale.	Nouvelles.	Dr Susan.	Nouvelles.
1 h. 15			Big Sister.	
1 h. 30	Réveil rural.	Sincerely Yours.	Ontario Farm Broadcast	Rythm Parade.
1 h. 45		Big Sister.		
2 h. 00	Les disques Victor.	La maison du bonheur.	The Happy Gang.	Memoires in music and song.
2 h. 15				March of Time.
2 h. 30	The Wayside Neighbor.	Bourse.	Récital.	Smiling Jack.
2 h. 45	Valses.	La revue des modes.	Musical Programme.	John Harcourt.
3 h. 00	U.S.Army Band.	Rythme et mélodie.	Mary Marlin.	Moment musical.
3 h. 15			Ma Perkins. Young's Family.	
3 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la musique.	Orchestre de Austen.	Nouvelles. — Disques.	News.
3 h. 45			The Stones Cry Out.	Song Styles.
4 h. 00		Swing Serenade.	Against the Storm.	Gaucho Time.
4 h. 15		Les événements sociaux.	Ma Perkins.	Melody at the organ.
4 h. 30	Radio-College.	Nouvelles.	Guiding Light.	Orchestre.
4 h. 45		Neuvaine à St-Antoine.	Road of Life.	
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	The child in Wartime.	Tea dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Club Matinee.	
5 h. 30	Crépuscule.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	Heating melodies.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Club matinee.	Musical Comedy Time.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Où allons-nous ce soir?	The Western Fine.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Intermède musical.	CBC News & Farm Market Summary.	Alfie and Andy.
6 h. 30	Nouvelles.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Songs for tonight.
7 h. 00	Programme musical.	Chansonnettes.	That breweter boy.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Musique et danse.	Nazaire et Barnabé.	Topicalities.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45		Lionel Parent chante.	Récital.	Personalities in the news.
8 h. 00	R.P. Desmarais.	Quitte ou double.	Gentleman with Winers.	Fun parade.
8 h. 15	Recrutement.			
8 h. 30	Let's talk it over.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				The Town Crier.
9 h. 00	Tropical Serenade.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15				
9 h. 30	Moods in rythm.	Récital de piano,	Concerts symphoniques.	Treasure Trail.
9 h. 45	Récital conjoint.	La voix du rêve.		Orchestre de Davidson.
10 h. 00		Ovila Légaré.		
10 h. 15	Orchestre.	Amélia et ses chansnos.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
10 h. 30		Musique de danse.		
10 h. 45		Journal parlé.	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	Britain speaks.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Musique de danse.	BBC Radio News Reel.	
11 h. 30				
12 h. 00				

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le Don Juan

Vous l'avez attendu avec patience depuis vendredi dernier, mesdemoiselles, mais vous n'avez plus à attendre davantage, car voici de nouveau votre ami. Le Don Juan de la chanson, de retour au micro de CKAC pour vous faire entendre d'autres mélodies avec Germaine Janelle au piano d'accompagnement. Jean fera un brin de conversation avec ses nombreuses auditrices entre chacun de ses morceaux et cela reliera davantage le lien entre la vedette du programme et toutes celles qui écoutent.

CKAC 7 h. 15 à 7 h. 30 du soir.)

Les amours de Ti-Jos.

Quelle autre histoire à sensation Maxime Potvin réserve-t-il ce soir à son commis de toujours Ti-Jos. Voilà le secret du propriétaire de l'épicerie mais on peut être assuré que tous passeront de bons moments en compagnie des amis réguliers de ce programme. Le quatuor vocal vous charmera à plusieurs reprises en vous offrant les harmonisations bien au point d'Oscar O'Brien. Il y aura donc à chaque minute du programme quelque chose pour vous intéresser de sorte que vous ne perdrez jamais votre temps en vous procurant une autre demi-heure de détente et de bonne musique avec la troupe des "Amours de Ti-Jos".

(CKAC 8 h. à 8 h. 30 du soir.)

Que feriez-vous?

Si jamais vous étiez seule à la maison, et qu'il vous fallait en l'espace d'une seconde prendre une décision importante, vous trouveriez certes moyen de le faire. Voilà exactement ce qui vous est proposé par Gérard Delage au programme "Que feriez-vous". On vous pose une question humoristique où vous êtes ordinairement dans une situation difficile. Et pour vous, il suffit de savoir comment vous vous tirerez d'embarras. Une réponse amusante, du moment qu'elle apporte une solution au problème, vous vaudra une importante prime en argent.

(CKAC 8 h. 30 à 9 h. du soir.)

Les oeuvres de Dvorak

Le concert que dirigera M. J.-J. Gagnier, à Radio-Canada, le lundi 1er décembre, à 9 h. 30 du soir, sera consacré à des oeuvres de Dvorak, compositeur tchèque dont on célèbre cette année le centième anniversaire. Le soliste sera M. Roland Leduc, violoncelliste.

L'objet de ces concerts du lundi soir est la vulgarition des oeuvres du répertoire moderne. Plusieurs auditeurs ont félicité la Société pour la tenue de ces auditions.

Programme:—

Bacchanale, opus 85, no 10. ..... Dvorak
Humoreske, opus. 101, no 7 ..... Dvorak
Adagio ma non troppo, du Concerto pour violoncelle ..... Dvorak
(soliste, Roland Leduc).
Danses Slaves ..... Dvorak

Radio-Théâtre de Hollywood

Deux vedettes qui comptent aujourd'hui parmi les plus populaires de la ville du cinéma Spencer Tracy et Ingrid Burman sont les protagonistes de la pièce à l'affiche ce soir au "Radio Théâtre" qui nous est transmise directement de Hollywood. Le metteur en ondes Cecil B. De Mille a eu la main heureuse en signant ces deux vedettes du film américain pour interpréter les deux rôles les plus importants de l'adaptation radiophonique du film "A Man's Castle" qu'on présente ce soir. Lou Silvers se chargera de la partie musicale et De Mille réalisera l'émission comme d'habitude.

(CKAC 10 h. à 11 h. du soir.)

La Tosca

Les artistes de l'Opéra de Chicago feront entendre, le lundi, 1er décembre, de minuit à minuit quarante-cinq, par CBF de Radio-Canada, La Tosca, de Puccini. On remarque dans la distribution les noms de Grace Moore, de Frederick Jagal et de Richard Bonelli.

La semaine suivante, l'opéra à l'affiche est Le Barbier de Séville.

Les skieurs se préparent déjà

Les premières neiges sont tombées dans la province de Québec. C'est le temps de rappeler que la province de Québec est le pays idéal des amateurs de ski. Dans toutes les régions, ils peuvent trouver des pistes bien tracées, des accidents géographiques comme ils peuvent en souhaiter et, un peu partout, de coquets chalets de montagne où se reposer. Dans les Laurentides au nord de Montréal; à Montréal même; **dans la vallée de la Gatineau, au nord de Hull et d'Ottawa**; dans la vallée du Saint-Maurice, aux Grandes-Piles; au lac Beauport, près de Québec; à la Baie-Saint-Paul, à la Pointe-au-Pic et à la Malbaie, dans le district de Charlevoix; à Sutton, à Abercorn et à North Hatley, dans les Cantons de l'Est; à Vallée-Jonction, dans la Beauce, et au mont Valin, près de Chicoutimi, tout est organisé pour l'amateur de ski. Des pistes sont tracées en forêt et marquées de signaux directeurs pour la course de fond; il y a des pistes spéciales plus accidentées pour la descente, le slalom, etc.; des tremplins pour le saut en ski; enfin des montepentes qui diminuent l'effort physique.

Il n'est pas nécessaire, d'ailleurs qu'une région soit spécialement organisée pour attirer les amateurs de ski. Qu'on aille, par exemple, sur les flancs du Mont-Royal, à Montréal, sur les pentes de la Citadelle ou du parc des Champs de Bataille, à Québec, sur les collines de Sherbrooke et des Trois-Rivières, et l'on verra parfois, le dimanche, des milliers de skieurs de tout âge, vêtus de costumes multicolores qui sont un délassement pour les yeux.

Taux d'excursion pour les fêtes

MONTREAL, le 9. — Au cours du temps des fêtes, des billets à prix réduits seront en vente pour circuler sur toutes les voies ferroviaires du Canada, annonce M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association.

A Noël, des billets d'excursion aller-retour seront en vente au prix régulier d'un billet simple plus un quart et ils seront valables, à l'aller, tous les jours depuis le mardi, 23 décembre et le jeudi 25 décembre, inclusivement. Au retour, ces billets seront valables du point de départ jusqu'à minuit, heure solaire, le vendredi, 26 décembre.

Au Jour de l'an, des billets seront en vente aux mêmes conditions qu'à Noël et, à l'aller, ils seront valables tous les jours depuis le mardi, 30 décembre, jusqu'au jeudi 1er janvier, inclusivement. Du point de départ au retour, ces billets seront valables jusqu'à minuit, heure solaire, le vendredi, 2 janvier.

Pour la Noël et le Jour de l'an, des billets d'excursion aller-retour seront en vente au prix régulier d'un billet simple plus un tiers et ils seront valable, à l'aller, tous les jours depuis le vendredi, 19 décembre, jusqu'au jeudi 1er janvier, inclusivement. Au retour, ces billets seront valables du point de départ jusqu'à minuit, heure solaire, le mercredi, 7 janvier.

Aux Rois, le mardi, 6 janvier 1942, des billet aller-retour seront émis au prix d'un billet simple plus un quart pour toutes les gares de l'Ontario depus Québec, Ottawa, Hull, DeBeaujeu, Laretne, Riv. Beaudet et les Régions plus à l'est, y compris les embranchements de Maniwaki et Waltham. Les billets seront valables depuis midi heure solaire, 2 janvier, jusqu'à 2 h. p. m. le jeudi, 6 janvier, et utilisables, pour le retour, jusqu'à minuit, 7 janvier.

Comme des milliers de militaires seront en permission et rendront visite à leurs familles à l'occasion de ce temps des fêtes, les compagnies de chemin de fer prient le public d'entreprendre les voyages le plus tôt possible et d'éviter ainsi l'encombrement.

Plus riche FRAIS TORRÉFIÉ
Vous réveille agréablement
Torréfié et mis en boites au Canada. En boites vacuum d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.
Ecoutez Edgar Bergen - Charlie McCarthy au programme Chase & Sanborn diffusé par le réseau C.B.C.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

332—

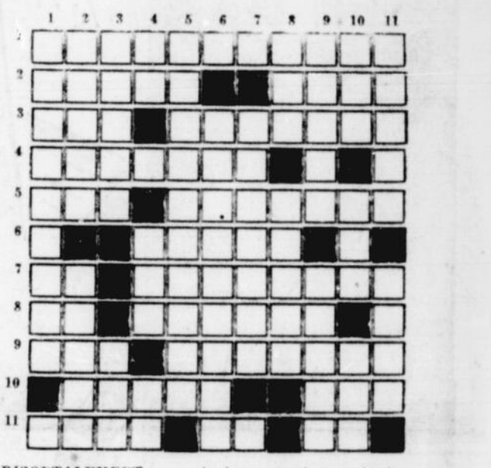
A—A quelle période de l'année Québec s'animait-il davantage, sous le régime français?

B—A quelle date Carleton proclama-t-il la loi martiale, lors de l'invasion américaine?

C—L'envoi des missionnaires dans l'ouest fut-il reconnu par les autorités civiles?

(Réponses voir page trois)

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Inscrivent au rôle de la conscription.
2.—Qui a le goût du vin — Aussi
3.—Existe — Racontent.
4.—Habileté.
5.—Lion, latin — Qui offrent la même pression partout.
6.—Espèce de singe.
7.—Dans — Vienne à la surface, vienne dans un lieu.
8.—Lettre grecque — Contestation en justice.
9.—Et le reste — Petit ris agréable.
10.—Foire et pageant dans le sud des Etats-Unis — Oiseau palmipède.
11.—Celle qui a un enfant — Négation — North Carolina, abréviation.

VERTICALEMENT

1.—Brusque, un peu hautaine.
2.—Poète latin, vécut au début de notre ère — Ce qui nous appartient.
3.—Préfixe, azote — Instrument du chasseur.
4.—Symbole de l'étain — Dans APPLIQUE — Pièce de jeu.
5.—Celui qui devait le cens à un seigneur.
6.—Affirmation.
7.—De la Réole.
8.—Homme, latin — Se dit de la laine brute à sa couleur naturelle.
9.—Enleva la tête — Cordon passé à travers les chairs pour faciliter l'écoulement des humeurs.
10.—Négation — Partie délicate du vent — Manie.
11.—Oxyde de zinc—Prince troyen.

Solution du problème de samedi dernier

E	N	T	R	E	P	R	I	S	E	■	
Q	U	I	A	■	O	U	R	A	L	S	
U	R	E	D	O	■	M	I	N	A	I	
I	S	N	A	R	D	■	T	A	■	L	
P	E	T	■	A	O	R	I	S	T	E	
O	R	■	A	G	N	E	S	■	A	S	
L	Y	D	I	E	N	S	■	P	S	I	
L	■	I	L	■	A	T	T	I	S	E	
E	G	A	L	E	■	A	U	R	O	N	
R	E	N	E	N	T	■	P	E	N	N	
■	R	E	S	S	U	Y	A	S	S	E	

Le livre de Tricots Lux contient 112 pages, 97 modèles, règle et jauge à aiguilles GRATIS!

PAS UNE CANADIENNE FRANÇAISE ne peut se passer du livre de Tricots LUX!

4 LIVRES DANS 1

Une section pour hommes et pour tous les SERVICES MILITAIRES!

OUI, un livre de tricots pratique avec instructions simplifiées, claires et concises — TOUT EN FRANÇAIS! Le livre de tricots que toutes les Canadiennes françaises désiraient depuis si longtemps!

112 pages! 97 modèles! Des vêtements élégants et pratiques pour la famille et nos militaires. Modèles conformes aux plus récentes dictées de la mode.

Quatre livres dans un! Sections pour hommes et militaires, femmes, enfants et bébés. Modèles des plus récents.

De format commode! Compact, indispensable — il se glisse facilement dans votre sac à tricot. Une règle et jauge à aiguilles combinées incluse gratis avec chaque livre.

Ecrivez dès ce soir pour demander votre exemplaire car la quantité est limitée!

ENVOYEZ SEULEMENT le dessus d'une boîte de Lux et 15¢

LUX, Dépt P. Montréal.
J'inclus le dessus d'une boite de Lux et 15¢. Veuillez m'envoyer un livre de Tricots Lux et la règle et jauge à aiguilles combinées GRATIS!
Nom
Rue
Ville Prov.

pour la première fois—TOUT EN FRANÇAIS!

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Le gouverneur-général assisté du colonel Willis O'Connor et du major Geoffrey Eastwood a visité samedi le camp d'entrainement d'officier, à Brockville.

* * *

Sir Shuldham Redfern, secrétaire à Rideau Hall, a représenté Son Excellence le gouverneur-général aux funérailles du Très Honorable Ernest Lapointe, samedi matin.

* * *

La princesse Alice est revenue de Toronto, dimanche matin.

* * *

Son Honneur le juge et Mme Patrick Kerwin ont reçu à diner, samedi soir, à l'Ottawa Golf Club.

* * *

Mlle Florence Gardiner, après avoir passé la fin de semaine chez ses parents, l'honorable et Mme J. G. Gardiner, est retournée au collège MacDonald de Sainte-Anne-de-Bellevue.

* * *

Son Honneur le juge et Mme Charles McTague sont retournés à Montréal après un séjour au Château Laurier.

* * *

Le lieutenant d'aviation Georges Roy, stationné à Saint-Hubert, sera en notre ville pour le Bal May court, vendredi.

* * *

Mlle Gloria Schryburt a reçu à un thé-offrande en l'honneur de Mlle Lucette Gravel dont on annonce le prochain mariage. Mmes J.-L. Lepage, R. Schryburt, M. Schryburt, A. Schryburt et David Lafrenière jr, ainsi que Mlle Gracia Schryburt ont aidé au service du goûter.

* * *

M. et Mme Damas Larocque, d'East Aldfield, Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, à M. Fernand Barrette, fils de M. et Mme Adrien Barrette, de Hull.

* * *

Un groupe nombreux de parents et amis se réunissaient, samedi soir dernier, pour offrir leurs voeux à Mlle Thérèse Larocque et à M. Fernand Barrette à l'occasion de leur prochain mariage.

Une adresse fut lue par Mlle Marie-Rose Barrette; une bourse fut présentée par Georgette Chapman Assistaient à la soirée: Mlle Gloria Larocque, M. Edmond Larocque, M. et Mme Eugène Lafleur, M. et Mme Félix Potvin, M. et Mme Lionel Lacasse, M. et Mme Roland Lebrun, M. et Mme Bruno Arcand, M. et Mme Lionel Gratton, le sergent Gabriel Lacasse et Mme Lacasse, Mme Isaïe Legault, M. et Mme Jean-Baptiste Patrice, M. et Mme Ernest Barrette, Mme Albini Bergevin, M. et Mme Aimé Lafrance, M. et Mme Joseph Laurin, Mme Gracia Tassé, Mme G. Gauvin, Mme Abel Chapman, Mlles Thérèse, Germaine et Aline Meloche, Viola Rochon, Henricia, Isabelle et Carmen Chapman, Rita Lalonde, Jeannine Rochon, Jeannette Michaud, Andrée et Fleurette Chapman, Estelle Lalonde, Yvette Patrice, Lucienne Lalonde, Lucille et Rita Legendre, Cécile Robert, Lucienne Potvin, Dora Harkin, Jeannette Gervais, Marie-Rose, Thérèse et Hélène Barrette, Marie-Blanche Thibault, MM. Ernest Major, Florland Rouleau, Gaston et Emile Tassé, Ubald et Alfa Rochon, René Carrière, Yvon Marinier, Roland et Irma Bergevin, Léonard Larivière, Lionel Hébert, Ted Picard, Louis Brazeau, Jacques Proulx.

La soirée eut lieu chez les parents du fiancé; le goûter fut suivi par Mme Adrien Barrette aidée de sa soeur, Mme Albini Bergevin.

SON PROCEDE

Jeannette.—Comment faites-vous pour obtenir tant d'argent de votre mari?

Yvette.—Oh! c'est tout simple! Je n'ai qu'à lui dire que je veux m'en retourner chez ma mère, alors, immédiatement, il me donne de l'argent pour que je puisse prendre le premier train.

Élégance de soirée

Par ALICE ALDEN

Il n'y a pas que l'hermine, le vison et le chinchilla pour la toilette de soirée. Les fourreurs les plus réputés, ceux qui battent la marche en modes de fourrure, donnent leur préférence au caracul blanc. Le modèle ci-haut est très original. C'est un chic et ravissant petit manteau de caracul blanc de 32 pouces de longueur. L'encolure si bien découpée, les poches larges et profondes, les manches amples en font un petit bijou pour toute soirée de gala.

La nouveauté

Pour réparer un accroc à une robe, il n'est plus nécessaire maintenant d'avoir recours à l'aiguille et au fil. On peut se servir de cette nouvelle bande transparente et gommée qui s'applique au fer chaud sur le tissu déchiré. Elle est à l'épreuve de l'eau et du nettoyage à sec. Ces petits rouleaux suffisent pour une douzaine d'applications. Ils se vendent dans le noir et le blanc.

Le merveilleux ingrédient* DANS LA FARINE PREPAREE BRODIE rend la parfaite cuisson { D'AUTANT PLUS SIMPLE D'AUTANT MOINS LONGUE D'AUTANT PLUS CERTAINE!

*Poudre à pâte spéciale à action lente et sel, pré-mesurés et *parfaitement* mêlés dans la farine.

Conservez les coupons—Bureau des primes, 637, rue Burnside, Montréal 41-1F

L'odeur de l'encens

Twort et Baker, des Laboratoires Portslade, dans le Sussex Angleterre ont découvert que la vieille recette de faire brûler de l'encens était excellente pour débarasser les abris contre les bombes des odeurs désagréables qui y règnent; que l'encens est même plus qu'un désodorisant, et qu'il aide à détruire les germes.

La fumée piquante de l'encens ordinaire, disent-ils, tue quantité de germes qui infestent le nez et la gorge. Le **Lancet**, journal médical de Londres, écrit que c'est plus que remarquable que l'odeur associée avec les églises soit devenue un antiseptique utile. On peut aussi se servir de carton rendu humide avec une solution de deux cent de nitrate de potasse (salpêtre), légèrement séché puis allumé pour qu'il dégage beaucoup de fumée.

Nous ne sommes pas à la veille, dans notre pays, d'avoir à recourir à la protection des abris contre avions, mais l'emploi de la fumée d'encens ou de carton imprégné de salpêtre et mis à brûler remplacerait avec avantage des quantités de soi-disants désinfectants.

LA RAISON

La maitresse.—Vous prétendez que vous étiez très amie avec votre ancienne maîtresse?

La servant.—Oui, madame.

La maîtresse.—Pourquoi l'avez-vous quittée, alors?

La servante.—Nous ne pouvions plus être amies avec les gages qu'elle me donnait.

Le bonheur dans le mariage

Les heureux couples de jeunes mariés dans toute la ferveur de leur vie nouvelle, dans la plénitude de leur bonheur, s'imaginent-ils à quelle nouvelle étude il leur faudra se soumettre? Etude de caractère, doigté, finesse, car, dans le mariage — les vieux vous le diront — il faut tout comme au bridge, finasser plus souvent qu'à son tour.

Au début, les défauts sont des perfections; les femmes sont des anges et les hommes des agneaux; les sentiments ont un pouvoir créateur prodigieux.

Pour que le mariage soit une source de félicité pour toute la vie, il faudra de la diplomatie et parfois, des yeux qui ne voient pas. Quand on sait, par expérience, le charme infini de la vie à deux, il faut aider ceux qu'on aime à faire de leur ménage une sorte de paradis terrestre.

La vie à deux est une association contre l'ennui et le malheur; les intérêts matériels ne sont pas seuls engagés. Il y a encore les personnalités intellectuelles et morales, et pour que l'association soit féconde en bons résultats, pour qu'elle puisse être toujours heureuse, il est indispensable que le jeune mari apporte dans son ménage autre chose que l'estime et l'amitié. Cette autre chose, c'est l'art de plaire à sa femme... art subtil, varié et d'application délicate, grâce auquel un homme peut être aimable et aimé à toutes les heures et dans toutes les circonstances de la vie commune.

Il faut d'abord être assez intelligent pour évaluer à son prix l'affection totale, fidèle, définitive d'une femme choisie entre toutes. C'est une source profonde et intarissable de bonheur. Trop de maris ne savent pas comprendre cette vérité. Ils ne la découvrent que le jour où la mort ou l'abandon les replonge dans une affreuse solitude.

Si l'homme doit plaire à sa femme, celle-ci doit aussi travailler à la perfection du bonheur conjugal. Transformer le mari un peu rude en un homme délicat, attentif à ne pas blesser, c'est une tâche de ciselure patiente, c'est un doux chef-d'oeuvre d'éducation.

Quand le coeur n'est ouvert qu'à la bonté et qu'au dévouement, l'amour, s'il perd de sa puissance d'illusion, continue quand même et devient une source vive d'amitié qu'aucun revers ne peut abattre. L'Ecriture donne la supériorité naturelle à l'époux: il a donc le devoir de protéger et de défendre son épouse; c'est lui qui est responsable du bonheur. Ce bonheur n'existera que si les époux sont intimement convaincus qu'il ne peut y avoir ni affections, ni plaisirs durables en dehors d'eux; que leur deux êtres n'en fassent qu'un, et s'ils ont deux pensées, que ce soit pour une volonté unique.

Les joies conjugales ne naissent pas de la chicane ni des rivalités, pas plus que de l'opposition très marquée des caractères. Je ne veux pas dire que Monsieur ou Madame doivent toujours, en tout et partout avoir le même avis sur les mêmes choses, et professer à un égal degré l'admiration mutuelle. Tous les êtres n'ont pas les sentiments développés au même degré; il y a des affectueux comme il y a des indifférents. Si nous étions tous semblables, ce serait monotone et ennuyeux à mourir. Je pense même que le parfait bonheur n'exclut pas les petites taquineries, les brouilles sans importance qui durent quelques heures et se terminent par une réconciliation charmante.

L'harmonie, la solidarité, la concorde, sont les sources de l'existence douce, où tout vibre à l'unisson, où les époux vivent les mêmes plaisirs, pleurent les mêmes larmes, dans leur doux "nid" bâti pour l'amour... amour qu'il faut absolument garder vif et vigoureux, si on veut connaître le bonheur en ménage.

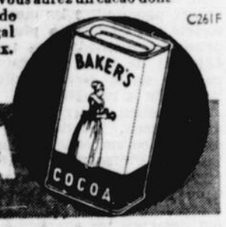
HAUTE QUALITÉ BAS PRIX

• Depuis des générations, le Cacao Baker, grâce à sa saveur délicieuse, est le favori de tous les amateurs de cacao. Un cacao réellement PUR, fait d'après les standards les plus élevés—savoureux, corsé et d'un riche brun rougeâtre.

PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS—Commandez la grosse boîte d'une livre et épargnez de l'argent. Faites-le d'après les instructions données sur l'étiquette et vous aurez un cacao dont la délicieuse saveur de chocolat fera le régal des jeunes et des vieux.

C261F

En tête pour la qualité depuis 160 ans



BAKER'S COCOA BRAND

25 ANS D'ASCENDANCE

Dans son service au public—dans son acceptation par les ménagères —dans sa qualité—dans son importance au point de vue du consommateur.

LE 1er décembre 1916, deux cents fermiers canadiens livrèrent pour la première fois leur lait à la condenserie Carnation à Aylmer, Ontario. Aujourd'hui... et tous les jours maintenant... plus de deux mille cinq cents fermiers canadiens livrent leur lait aux condenseries Carnation à Aylmer, Ontario, et à Sherbrooke, Québec ...afin de satisfaire à la demande de Lait Carnation pour les foyers canadiens, le gouvernement canadien et le Ministère britannique d'alimentation.

Carnation—le lait évaporé qui est plus employé que toute autre marque au Canada et dans le monde entier.

Nous en sommes fiers—et reconnaissants. Depuis que la première boite de Lait Carnation fut produite à Aylmer, Ontario, il y a vingt-cinq ans, il s'est passé bien des choses dans l'industrie du lait évaporé—et dans le commerce de la maison Carnation.

Des millions de Canadiens ont appris à connaître la qualité, l'économie et l'utilité du Lait Carnation.

Cette qualité a été continuellement améliorée!

Le prix du Lait Carnation, grâce à l'augmentation des ventes et au rendement de la condenserie, est environ la moitié de ce qu'il était il y a 25 ans.

Le Lait Carnation est maintenant *irradié* pour avoir un supplément de vitamine D "ensoleillée"—sans que cela coûte un sou de plus au consommateur.

C'est du Lait Carnation Irradié qui fut donné aux cinq petites Dionne pendant les mois critiques de leur bas âge.

Aujourd'hui, le Lait Carnation Irradié est celui que des milliers de spécialistes pour bébés et autres médecins préfèrent pour l'alimentation infantile.

Et c'est le lait qui est de beaucoup préféré pour crémer le café et les céréales, pour la cuisine et comme breuvage.

Merci bien!

Le Lait Carnation est simplement du lait de vache complet et pur, évaporé jusqu'à ce qu'il soit doublement riche, homogénéisé pour être uniformément crémeux, stérilisé pour se garder en toute sécurité sans réfrigération et pour être plus digestible, irradié pour avoir un supplément de vitamine D "ensoleillée". Commandez donc deux ou trois boites de ce bon lait chez votre épicier et essayez-le!

PRODUIT DANS LE QUÉBEC
"provenant de vaches bien nourries"

Lait Carnation IRRADIÉ

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

F. SLOVER LIMITED ONE ET MARKET

SUR LE MARCHE BY

Garde croyait que son uniforme était blanc...

Rinso rend le linge ULTRA-BLANC

GARDE—Ciel! Regardez donc, Mme Lemay! Comme mon uniforme a l'air terne comparé à la robe de votre bébé. Comment obtenez-vous un lavage si blanc?

MME LEMAY—J'emploie Rinso, garde. Rinso rend le linge plus que blanc — il le rend *ultra-blanc*. Puis, il est merveilleux pour garder les couleurs lavables brillantes!

GARDE—Vous voulez dire que Rinso lave si blanc et qu'il est sûr pour les couleurs, aussi?

SANS BLANCHIMENT— C'EST POURQUOI IL EST SÛR POUR LES COULEURS, AUSSI

MME L.—Oui, il est sûr même pour les rayonnes! Voyez-vous, Rinso rend le linge ultra-blanc *sans blanchiment*. Puis, il est doux pour le linge car il n'y a aucun besoin de frotter!

GARDE—Eh bien, j'ai une grande expérience du lavage, mais je n'ai jamais eu de tels résultats. J'vais sûrement employer Rinso dès mon prochain lavage.

MME L.—Employez Rinso une fois et vous ne serez plus jamais satisfaite d'autre chose! Pour plus d'économie, n'oubliez pas d'acheter la boîte GÉANTE.

LES FABRICANTS DE 26 LAVEUSES CANADIENNES RÉPUTÉES RECOMMANDENT RINSO POUR LES MEILLEURS RÉSULTATS

UN PRODUIT LEVER — FABRICATION CANADIENNE

LE MEILLEUR POUR TOUT LE LAVAGE!

L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Campagne de recrutement

Le comité du recrutement en faveur de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a eu hier soir la joie d'avoir enrôlé plus d'un millier de membres dans notre société nationale.

Le **"baromètre paroissial"** donne ce matin 979 membres. Plusieurs recruteurs n'ont pas encore fait rapport de leur travail. Le comité sait que la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa compte à date plus de mille membres. Et le travail ne fait que commencer.

L'Association Saint-Jean-Baptiste est un **fait** accompli. Les Canadiens français ont compris l'importance de notre campagne. Les membres du comité ont reçu de nombreux appels téléphoniques de personnes qui n'ont pas encore été approchées et qui ne veulent pas faire figure d'indifférents ou d'apathiques à notre mouvement. Des veuves ont même versé la cotisation de leur famille en souvenir du mari défunt qui faisait partie de la Société Saint-Jean-Baptiste. Une d'entre elles nous disait: "La Société Saint-Jean-Baptiste est pour moi une question de principe. Lorsque mon mari vivait, il était membre de la Saint-Jean-Baptiste. Aujourd'hui qu'il n'est plus, je veux que son esprit se continue dans ma famille. Inscrivez ma famille comme membre de la Société Saint-Jean-Baptiste".

Les membres du comité du recrutement n'ont jamais douté un seul instant du potentiel national des Canadiens français d'Ottawa. Le succès est dans l'exploitation. Les débuts de la campagne ont été difficiles à amorcer; présentement, la Société Saint-Jean-Baptiste est sur la voie du succès et ce succès sera celui de tous les Canadiens français d'Ottawa.

Dorénavant, nous donnerons périodiquement les résultats de la campagne.

Paroisse Notre-Dame	210
Paroisse Sainte-Anne	183
Paroisse Sainte-Famille	45
Paroisse du Sacré-Coeur	226
Paroisse Saint-Charles	127
Paroisse Saint-Jean-Baptiste	110
Paroisse du Christ-Roi	36
TOTAL	979

Crysler, Ont.

Récemment dans l'église Notre-Dame du Rosaire était béni le mariage de Mlle Hilda Racine à M. George Brunet, d'exandria.

La bénédiction nuptiale fut donnée à 9 heures, par M. l'abbé Bougie. Les époux avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Pour la cérémonie, la mariée portait une longue robe en velours chiffon rouge-vin, une cape de renard argenté ainsi qu'accessoires rouge-vin.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. Joseph Racine, père de la mariée.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal, accompagnés de M. et Mme Lucien Laniel, de Cornwall.

Pour voyager, Mme Brunet portait un manteau noir ainsi qu'accessoires noirs.

A leur retour, il y eut réception à la salle de Berwick où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis.

Les époux éliront domicile à Crysler.

Nous mentionnons ceux de l'extérieur qui assistaient au mariage: M. et Mme Lucien Laniel, de Cornwall, M. et Mme Léonard Tardif, de Cornwall, M. et Mme Johnny Racine, M. et Mme Ovila Racine, M. et Mme Gérard Racine, de Casselman, M. et Mme Amédée Forgue, de St-Albert, M. et Mme Camille Sabourin, M. et Mme Moïse Forget, M. et Mme Joseph Poirier, Mme veuve Ferdinand Benoit, de Crysler, M. et Mme Albert Larocque, M. et Mme Donat Poirier, M. et Mme Achille Gauthier, M. et Mme Georges Brunet, d'Alexandria, M. Raymond Forgues, M. Charles Bazinet, M. et Mme Aurèle Forgue, de Berwick, Mlle Noëlla Racine, M. Antonio Sabourin, M. et Mme Alcide Richer, M. et Mme Michel Racine, M. et Mme Honoré Gibeault, M. et Mme Henri Gibeault, MM. Napoléon et Léo Gibeault étaient de passage à Montréal samedi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Mathias Gibeault.

Mlle Gertrude Benoit est allée passer quelques jours à Montréal, chez des parents et des amis.

M. et Mme Bruno Lachapelle, de Finch, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Cloutier, dimanche dernier.

M. et Mme Hector Papineau, née Flavie Sabourin, sont heureux de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Juliette-Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Sabourin de Cornwall, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alcide Godard, née Rose Charlebois, sont heureux de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Laurier. Parrain et marraine: M. et Mme Roy Lynch, de Finch, oncle et tante de l'enfant.

Réunion mensuelle du cercle pédagogique à Chelmsford (Ont.)

CHELMSFORD (Ont.), le 1er déc.—(D.N.C.)—L'assemblée débute comme à l'ordinaire par la prière récitée par M. l'aumônier. M. le président B. Michaud adresse quelques mots de félicitations aux membres du cercle venus si nombreux. M. l'inspecteur L. Carrière donne le bon exemple par sa présence à toutes nos assemblées. Après l'adoption du procès-verbal de la dernière réunion, M. l'aumônier est invité à commenter en partie, l'encyclique de S. S. Pie XI sur l'éducation, qui sera le sujet de nos études au cours des réunions mensuelles.

Voici la synthèse qu'il en fit pour nous rendre la tâche plus facile:

Encyclique de S.S. Pie XI sur l'éducation

I—Introduction:
- a) Motifs de cette lettre.
- b) Essence et excellence de l'éducation.
- c) Division de l'encyclique.

II—A qui appartient l'Education?
- a) A l'église.
- b) A la famille.
- c) A l'état.

III—Quelles idées évoque le mot "Education".
- 1) L'idée d'éducateur.
- 2) Le sujet à éduquer: l'homme déchu mais racheté.
- 3) Le milieu le plus favorable.
- 4) Fin et forme de l'éducation.

M. l'aumônier sut rendre son cours très intéressant en employant la méthode discursive.

Mme Gervais (Simone Gratton), nous lut une causerie donnée par le R. P. R. Lamoureux sur la formation religieuse de l'enfant.

Dans le but d'améliorer le bon parler chez nos élèves, chaque membre du cercle collectionne à son tour les fautes de langage commises dans son école au cours du mois. Cette fois ce fut au tour de Mlle Dolorès Blais qui remit à la secrétaire une liste fort intéressante.

M. le président nous fit part de quelques résolutions adoptées par l'association de l'enseignement du français. M. l'inspecteur appuya sur l'importance d'avoir une association pour les instituteurs canadiens-français de la province afin de prendre tous les moyens possibles pour améliorer l'enseignement bilingue ainsi que la situation du corps enseignant.

La contrebande en pays occupés

JASSY (Roumanie), le 1er. — (PA)— Dans les pays occupés par les Nazis, la liste des objets de contrebande est aussi volumineuse qu'un dictionnaire La ousse complet. Les armes, les munitions, les explosifs sont, l'on entendu, en tête de la nomenclature. Puis les huiles, les graisses, tous les produits de la ferme et de la basse-cour doivent être déclarés. Une omission de telle déclaration entraine des peines de prison qui varient. Il y a quelques jours le primat de Roumanie pour la Transylvanie a été condamné à cinq ans de prison. Son crime? La Gestapo a trouvé UN OEUF non déclaré chez lui.

Du comptant pour votre automobile usagée si vous utilisez les "Annonces Classées" "Droit" Appelez 3-4061.

DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'

Elixir Tonique du DR Montier

Pour vos vacances d'hiver, ici même au Canada, Vancouver et Victoria, sur la côte du Pacifique, vous offrent les sports de l'été pendant les mois d'hiver.

Un soleil resplendissant, des nuits fraiches et reposantes . . . Une variété d'amusements: golf, tennis, pêche, croisières, randonnées en auto.

A Vancouver, le nouvel *Hôtel Vancouver* et à Victoria, l'*Hôtel Empress* procurent tout le confort désirable et un entourage des plus enchanteurs.

Tournoi de golf annuel à Victoria du 9 au 14 mars 1942

ALLER et RETOUR
OTTAWA à VANCOUVER

$128.30	Première	Validité: 3 mois
$112.00	Tourist	Validité: 3 mois
$ 93.20	Ordinaire	Validité: 6 mois

Plus taxe fédérale

Autres renseignements des agents de billets

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

Sfe-Anne de Prescott, Ont.

STE-ANNE-DE-PRESCOTT (Ont.), le 1er déc.—(D.N.C.)—M. et Mme Jean-Paul Lavigne (née Germaine Gravel), sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Debiia-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lavigne, grands-parents. Porteuse: Mlle Simone Gravel, tante de l'enfant.

A M. et Mme Léon Clermont (née Bertha Lanthier), est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Binette, oncle et tante; porteuse: Mlle Jacqueline Binette, cousine de l'enfant.

Mlle Jeannine Dugas, de Louhiel, visitait sa cousine Mlle Gilberte Ménard, dernièrement.

M. Zotique Titley a passé quelque temps chez sa fille, Mme Ferrier, dernièrement.

M. et Mme Henri Dubé, de Montréal, étaient chez M. Victor Bélair, au début de la semaine.

Mlle Rolande Binette est actuellement en convalescence dans sa famille, après avoir subi une opération pour l'appendicite.

M. et Mme Célestin Poirier, de Montréal, visitaient leurs parents et amis de Ste-Anne, dimanche dernier.

M. et Mme Arsène Campeau et leur bébé Odette, de Rigaud, visitaient leurs neveu et nièces, Louis, Thérèse et Desneiges Dugas, dimanche dernier.

Membres d'une commission nationale

La tâche de contrôler les prix en temps de guerre reposent en partie sur ce groupe d'hommes représentés ici. On vient de les nommer membres du conseil national du travail en temps de guerre. Assis, de gauche à droite: MM. Gilbert JACKSON, J. McCLELLAND, Humphrey MITCHELL, président; George HODGE et A. R. MOSHER; debout, de gauche à droite, MM. R. H. NEILSON, secrétaire; H. TAYLOR, W. DUNN, J. A. BELL, J. H. STOVEL et A. DESCHAMPS. Les trois personnages du centre forment le comité exécutif de la commission.

L'exposition des caricaturistes est un fiasco

Depuis deux semaines et pour quelques jours encore se tient à la Galerie Nationale une exposition de dessins et caricatures de guerre. Devant nos yeux défilent Hitler, Mussolini, Churchill, Roosevelt, Laval, Darlan, et autres figures moins connues. La plupart des dessins correspondant à des idées abstraites que l'on a voulu traduire. A part quelques très rares exceptions, tous ces dessins et caricatures sont manqués et déshonorent une Galerie Nationale. Il est inconcevable que l'on puisse avoir organisé une exposition aussi littéralement idiote. Moins de 10 pour 100 des dessins sont intéressants et il n'y a pas là dix caricatures vraiment drôles. Des 200 dessins de l'exposition, une vingtaine valent la peine d'être vus, notamment les numéros 60, 112, 137, 140 et 144.

Les numéros 98 et 128 sont injurieux pour la France et une dizaine d'autres sont d'une grossièreté telle qu'on s'explique mal qu'on ait consenti à les montrer au public. Il est malheureux qu'une telle exposition ait lieu dans la galerie officielle d'un pays, et ce pays est le nôtre.

Les meilleurs dessins et caricatures — dans l'ensemble — sont ceux de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud. Suivraient le Canada et les Indes. Quant à l'Australie et à la Grande-Bretagne, leurs caricaturistes font preuve d'un manque d'imagination, de dessin et d'humour, incroyable, inimaginable. Si cette exposition est représentative des caricaturistes britanniques, ceux-ci sont déplorables. Mais je suis porté à croire que cette exposition ne leur rend pas justice. Elle est en tout cas d'une platitude extrême, d'une lourdeur inimaginable.

Cette exposition est un fiasco.

G.S.

En correctionnelle

Mme Georgina Stewart, 50 ans, de 382, rue Gilmour, a été condamnée par le magistrat Glenn-E. Strike à payer les dommages qu'elle causa, le 13 novembre dernier, quand elle lança sur la personne de M. Arthur Jeffrey, une bouteille d'acide carbolique. Ces dommages se chiffrent à $12.50.

Il y a longtemps que les deux personnes étaient en relations clandestines; c'est à la suite d'une querelle, comme il y en a toujours dans ce domaine, que l'accident arriva. Trouvée coupable d'attentat sur la personne de Jeffrey, c'est la punition qu'a imposée le magistrat après les témoignages plus ou moins intéressants des deux amants.

* * *

Il arrive que des disputes familiales dégénèrent en bataille. Ce qui n'est jamais beau.

Norman Young, de 541, rue Albert, se plaignait à la police dernièrement que son fils lui sauta dessus un soir et lui fit deux beaux yeux au beurre. Claude Young, le fils est marié et demeure depuis toujours chez son père. Son père lui avait commandé de sortir, ce que Claude ne fit pas. Un soir que les deux hommes avaient bu, la dispute habituelle commença et ce qu'on sait, arriva.

Le magistra Glenn-E. Strike retira l'accusation du père en ordonnant au garçon de quitter la maison. "Si tu ne t'arranges pas avec ton père pourquoi demeures-tu à la maison? Va rester ailleurs. Tu t'es servi de la force ce qui n'était pas du tout nécessaire".

Arbres de Noël canadiens

La vente des arbres de Noël est devenue un commerce important pour les fermiers et les exploitants de lots boisés, annonce le Service forestier du Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On a coupé au Canada l'an dernier environ six millions de conifères pour en faire des arbres de Noël et de ce nombre, cinq millions d'arbres, estimés à plus d'un demi-million de dollars ont été exportés aux Etats-Unis. Au Canada, la décoration des foyers durant la saison des Fêtes requiert chaque année environ un million d'arbres de Noël.

Le sapin baumier, le sapin Douglas et l'épinette sont les essences canadiennes que préfèrent les acheteurs. La qualité et la forme conique du sapin baumier en font l'arbre de Noël le plus populaire de l'Est de l'Amérique. On fait aussi grand usage de l'épinette, qu'on put obtenir à peu près partout. Depuis quelques années, le sapin de Douglas de la Colombie-Britannique est de plus en plus populaire aux Etats-Unis; dernièrement la demande de pins écossais provenant de pépinières a été également plus considérable, en particulier dans les villes américaines situées près de la frontière ontarienne.

Les services forestiers du Canada estiment que la coupe des arbres de Noël est un usage légitime des produits de la forêt, puis l'exploitation judicieuse d'un étendue de moins de 200 milles carrés pourrait fournir indéfiniment la production actuelle de six millions d'arbres. Jusqu'ici, on n'avait guère eu de difficulté à trouver quantité de jeunes arbres pour le commerce, sur les lots et les pâturages boisés sides villes, des villages ou des autres centres d'expédition de l'Est du Canada, mais la rareté, que l'on constate depuis quelques années dans certaines localités, a suggéré petit à petit à plusieurs cultivateurs que la culture des arbres de Noël pourrait devenir un moyen facile et profitable de faire une récolte de plus sur les parties de leur terre qui ne conviennent pas à l'agriculture.

Luskville (Qué.)

LUSKVILLE (Qué.), le 1er déc. —(D.N.C.)—Etaient en visite chez M. Wildérie Benoit: M. l'abbé Zénon Thérien, curé de St-Jean-de-Dieu, M. l'abbé Sylvio Laporte, curé de Chamblé-Bassin, M. l'abbé A. Benoit, le R. P. Hannas, tous deux de l'archevêché d'Ottawa, Mlles Eva Laporte, M. Hébert.

Mme Aldéric Denault, de Fort-Coulonge, est venue visiter ses parents et ses amis, dernièrement.

M. Aldéria Lamoureux, du camp Borden, ainsi que son frère, M. Dominique Lamoureux, du camp de Petawawa, rendaient visite à leurs parents, la semaine dernière.

Mlle Bernadette Lamoureux est allée passer une huitaine à Fort-Coulonge. Elle visite Mmes C. Lachapelle et A. Denault.

M. Roger Vachon, de l'hôpital du S.-Coeur de Hull, est venu passer la fin de semaine chez ses amis.

Mlle Alma Allen, d'Aylmer, est retournée chez elle après avoir passé une semaine chez son frère, M. Oscar Allen.

Mlle Alexina Desbiens est allée visiter son frère, M. D'Arcy Desbiens qui est gravement malade à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Dernièrement, plusieurs amis se sont réunis chez M. Adonaï Therrien. Il y eut partie de cartes, une table fut tirée au sort; elle fut gagnée par Mme Jérémie Desjardins. Des prix furent distribués aux heureux gagnants. Un succulent réveillon fut servi après la veillée.

M. Arthur Sabourin, sergent, à St-Jean, Mlle Georgette Papineau, d'Ottawa, étaient en visite chez M. H. Papineau, dimanche dernier.

Samedi dernier plusieurs parents et amis se sont réunis à la demeure de M. Robert Brady pour fêter le 26ème anniversaire de leurs fils, M. Austin Brady. Des cadeaux lui furent présentés.

Mme Regis Allen, d'Aylmer, passe quelque temps en visite chez ses parents.

Les agriculteurs ont besoin de machines aratoires

WASHINGTON, le 1. — (PA) — Les fonctionnaires du ministère de l'agriculture sont aujourd'hui préoccupés par ce qu'ils appellent le refus des autorités de la défense nationale à reconnaitre les besoins des agriculteurs en fait de machinerie et d'équipements de ferme en un moment où on demande aux fermiers de produire comme ils ne l'ont jamais fait. Les fermiers doivent en effet produire non seulement pour subvenir aux Américains mais aussi aux Britanniques qui comptent sur eux. Le bureau de production n'a pas alloué tous les équipements achetés au cours de l'année écoulée. On étudie actuellement les réparations nécessaires aux machineries et l'on demande aux fermiers de faire connaitre leurs besoins aux producteurs qui devront prendre des mesures pour fournir aux cultivateurs ce dont ils auront besoin.

Comité spécial de soudure des métaux

On a annoncé au ministère des Munitions que M. George C. Bateman, régisseur des métaux, avait nommé un Comité des métaux non ferreux pour la soudure au gaz.

On a formé ce comité pour qu'il aide à régler tous les problèmes de l'usage de métaux non ferreux employés dans la soudure au gaz, en ce qui concerne leur place dans l'effort de guerre canadien. Il se compose du régisseur des métaux, du sous-régisseur des métaux, d'un troisième fonctionnaire de ce bureau et d'un représentant de chacune des compagnies suivantes: la Canadian Liquid Air Company Ltd., de Montréal; la Dominion Oxygen Company Ltd., de Toronto; et la Wall Chemicals Canadian Corporation Ltd., de Toronto.

Deux sous-marins ont coulé 8 navires dans l'Arctique

LONDRES, le 1er — (P.C.) — L'Amirauté a annoncé samedi que deux sous-marins britanniques avaient coulé au moins huit navires appartenant à l'Axe dans les eaux arctiques récemment. Il s'agit de transports de troupes et de ravitaillements et l'on croit que les Allemands envoyaient des transports pour aider les troupes qui combattent sur le front de Mourmansk.

Il se pourrait, dit l'Amirauté, que d'autres navires axistes aient été coulés. Un des sous-marins a envoyé par le fond cinq navires et l'autre trois. Le premier est le Tigris, dont le commandant est le capitaine H.-F. Bone, tandis que le second est commandé par le capitaine G.-F. Sladen.

Son souvenir de Rideau Hall lui sera pénible

Pendant qu'il était à émonder un arbre, dans le domaine de Rideau Hall, samedi matin, Gerald Crosby, 22 ans, de 55 avenue Argyle, tomba d'un arbre, de cinquante pieds environ, se brisant une jambe, se disloquant un poignet.

Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Génééral dans une ambulance de la compagnie Racine et placé sous les soins du Dr J.-P. Bonfield. Les autorités de l'hôpital déclarent que son état est satisfaisant.

Le blessé est à l'emploi des "Cedervale Tree Experts", de 95, rue Sparks. Il demeure à Toronto. Il vient à Ottawa et dans la région suivant les exigences de son travail.

Warren

Il y a quelque temps, à la salle paroissiale, eut lieu un souper, bingo et autrees jeux, organisés par la F.F.C.F., au profit des oeuvres de la paroisse. Il y avait des visiteurs de Sudbury, Alban, Sturgeon Falls, Verner, et autres endroits.

Le mardi 25, RR. SS. de l'Assomption eurent le plaisir d'avoir la visite de leur Révérende Mère Marie-Estelle, assistante mère générale, et Soeur Sainte-Marie, qui visita les classes.

M. H.-E. Champaigne, de Hamilton, spécialiste pour la vue, était ici mardi dernier, à l'Hôtel Trans-Canada.

Propagande pour un nouvel ordre religieux

BERLIN, le 1er — (P.A.) — L'esquisse d'un "ordre religieux" nouveau pour les Nazis, afin de remplacer les églises protestante et catholique par une "foi nationale allemande", est contenue dans une brochure qui circule en Allemagne.

Cette brochure est intitulée "Gott und Volk" (Dieu et Nation), et un jeune nazi anonyme y écrit ce qui suit: "Nous, Allemands, avons été appelés par le destin à être les premiers à rompre avec la chrétienté, et ce sera un honneur".

Deux cent mille exemplaires sont déjà en circulation, surtout, croit-on, parmi les gardes d'élite des chemises noires et les troupes d'assaut de chemises brunes, dans les camps de soldats et d'ouvriers engagés dans le service.

Les évêques catholiques sont mis les fidèles en garde. Dans ce livre, l'auteur prend la liberté d'identifier ses vues avec celles d'Hitler et du parti nazi.

"La foi allemande, y est-il dit, ne dictera à personne ses relations avec Dieu. Tout le monde pratiquera sa foi comme il l'entend. Mais personne n'ira la chercher à Rome et à Jérusalem. L'Allemagne est notre propre terre sainte. Ce sera notre religion."

En un autre endroit il est dit: "Je crois en un Dieu tout-puissant et en son Allemagne éternelle".

Conférence libérale à Vancouver

VANCOUVER, 1er (P.C.) — Quelque 500 dames et messieurs représentant les membres de l'association libérale de la Colombie-Britannique arrivaient aujourd'hui à Vancouver pour assister à une convention destinée à avoir une importance capitale en ce qui concerne l'avenir politique de la province. La conférence commence demain.

Parmi les délégués se trouve le premier ministre T. D. Pattullo, chef du parti libéral, dont le refus de former un gouvernement de coalition a causé une rupture au sein de son cabinet et une controverse générale dans tous les rangs du parti.

Cinq membres du cabinet ont démissionné parce qu'ils étaient d'avis qu'un gouvernement de coalition en ce moment était le seul moyen de prévenir la nécessité d'une autre élection. A la dernière élection, le 21 octobre dernier, les libéraux perdirent leur majorité efficace à la législature, n'élisant que 21 députés contre 1 du parti C.C.F., 12 conservateurs et un travailliste.

De hautes personnalités du parti refusent de se prononcer sur la question de la coalition. D'aucuns prétendent que si une résolution insistant sur la formation d'un gouvernement de coalition était adoptée, elle équivaudrait à une demand d au premier ministre Pattullo de démissionner comme chef du parti. John Hart, ex-ministre des finances, qui démissionna le mois dernier, est souvent mentionné comme successeur probable du premier ministre si celui-ci démissionnait.

Ian Mackenzie, ministre fédéral des pensions, sera parmi les délégués à la convention, mais il a insisté toutefois qu'il n'était présent qu'en son individualité privée et non comme représentant du gouvernement d'Ottawa.

Toutefois le gouvernement du Dominion est fort intéressé dans la décision que prendra la convention libérale. Pour le prouver, on cite une lettre écrite à M. Stuart Carson, trésorier provincial du Manitoba par l'honorable M. Ilsley, ministre des finances à Ottawa.

M. Ilsley a écrit que la décision finale de l'accord avec les provinces pour le plan fédéral de s'occuper de la collection des impôts sur le revenu des citoyens et des corporations était retardée jusqu'à clarification de la position exacte de la Colombie Britannique sur la question.

Les ministres provinciaux qui se sont séparés de M. Pattullo sur la question de coalition sont, en outre de M. Hart, G. S. Parson, travail; Norman Whittaker, procureur-général; K. C. Macdonald, agriculture; M. J. Asselstine, ministre des mines.

On peut économiser des millions de gallons d'essence!

qui précède m ..tre clairement qu'il existe bien des manières pour le automobiliste d'épargner l'essence, de réduire leurs factures de combustible, sans se priver de l'agrément de l'automobilisme.

Le nombre de milles par gallon dont profite un automobiliste dépend et du chauffeur et d l'état mécanique de son auto. Deux automobilistes différents peuvent prendre exactement le même automobile — conduire exactement sur la même route — tout en dépensant une quantité toute à fait différente d'essen.. La différence repose essentiellement sur la façon de conduire l'auto.

Churchill n'a pas célébré son anniversaire

LONDRES, le 1. — (P.A.) — Préoccupé par les problèmes de guerre et aussi par la préparation d'un discours qu'il devra prononcer bientôt à la Chambre des Communes sur la conscription des hommes et des femmes, le premier ministre Churchill a pris une bien petite partie de la jourinée d'hier à fêter son 67ème anniversaire de naissance.

Ce fut pour lui tout comme un autre jour de travail. Avant le déjeuner, M. Churchill prit connaissance d'une correspondance considérable. Malheureusement, un seul de ses enfants a pu être avec lui. C'est sa fille Diana, Mme Duncan Sandys, maintenant dans le "ursing service". Sarah, du "Women Auxiliary Air Force", et Mary du "Auxiliary ransport Service", étaient en devoir. Son fils, Randolph, attaché au service des renseignements, est au Caire. Mme Churchill elle-même est accaparée par sa quote-part à la campagne pour venir en aide à la Russie.

Il reçut des félicitations et aussi des présents d'un peu partout dans l'univers. Il reçut aussi des souhaits de bonne fête du Roi et de la Reine, de la reine Marie, de la reine Wilhelmine et de la grande duchesse Charlotte de Luxembourg ainsi que de hautes personnalités des gouvernements des Alliés et des premiers ministres du Dominion, des gouvernement coloniaux.

Camacho met le Mexique sur la voie du salut

MEXICO, le 1er — (P.A.) — Le président Avila Camacho commence aujourd'hui sa deuxième année d'office, après une année marquée par un rapprochement avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, et aussi par le renforcement de la défense du Mexique et par des efforts pour sauver les problèmes économiques et politiques du Mexique.

Il y a à peine 11 jours, le Mexique et les Etats-Unis signaient une série d'accords à Washington pour régler plusieurs questions importantes en suspenss pendant des années. Ces accords stabilisèrent la position économique du Mexique et augmentèrent le prestige d'Avila Gamacho.

Dès que Camacho entra en fonction, il mit à jour son désir de gouverner pour toutes les classes de la société. Il dénonça à plusieurs reprises les méthodes, les projets et objectifs de l'Axe. Il poussa l'expansion de la défense militaire et navale de la république.

L'éducation est encore un problème épineux. L'article III de la constitution empêche l'Eglise catholique de s'introduire à l'école. La plupart des observateurs croient que Camacho essayera d'obtenir un compromis entre le parti de la droite qui demande un changement de la constitution et le parti de la gauche qui veut son maintien.

Les accidents de fin de semaine

BROCKVKILLE, le 1. — Cinq personnes ont été blessées dont une gravement, dans un accident d'auto samedi soir sur le pont couvert à un mille environ à l'est de Prescott sur la route No 2. Le pilote John Aitchison, demeurant à 51 rue Stewart, Kingston, membre de la "Veterans' Guard", Lansdowne Park, Ottawa, a été conduit à l'hôpital St-Vincent-de-Paul ici avec le mitrailleur Joseph Howick, âgé de 19 ans, de Simcoe, et en stage à Petawawa.

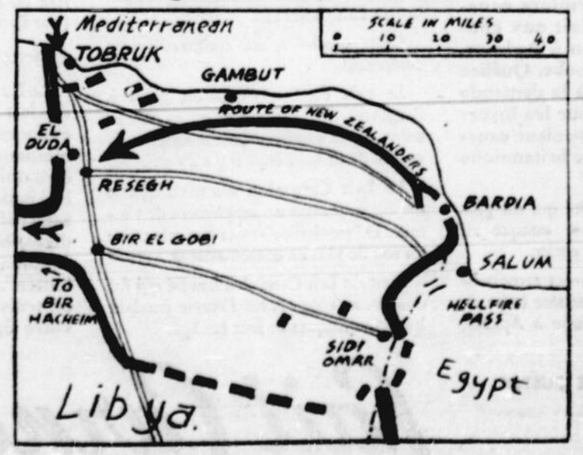
Ils reçurent les soins du Dr T.-H. Smellie, de Prescott, et du Dr W.-J. McAvoy, de Brockville. Aitchison eut une fracture au crâne, au genou gauche, et à plusieurs côtes, et une artère du cou se rompit laissant couler un flot de sang. Dimanche, on a rapporté qu'il se portait bien. Howick a pu quitter l'hôpital dès dimanche.

Ils étaient passagers à bord d'une auto conduite par le signaleur Basil Cook, de Spencerville, membre de la "R.C.C.S.", Kingston. Ce dernier ne fut pas blessé. Furent aussi blessés Mesdames Maude Maclatchie et Hazel Paradis, ainsi qu'Arnold Myers, de Cardinal, qui étaient dans l'auto conduite par Eugène Paradis, de Cardinal.

Des ravitaillements arrivent en Libye

LONDRES, le 30. — (PC) — Chester Willmott, correspondant de la Commission de la radio australienne au Moyen-Orient, a dit aujourd'hui dans une nouvelle citée par la BBC que les Britanniques envoyaient des flots de ravitaillements motorisés à l'armée de Libye et que l'on pourrait bientôt mettre fin à cette guerre de tanks dans une mer de sable.

La guerre aujourd'hui



La garnison de Tobrouk a effectué une jonction avec les forces britanniques du général Sir ALAN CUNNINGHAM, à Ed Duda, 4 milles au nord-ouest de Sidi Rezegh et 17 au sud-est de Tobrouk. La ville sur la Méditerranée, port de mer important pour le ravitaillement des armées, était assiégée depuis le 11 avril.

Le Canada met en chantier 17 corvettes

Deux chantiers de constructio maritime sur la côte du Pacifiq ont reçu l'ordre de procéder à construction de 17 corvettes à hél ces jumelles, a dit aujourd'hui l'h norable C. D. Howe, ministre d Munitions.

Ces travaux, qui représentent u dépense de 25,000,000 environ et q ont été confiés à la Burrard D Dock Company Limited, de Vancou ver, et à la Yarrows Limited, Victoria, doivent commencer tout suite, conformément à la déclar tion de l'honorable C. D. How faite en Chambre des communes l'effet que les projets de construc tion maritime alors en cours pre draient rapidement de l'envergur Le ministre a ajouté que M. De mond-A. Clarke, directeur génér de la division de la constructi maritime, avait négocié avec l représentants de ces deux chantie

Ces navires entrent dans le no veau programme général d'expar sion de la construction maritime q doit être complété en 1943 et q prévoit la construction additionne le de 38 corvettes, 25 balayeurs mines et 16 chalutiers.

D'après ce plan et dès la réalis tion du programme actuel de con truction de cargos de bonne heu l'an prochain, prévoit-on, les cha tiers de la Yarrow Limited s'en ploieront exclusivement à la con truction navale. La constructio d'un unique genre de navire da un chantier est conforme à la not velle pratique qui a pour but d'ac célérer la production et d'en amél rer l'efficacité du débat.

J.-E. Carrière conduit à son dernier repos

Samedi matin, à huit heure avaient lieu les funérailles de M Joseph-Etienne Carrière, décédé 27 novembre, à sa demeure 73, Sc merset-est, à l'âge de 63 ans et mois. Le cortège funèbre quitta l salons Racine, 127, rue Georges, 7 h. 45, pour se rendre à l'égli du Sacré-Coeur où le Rév. Pèr Alphonse Gauthier, assistant pro vincial de la communauté des Cler St-Viateur fit la levée du corp. L service a été chanté par le Rév Père J. J. Downs, C.S.V., assisté d Père P. Lefebvre, O.M.I., cousin d défunt, comme diacre, et du Père Hamel, O.M.I., comme sous-diacre

Les Rév. Pères Augustin DesLau rier, O.P., (cousin) et Alphons Gauthier, C.S.V., disaient la mess aux autels latéraux. Ont été re marqués dans le sanctuaire, M l'abbé W. Sauvé, aumônier de l'Hô pital Général, le Rév. Père Guil bault, O.M.I., le Révérend Pèr Pelletier, O.M.I., du Juniorat d Sacré-Coeur; le Père Morisset, d l'Université; le Père DesChâtelet supérieur du Scolasticat St-Joseph le Père Gauthier, O.P., le Pèr Nogues, du Séminaire, le Père Sou cy, du Scolasticat St-Joseph, Frère Charlebois, C.S.V., supérieu de l'école Ste-Bernadette, et u groupe de professeurs de la même école.

Avaient pris place dans la nef, l mère provinciale et un groupe d religieuses de la congrégation d Sacré-Coeur, du couvent d'Ottawa Est; le frère Alexandre, directeu de l'école St-Jean-Baptiste et u groupe de frères enseignant de l même institution.

Conduisaient le deuil, son frère Mastaï, de Montréal; M. G. Clou tire, beau-frère, M. Ernest Lapen sée, gendre; Jean, Pierre, Paul e Marc Lapensée, petit-fils du défunt ainsi qu'un grand nombre de pa rents.

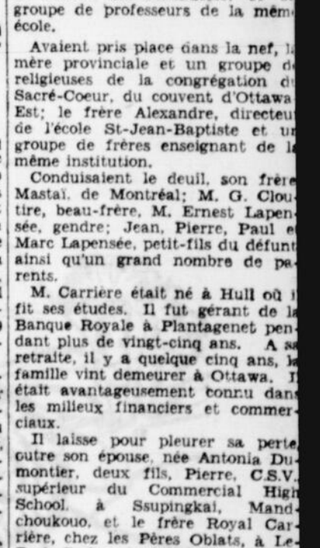
M. Carrière était né à Hull où fit ses études. Il fut gérant de la Banque Royale à Plantagenet pendant plus de vingt-cinq ans. A sa retraite, il y a quelque cinq ans, la famille vint demeurer à Ottawa. Il était avantageusement connu dans les milieux financiers et commerciaux.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Antonia Dumontier, deux fils, Pierre, C.S.V. supérieur du Commercial High School à Ssupingkai, Mandchoukouo, et le frère Royal Carrière, chez les Pères Oblats, à Le Bret, Sask.; six filles, Mme Ernest Lapensée (Marguerite), Anne-Marie institutrice à l'école St-Jean-Baptiste, Mme G. Lynes (Mdaleine), Gabrielle, en religion, Soeur Françoise de l'Eucharistie, des Soeurs du Sacré-Coeur, Thérèse, Françoise, Antonine; un frère, Edgar-Mastaï, à Montréal et onze petits-enfants.

On comptait, parmi les tributs floraux, entre autres, ceux du "personnel des magasins de la Marine et de l'Armée, ministère des Munitions et de l'Approvisionnement" et du "Service des examens, section de la commission de Contrôle du Change étranger".

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull. Le R. P. A. Hamel, O.M.I., récita les dernières prières, au cimetière.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

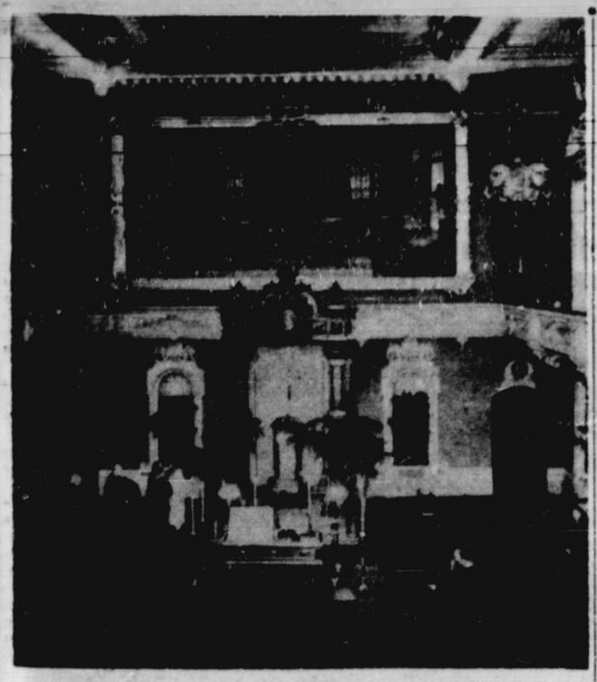


MARDI 2 DECEMBRE 1941
336e jour de l'année
Lever du soleil, 7.21
Lever de la lune, 4.07
Coucher du soleil, 4.17
Coucher de la lune, 5.51

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Basilique d'Ottawa,
30 nov., 1er, 2 déc.
Ste-Anne d'Ottawa, 2, 3, 4 déc.
FETE DU JOUR
Ste Bibiane, vierge et martyre

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, LUNDI 1er DECEMBRE 1941 — Onze



LA DEPOUILLE DE L'HON. ERNEST LAPOINTE, ministre de la justice, en chapelle ardente dans la salle de l'assemblée législative à Québec. Des milliers de personnes lui rendirent un dernier hommage à Montréal, avant le départ de la dépouille mortelle pour Québec. Dans la vieille capitale, les amis et admirateurs du défunt défilèrent devant le cercueil pendant des heures.

Est-ce refus? Acceptation? Tokio garde le silence

(Suite de la première page)

Aussit-t après le départ des délégués japonais, Hull se rendit à la Maison Blanche où il fut reçu immédiatement par le président Roosevelt.

Kurusu voulut bien ajouter que Nomura et lui avaient simplement demanda quelques éclaircissements au Secrétaire d'Etat et passé en revue quelques-uns des points déjà discutés.

Plus tard, des fonctionnaires du Secrétariat d'Etat dirent que les délégués avaient annoncé que la réponse du gouvernement japonais à la note de Hull serait remise au gouvernement américain se soir.

Lorsqu'on demanda à Kurusu de commenter la déclaration du premier ministre Tojo à savoir que l'Extrême-Orient devait être purgé des "exploitations américaines et britanniques", il répondit: "Je crois que le premier ministre a été mal interprété. Nous demandons une copie du texte du discours à Tokio."

TOKIO, le 1er— (PA) — "Domei", agence officielle de propagande et de propagande et de nouvelles japonaise, annonce aujourd'hui que le gouvernement nippon a décidé de continuer les négociations avec les Etats-Unis en dépit des grandes divergences dans les points de vue respectifs des deux gouvernements.

"Domei" publie cette nouvelle quelques heures après la fin d'une séance spéciale du cabinet qui s'est réuni ce matin. Le premier ministre Shigemori Tojo, sortant de séance, a déclaré: "Il existe des grandes différences de points de vue entre le Japon et les Etats-Unis. Toutefois, le Japon redoublera ses efforts pour convaincre les Etats-Unis de reconsidérer tous les p oblèmes d'un point de vue pacifique afin de continuer les négociations."

(La note du secrétaire d'Etat Cordell Hull, remise aux délégués japonais la semaine dernière disait explicitement qu'il ne pouvait y avoir de négociations à moins que le Japon n'accepte les principes énoncés dans ce document comme base de discussion.)

L'amiral Nomura, ambassadeur nippon à Washington, et Saburo Kurusu, envoyé spécial, seront reçus par Hull aujourd'hui. Ils apportent la réponse officielle du gouvernement japonais.

WASHINGTON, le 1er. — (P.A.) — Le président Roosevelt, après son retour précipité de Warm Springs, Géorgie, était à son bureau de bonne heure ce matin, étudiant les documents au sujet de la situation en Extrême-Orient, documents accumulés pendant son absence de deux jours.

Son premier visiteur fut Cordell Hull, Secrétaire d'Etat, avec qui le président avait eu une conversation téléphonique de 45 minutes hier, conversation qui ramena M. Roosevelt à la capitale deux jours avant la fin de la vacance de quatre jours qu'il avait l'intention de prendre.

On sait que M. Hull, au cours de sa conversation téléphonique, a mis le Président au courant du discours belliqueux prononcé par le premier ministre japonais Hideki Tojo, samedi. Dans ce discours, Tojo annonça que le "Japon doit faire tout ce qui est possible pour extirper les exploitations américaines et britanniques de l'Extrême-Orient." Et il ajouta: "Avec vengeance et pour l'honneur et l'orgueil de l'humanité."

Ni à la Maison Blanche, ni au secrétariat d'Etat, on ne laissa filtrer quoi que ce soit a usujet des intentions du Président. Il y aurait peut-être un communiqué ou une conférence de presse tard dans l'après-midi ou dans la soirée, après les consultations de M. Roosevelt avec M. Hull et les chefs des commissions du sénat. Ce n'est qu'à ce moment-là que le public sera informé si le gouvernement américain a l'intention de prendre une nouvelle initiative pour faire face à la situation créée par le discours de Tojo et par le bombardement aérien de la route de Birmanie par des avions japonais samedi.

Avant son départ de Warm Springs, M. Roosevelt semblait fort préoccupé. Au cours d'une adresse prononcée à un dîner en son honneur, le Président a dit: "Dans des moments comme ceux d'aujourd'hui, notre dîner d'action de grâce, l'année prochaine, nous rappellera peut-être des jours paisibles. Il est toujours possible que nos enfants actuellement aux académies navales et militaires se battront alors pour la défense de nos institutions américaines."

(Le dîner d'action de grâce avait été retardé de la fête de ce nom — (Thanksgiving) — le 22 novembre, parce que le Président occupé ce jour-là avec les affaires d'état ne pût quitter Washington.)

Lorsque le train du président arriva à Atlanta, M. Roosevelt soucieux, resta en réclusion dans son wagon spécial pendant l'arrêt de douze minutes à la gare. D'ordinaire le président se montre à la fenêtre de son compartiment ou se rend sur la plate forme à l'arrière pour saluer la foule.

L'opinion générale à Washington est que l'on peut s'attendre à des développements sensationnels dans le courant de la semaine.

TOKIO, le 1er. — (P.A.) — Le cabinet japonais s'est réuni aujourd'hui en une séance spéciale au cours de laquelle le premier ministre Shigenori Tojo a fait part à ses collègues du résultat des négociations américaines et nippones à Washington.

Les ministres ont siégé pendant une heure et quinze minutes.

"Il y a eu un échange de vues général, dit Domei, agence officielle de propagande et de nouvelles japonaise.

Hier soir, parlant à un banquet, Tojo a déclaré que les négociations entre le Japon et les Etats-Unis avaient pris une tournurent très sérieuse. On croit que la fermeture de tous les consulats nippons aux Etats-Unis est imminente.

Tojo insista sur le fait que les Etats-Unis n'avaient pas compris la vraie situation en Extrême-Orient et que le Japon était en train d'établir un nouveau système qui contribuerait à la paix mondiale.

"En plus", ajouta Tojo, "les Etats-Unis ont montré une disposition à vouloir appliquer par la force des principes utopiques qui n'ont pas leur place en Asie orientale et des règles qui ne s'adaptent plus à la situation actuelle. Cela est extrêmement regrettable."

Le premier ministre averti son peuple qu'au moment d'entreprendre la noble mission de créer un nouvel ordre en Extrême-Orient "le Japon doit être prêt à faire face à de nouvelles difficultés et obstructions plus grandes que jamais auparavant."

L'attitude de la presse de Tokio envers les négociations avec les Etats-Unis étaient franchement pessimiste.

Le journal "Nichi" écrit: 'Si les Etats-Unis désirent sincèrement ajuster leurs relations avec le Japon, ils doivent changer leur attitude et ne pas s'en tenir à des principes fondamentaux surannés."

"Hochi" dit: "Avec l'attitude maintenue par les Etats-Unis on peut tout aussi bien s'attendre à pêcher du poisson dans les arbres que d'en arriver à un accord diplomatique avec eux."

"Asahi" déclare que les Etats-Unis font tout simplement une "offensive de propagande" contre le Siam. Le journal exprimait un doute que la neutralité du Siam puisse tenir bien longtemps contre une telle offensive.

Le premier ministre Hideki Tojo déclarait hier que le Japon était décidé à "purger" les influences américaines et britanniques de l'Extrême-Orient "avec vengeance, pour l'honneur et l'orgueil de l'humanité".

Cette déclaration fut faite au cours d'une adresse radio-diffusée "aux peuples du Japon, Chine et Mandchoukuo" samedi dans la soirée.

"Le fait est que Chiang Kai-Shek danse au son des violons de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du communisme et détruit des jeunes Japonais et autres dans la fleur de l'âge", a dit Tojo. "La résistance de la Chine contre le Japon est tout simplement due au désir de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis de pêcher en eau trouble dans l'Asie de l'est en alignant les peuples de l'Extrême-Orient les uns contre les autres afin qu'eux puissent s'emparer du pouvoir. Voilà le programme de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Pouor l'honneur et l'orgueil de l'humanité, nous devons purger avec vengeance ce genre d'intrigues de l'Asie de l'est."

(La réaction à ce discours dans les pays étrangers ayant été de fort mauvais aloi, 'Domei", agence officielle de propagande et de nouvelles japonaise émit un communiqué dans la journée de dimanche, exprimant la grande surprise du ministère des affaires étrangères à la "fausse interprétation" accordée au discours du premier minitre. L'agence expliqua que Tojo s'était prononcé pour une "purge des exploitations et intrigues américaines et britanniques" et non celle des pouvoirs eux-mêmes.)

En ce qui concerne la Thailand — (le Siam) — l'agence ajouta que le Japon rendait un service au monde en empêchant des "forces hostiles" d'occuper ce pays.

Dans les milieux officiels on declarait que la réponse du gouvernement à la note de Cordell Hull avait été rédigée; mais on ne disait pas qu'elle avait déjà été envoyée.

A SINGAPOUR

SINGAPOUR, le 1er — (P.A.) — Un fort contingent de troupes aguerries, britanniques et hindoues, prêtes pour tous les services, a débarqué à Rangoon, Birmanie, annonce-t-on dans les milieux militaires, comme la tension dans cette partie du monde, croissante depuis des mois en est arrivé à un point où une solution pacifique ou guerrière doit se produire sans retard.

(La British Broadcasting Corporation annonçait en outre que des navires de guerre britanniques étaient partis pour renforcer l'escadre de l'Extrême-Orient.)

Les volontaires de la Malaisie ont été appelés sous les drapeaux et un "état d'urgences" a été promulgué.

Un communiqué expliquait que ces mesures ne signifiaient pas "la détérioration complète de la situation" mais étaient simplement des mesures de précaution qui doivent être prises dans des moments difficiles.

Les volontaires comprennent toute la réserve navale de Singapour et les volontaires de l'aviation de la Malaisie.

Voici le communiqué émis à Singapour:

"Le gouverneur agissant suivant les conseils des autorités militaires a signé une proclamation ce matin appelant les volontaires de la Malaisie au service.

"Cela n'implique pas une détérioration immédiate de la situation, mais il a été décidé depuis quelque temps que des mesures de précaution de ce genre devaient être prises graduellement.

"La mesure indique simplement que la situation n'est pas devenue plus claire ou nette.

"Les volontaires forment une partie intégrale de la défense de la Malaisie et leur mobilisation peut être accomplie normalement sans disloquer la vie économique et sociale du pays."

A Manille

MANILLE, le 1er (P.A.)—Les forces militaires et navales américaines des îles Philippines étaient prêtes à toute éventualité aujourd'hui au moment où les probabilités d'une guerre devenaient plus vives, où des renforts britanniques arrivaient en Birmanie, où les Japonais faisaient des préparations militaires intenses dans le Thailand et où ils envoyaient des troupes supplémentaires en Indochine française.

L'opinion générale parmi les experts était que le Japon pouvait frapper d'une minute à l'autre dans le Thailand dans un effort pour couper la route de la Birmanie et empêcher munitions et approvisionnements de parvenir à la Chine.

Une escadrille américaine dont les avions seront pilotés par des Américains sous pavillon chinois doit entrer en ligne sur le front de Chine d'un jour à l'autre.

Le gouvernement de Tokio apprenant cette nouvelle a déclaré qu'une telle action constituait "un acte d'agression armée hautement provocateur."

A Hong Kong

HONG KONG, le 1er (P.C.)—Toutes les troupes britanniques, les Canadiens y compris, ont été consignées aux casernes, les marins appelés à bord de leurs vaisseaux et le commandement militaire annonce que la colonie de la couronne est "dans un état avancé de préparation".

Des dispositions précautionaires doivent être prises, ajoute le commandement. Il faut être prêt à faire, face à toute éventualité.

A New-York

NEW-YORK, le 1er (PA) — La tension en Extrême-Orient a causé des experts et commentateurs militaires à déclarer qu'il serait téméraire de mésestimer la force de l'aviation japonaise dans le Pacifique et dans l'Asie de l'est et du sud.

Ces experts ajoutent qu'au cours de quatre années de guerre le Japon a complètement détruit l'aviation de la Chine. (Les Chinois n'avaient presque pas d'aviation pour commencer.)

Laviation nippone est moins connue qu'aucune autre au monde car elle a été organisée dans le plus grand secret par les autorités militaires et navales.

Dans les milieux autorisés on est d'avis que les Japonais possèdent 5,000 avions de première ligne. Il leur est plus difficile de former des pilotes que de construire des machines. Les écoles militaires en produisent moins de mille par année.

CAMBERRA

CANBERRA, le 1er — (P.A.) — Les membres du cabinet de guerre australien se sont reunis aujourd'hui dans une atmosphère d'anxiété aigué au sujet de la situation en Extrême-Orient et pour considérer quel serait le rôle de l'Australie si la guerre éclatait dans le Pacifique.

Les ministres délaraient qu'il n'y aurait pas la guerre à moins que le Japon ne la commence.

Cette réunion d'urgence avait été convoquée par le premier ministre John Curtin pour discuter les dépêches urgentes reçues en fin de semaine de Londres, Washington, Tokio, Tchoung-King et Singapour. Des plans détaillés dans le but de faire face à toute éventualité qui pourrait se produire ont été étudiés et sont à point pour exécution immédiate.

La forme précise que prendra l'intervention de l'Australie dans la guerre — si elle devait éclater, — sera basés sur un échange de vues continuel entre les hommes d'Etat et les chefs militaires.

TCHOUNG-KING

TCHOUNG-KING,le 1er. — (PA) — Un porte-parole du gouvernement chinois a prédit aujourd'hui que l'intensification des opérations militaires jponaises contre la Chine, plutôt qu'une invasion du Talland serait la première initiative du Japon si les pourparlers avec les Etats-Unis n'aboutissent pas.

"Le Japon n'est pas prêt et n'a pas les ressources pour organiser une invasion du Thailand", dit-il. "Si les négociations à Washington ne sont pas couronnées de succès, nous, les Chinois, serons les premiers à souffrir des attaques nippones."

Il exprima satisfaction de l'assurance donnée par les Etats-Unis qu'aucun accord qui porterait préjudice aux intérêts de la Chine ne serait conclu à Washington. Le porte-parole ajouta qu'aucune suggestion de paix inspirée par les Allemands n'avait été reçue et s'il en arrivait une, serait jetée au panier.

BATAVIA

BATAVIA, Indes Néerlandaises, le 1er. — —(PA) L'aviation de l'armée des Indes néerlandaises a été mobilisée aujourd'hui d'après un décret qui explique officiellement que la mesure est "basée sur la nécessité urgente, dans les circonstances actuelles, de mettre l'aviation militaire tout à fait à point pour pouvoir combattre sans délai sur la ligne du front".

Le décrét appelle en service actif, tous les officiers de réserve et les miliciens des forces de l'air ainsi que tous radio-télégraphistes et les ingénieurs.

Aux funérailles du T. H. E. Lapointe

(Clichés "Le Droit")

Les funérailles du T. H. Ernest Lapointe, samedi dernier, à Québec, ont donné lieu à une cérémonie particulière, unique dans l'histoire de la vieille capitale. De toutes les parties de l'Ontario et du Québec sont venus des représentants de différentes sociétés, sans compter ceux des différents gouvernements provinciaux. Les collègues de l'ancien ministre de la justice étaient présents au grand complet. Dans la photo du haut, on voit, de gauche à droite, le premier ministre Mackenzie King, l'air grave et recueilli; l'hon. Crerar, (tête découverte), l'honorable Raoul Dandurand, l'honorable P.-J.-A. Cardin; dans la photo du centre, on reconnait, l'hon. C. G. Power, l'honorable Pierre Casgrain, l'honorable Adélard Godbout et l'honorable Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, tous des porteurs honoraires, dont les manteaux sont maculés de neige; (on remarquera, à l'arrière-plan, le R. P. Gaudreau, O.P., qui était au chevet du ministre à sa mort); en bas, le cercueil arrive à l'église, suivi des personnages officiels. A noter le cordon de soldats qui forme une garde, à l'extérieur.

Les Britanniques contre-attaquent en Afrique

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — Un porte-parole autorisé déclare aujourd'hui que les forces anglaises ont contre-attaqué les forces allemandes qui ont pénétré dans leurs positions aux alentours de Rezegh sur le principal théâtre de guerre libyen et que "notre position est de nouveau rétablie."

Plus tôt dans la journée, un porte-parole d'ici annonça que les forces de l'Axe qui avaient capturé Ed Duda samedi soir avaient été repoussées de nouveau dans une contre-attaque anglaise la même nuit.

LE CAIRE, le 1er. — (P.A.) — Les quartier généraux anglais annoncent que les forces allemandes ont pénétré dans les défenses anglaises de la région de Rezegh, principal théâtre de bataille libyen, et que le combat continue avec acharnement.

Les forces blindées anglaises ont attaqué la division italienne et détruit environ la moitié de ce qui restait de tanks de cette formation, qui a fui vers le nord.

Les forces anglaises, qui marchent vers l'ouest, au delà de la Libye, continuent leurs opérations, annoncent aujourd'hui les quartiers généraux anglais.

Dans le principal secteur, une avance de tanks allemands de l'ouest a été repoussée au sud de Rezegh.

Les quartiers anglais rapportaient hier que leur colonne du sud avait atteint la côte de la Méditerranée, le long du golfe de Sirte.

(Un porte-parole autorisé de Londres dit que Ed Duda, situé dans le secteur de Rezegh, a été pris samedi soir par l'axe, mais que les troupes anglaises ont repoussé de nouveau l'ennemi dans une contre-attaque la même nuit.)

Un communiqué dit que la campagne se fait maintenant en trois zones: le front principal, au sud-est de Tobrouk, où les forces anglaises d'Egypte ont opéré leur jonction avec la garnison de Tobrouk; la région de la frontière égypto-libyenne, depuis le défilé de Halfaya jusqu'au nord de Sidi Omar; le sud-ouest ou Gialo, région où une colonne anglaise a pris l'avant-poste italien de Gialo, situé à environ 120 milles de la côte.

"Héroïnes dans un nouveau champ d'action"

TORONTO, le 1er — (P.C.) — La princesse Alice dit samedi aux membres de la première graduation d'une classe de la "Canadian Women's Auxiliary Air Force" qu'elles étaient des héroïnes dans un nouveau champ d'action".

"Les yeux du Canada sont sur vous, dit-elle. Le succès et la renommée de votre organisation dépend de la manière dont vous accomplissez votre devoir et de l'exemple que vous donnerez. Je veus vous rappeler que, maintenant que vous portez l'uniforme de Sa Majesté et que vous allez accomplir des tâches qui n'ont jamais été faites par des femmes auparavant, vous êtes toujours des femmes et que vous avez une intelligence, un dévouement et des qalités à apporter à votre devoir".

Commandant d'honneur de la "C.W.A.A.F.", la princesse adressa la parole à la graduation d'une classe de 150 et à une classe de recrues de 79 cuisinières, au collège Havergal. Elle était accompagnée par le commodore de l'air G.-E. Brookes, du sous-lieutenant d'aviation K. O. Walker, "C.W.A.A.F.", et l'hon. Ariel Baird, dame d'honneur de la princesse.

La R.A.F. a joué un rôle dans le combat de Libye

NEW-YORK, le 1er. (P.C.) — Cinquante-trois vaisseaux, cargos et transports de l'Axe, ont été coulés ou mis hors d'état de naviguer sur la ligne de ravitaillement Italie-Libye pendant novembre, d'après un communique radio-diffusé par la British Broadcasting Corporation aujourd'hui.

La Royal Air Force en a coulé 12, un croiseur et un contre-torpilleur y compris.

Le plus terrible revers des Nazis

MOSCOU, le 1er—(P.C.)—La défaite des armées nazies du feldmaréchal Ewald von Kleist devant Rostov, son recul de 50 à 60 milles, cinq divisions d'élite mises hors combat, constitue le revers le plus important subi par les Allemands depuis qu'ils ont inventé le mot "blitzkreig".

La reprise de Rostov et la déroute des unités de von Kleist signifient tout simplement que la menace contre le Caucase est ajournée, peut-être sine die.

Une autre grande contre-offensive russe est en cours sur l'aile droite russe dans le secteur de Kalinine — 95 milles au nord ouest de Moscou.

(Le communiqué allemand de midi se borne à dire que leur armée maintient toujours le siège de Léningrad, repoussant des contre-attaques effectuées par des forces supérieures, et que devant Moscou leur infanterie et leurs tanks continuent à avancer.)

La G.-Bretagne déclarerait la guerre...

LONDRES, le 1er. (P.C.) — Une déclaration de guerre sera faite par la Grande-Bretagne à la Finlande, la Hongrie et la Roumanie dans le courant de la semaine, a déclaré une source autorisée aujourd'hui. Ces trois nations combattent actuellement la Russie aux côtes des armées nazies.

Dix bombardiers nazis descendus à Bir El Gubi

Avec la huitième armée en Libye, le 30.— (retardé.) — (PA) — Une escadrille d'avions de combat anglais a rencontré par surprise 30 bombardiers et avions de combat allemands au-dessus de Bir El Gubi, x 35 milles au sud de Tobrouk, aujourd'hui, et en a descendu dix, après un furieux combat.

Des aviateurs anglais rapportent la perte de deux appareils et croient qu'au moins 14 des autres avions allemands ont été endommagés.

Mille prisonniers conduits dans la vallée du Nil

LE CAIRE, le 30, (retardée) (P.A.) — Mille prisonniers de guerre allemands sont arrivés aujourd'hui par train dans la vallée du Nil, en route pour des camps construits pour enfermer les soldats italiens capturés l'an dernier pendant la campagne libyenne.

Nouvelle grève en trois mines

SPRINGHILL (N.-E.), le 1er. — (P.C.).—Les travailleurs de trois mines de charbon appartenant à la "Cumberland Railway and Coal Company" ne se sont pas présentés à l'ouvrage ce matin. à

Il y a un différend entre les mineurs et les propriétaires au sujet d'un mur de protection qui devait être construit dans le puits numéro 2. La construction de ce mur demanderait le travail de 50 hommes opérant en relais huit heures par jour. Les mineurs prétendent que la compagnie demande qu'ils travaillent au salaire payé pour les anciens contrats.

1,400 mineurs sont affectés par le chômage.

Plusieurs pilotes canadiens sont dans le combat

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — L'escadrille terible de la "R.C.A.F." qui a déjà détruit ou endommagé des milliers de tonnes de navires ennemis ont bombardé la nuit dernière cinq vaisseaux de ravitaillement, annonce-t-on aujourd'hui.

Le ministère de l'air dit que sept immenses navires ennemis essuyèrent le feu. L'équipage des bombardiers pouvaient constater les explosions dont les flammes montaient dans le ciel.

Le sergent R. C. Mullen de Canora, Sask., pilotait un avion et fait la description suivante: "On avança à environ 30 pieds. On pouvait voir les autres navires mais on a coulé le plus gros. Nos bombes l'ont atteint en plein milieu."

Cinq minutes plus tard, le sergent S. T. Thomson de Edmundston, N.-B., aperçut un immense navire non loin. Il fondit sur lui pour le survoler et jeta ses bombes. Le sergent Thomson vit un nuage de fumée qui s'éleva.

Un troisième pilote d'une Hudson, le sergent D. A. Ross de Québec bombarda un navire plus petit que les précédent mais il fut incapable de constater les dégâts.

Un chef d'escadrille anglais avec les Canadiens défit un immense barage anti-avions en attaquant un navire de tonnage moyen. On a pu constater deux immenses explosions.

L'officier-pilote W. B. Cooper, pilotant un autre Hudson bombarda un petit navire mais ne peut dire quels furent les résultats.

Les autres Canadiens qui ont pris part à ces attaques comme membres de l'équipage sont: le pilote C. F. Race, second pilote de Edmonton, et le sergent R. D. Branter, mitrailleur, de Rosetown, Sask., tous deux avec Mullen. Le sergent R. J. Majeau, second pilote d'Edmonton et le sergent J. C. Tate, mitrailleur, de Calédonia, Ont., étaient dans l'avion de Ross. Le sergent J. M. Meridith, opérateur et mitrailleur, de Toronto était avec Copoer.

Les deux frères, le sergent G. M. Drennan et le sergent G. D. Drennan, étaient ave cThomson. Tous deux viennent de Cookshire, Québec.

Les Finlandais coulent deux navires russes

HELSINKI, le 1er. (P.A.) — Un communiqué finlandais annonce aujourd'hui que les batteries de la côte ont coulé deux vaisseaux russes dans le golfe de Finlande au cours de la nuit d'hier. Le communiqué ajoute que l'activité de l'ennemi "est très intense dans le golfe."

Rien ne se fera avant ce soir

WASHINGTON, le 1er. (P.A.) — Après environ 25 heures d'assemblée continuelle, la commission de recherche des faits du président Roosevelt a pris un repos aujourd'hui. Elle cherche à apporter sa médiation relativement à la menace de grève de 350,000 employés du service exploitant des chemins de fer et le président W.-L. Morse a déclaré qu'il avait autant d'espoir qu'auparavant.

Pendant la longue séance de la nuit, déclara qu'à son avis des progrès avaient été faits en vue d'un règlement. A 8 h. 25 ce matin, il fit la déclaration suivante. "Au cours des dernières trois heures, la situation ne semblait pas si bonne qu'elle l'était au commencement de la soirée. Il n'y a pas d'indice que nous puissions faire rapport au président avant une heure tardive cet après-midi ou ce soir. Si je crois qu'il y a espoir, d'en arriver à un réglement dans une autre réunion de nuit, je suis autorisé à continuer l'assemblée."

Volontaires danois du Canada arrivés en Grande-Bretagne

LONDRES, le 1er. — (PC) — La première unité de volontaires danois du Canada et des Etats-Unis est arrivée en Angleterre, annonce-t-on aujourd'hui. Les nouveaux arrivés feront partie d'un régiment de Danois, incorporé à la brigade du comté de Kent, dont le roi Christian du Danemark est le colonel honoraire.

M. King a reçu le télégramme des mineurs

Les mineurs de Kirkland-Lake ont envoyé un télégramme au premier ministre Mackenzie King lui demandant de leur aider a régler leur différend avec les propriétaires. Le chef du gouvernement a décidé de conférer avec le ministère du travail afin de voir quelle réponse donner à la requête des mineurs. Dans l'intervalle, on n'a voulu faire aucun commentaire au bureau du premier ministre. On sait qe les mineurs d'orde Kirkland-Lake sont en grève depuis treize jours déjà.

Les morts violenttes dans la province

TORONTO, le 1er.— (P.C.) — morts violentes en fin de semaine se chiffrent à sept dont un meurtre, un suicide et une mortalité à la suite de blessures au cours d'une partie de "football".

Samedi, on a trouvé les cadavres de M. et MMme Alois Rusek, Toronto, tirés à mort dans leur demeure. La police dit que la tragédie fut un meurtre et une suicide étant donné que Mme Rusek aurait tiré sur son mari et enuiste aurai tourné l'arme contre elle-même et se serait suicidée.

Elton Sills, âgé de 17 ans, qui fut blessé il y a deux semaines au cours d'une partie de "football" an collège de Belleville, est mort samedi, le jour de son anniversaire de naissance. Le garçon demeurait près de Corbfville.

Kenneth Langley, âgé de 20 ans, et Ann Gower, âgé de 18 ans, toutes deux de Oshawa, sont mortes à l'hôpital samedi soir, trois heures après que leur auto frappa un fret à la traverse de chemin de fer Halliday près de Oshawa.

Samuel Snyder, âgé de 33 ans, de Varona, près de Kingston, est mort à l'hôpital dimanche à la suite des blessures qu'il reçues quand il fut frappé par une auto au moment où il aidait une auto à démarrer sur la grande route près de Cataraqui samedi soir.

Mme N. Boily décédée samedi

Almédia Gauvreau, épouse de feu Napoléon Boily, est décédée samedi dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 87 ans.

Elle naquit à Morrisburg, Ont., le 14 mai 1854, fille de M. et Mme Charles Gauvreau. Mme Nap. Boily demeurait à 16, rue Water. Elle était paroissienne de la Basilique et faisait partie des dames de Ste-Anne et du tiers-ordre de St François. Il y a 69 ans, elle épousait à Ottawa M. N. Boily.

Elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils: Valmore, de Brooklyn, N.-Y., Arthur, d'Ottawa, et Honoré, de Hull; deux filles: Mme Arthur Dufour, Almédia, d'Ottawa; Mme Armand Legros, d'Ottawa; un frère: Hormisdas Gauvreau, d'Ottawa. Elle laisse aussi 9 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique pour le service qui sera chanté à 8 heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Parmi ses parents, notons MM. Roméo Québry, gérant du "Droit", Eric Québry, échevin du quartier "By", Elie Québry, Napoléon Boily, Lorenzo Gauvreau, Albert Gauvreau, Hormisdas Joubarne, Honoré Joubarne, Adelbert Joubarne, Omer Joubarne, et Joseph Ouellette. Parmi ces nièces, Mme J. Jobin, soeur de M. Québry, Mmes R. Tessier, J. Ravingnat, J. Morel, E. Joubarne, S. Joubarne, R. Rose, J. Dufresne, E. Blais et A. Blais.

La défunte habitait Ottawa depuis 70 ans. Elle était une vieille paroissienne de la Basilique.

Le "Droit" offre à la famille en deuil, ses vives condoléances.

King rend hommage à feu J.-B. Hunter

Le premier ministre Mackenzie King a rendu hommage aujourd'hui à la mémoire d'un vieux fonctionnaire, M. J.-B. Hunter, sous-ministre des travaux publics, décédé, hier soir, à l'âge de 65 ans, après avoir été 42 ans dans le service civil. M. Mackenzie King rappela qu'il avait d'abord connu M. Hunter, il y a 40 ans, alors qu'il était secrétaire de feu l'hon. James Sutherland. M. Hunter devint sous-ministre des travaux publics la même année que M. Mackenzie King démissionna de son poste de sous-ministre du travail. Le chef du gouvernement nota que M. Hunter avait consacré toute sa carrière au service de son pays. M. Hunter entra, en effet, dans le fonctionnarisme immédiatement à la fin de ses études à l'Université de Toronto.

En correctionnelle de comté

La majeure partie des causes ce matin, en correctionnelle de comté, que présidait le magistrat A.-H. Lieff, avait trait à la surcharge de camions. Les personnes dont les noms suivent ont payé: $10 et les frais, Lloyd McLaren, d'Ashton; $14 et les frais, I. Fisher, de Stevenson-Place; $13 et les frais, Jos Weinstein, 435, rue St-Patrice, et $12 et les frais, William-J. Buchanan, de Westmeath.

Crow's Cartage, 44, avenue Bronson, a payé $5 et les frais pour avoir mal chargé un camion. En plus, il a payé $10 et les frais pour ne pas avoir montré son permis de propriétaire.

Pour ne pas avoir eu de permis de radio, R. Hamilton, 55, avenue Strathcona, Westboro, a payé $2 et les frais.

Desjardinages

par Maurice Desjardins

"Winnipeg veut cette coupe" disait une bannière que les partisans des Blue Bombers avaient installé dans le hall du Royal York, à Toronto . . . La bannière portait la signature du maire de Winnipeg . . . Le maire Stanley Lewis n'avait pas de bannière, mais il paria plusieurs bidous sur les Riders . . . "Tu salueras les copains du Hull-Volant!" me souffla "Ti-Noir" Proulx, qui est employé dans une aciérie de Welland, et qui aida à construire de nouveau pont au-dessus des chutes Niagara . . . Les frères Eden et Willie Batteson assistaient à la classique, et se rendirent ensuite à la joute entre les Leafs et les Bumerks, aux Gardens . . . La musique à la finale de rugby était fournie par la fanfare des Highlanders . . . Mon voisin, Harold McNamara, de la Presse Canadienne, annonçait aux scribes qu'il était maintenant le papa d'un bébé né vendredi, qui s'appelle Harold fils . . . Syd Gruson, aussi de la Presse Canadienne, m'apprend que son ancien confrère Jack Calder, enrôlé dans l'aviation, est maintenant prisonnier des nazis . . . D'autres journalistes en service actif sont Stan Helleur, Gazette, et Jack Mitchell, P.C. (Aviation), Tommy Shields, Walter Gilhooly et Charlie Daoust tous trois d'Ottawa, Ted Reeve du Telegram de Toronto et Bobby Foster du Standard de Montréal . . . Art Stevenson, que nous rencontrons sur le terrain, exprime ses regrets de ne pas pouvoir aider à une équipe pour laquelle il joue depuis cinq ans . . . C'est Stevenson qui, en 1939, battait le simple qui battait les Riders 8 à 7 . . . Reg Threlfall, qui ressemble à un Huron, nous avoue qu'il se sentirait plus confiant avec Jeff Nicklin, Grea Kabat, Andy Bieber et Martin Gainor sur l'alignement . . . "Où sont ces joueurs qui s'alignaient avec votre club en 1939?" demandons-nous à Threlfall . . . La réponse: Bieber est dans l'armée, Kabat habite Vancouver, Gainor joue au football pro aux Etats-Unis et Nicklin est capitaine dans l'armée canadienne . . . Threlfall déplore aussi l'absence du jeune Lake, qui s'affirma puissant coureur en 1940 . . . Lake est aussi dans l'armée . . . Annis Stukus nous chuchote que les Riders manquent de précision dans leurs bottés parce qu'ils craignent de diriger le ballon dans les mains de Fritz Hanson . . . Annis en veut à l'instructeur Lew Hayman qui ne l'a fait jouer que 23 minutes lorsque les Riders gagnèrent 10 à 1 . . . "J'aurais pu jouer 60 minutes tellement j'étais en forme" ajoute Annis . . . Cette habitude

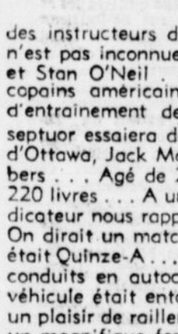
Echos du Fritzkrieg

L'inimitable Fritz Hanson

des instructeurs de l'est de laisser leurs étoiles sur le banc n'est pas inconnue à Ottawa . . . Parlez-en à Wilf Tremblay et Stan O'Neil . . . Mike Klimenko, Shiby Buck et quatre copains américains partent avec Tony Golab, pour l'école d'entraînement de l'aviation canadienne à Toronto, ou le septuor essaiera de mériter ses ailes" . . . Un ancien citoyen d'Ottawa, Jack Manners, est très solide sur la ligne des Bombers . . . Agé de 26 ans, il mesure 5 pieds 9 pouces et pèse 220 livres . . . A un momant du troisième quart, le tableau indicateur nous rappelle celui de Forest Hills: 3-6, 6-3, 6-3 . . . On dirait un match de tennis, et encore plus lorsque le score était Quinze-A . . . Les directeurs des Riders et les invités furent conduits en autocar jusqu'au stade . . . Après la sortie, le véhicule était entouré de citoyens de Torono qui se faisaient un plaisir de railler les Riders . . . La direction des Riders offrit un magnifique festin à la dinde aux joueurs, après la partie, et le cinquième étage de l'hôtel était rempli de partisans qui venaient consoler leurs favoris . . . Golab, le genou enflé comme une orange, préféra se coucher en attendant l'heure du départ, qui se fit à minuit moins quart . . .

* * *

"Les BUMS sont en effet des Bums!" . . . C'est la réflexion qui nous vient à l'idée après avoir vu joué les Amerks de Red Dutton contre les Leafs de Toronto, samedi soir, comme invité de l'arbitre King Clancy . . . La défense des New-Yorkais offrit une piètre protection à ce pauvre Earl Robertson, et les Leafs gagnèrent 8 à 2 . . . Avec des as comme Schriner, Apps, Drillon, Langelle, Goldup, Stanowski et McDonald, les Leafs semblent avoir d'excellentes chances cet hiver de remporter la coupe Stanley . . . Alfred Thurrier, le jeune centre des Amerks, nous avouait après la deuxième période que la défense des Leafs était la plus difficile à percer dans la ligue . . . Thurrier, natif de Granby, compta son but habituel, durant la soirée . . . Il nous confie que les citoyens de Brooklyn n'ont pas encore appris à apprécier le hockey, mais qu'une fois leur éducatoin faite, ils encourageront Dutton l'hiver comme ils encourageaient Durocher l'été . . . Joe Primeau, l'ancien centre des Leafs, a abandonné le hockey, mais il se divertit comme instructeur des juniors de l'Upper Canada College . . . Il se prend environ 50 photographies-éclair par partie aux Gardens . . . Et dire que nos gardiens locaux se plaignent auprès du directeur de l'Auditorium lorsqu'un photographe les éblouit . . . Le major Conny Smythe, aviateur durant la Grande Guerre, attend que les cadres de la 55ème batterie d'artillerie soient remplis avant de partir en activité de service, et me demande si j'ai assez d'influence pour pousser dans le dos des quartiers-généraux à Ottawa . . . Pas encore, Conny! . . . Les Maple Leafs ont porté successivement les noms suivants: Torontos, Arenas, St-Patricks, et maintenant, Maple Leafs . . . Ils ont gagné quatre fois la coupe Stanley, en 1913, 1917, 1922 et 1931 . . .



JOE PRIMEAU

PRIMEUR DU LUNDI . . . Dave Castilloux, champion poids léger et poids welter du Canada à la boxe, accentera sous peu un poste d'instructeur de boxe dans le Corps Royal d'Aviation canadienne . . . Ce poste ne l'empêchera pas de poursuivre sa carrière pugilistique, car il sera probablement stationné à Montréal . . . Avec un instructeur comme Dave, les aviateurs de Sa Majesté sauront se servir de leurs poings avec le maximum de rendement . . .

* * *

DEMAIN, une revue de la saison de rugby . . .

Winnipeg gagne la coupe Grey par deux points à Toronto; ils triomphent des Rough Riders 18 à 16 après un duel inoubliable

Hanson, McCance et Marquardt sont les héros du triomphe de l'Ouest, dans le "chant du cygne" du rugby canadien

★ ★ ★

Encore une fois, Orville Burke est la "poire" des Rough Riders. — Dans son énervement, Ross Trimble oublie de faire jouer Tremblay et O'Neil. — L'insaisissable Fritz Hanson émerveille les 20.000 spectateurs par élans en tire-bouchon. — Golab récupère son propre botté et court 40 verges pour une touche. — George Fraser choisit un moment coûteux pour rater son premier court placement de la saison. — Plus d'émotions qu'au cinéma. — Bernie Thornton sème la terreur par ses tackles puissants. — Léo Séguin prouve qu'il mérite de figurer sur l'équipe d'étoiles.

par MAURICE DESJARDINS

Stade de l'Université de Toronto, le 29 nov. 1941 — Pour la deuxième fois en trois saisons, les Blue Bombers de Winnipeg ont triomphé des Rough Riders d'Ottawa pour reprendre la coupe Grey qu'ils avaient capturée en 1939, mais qu'ils n'avaient pas défendue l'automne dernier. C'est par une journée superbe, idéale pour le rugby, que 20.000 spectateurs ont vu les sensationnels casques d'or de Reg Threlfall enlever une victoire de 18-16, sur le courageux représentants de la capitale.

Si la description au radio de la joute était émouvante (plusieurs l'ont affirmé) le drame qu'elle procura aux spectateurs qui bondaient les gradins du stade défiait toute description. Imaginez-vous une joute où les incidents suivants se succèdent sans interruption:

- Tony Golab récupère son propre botté pour enregistrer une touche après une course de 40 verges.
- Wayne Sheley, des Bombers, passe à Marquardt au troisième "down", après avoir simulé un botté, et Marquardt, mis en échec par Burke après avoir couru dix verges, passe à Wilson qui enregistre une touche.
- Orville Burke, reculant pour passer, est mis en échec par Thornton et échappe le ballon, que saisit Marquardt. Celui-ci court 40 verges et compte une touche.
- George Fraser, le champion compteur du "Big Four", l'homme dont l'orteil ne manque jamais son coup, rate un placement facile qui aurait égalisé le pointage 18 à 18 dans les dernières minutes de jeu.
- Wilf Tremblay réussit une course merveilleuse de 26 verges pour ramener un kick de Lander et Ross Trimble le remplace immédiatement.

UNE "CLASSIQUE"

Tous les éléments qui contribuent à transformer une partie en classique inoubliable étaient là: courses sensationnelles, passes spectaculaires, "fumbles" exaspérants, "tackles" irrésistibles, température idéale, foule nerveuse et enthousiaste. Un placement de 38 verges, réussi par Ches McCance au troisième quart, procura aux gars de l'ouest leur marge victorieuse.

Le minuscule Fritz Hanson, le "Red Grange" des prairies fut le héro incontestable des champions. Tout le long de la joute, ses courses en tire-bouchon formèrent le pivot de l'attaque des Bombers et lorsqu'ils se trouvait en champ libre, il était aussi insaisissable qu'une anguille en duite de vaseline. A plusieurs reprises, le blond Fritzie se faufila pour de bonnes avances à travers la muraille outaouaise, et sur la défensive, réussit des tackles contre les Riders qui semblaient prêts à s'échapper pour une touche.

Sur les talons rapides de Fritz nous lançons immédiatement, lorsqu'il s'agit de choisir les vedettes de la finale, ses compagnons Bernie Thornton, Ches McCance et Bud Marquardt. Thornton, un ex-Argo, fit du travail vraiment destructif par ses mises en échec. McCance réussit 2 beaux placements dont un prodigieux de 38 verges, et Marquart participa d'une façon primordiale aux deux touches des siens.

Mais c'est le nom de Fritz Hanson, cet atome de 160 livres, qui était sur toutes les lèvres après la joute. Dans un ouragan de joie, les partisans des Bombers (ils sont nombreux dans la ville des Argos) déferlèrent sur le terrain pour aller embrasser les Bombers, pendant qu'un peloton de militaires allaient déraciner les poteaux. Hanson fut porté en triomphe. Il ne compta qu'un seul point, mais on peut affirmer que c'est lui qui battit les Rogh Riders.

10 POINTS POUR GEORGE FRASER

En analysant les statistiques, on voit que les Riders ont eu l'avantage à l'offensive. Ce sont eux qui dirigèrent la tournure du jeu tandis que les Bombers se contentaient de profiter des ouvertures, avec Fritz Hanson comme 'coin' tout-puissant. Tandis que McCance brillait avec deux placements et deux convertis, George Fraser faisait encore mieux avec trois placements et un converti pour dix points. Un des trois placements de Fraser fut réussi d'un angle excessivement difficile, beaucoup plus facile que celui qu'il rata inexplicablement au dernier quart, pour voir s'envoler les derniers espoirs des Riders.

Tony Golab, Tommy Daley et Andy Tommy, furent les gros canons offensifs des Riders, tandis que Léo Séguin, George Sprague et Paul McGarry faisaient des prodiges pour arrêter l'élusif Hanson. Séguin prouva une fois de plus qu'il était du calibre de l'équipe d'étoiles par l'excellence de son travail à la barrière.

POURQUOI, ROSS?

Wilf Tremblay et Stan O'Neil, tous deux en parfaite condition et prêts à tout, n'eurent pas grand chance de montrer leurs talents, Trimble préférant les laisser sur le banc, là où ils ne pouvvaient pas être blessés. Peut-être les gardait-il pour une prochaine partie! (Pourtant, c'était bien la dernière partie de la saison, et peut-être pour la durée de la guerre).

Chaque fois que Wilf et Stan sautaient sur le terrain, ils accomplissaient quelque chose de brillant, croyant que leur instructeurs les laisserait jouer. Ils se trompaient. O'Neil avait beau accumulé les verges, il ne durait jamais plus qu'une couple de minutes... "Et je courais comme un pistolet", me déclarait-il après la joute. Au quatrième quart, Tremblay fut mystérieusement enlevé de la joute, comme il venait de terminer une course dynamique de 26 verges.

LA "POIRE"

Nous nous consolerons 2en songeant que Trimble avait peut-être d'excellentes raisons de ménager ces deux étoiles. Un de ses "favoris" Orville Burke, fut de nouveau la "poire" de la finale, se faisant ôter le ballon des mains comme il s'apprêtaient à passer, ce qui se termina par une touche fort importante. De plus, le petit Orville fut médiocre dans le retour des bottés, se faisant aplatir presqu'à chaque coup avant même d'avoir pu se mettre en marche.

Mais nous ne sommes pas ici pour critiquer, mais pour vous donner une image exacte du beau spectacle sportif qui se déroula samedi après-midi. Ce que nous avons admiré, c'est le style américain des Bombers. Par exemple, lorsque Hanson partait pour une course, il marchait très lentement, derrière un nuage de bloqueurs, et partait comme une flèche lorsqu'il voyait une ouverture.

"Ils eurent les "breaks", me déclara Trimble après la partie. C'est une joute dont nous aurions pu tout aussi bien sortir vainqueurs. Deux bonnes équipes qui se sont livrés un duel charné. Par un caprice du sort, George Fraser a manqué un placement qui aurait égalisé la partie".

LE DETAIL DU JEU

PREMIER QUART

Winnipeg a le choix et McCance botte à Golab qui revient à sa 20ème, où il est terrassé avec force. Tony botte immédiatement et Hanson est arrêté à mi-champ. Hanson court 15 verges sur le jeu suivant, mais à cause de l'obstruction illégale, le ballon revient à son point de départ et les Bombers obtiennent 10 verges additionnelles de punition.

Une passe de Hanson à McCance échoue. Sheley botte hors jeu à la 15ème. Ottawa réussit deux "downs" sur les courses suivantes: Griffin, six, Golab, cinq et huit, Tommy, six. Daley ne peut mettre les doigts sur une passe de Burke. Marquard se laisse choir sur un fumble durant une latérale manquée par les Riders, mais Golab intercepte une passe de l'ouest sur la 27ème, arrachant le ballon des mains de McCance.

Le rouleau à vapeur des Riders est en marche. Griffin, cinq; Tommy, six; Griffin, quatre; Tommy, huit. Mais Thornton perce la ligne pour arrêter Tommy au départ de sa course. Hanson éblouit la foule en ramenant le botté de Golab 25 verges, évitant miraculeusement huit ennemis sur son parcours. Une passe de Sheley à Marquardt est bonne pour 40 verges, Marquardt passe latéralement à Lander qui échappe, mais Thornton recouvre pour une avance total de 62 verges. Hanson avance de trois et Sheley de deux.

McCance recule jusqu'à la 24ème et fouette un placement en plein centre des deux poteaux. Winnipeg, 3; Ottawa, 0.

Tommy court 20 verges en ramenant la mise au jeu de McCance. Ottawa est puni pour avoir prolongé la durée d'un "huddle".

Golab botte très haut, mais pas très loin. Il a le temps d'aller saisir le ballon, qui lui rebondit dans les mains après avoir touché le sol, et de courir 40 verges pour donner l'avance aux Riders. Fraser réussit le converti. Ottawa 6, Winnipeg, 3.

Après un échange de bottés, McCance et McWatters, Golab intercepte une passe et court dix verges comme le premier quart prend fin.

DEUXIEME QUART

Trimble envoie sept nouveau Riders dans la mêlée, Threlfall, trois. O'Neil fonce et couvre onze verges, de nouveau pour trois autres. Burke lance trop loin pour Daley.

Hanson échappe le botté de McWatters sur sa douzième. O'Neil frappe pour cinq verges, puis George Fraser réussit d'un angle excessivement difficile, un placement qui porte à 9-3 l'avance des Riders.

Séguin empêche Hanson de faire plus qu'une verge. Sheley roule pour huit, et Bombers avancent de dix lorsque les Riders sont punis pour obstruction. Hanson avance de 12 verges, Sheley de douze et de sept successivement. Sheley réussit une passe de 18 verges à Marquardt, mais Bud manque ensuite une autre semblable.

Au troisième "down", Sheley mystifie les Riders en passant Marquardt au lieu de botter. Marquardt court 15 verges de plus vaec le ballon, et voyant venir Burke, se laisse mettre en échec pour passer latéralement à Wilson qui croise facilement la ligne pour une touche que McCance convertit. Winnipeg 9, Ottawa, 9.

Golab frappe le turf en mettant le ballon au jeu et se fait mal au genou. Lander ramène la mise au jeu pour 20 verges. Sheley et Hanson font de courtes avances sur terre, et Orville Burke est aplati sur place après avoir saisi le botté de Sheley.

Tommy enfonce le milieu pour 4, Burke pour 5 1-2. Tremblay remplace Golab, qui se retire en boitant. Burke plonge pour un "first down", et des poussées de Griffin et Daley enregistrent un uatre dix verges. Les Bombers raffermissent leur défenses, et McWaters botte médiocrement. Les défenses des Riders se moquent du bloquage ennemi pour étamper Hanson. McCance manque une passe "américaine" lancée par Hanson.

O'Neil s'énerve et jongle avec le ballon, après le botté de Sheley mais recouvre à sa 36ème, après avoir reculé de 14 verges en jonglant. Tremblay contourne la ligne ennemie pour six verges. Daley est arrêté au centre sans gain. O'Connor se blesse au poignet durant le dernier jeu, qui vit Hanson essayer inutilement de se faufiler au centre.

Score à la fin de la première moitié: Ottawa, 9; Winnipeg, 9.

TROISIEME QUART

Golab est de retour et semble ne plus se ressentir de sa blessure du deuxième quart. Hnason ramène de 15 verges la mise au jeu de Fraser. Sheley commet un "fumble" mais recouvre immédiatement. Burke est de nouveau aplati après avoir reçu le botté de Sheley. Golab contourne les Bombers mais est terrassé violemment après n'avoir couvert que 4 verges.

Burke, voulant passer, recule de plusieurs verges. Pendant qu'il cherche un receveur, il est frappé par Thornton et échappe le ballon, qui est gobé par Marquardt. Bud court 40 verges pour une touche. C'est un jeu des plus rares, qu'on ne voit qu'une fois en cent ans. Au lieu de passer en avant, le ballon s'est dirigé de côté dans les mains de Marquardt. McCance convertit, et Winnipeg mène 15 à 9.

Paul McGarry transperce la ligne des bombers et va étouffer Hanson pour faire perdre 5 verges aux gars de Threlfall. Daley gobe le botté de Sheley, passe de côté à McWatters, qui court très vite jusqu'à la 19ème des Bombers pour une avance de 20 verges. Golab avance 4 verges, et Burke en perd une, mais le ballon est devant les poteaux.

Fraser prend son temps, de la 26ème verge, et botte à son deuxième placement. Winnipeg 15, Ottawa 12.

Après une course de 15 verges par Golab, Daley accepte une latérale de Tony et court onze verges avant d'être arrêté par un plongeon du petit Hanson. Tommy avance au centre pour huit verges, Burke suit avec onze verges sur un jeu "toupie" (spinner). Haigh manque par quelques pouces une passe de Burke en territoire de touche.

Fraser recule à la 20ème pour réussir son troisième placement de la joute, égalisant le score 15 à 15.

Hanson échappe à George Sprague et parcourt 7 verges. Thornton terrasse Daley qui s'en revient avec le botté de Sheley. Lander intercepte une passe d'Ottawa et court 8 verges. Lander ajoute six verges.

Ici, McCance accomplit un des plus beaux exploits de la joute, tapant un formidable placement de 38 verges pour donner aux Bombers une avance de 18 à 15.

Hanson recouvre un "fumble" de Daley à la 51ème d'Ottawa. Le jeu se poursuit durant les deux dernières minutes au centre du terrain, et le quart prend fin sur la course de 10 verges de Tommy Daley, qui a gobé le botté de Lander.

QUATRIEME QUART

Dans 15 minutes la joute sera finie et nous serons champions, pensent les Bombers, qui jouent serré. Tremblay manque par quelques pouces une passe de Burke. Durant plusieurs minutes, les deux rivaux avancent et reculent. McCarthy se s'singue en allant terrasse Hanson et en lui faisant ainsi perdre 8 verges. Burke reçoit un botté de Lander et est immobilisé sur place par Hanson. Fritzie réussi successivement des courses de 9 3-4, 7 et 8 verges. Ensuite, Fritzie est arrêté deux fois, sans avance, par la muraille des Riders.

Tremblay reçoit le botté de Lander, mystifie trois ennemis et parcourt 26 verges avant d'être terrassé. Mais il est remplacé immédiatement par Tommy. Golab passe à Daley qui réussit son "first down", après avoir saisi l'oeuf d'une seule main, à la Haigh. Griffin réussit ses quatre verges habituelles. Golab avance de 4. O'Connor terrasse Hanson par un tackle spectaculaire. Hanson évite trois coureurs pour enregistrer onze verges, mais est arrêté après 4 verges par Séguin sur sa tentative suivante. Winnipeg prend une chance sur un troisième "down", mais perd le ballon lorsque Sprague et Séguin arrêtent le plongeon, Burke avance de 6 au centre.

Les Riders manquent une chance superbe d'égaliser le pointage lorsque George Fraser manque de précision sur une tentative de placement et doit se contenter d'un simple. Il était environ à 19 verges des poteaux. Winnipeg 18, Ottawa 16.

Burke et Griffin essaient en vain de gagner du terrain au centre. Bernie Thornton transperce la muraille d'Ottawa et va faire perdre 10 verges à Daley, qui inaugurait une course latérale. Golab lance le ballon 20 verges à Haigh, qui latérala à Daley, qui l'échappa après avoir parcouru 8 autres verges. Winnipeg recouvre le ballon. Hanson enregistra huit verges au centre comme la joute prend fin.

Winnipeg gagne la joute, 18-16, la coupe Grey et le Championnat canadien!

Journaliste ou sardine, la joute fut belle!

DU HAUT DE LA TRIBUNE DES SCRIBES, REMPLIE A CAPACITE, M. D. COUCHE SES IMPRESSION DE LA CLASSIQUE BOMBERS-RIDERS — PAS DE PALETOTS D'HIVER A TORONTO

Les partisans des Bombers portaient à leur boutonnière des rubans bleu et or, et ceux des Riders, les traditionnels rubans rouge, blanc et noir. Mais les Bombers avaient des partisans partout, y compris tous ceux des Argos qui désiraient voir les Riders battus à leur tour. Un léger zephyr printanier souffla tout le long de la joute. Je vous dis qu'il faisait chaud dans un paletot d'hiver . . et des galoches.

Dans un petit hangar qui contient une quinzaine de chaises, 40 journalistes sont entassés . . . Des employés circulent comme ils le peuvent pour crier: "Ceux qui n'ont pas d'affaire ici, sortez!" . . Joe Ryan, le gérant des Bombers, vient faire son tour pour prédire qu'il n'y aura pas de rugby dans l'ouest l'an prochain . . et Lew Hayman qui venait d'annoncer que les Argos n'inscriraient pas d'équipe dans le Big Four . . Onze des Blue Bombers sont d'âge militaire.

Dink Carroll de la Gazette nous expliquant ses longues heures de travail . . Fritz Hanson suscitant l'admiration des scribes endurcis comme Jack Koffman et Bill Westwick . . Votre correspondant se rongeant les ongles parce que Trimble laisse dormir Tremblay sur le banc . . Hanson court avec une puissance surprenante pour un gars de 160 livres . . Quatre Riders lui grimpent sur le dos, et il trouvent moyen de tomber par en avant . .

Comment se fait la passe américaine? Le quart, au lieu de reculer fait deux ou trois pas jusqu'à la ligne, protégé par une couple de bloqueurs, et saute dans les airs pour lancer sa passe . . Hanson l'essaya à plusieurs reprises (c'est très beau à voir), mais le receveur était parti sans laisser d'adresse.

Des si? En voulez-vous? O.K. Si George Fraser avait réussi son quatrième placement, les clubs auraient joué en surtemps. Et si les Riders avaient gagné, qui aurait été la poire? C'est Lander, le quart des Bombers, qui essaya de faire des verges au "troisième down" et perdit le ballon . . Cette bévue donna l'oeuf aux Riders à la 25e des Bombers.

Les Riders ne surent profiter de cette occasion, cependant, car Burke devint à son tour la "poire" en ne réussissant pas à manoeuvrer le ballon devant les poteaux . Et Fraser manqua le premier placement "à moins de 35 verges" de la saison . . Burke avait été décoré de l'ordre des poires au troisième quart, alors qu'il échappait le ballon qui était capté par les Bombers et transformé en touche . .

Ches McCance, le prodigieux botteur de placements, est un "squouâqueur" . . A chaque punition infligée par les arbitres, Chester allait protester à la Bob Guertin . . Les arbitres s'y habituèrent, et au quatrième quart, répondaient à McCance d'avance . . .

Lorsque retentit le sifflet final, des soldats de l'ouest, portant une "tourmaline", se précipitèrent sur le terrain, arrachèrent les poteaux des buts, en formèrent un grand "W", et défilèrent en chantant sur le terrain . . Les spectateurs, encore sous le charme, restèrent à leur place, hésitant à quitter l'amphithéâtre où venait de se dérouler une si merveilleuse partie . .

Curly Moynahan avait le nez frisé après la partie . . Moynahan apprit qu'il s'était fracturé le "schnozzeule" . . Orville Burke a subi une coupure à l'intérieur de la lèvre supérieure . . Golab avait une éraflure grosse comme un cinquante cents sur le côté droit du front . . Arnie Morrison et Dave Sprague, deux anciens Rough Riders, firent le voyage dans le wagon des soigneurs . . Jimmy McCaffrey, chaussé de chaussures de rugby, était tout en nage après la partie . .

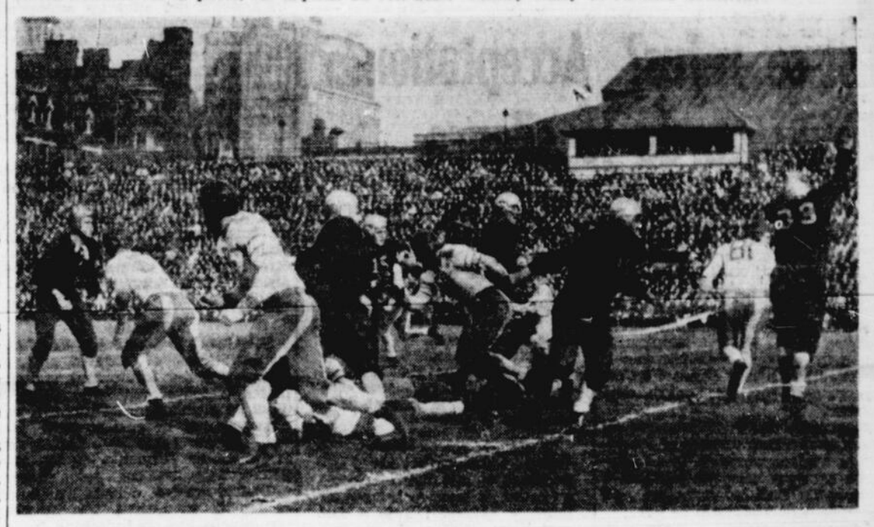
Les Riders ont accepté leur défaite en gentilhommes, s'empressant d'aller féliciter les vainqueurs . . On nous rapporte que les Argos ne montrèrent pas la même délicatesse le samedi précédent La majorité des spectateurs encourageaient les Argos, samedi . . Mais la section des gens d'Ottawa, moins nombreuse, fit autant de bruit . A plusieurs reprises, le maire Lewis se leva pour diriger les "alalahoums" et les "ra-ra-ra" . .

Hanson mérite tous les bouquets. Il joua durant 60 minutes, et fut le héros de cette joute comme il avait été celui de la finale de 1939, gagnée 8 à 7 par les Bombers. Mais n'oublions pas Tonny Golab, qui prouva sa versalité en accomplissant les exploits suivants, en l'espace d'une soupie de minutes: faire une touchée de 8 verges à travers les lignes, enregistrer autant de verges sur une course latérale et ensuite botter le ballon 40 verges . . Ça, c'est du rugby!

O'Neil et Tremblay n'étaient pas de bonne humeur après la partie . . O'Neil qui se sentait en grande forme, aurait aimé finir sa carrière avec une belle partie Il part cette semaine pour Pittsburgh, où il fera la classe dans une école supérieure de cette ville . . Wilf Tremblay endosse l'uniforme (peut-être celui de l'Aviation) cette semaine . . Il ne veut pas être stationné à Ottawa . . "Si je suis dans l'armée, je veux voir du pays" déclare le flegmatique Wilf . . .

Souvenirs de la classique de samedi

Ces photos ramenées de Toronto par l'envoyé du "Droit" montrent deux phases de la victoire de 18-16 remportée par les Blue Bombers sur les Riders. Voici Tony Golab (72), qui vient d'intercepter une passe ennemie et qui évite habilement Bernie Thornton pour poursuivre sa course. Lindsay et McCance sont les autres Bombers sur la photo, sur laquelle on voit aussi Tommy Daley et l'arbitre Crichton.

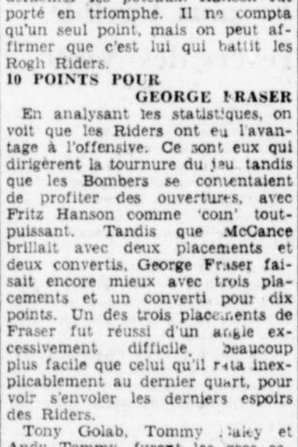


Ici, voici une des raisons pour lesquelles les botteurs d'Ottawa avaient de la difficulté à obtenir de la distance dans leurs efforts. Ici, Lear (36) et Lander (39), viennent de traverser la défensive des Riders pour aller nuire à McWatters.

Etoile

LEO SEGUIN, le solide bloqueur des Rough Riders, joua une partie formidable, samedi. Il suscite l'admiration par sa solidité sur la ligne et l'aspect catégorique de ses mises en échec... George Sprague, Fred Syms et Paul McGarry lui donnèrent un gros coup de main.

Huit points



CHES McCance, le prodigieux botteur des Bombers, qui réussit deux placements et convertit les deux touches des champions samedi. Un des placements fut un effort prodigieux d'une quarantaine de verges.

Avec Bombers

WAYNE SHELEY, sensationnel arrière des Blue Bombers, rivalise avec Golab et McWatters pour les bottés, samedi. Shaley eut un léger avantage dans ce département.

Sénateurs et Flyers sont égaux au premier crochet

Les frères Lemay aident Sénateurs à se venger du Royal

★ ★ ★

Ottawa tape le Royal 2 à 1 hier, à Montréal. — Canadiens l'emportent 4-2 sur les Flyers, qui alignent l'instructeur Lex Cook. — As et Pats annulent 2-2 à Québec—Hommage à la mémoire de feu l'hon. E. Lapointe.

Montréal, 30 nov. — (P. C.) — Les Sénateurs et le Cornwall sont égaux en 1ère place de la ligue senior de Québec, grâce au triomphe de 2 à 1 du rouge-noir et blanc, dimanche sur les Royaux de Montréal, vengeant ainsi la défaite que ceux-ci leur infligèrent le soir auparavant à Ottawa. Dans la deuxième joute du programme double, les Canadiens écrasèrent les Flyers, 4-2, malgré les efforts prodigieux du cerbère Conny Dion.

Bobby Morin, jeune frère de Pete qui se blessa l'épaule samedi soir, lors de son début professionnel avec Canadiens, mit Royal à l'avant à la première période quand, seul sur le brillant Sainv-Denis, il le déjoua aisément. Mais Tony Lemay, sur une passe de Bert, égalisa les chances à la quinzième minute de la seconde période. Dans la dernière strophe, Johnny Inglis et Tony Lemay firent la mise en scène pour le point parfait de Bert qui mérita la victoire.

Apparemment fatigués, les deux clubs jouèrent souvent de monotonie.

Démontrant plus de vigueur dans leur attaque les Canadiens l'emportèrent sur Cornwall 4 à 2 dans la deuxième joute de l'après-midi.

OTTAWA—but, St-Denis; défenses, Trainor et Van Deale; centre, Carthy; ailes, Nicholson et Creighton; subst. Pratt, A. Lemay, Poirier, T. Lemay, Greene, Cheyne, Grant et Inglis.

ROYALS—but, Durnan; défenses, Currie et Southwick; centre, Kowcinak; ailes, McCurry, Davies, Carragher, Morrison, Mahaffy, R. Morin et Raymond.

Arbitres—Archie Wilcox et Pean Bennett.

Sommaire:

Première période

Royal, R. Morin (Raymond) ... 6.46
Punitions: Southwick, Creighton, Davies, McCurry et Pratt.

Deuxième période

Ottawa, T. Lemay (A. Lemay) 15.14
Punitions: T. Lemay et Nicholson.

Troisième période

Ottawa, A. Lemay (T. Lemay et Inglis) ... 6.26
Punition: aucune.

Les deux équipes alignaient un nouveau joueur. Lex Cook endossait le chandail pour sa première fois pour Flyers, tandis que Jun McFadden, blessé durant la saison d'entrainement, célébra son début en scorant deux des buts du Tricolore.

Shaw et Bellinger, déjouèrent Fraser tandis que Dheere et Richard ajoutèrent aux efforts de McFadden.

Cornwall: But, Dion; défenses, Ritchie, Maundrell; centre, Latoski; ailes, Bellinger et Saunders; subst., Ailsby, Cook, Imlach, Shaw, Thibeault, Read, Lemire.

Canadien: But, Fraser; défenses, Anton, Brown; centre, Bessette; ailes, Richard, Dheere; subst.: Bicknell, Snowdon, Smart, McGibbon, Millar, Harmon, Gruhn, McFadden.

Arbitres: Archie Wilcox et Pean Bennett.

Première période

Cornwall: Shaw (Imlach, Thibeault) ... 14.29
Punitions: Saunders, Smart, Anton.

Deuxième période

Canadien: Richard (Bessette) ... 14.01
Punitions: Bicknell, Thibeault, Harmon, Cook, Anton.

Troisième période

Canadien: Dheere ... 2.22
Canadien: McFadden ... 4.14
Canadien: McFadden (Bicknell, Harmon) ... 13.05
Cornwall: Bellinger (Latoski, Cook) ... 13.36
Punitions: Ailsby, Harmon, Shaw, Cook.

QUEBEC, le 30 nov. (P.C.) — Les As de Québec, combattant courageusement et sans relâche devant près de six milles supporteurs ont tenu Pats de Montréal à l'égalité, 2 à 2, cet après-midi.

Les Pats, prenant une avance d'un point en première période la gardèrent jusqu'à la cinquante-neuvième minute de jeu quand Stan Robertson contourna Jack Wilkinson, qui joua fameusement toute la partie, pour aller déjouer Dickie, un autre sensation de l'après-midi.

Chaque équipe scora en surtemps.

Larochelle reçut six punitions de deux minutes durant la joute.

Avant la partie, une minute de silence fut gardée en honneur de feu l'honorable Ernest Lapointe de cette ville.

Québec: But, Bouvrette; défenses, McMahon et Stahan; centre, Lee; ailes, Gaudreault et Nicholson. Subst.: Hamel, Rozzini, Rossignol, Robertson, Blais, Grabowski, Bruneteau et Anderson.

Pats — But, Dickie; défenses, Wilkinson et Larochelle; centre, Mattson; ailes, Riley et Gaudette. Subst.: Marchand, Carroll, Mullins, Majeau, Laforce, Murray, Armand et Huguet.

Arbitres: McCaffrey et Hedges.

SOMMAIRE

Première période

Pats: Riley (Gaudette) ... 8.34
Punitions: Larochelle, Carroll.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Larochelle (3), Lee, Stahan.

Troisième période

Québec: Robertson ... 18.20
Punitions: Larochelle (2), Rozzini, McMahon, Blais.

Période supplémentaire

Québec: Stahan (Hamel, Blais) ... 7.40
Pats: Huguet ... 8.00
Aucune punition.

Le Hockey

LIGUE NATIONALE

Samedi

Toronto, 8; Américains, 2.
Boston, 3; Canadien, 1.
Rangers, 4; Détroit, 1.

Dimanche

Boston, 3; Canadien, 2.
Toronto, 5; Américains, 1.
Rangers, 5; Chicago, 1.

Le classement

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Boston	8	2	0	36	17	16
Toronto	8	2	0	41	22	16
Rangers	6	5	0	41	34	12
Chicago	5	4	1	20	26	11
Américains	3	7	1	23	39	7
Détroit	3	7	1	23	34	7
Canadien	1	7	1	21	33	3

CETTE SEMAINE

Mardi — Toronto à Boston.
Jeudi — Américains à Détroit, Canadien à Chicago.
Samedi — Canadien à Toronto.

LIGUE SENIOR

Samedi

Royal, 3; Ottawa, 2.

Dimanche

Canadien, 4; Cornwall, 2.
Ottawa, 2; Royal, 1.
Pats, 2; Québec, 2.

Le classement

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	6	5	1	37	29	13
Cornwall	6	5	1	44	43	13
Québec	4	3	3	33	24	11
Royal	4	5	3	34	35	11
Pats	3	4	4	28	33	10
Canadien	4	5	2	21	38	10

CETTE SEMAINE

Mercredi — Québec vs Canadien, Royal vs Pats.
Vendredi — Ottawa à Cornwall, Royal à Québec.
Samedi — Cornwall à Ottawa.
Dimanche — Canadien à Québec.

DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh, 5; Springfield, 2.
Hershey, 4; Cleveland, 0.
Buffalo, 5; Philadelphie, 1.

ASSOCIATION AMERICAINE

Fort Worth, 5; Dallas, 1.
Tulsa, 2; Omaha, 0.
St-Paul, 6; Kansas City, 3.

AMATEUR DE L'EST DES E.-U.

New-York, 7; Baltimore, 5.
Johnstown, 5; Atlantic City, 4.
Washington, 4; River Vale, 2.

SASKATCHEWAN SENIOR

Regina, 3; Yorkton, 0.

A.B.C. SENIOR

Calgary, 8; Trail, 0.

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

Providence, 11; Philadelphie, 1.
Washington, 9; Pittsburgh, 2.
NewHaven, 10; Cleveland, 3.
Buffalo, 5; Hereshey, 2.
Indianapolis, 3; Springfield, 1.

AMATEUR DE L'EST DES E.-U.

River Vale, 4; New-York, 3.
Baltimore, 8; Atlantic City, 5

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis, 5; Kansas City, 2.

MONTREAL ET DISTRICT

Shawinigan, 6; Joliette, 2.
Valleyfield, 7; Lachine, 4.

Vous souvenez-vous?

Les Tigres d'Hamilton, atignant une des équipes les plus puissantes à passer dans l'est du pays, ont pulvérisé Sarnia Imperials 23 à 3 pour mériter le droit de rencontrer les Bombers de Winnipeg dans la finale canadienne. Winnipeg renversa les favoris 18 à 12 pour devenir ainsi le premier club de l'ouest à gagner le trophée Grey. Ceci se déroula il y a six ans aujourd'hui.

En parfaite santé, Yvon Robert s'attaque, ce soir, au géant Roland Kirchmeyer

"KIRCHY"

Par le Chevalier Masqué

Les fervents de lutte demandent depuis longtemps un match entre YVON ROBERT et ROLAND KIRCHMEYER seront servis à souhait ce soir à l'Audi, où ces deux vedettes du matelas s'affrontent dans un match de deux dans trois, limite d'une heure. Yvon Robert, parfaitement rétabli de sa blessure à l'épine dorsale, a constaté qu'il avait retrouvé sa forme en étampant Billy Hanson, jeudi, à Toronto.

Le rapide canadien-français est le rival idéal pour le géant Kirchy. Le titre de "champion du monde", que Robert détient à Montréal, ne sera pas en jeu. Robert aurait probablement hésité avant de défendre son titre contre un lutteur de la force de Kirchmeyer.

En semi-finale, le champion de l'empire britannique, Earl McCready, croisera le fer avec John Savage, celui qui était affublé d'un masque et se faisait appeler le Loup Solitaire. En lever de rideau, Whipper Billy Watson est opposé à Al Krusher, la "boule de feu" de Détroit.

Bruins, Leafs et Rangers enregistrent 2 victoires

Les Bruins ont tapé Canadiens deux fois, en fin de semaine

★ ★ ★

Malgré la présence de la ligne du Royal, le Bleu Blanc Rouge perd 3-1 samedi et 3-2 dimanche. — Les Leafs ont le numéro d'Earl Robertson, qu'ils battent 8-2 et 5-1. — Les Rangers maîtrisent Hawks et Red Wings.

MONTREAL, le 1er — (P.C.) — Les Bruins de Boston ont défait les Canadiens par le pointage de 3-1 ici samedi soir devant 10,000 personnes dans une joute qui marqua les débuts professionnels de la ligue "Razzle-Dazzle" de O'Connor, Morin et Heffernan. O'Connor fit de beaux débuts en comptant l'unique point de son équipe et il fut bien secondé par ses copains; ce trio étant le plus effectif sur la glace pour leur club.

Avant le signal des hostilités, le maire Adhémar Raynault présenta le trophée Johnson à Dit Clapper, qui fut le joueur le plus populaire des Bruins dans un récent concours organisé par des amateurs de hockey.

Sommaire:

Boston—But, Brimsek; défenses, Clapper et Smith; centre, Schmidt; ailes, Bauer et Dumart; subst.: Bauer et Dumart; subst.: Cowley, Conacher, Wiseman, Hollett, Crawford, Jackson, Hiller, Hamil.

Canadien—But, Gardiner; défenses, Goupille et Bouchard; centre, Quilty; ailes, Benoit et Dame; subst.: Tudin, Getliffe; Sands, Reardon, Portland, Blake, Graboski, Chamberlain, Heffernan.

Aribtre: Eddie Burke; A. Smith et Bill Cleary.

Première période

Canadien: Quilty (Getliffe) ... 10.14
Canadien: Blake (Chamberlain) ... 19.40
Punition: Tudin.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Bauer, Goupille, Crawford. 1

Troisième période

Boston: Jackson (Hamill, Hiller) ... 7.31
Boston: Conacher (Cowley, Dumart) ... 18.48
Boston: Hiller (Jackson) ... 19.11
Punitions: Hollett, Reardon, Blake (10 min. pour mauvaise conduite).

BOSTON, le 1er — (P.C.) — Les Bruins de Boston, ont compté deux buts lors des deux dernières minutes de jeu pour enregistrer une victoire de 3-2 sur les Canadiens dans une joute de la N.H.L. disputée hier devant 12,000 spectateurs. C'était le deuxième triomphe consécutif des Bruins sur les infortunés Habitants en fin de semaine.

"Dutch" Hiller enfila le point victorieux en lançant d'une distance de 20 pieds. Roy Conacher avait également les chances en scorant sur une passe de Bill Cowley. Les Canadiens avaient pris une belle avance dans la première période quand leurs artilleurs Quilty et Blake avaient réussi chacun un but.

Ce ralliement enlevant des Bruins lui ont permis de demeurer en première position de la N.H.L. en compagnie des puissants Maple Leafs de Toronto.

Sommaire:

BOSTON—Brimsek, but; Clapper et Smith, défenses; Schmidt, centre; Bauer et Dumart, ailes; subst. Hollett, Crawford, Wiseman, Conacher, Cowley, Hiller, Jackson, Hammill.

CANADIEN — Gardiner, but; K. Reardon et Portland, défenses; Chamberlain, centre; T. Reardon et Blake, ailes; subst. Benoit, Graboski, Goupille, Dame, Quilty, Bouchard, O'Connor, Morin, Heffernan.

Arbitre, Lamport; juges des lignes, Wilcox et Joliat.

Sommaire:

Première période

Boston, Schmidt (Bauer) ... 1.32
Boston, Smith (Bauer, Dumart) ... 18.15
Punition: Dumart.

Deuxième période

Canadien, O'Connor (Morin, K. Reardon) ... 4.48
Punitions: Wiseman, K. Raerdon.

Troisième période

Boston, Dumart (Bauer, Schmidt) ... 1.46
Punitions: Crawford, Graboski.

NEW-YORK, le 1er — (P.A.) — Les Maple Leafs de Toronto ont humilié les courageux Américains de Brooklyn par 5-1 ici hier soir pour remporter ainsi leur deuxième victoire successive aux dépend de ce club dans des joutes de N.H.L. disputées en fin de semaine.

Pat Egan, jeune défense du Brooklyn, ouvrit le pointage en lançant un boulet d'une distance de 15 pieds. Mais les Leafs se chargèrent d'annuler cette avance dans le premier couplet et Carr et Bob Davidson furent leurs marqueurs. Syl Apps porta le compte à 3-1 dans le second chapitre et Gordon Drillon et la recrue Johnny McCreedy complétèrent la déroute des "Bums" en plaçant la rondelle dans le filet dans le troisième verset alors que les joueurs des deux équipes semblaient exténués par l'effort fourni en fin de semaine.

Sommaire:

Toronto — Buts, Broda; défenses, Kampman et Stanowski; centre, Apps; ailes, Drillon et Davidson; subs., McDonald, Hamilton, Langelle, Carr, Schriner, McCreedy, Church, Taylor, Goldup.

Brooklyn — Buts, Robertson; défenses, Field et Anderson; centre, Thurier; ailes, Hill et Benson; subs., Egan, Branigan, Armstrong, Boll, Henron, O'Flaherty, Knott, Mosdell, Watson.

Arbitres: Bill Chadwick; Fred Stevenson John Wilken.

Première Période

Américans, Egan, Hill, Thurrier ... 2.16"
Toronto, Carr, Schriner ... 12'30"
Toronto, Davidson ... 17'03"
Punitions: Kampman, Carr.

Deuxième Période

Toronto, Apps, Davidson, Drillon ... 10'05"
Punitions: Anderson.

Troisième Période

Toronto, Drillon, Apps, Davidson ... 1'12"
Toronto, McCready, Hamilton, Langelle ... 4'30"
Punitions: Anderson.

TORONTO, le 1er — (P.C.) — Les "Bums" de Brooklyn ont joué leur plus médiocre partie de la saison ici samedi soir et ils ont courbé l'échine devant les rapides Maple Leafs de Toronto au pointage de 8-2 devant une foule de 11,959 spectateurs.

Plus ajouter à la déconfiture des Américains, ce fut Lorne Carr, un de leurs anciens joueurs, qui conduisit l'attaque des Leafs avec deux beaux points. Un autre ex-Américain Sweeney Schriner, connut une fructueuse soirée lui aussi en encageant un but et obtenant deux assists. Bill Taylor, Pete Langelle, Gordon Drillon, Syl Apps, et Hank Goldup furent les autres compteurs des Leafs tandis que Fred Thurrier et Harry Watson déjouèrent Broda pour les deux seuls points des Amerks.

Sommaire:

BROOKLYN — but, Robertson; défenses, Egan et Anderson; centre, Thurier; ailes, Hill et Benson; subst. Branigan, Armstrong, Boll, Heron, O'Flaherty, Knott et Watson.

TORONTO—but, Broda; défenses, Hamilton et McDonald; centre, Langelle; ailes, McCreedy et Goldup; subst. Stanowski, Davidson, Kampman, Carr, Apps, Schriner, Drillon, Church et Taylor.

Première période

1—Toronto, Apps (Davidson: 2.38
2—Toronto, Carr (Taylor, Schriner) ... 12.17
Punition: Heron.

Deuxième période

3—Toronto, Langelle (Hamilton) ... 3.31
4—Toronto, Taylor ... 7.31
5—Brooklyn, Watson (Armstrong, Anderson) ... 10.47
6—Toronto, Schriner (point sur coup de punition) ... 14.28
Punition: McDonald.

Troisième période

7—Toronto, Drillon (Langelle) ... 2.24
8—Toronto, Carr (Taylor, Schriner) ... 5.05
9—Toronto, Goldup (Stanowski) ... 9.23
10—Brooklyn, Thurier (Hill, Benson) ... 16.52
Punition: Kampman.

CHICAGO, le 1er — (P.A.) — Les Blacks Hawks de Chicago ont subi leur première défaite de la saison sur leur patinoire lorsque les Rangers de New-York les ont déclassé par 5-1 ici hier soir devant 18,511 spectateurs. Les Rangers ont par le fait même remplacé les Hawks comme occupants de la troisième position dans le classement de la N.H.L.

Bryan Hextall et Phil Watson ont continué leur travail prolifique comme compteur des Rangers, en participant chacun à deux buts. Heller fut fameux avec deux buts.

Sommaire:

New-York — Buts, Henry; défenses, Coulter, Pratt; centre, N. Colville; ailes, M. Colville, Shibicky; subs., Heller, Watson, Warwick, Patrick, Smith, Hextall, Burns, Pike, Juzda.

Chicago — Buts, Lo Presti; défenses, Copper et Mariucci; centre, Thoms; ailes, Purpur et Allen; subs., Wiebe, Kaleta, March, D. Bantley, Carse, Hergesheimer, Dahlstrom, Seibert, M. Bentley.

Arbitres — Bill Chadwick, Fred Stevenson et John Wilken.

Résumé:—

Première Période

New-York, Heller, N. Colville ... 10'55"
Chicago, Allen, March ... 16'32"
New-York, Heller, Watson, Hextall ... 19'14"
Punitions: Seibert, Pratt, Mariucci 2 (1 mauvaise conduite), Hextall, N. Colville (mauvaise conduite), Patrick.

Deuxième Période

New-York, M. Colville, Shibicky, N. Colville ... 10'30"
Punitions: Patrick Dahlstrom, Heller, Pratt, Kaleta, Cooper.

Troisième Période

New York, Watson, Patrick ... 8'25"
New-York, Patrick, Juzda, Hextall ... 19'12"
Punitions: Marwick, Juzda, Mariucci.

NEW-YORK, le 1er — (P.A.) — Les Rangers de New-York ont infligé une défaite de 4-1 aux Red Wings de Détroit ici samedi soir devant une foule de 12,584 personnes. Bryan Hextall et Phil Watson furent les piliers de l'offensive des vainqueurs en décrochant chacun un but et un assist.

L'unique point du Détroit fut enregistré par Jimmy Orlando qui décocha un lancer longue-distance de 25 pieds pour déjouer Jim Henry cerbère des Rangers, qui avait la vue obstrué par le jeueur de défense Babe Pratt. Bill Juzda, jeune bloqueur des Rangers, compta ~~son premier but dans la N.H.L.~~ et il fit une course d'un bout à l'autre de la glace pour aller porter le disque derrière Johnny Mowers, concierge des Red Wings.

Sommaire:

NEW-YORK—but, Henry; défenses, Coulter et Pratt; centre, Watson; ailes Tustin et Hextall; subst. Heller, Shibicky, M. Colville, N. Colville, Warwick, Patrick, Smith, Burns, Juzda.

DETROIT—but, Mowers; défenses, Orlando et Stewart; centre, Giesebrecht; ailes, Howe et Jennings; subst. Jones, Liscombe, Bruneteau, Grosso, Abel, Kilrea, McCreavy.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, John Wilkins et Fred Stevenson.

Première période

Détroit, Orlando ... 6.24
New-York, Hextall (Watson) ... 10.45
Punitions: Kilrea et Shibicky.

Deuxième période

New-York, Juzda ... 8.23
New-York, Hextall (Watson, Tustin) ... 16.56
New-York, N. Colville ... 18.00
Punitions: Orlando 2, Pratt, Stewart.

Troisième période

Pas de point.
Punitions: Abel, Hellef, Pratt.

SAMEDI, LE ROYAL N'A PAS BESOIN DE LA LIGNE DES MIOCHES POUR ROSSER LES SENATEURS

★ ★ ★

Albert Lemay, Trev Higginbottom et Jack Carthy brillent pour Ottawa. — Beau travail de Carragher qui compte le point gagnant. — Kowcinak sensationnel par son jeu scientifique.

C'est à n'y plus rien comprendre: un trio d'attaque, communément appelé "p'tite ligne" ou encore, "les gars du razzle-dazzle", qui a été, pendant quatre saisons, l'envie de tous les gérants, laissait samedi l'organisation des Royaux de Montréal pour aller "tenter fortune" avec les Canadiens de la ligue Nationale. Aussitôt, les experts du hockey amateur ont sorti leurs feuilles de prédiction pour reviser le choix fait au début de la saison: Royal tombait du premier au dernier cochet. Et l'assistance à la joute de samedi baissa quelque peu — il n'y avait que 5,237 fervents au spectacle — car ces jugements téméraires insistaient que sans Morin, Heffernan et O'Connor, le Royal ne serait pas de taille avec les Sénateurs d'Ottawa. Mais la veillée d'avant-hier a prouvé deux choses: ce fameux trio est aussi bon que tous s'accordent de le dire, et les Royaux n'ont jamais été un club à une ligue. C'est définitif, demandez-le à Gene Chouinard, coach de l'équipe locale, qui se vit au petit bout du score 3-2, à la fin de la joute, samedi.

A. LEMAY BRILLE

A la suite d'une punition qu'on infligea à Bert Lemay pour avoir fait trébucher bien accidentellement, Mahaffy du Royal, Trevor "Higgie" Higginbottom dut s'étirer comme un homme de caoutchouc pour bloquer tout ce qu'on lui lança. Sa sentence finie, Alber' bondit sur la glace comme un tigre pour s'emparer de la rondelle, patiner à l'allure d'une gazelle jusqu'à la ligne rouge du Royal, où il passa ensuite avec la précision d'un castor à Jack Carthy qui déjoua Durnan d'un lancer de revers parfaitement exécuté. Et tout ceci se déroula quatorze minutes et cinquante secondes après le sifflet initial.

Les Royaux, loin d'être abattus, débutèrent d'une vitesse si fantasque à la deuxième période, qu'ils enregistrèrent a bot de trente secondes de jeu. Dick Kowcinak, en lançant de la ligne bleue, permit à Walton de s'emparer du disque en avant des buts d'où il truqua Higgie impuissant.

Les deux équipes, jouant ensuite à la précaution dans cette strophe, parurent perdus par instants jusqu'à la dix-neuvième minute, quand Gordie Poirier, par sa passe à Antonin Lemay qui remit à son tour la rondelle au frère Albert, posté près des buts, déclencha ainsi une attaque fructueuse. A la dernière seconde de la période Higgie accomplit le plus brillant arrêt de la partie quand il bloqua le lancer-torpille de Kowcinak en s'étendant dans les airs.

ROYAUX RAPIDES

Probablement encouragés par la nouvelle que leurs copains, Heffernan, Morin et O'Connor brillaient sous l'étendard bleu-blanc-rouge, les Royaux patinèrent avec plus de rapidité à la troisième, et leurs efforts furent ceux de la victoire, car, comme à la période précédente, un début ultra-dynamique leur valut un point. Haggerty, sur une passe de Kowcinak, eut peu de misère à pénétrer la défense de Higginbottom après quatre minutes et trente-trois secondes de jeu.

Chouinard donna alors ordre d'attaquer en masse, mais ce qui en résultat fut une série de ratures par les avants sénatoriaux trop anxieux, Tony Lemay, Gordie Poirier, Johnnie Inglis, Jake Dunning et Jack Carthy manquèrent à tour de rôle de belles chances de compter.

LE BUT DECISIF

A 18'58", Bobby Carragher, un gradué des rangs juniors reçut les passes de Mahaffy et de Morrison, enregistrant ainsi après une mêlée devant les buts de Higgy qui n'eut aucune chance de bloquer.

Le coach des Sénateurs envoya alors six joueurs d'avant à l'attaque — cette tactique fit rendre des dividendes quand Bill Durnan dut arrêter d'une façon miraculeuse un dur lancer du gouret de Carthy, à peine dix secondes avant la fin de la partie.

N.B.—Il va sans dire qu'après une telle joute les Royaux ont repris leur place primordiale parmi les favoris.

VU ET ENTENDU... Le gros Jack Wilkinson suivait de près les évolutions Rémi Van Daele, qui le remplaça sur la défense des locaux cette année, lorsque celui-ci mit le patin sur la glace pour la première fois hier soir... Tout laisse prévoir de meilleurs jours pour nos Sénateurs qui ajouteront du poli à leur jeu à chaque sortie... Chouinard fera claquer le fouet avec plus d'ardeur, ces jours-ci... Bert Lemay a finalement trouvé sa forme d'antan... Bert, malgré l'absence de deux dents de devant, patine maintenant aussi rapidement, et est aussi rusé qu'il l'était l'an dernier... Trévor Higginbottom a été réellement superbe samedi soir... Higgy, aussi vite qu'un chat, se mêla même d'attraper les rondelles avec ses jambes lorsqu'il était couché sur le dos... Cette instance se produisit à la première période, lors d'un power-play... Le jeu de Ray Traynor était solide sur la défense, cependant l'ayant vu à l'oeuvre avec Gene Reinhardt, il y a deux ans, nous devenons nostalgiques et nous aimerions revoir ces deux réunis une fois de plus... Il nous semble que ce serait pour un plus grand bien... Van Daele a chauffé le banc pour une grande partie de la troisième... Pourquoi?... Carragher, il promet, celui-là...

Ottawa — Buts, Higginbottm; défenses, Pratt et Van Daele; centre, T. Lemay; ailes, Poirier et A. Lemay; subs., Trainor, Grant, Nicholson, Brunning, Cheyne, Carthy, Inglis et Creighton.

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Currie et Southwick; centre, Kowcinak; ailes, Walton et Haggarty; subs., McCurry, Davies, Raymond, Morrison, B. Morin, Mahaffy, Carragher et Ward.

Arbitres — Bert edges Toronto; Johnny Jones, Guelph.

Résumé:—

Première Période

1—Ottawa, Carthy, A. Lemay ... 14'54"
Punitions: Trainor, Walton, A. Lemay, Carragher, Mahaffy, Pratt.

Deuxième Période

2—Montréal, Walton, Kowcinak ... 30"
3—Ottawa, A. Lemay, T. Lemay, Poirier ... 18'54"
Punitions: — Aucune.

Troisième Période

4—Montréal, Haggerty, Kowcinak ... 4'33"
5—Montréal, Carragher, Mahaffey, Morrison ... 17'55"
Punitions: Aucune.
Pointage final: Montréal, 3; Ottawa, 2.

RED STOREY SE SIGNALE À RIVER VALE

NEW-YORK, le 1er déc.—(P.A.) —Les Skeeters de River Vale ont remporté leur première victoire hier soir dans la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis et ont mis fin en même temps à la série de triomphes des Rovers de New-York, lorsqu'ils ont défait ces derniers par le pointage de 4-3 devant une foule de 12,856 spectateurs qui consistaient un record d'assistance pour cette saison.

Le colossal Red Storey, un des meilleurs joueurs de football du Canada, s'est fort distingué au cours de la partie et il a enregistré deux buts pour les vainqueurs. Les Rovers n'avaient pas connu de revers au cours de leurs sept derniers engagements. Ils ont tout de même conservé la première place du circuit comme les Olympiques de Boston étaient inactifs en fin de semaine.

Riggs et Kovacs à Montréal

MONTREAL, le 1er. — Bobby Riggs, Frank Kovacs, Don Budge et Fred Perry donneront des matches d'exhibition le 16 janvier au Folum de Montréal. Les étoiles des courts recevront chacun $100.-000.000 pour cette tournée qui commencera sous peu.

BABE YOUNG CLASSÉ A1

NEW-YORK, le 1er. (P.A.) — Le Daily Mirror de New-York annonce que Norman "Babe" Young premier but des Géants de New-York de la ligue Nationale, a été classé A1 par l'Association Médicale de guerre et sera probablement appelé dans l'armée, après le premier janvier. Young a demandé au Service de guerre de le laisser continuer à jouer au baseball l'an prochain, vu qu'il est le support de son père, mais sa demande a été rejetée. On sait que Young a cogné de nombreux coups de circuit pour les Géants au cours de la saison dernière et la direction de ce club comptait beaucoup sur lui pour l'an prochain.

Lee Handley est blessé

PEORIA, Ill., le 1er — (P.A.) — Lee Handley, troisième but des Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale, s'est blessé à la tête et au dos hier matin lorsque son automobile alla donner sur un arbre près de cette ville. Handley fut ramassé par un passant qui s'empressa de faire venir du secours de l'hôpital St-Francis.

Tout indique que Lee n'est pas blessé gravement.

CIGARETTES Old Kentucky

EN SERVICE ACTIF!

Partez immédiatement pour outre-mer!

DU NOUVEAU!

Les quartiers généraux de la Défense Nationale viennent d'autoriser la formation d'une nouvelle unité qui partira pour l'Angleterre aussitôt que son effectif aura été complété. Vous avez là une occasion exceptionnelle d'entrer en service actif immédiatement.

Avez-vous les aptitudes requises pour faire partie de cette importante unité canadienne? Le Corps des Magasins militaires royaux canadiens accepte des hommes de 53 métiers différents. En voici quelques-uns:

Mécaniciens et chauffeurs

Pour conduire et réparer des chars d'assaut de 25 et 35 tonnes, ainsi que d'autres véhicules militaires puissants et rapides.

Techniciens et experts en instruments

Pour garder en parfait état de fonctionnement les télémètres secrets des types les plus nouveaux et les divers instruments de guerre de haute précision.

Hommes pour la réparation des téléphones et télégraphes

Pour assurer le bon fonctionnement des systèmes de communication par sans-fil et radio.

Cuisiniers, boulangers, bouchers

Pour bien nourrir les hommes de l'armée, qui ont pour mission d'exécuter les importants travaux militaires.

Ce ne sont là que *quelques-uns des métiers* pour lesquels cette nouvelle unité recrute actuellement des volontaires. Les effectifs en seront complétés rapidement!

Faites partie du personnel de ces ateliers parfaitement outillés. Servez avec 1600 des meilleurs ouvriers spécialisés du Canada. Les volontaires sont acceptés jusqu'à l'âge de 45 ans. Si vous êtes en santé, vous serez le bienvenu dans nos rangs. (Pour le service au Canada, les ouvriers spécialisés en bonne santé sont acceptés jusqu'à l'âge de 50 ans.)

Ne tardez pas à vous enrôler!
Prenez une décision aujourd'hui même.

Écrivez, télégraphiez, téléphonez ou adressez-vous personnellement à

No 9 Détachement, R.C.O.C., C.A.,
335, rue Cathe.ine,
Ottawa, Ont.

1ER ATELIER DE BASE CANADIEN DES MAGASINS MILITAIRES

Rivière-du-Loup garde maintenant les restes de M. Ernest Lapointe

(Suite de la première page)

de personnes sont restées à l'extérieur. Mais après comme avant le service, une foule immense se trouvait sur la place de l'église et le long de la rue St-Joseph. La plupart des établissements de cette grande artère commerciale étaient fermés. Dans un grand nombre de montres, on pouvait voir des tentures de deuil.

Le premier ministre du Canada arriva au parlement en compagnie du sénateur Raoul Dandurand, et fut reçu par l'hon. Adélard Godbout. M. King se rendit aussitôt saluer les membres de la famille Lapointe. Quelques minutes plus tard, il accompagnait Mme Lapointe dans le vaste salon mortuaire, pour quelques minutes de recueillement auprès du cercueil.

A 9 h. 15 précises, la dépouille mortelle, portée sur les épaules d'officiers appartenant aux divers services de l'Armée, était placée dans le corbillard. On entendit alors la musique de la Gendarmerie canadienne jouer l'hymne National "O Canada" puis le cortège s'ébranla lentement, aux accents de la marche funèbre de Chopin. Les porteurs d'honneur, M. King et M. Dandurand en tête, marchaient aux côtes du corbillard. Celui-ci était précédé d'un landeau portant l'épée et le bicorne du ministre de la Justice.

Quatre tributs floraux, ceux du T. H. Mackenzie King, de Mme Roger Ouimet, de Mme Hughes Lapointe et des petits-enfants avaient été déposés sur le cercueil.

La France

M. RENE RISTELHUEBER, ministre de France au Canada, représentait son pays aux funérailles du T. H. Ernest Lapointe, samedi à Québec. On sait l'admiration que l'ancien ministre de la Justice avait pour la France.

Sur tout le parcours, la foule était immense. Elle était particulièrement compacte, sur la place de l'église St-Roch et dans la rue St-Joseph. Des centaines d'officiers de la sûreté provinciale et de la sûreté municipale, sous la direction des chefs Léon Lambert et A.-S. Bigaouette, coopéraient avec les militaires pour la contenir. Ce fut cependant chose facile, car jamais l'on ne vit multitude plus recueillie et plus respectueuse. Ce seul fait exprime éloquemment en quelle estime était tenu le regretté ministre de la Justice et constitue l'un des plus beaux témoignages rendus à sa mémoire.

A la Rivière-du-Loup

Le T. H. M. Mackenzie King et les membres de son cabinet, le lieutenant-gouverneur de la province, Sir Eugène Fiset; l'hon. Adélard Godbout et ses collègues l'hon. Alex Taschereau et presque tous les officiels qui assistaient au service firent le voyage à la Rivière-du-Loup. Un cortège analogue à celui que l'on avait vu à Québec se forma à la gare de la petite ville où il revenait encore régulièrement chaque été. Tous les tributs floraux avaient été placés à bord du convoi. On les disposa sur un grand nombre de landeaux pour le défilé dans les rues de la ville. Un libera fut reçu par l'hon. Adéard Godbout. Patrice, puis les restes mortels de M. Lapointe furent de nouveau exposés en chapelle dans la grande salle de l'hôtel de ville.

L'inhumation a été retardée pour permettre au lieutenant Hughes Lapointe, qui revient d'Angleterre, de contempler une dernière fois les traits de son illustre père et fournir à toute la population du bas du fleuve l'occasion de revoir celui qui a jeté tant d'éclat sur toute cette région.

Déploiement militaire

Le déploiement militaire aux obsèques de M. Lapointe était très considérable. Les services de la marine, de l'armée et de l'aviation étaient largement représentés sur tout le parcours. La Gendarmerie canadienne, qui relevait directement du ministère de la Justice, a joué un rôle de premier plan. C'est sa musique — 62 instrumentistes — sous la direction de l'inspecteur Brown, d'Ottawa, qui figurait dans le cortège. L'escorte hommes, pour chacun des services suivants: Armée, marine, aviation, Gendarmerie canadienne. Un officier naval senior était en charge. Ces militaires portaient la capote, la carabine et la baïonnette. Il y avait un millier d'hommes dans les cordons de troupes, au parlement, sur la rue St-Joseph, à l'église St-Roch et à la gare. Le lieut.-col. P.-E. Poirier, m.m., du 22e Régiment Royal était en charge à la gare et le major E.-J. Gignac, d.a.a.g., du district No 5, sur la rue St-Joseph.

Départ du parlement

Dès 9 heures, tous les dignitaires étaient rendus à l'hôtel du gouvernement et placés dans les immenses couloirs, par ordre de défilé, le corbillard, traîné par des chevaux, stationnait à la grande porte de la fontaine. Sur la place du parlement et la Grande Allée, entre une double rangée de soldats, se tenaient la musique de la Gendarmerie canadienne, les dix landeaux chargés de tributs floraux, les pelotons d'escorte et les motocyclettes précédant le cortège.

Des décorations de deuil se trouvaient sur les verrières, les colonnes, et divers autres points de l'immense église, mais n'avaient rien d'un luxe tapageur. C'était une décoration riche, d'une sobriété très spéciale.

Le cercueil fut placé à l'avant-nef. Pas de catafalque, mais un simple tréteau, entouré de six cierges. L'épée et le bicorne furent déposés sur la tombe.

Bien avant l'heure de l'ouverture des portes, les jubés étaient remplis. Les dignitaires et les porteurs de cartes occupèrent la plus grande partie des nefs. Une très faible partie de la foule massée à l'extérieur put avoir accès à l'église qu'on eut fait des prodiges pour accommoder le plus de monde possible.

Le cardinal monta à son trône, à gauche du choeur, un peu après 10 h. 20 minutes. La cérémonie religieuse se déroula ensuite avec toutes les splendeurs austères du culte catholique, aux services funèbres. Le programme musical, dont on trouvera ailleurs les détails, était très impressionnant.

Ajoutons que deux gardes-malades dirigeaient un poste de premiers soins à l'arrière de la nef.

Il est bon de signaler que, contrairement à ce que laissaient entendre certains programmes de la cérémonie, publiés avant qu'elle eut lieu, ni Son Eminence, ni aucun archevêque ou évêque ne prit part au cortège du parlement à l'église. Par contre, le cardinal, entouré des archevêques et évêques, attendaient l'arrivée de la dépouille mortelle, à l'entrée du temple. De même, il convient d'ajouter que Son Eminence le Cardinal ne s'est pas rendu au parlement pendant que les restes mortels y étaient exposés, pour y prier.

Après le libéra, le Cardinal prononça l'éloge funèbre du défunt. (On en lira le texte ailleurs.)

Vers la gare

Le service prit fin vers 11 h. 30. Le cortège se reforma dans le même ordre que précédemment, au départ du parlement. Ministres, sénateurs, diplomates, tous les représentants du monde officiel, firent encore à pied le trajet d'environ un demi-mille, qui sépare l'église St-Roch de la gare. Le défilé s'ébranla aux accents d'une marche funèbre, pendant que les cloches sonnaient lugubrement. Le froid était encore intense et la neige rafalait dans la rue St-Joseph. On eut dit que tout s'était concerté pour rendre encore plus poignant le deuil de la vieille forteresse libérale de Québec-Est.

En arrivant à la gare du Palais, l'escorte se forma sur une ligne faisant face à l'entrée principale et laissant un espace libre pour permettre au corbillard et au cortège de passer près de la gare elle-même. Lorsque les militaires prirent le cercueil sur leurs épaules, l'escorte présenta les armes et la musique de la Gendarmerie canadienne joua l'hymne national. Ce fut l'une des phases les plus émouvantes de ces funérailles nationales, les plus imposantes peut-être qui aient jamais été faites à un homme d'état canadien.

Il était alors 12 h. 30. Le convoi spécial attendait dans la cour de la gare et le cercueil fut immédiatement placé dans un wagon spécial. Lorsque tous les officiers furent montés à bord de l'immense convoi, deux locomotives l'ébranlèrent lentement en direction de la Rivière-du-Loup ou d'autres manifestations inoubliables devaient avoir lieu.

M. Joseph Couture, un des secrétaires du premier ministre, agissait en quelque sorte comme chef du protocole. Il est un de ceux qui ont le plus largement contribué à assurer l'ordre parfait de ce gigantesque déploiement. Au risque de commettre une indiscrétion, nous tenons à signaler qu'au retour de la Rivière-du-Loup dans la soirée de samedi, le T. H. MacKenzie King a tenu à lui offrir ses félicitations personnelles, en présence de plusieurs hauts dignataires.

D'Ottawa

Outre Sir Shuldham Redfern, représentant du gouverneur général, des membres du cabinet et du juge en chef Sir Lyman Duff, de nombreux hauts fonctionnaires, des chefs ou des directeurs d'entreprises ont assisté aux funérailles. Parmi ces personnes nous avons reconnu le major-général L.-R. Lafleche, sous-ministre conjoint des Services de guerre nationaux; le lieutenant-colonel Gérard Garneau, commandant du Corps Ecoles des Officiers canadiens, contingent de l'Université d'Ottawa; le colonel Henri-Philippe Pierrené, représentant du général de Gaulle au Canada; M. Roméo Quéry, gérant du "Droit"; M. G.-L. Sauvant, président du comité des Français libres, d'Ottawa; le Dr R.-E. Valin, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. Edmond Cloutier, imprimeur du Roi, et le Dr Raoul Hurtubise, député de Nippising au parlement fédéral.

L'Ontario

Le premier ministre d'Ontario, l'honorable Mitchell Hepburn, représentant la province d'Ontario. Il était accompagné de l'honorable Robert Laurier, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, et de madame Laurier, ainsi que de l'honorable Peter Heenan.

A la liste des invités d'honneur, il faut ajouter les noms suivants: M. R. C. Vaughan, président du Canadien National; M. N. J. Symington, c.r., président d'Air-Canada; l'honorable Wilfrid Gagnon, membre du conseil d'administration des chemins de fer nationaux et des lignes aériennes d'Air-Canada.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 2 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Racine, 127 rue Georges, à 8 h. 10 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces de Hull pour le service à 8 h. 30. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

A la famille éprouvée par la perte d'un de ses membres, "Le Droit" présente ses plus sincères condoléances.

NN. SS. Vachon et Charbonneau

Plusieurs archevêques et évêques se sont rendus, samedi, à Québec, aux funérailles du T. H. Ernest Lapointe. Parmi les prélats, Mgr Alexandre VACHON, archevêque d'Ottawa, à gauche, représentait son diocèse et Mgr Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, à droite, représentait le diocèse de la métropole.

La province d'Ontario

Reconnaissant les services que le T. H. ERNEST LAPOINTE avait rendu à son pays et à cause du poste important qu'il détenait au conseil de la nation, le premier ministre d'Ontario, l'hon. MITCHELL HEPBURN, accompagné de l'hon. ROBERT LAURIER, s'est rendu, samedi, à Québec, représenter la province aux funérailles de l'ancien ministre de la Justice.

Représentants du nord-ontarien

Les députés canadiens-français du nord-ontarien à la Chambre des Communes représentaient leurs circonscriptions électorales aux funérailles du T. H. Ernest Lapointe. Ce sont, de gauche à droite, Me J.-A. BRADETTE, député de Cochrane, et le Dr RAOUL HURTUBISE, député de Nippissing.

Pourquoi Tokio aurait continué les négociations

Des revers pour les armes de l'Axe en fin de semaine en Russie et en Libye ont été tout naturellement suivis par une déclaration de Tokio, aujourd'hui, que le gouvernement nippon essaierait de continuer les négociations avec les Etats-Unis dans le but d'améliorer la situation précaire qu'il a créé lui-même.

Avec des répercussions qui ont été entendues à travers le monde, les armées rouges — que Hitler se vantait d'avoir oblitérées il y a six semaines — se sont ruées sur Rostov et ont enlevé aux Allemands la grande ville sur la rivière Don. Non seulement c'est la première fois que depuis Narvik (Norvège) les nazis admettent la perte d'une ville qu'ils avaient occupée mais cette même ville est celle dont ils proclamaient la prise il y a une quinzaine en disant qu'elle était le robinet du baril d'huile russe".

Les cinq divisions de troupes de choc dont le maréchal Siméon Timashenko annonce la destruction sont des unités dont le Fuehrer peut mal se passer. Elles étaient la fleur de son armée, composées de trois divisions blindées, une mécanisée et une division de troupes d'infanterie d'assaut.

Ce revers, qui met fin à tout espoir des nazis de pouvoir envahir le Caucase cet hiver et la nouvelle arrivant de Libye que les deux divisions du général Erwin Rommel, la 15ème et le 21ème, ont été séparées et encerclées, ont été une bien mauvaise lecture pour les Japonais.

Dans la campagne de Libye l'avance vertigineuse de la colonne anglo-hindoue à travers le désert profond pour arriver à la côte sur le golfe de Sidra, au sud de Bengasi, a coupé la ligne de communications par où les troupes de l'axe recevaient leurs munitions et approvisionnements de la Tripolitaine.

Simultanément, pendant que les troupes de l'axe encerclées près de Tobrouk sont sous les attaques constantes des Britanniques par air, mer et terre, on entrevoyait des indications de faiblesse chez les forces de Rommel dont les contre-attaques deviennent de plus en plus faibles et sporadiques.

De l'autre côté du monde, les Japonais, d'après les informations qui parviennent à Washington, ont été assurés par Hitler qu'il pourrait leur céder de l'aviation et des pilotes pour leur aider, au cas où ils en viendraient à la guerre contre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne la Hollande et la Russie.

Mais il est plus que probable que Hitler ne peut diminuer son aviation sur le front russes aussi longtemps que les Soviets refusent de se laisser battre. Des avions britanniques "Hurricane" aident grandement le rouges à repousser les attaques nazies, d'après un télégramme de remerciement envoyé à Lord Beaverbrook par Joseph Staline dimanche et pour le moment les nazis sont très occupés à se défendre eux-mêmes sans avoir à aider les Nippons.

Déjà l'aviation allemande et italienne en Libye a été chassée des airs.

Bombardements britanniques en Allemagne

LONDRES, le 1.— (PC) — La "R. A. F." a jeté la nuit dernière environ 150 tonnes de bombes sur le port allemand de Hambourg, apprend-on aujourd'hui de source autorisée.

De fortes attaques ont aussi été faites sur la base navale de Emden, et sur Bremernaven, Wilhelmshaven, Kiel et Lubeck, rapporte le ministère de l'air en ajoutant que 19 avions ne sont pas revenus.

Les raiders ont aussi laissé des mines dans les eaux de l'Axe. (Les Allemands admettent que Hambourg et Emden ont été attaqués et reconnaissent que ces raids aient causé des dommages et fait des victimes. Ils annoncent que 15 avions britanniques ont été détruits pendant la nuit.)

BERLIN ADMET

BERLIN, le 1.— (PA) — De bonne heure ce matin, un porte-parole admet qu'un certain nombre de personnes ont été tuées, d'autres ont été blessées et qu'une propriété résidentielle a été endommagée la nuit dernières durant les attaques de l'aviation britannique sur une baie allemande et sur le littoral nord de l'Allemagne.

On rapporte que quatre bombardiers britanniques ont été descendus.

Le communiqué britannique

LONDRES, le 1er. (P.C.) — "De bonne heure la nuit dernière, un avion ennemi a laissé tomber des bombes qui ne causèrent aucun dommage sur un certain point au sud de l'Angleterre. D'autre part, il n'y a rien à rapporter."

Tel est le contenu du communiqué des ministères de l'air et de la sécurité domestique pour aujourd'hui.

L'oraison funèbre de Son Em. le cardinal Villeneuve aux funérailles de l'hon. E. Lapointe

(Suite de la première page)

longtemps dans ses hautes fonctions politiques; il les considéra moins comme des électeurs que comme des amis, on devrait plutôt dire des parents, d'un parenté sociale faite de confiance et de loyauté infrangibles.

Un chrétien est mort. Empruntons un moment le langage austère de Bossuet: "Le voilà, ce grand coeur, le voilà tel que la mort l'a fait. Encore, ce reste tel quel, va-t-il disparaître; cette ombre de gloire va s'évanouir, et nous l'allons voir dépouillée même de cette triste décoration. Il va descendre à ces sombres lieux, à ces demeures souterraines, pour y dormir dans la poussière avec les grande de la terre, comme parle Job (XXI, 20), avec ces rois et ces princes anéantis . . . Mais ici notre imagination nous abuse encore; la mort ne nous laisse pas assez de corps pour occuper quelque place, et on ne voit là bientôt que les tombeaux qui fassent quelque figure. Notre chair change bientôt de nature; notre corps prend un autre nom; même celui de cadavre, dit Tertullien, parce qu'il nous montre encore quelque forme humaine, ne lui demeure pas longtemps; il devient un je ne sais quoi, qui n'a de nom dans aucune langue: tant il est vrai que tout meurt en lui, jusqu'à ces termes funèbres par lesquels on exprimait d'abord ses malheureux restes" (Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre, deuxième partie).

Un chrétien est mort. Recourons pour nous consoler aux vues de la religion. Rendons-lui la pompe et les hommages dus à sa mémoire et les honneurs qui conviennent à son cercueil. Car, le sublime docteur saint Augustin nous l'enseigne, ce n'est pas en vain que depuis l'antiquité on entoure de soins les corps des défunts, qu'on leur fait de solennelles funérailles, et qu'on leur prépare une brillante sépulture. Il y a là un hommage à la dignité même de la nature humaine, et du respect pour ces membres de chair qui, ont été pendant la vie du disparu les instruments de son âme, de sa pensée et de son vouloir, de sa conduite et de ses vertus. Et pour celui qui a été marqué par le baptême du signe de l'auguste et divine Trinité, ils ont été les instruments de sa foi, de son espérance, de sa charité. Cependant ce sont des prières que l'Eglise assure avant tout à ses morts. Quand elle entoure de vénération le cadavre de ses fils, elle s'inspire de ses surnaturelles croyances; elle sait que l'âme qui animait ce corps a paru devant son juge. L'homme n'a plus qu'à se taire, la parole est à Dieu. Et que si cette âme est partie en amitié divine, quand elle reviendra au dernier jour ranimer ce corps qui a été le compagnon de sa vie, et que, malgré ses défaillances, elle a fait travailler au service du bien, elle l'associera ce corps à sa gloire, et ce corps reprendra sa forme naturelle mais avec d'infinis embellissements. Dernier achèvement des desseins du Très-Haut sur sa créature humaine, dernier prodige de son amour et de sa puissance. Telle est la sublime pensée qui gouverne en ce moment notre sainte liturgie. Credo resurrectionem mortuorum, je crois à la résurrection des morts. "Je crois que mon rédempteur est vivant", empruntelle encore au saint homme Job, "et que je ressusciterai de la terre au dernier jour; et je serai de nouveau revêtu de ma peau et dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même et non un autre, et mes yeux le contempleront. Cette espérance repose dans mon sein" (Livre de Job, XIX, 26-27, à la deuxième leçon du troisième nocturne de l'Office des morts).

Au reste, le Christ Jésus l'a dit lui-même à la sœur de Lazare, éplorée près du tombeau fraternel: "Je suis la résurrection et la vie, et celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas éternellement (J. XI, 25).

Or, un chrétien est mort. Et il a été beau le spectacle du croyant, ses dernières heures. Ceux qui l'ont approché savent avec quelles dispositions religieuses il a reçu les Sacrements suprêmes, avec quelle soumission il aura accepté de rendre son âme à Dieu, en quels sentiments il se sera uni aux prières du moine dominicain agenouillé près de lui, avec les siens en plus. Je sais moi-même pour l'avoir éprouvé avec émotion l'attachement qu'il a montré à l'Eglise, son respect envers les ministres sacrés, sa piété, la vieille piété de son enfance, puisée au foyer paternel et jaillissant à la dernière heure comme avec une vivacité nouvelle. Piété qui lui avait dicté en diverses circonstances de solennels accents de foi, entre autres ce discours au congrès marial de Québec, en 1929, dont les âmes demeurèrent émues. Piété qui lui avait inspiré, le 9 février dernier, la grande manifestation de foi de Notre-Dame de Montréal, et cette prière pour la victoire qu'il prononça d'un coeur aussi croyant que courageux.

Pourtant, rien n'est parfaitement pur devant Dieu, et le juste lui-même, avant de parvenir à la joie parfaite de la vision du Seigneur, doit passer par les purifications de l'au-delà et payer les restes de sa dette à la justice divine. D'où les prières incessantes que fait l'Eglise pour ceux de ses enfants qui sont décédés. Elle joint sa prière à son espérance.

Non intres in judicium, n'entrez pas, Seigneur, dit-elle, en jugement avec votre serviteur, parce qu'aucun homme ne sera justifié près de vous à moins que vous ne lui fassiez rémission de tous les péchés . . .

"Bien qu'il ait péché", a-t-elle prononcé encore, "cependant il n'a nié ni le Père, ni le Fils, ni le St-Esprit, au contraire il a cru, il a eu en lui le zèle de Dieu, et il a adoré ce Dieu auteur de toutes choses, fideliter adoravit" (Oraison pour la recommandation de l'âme à Dieu, Rituel, Tit. V, chap. VII, 4, quatrième oraison). Il a cru, professé et adoré jusqu'à la fin.

Ah! oui, chrétien, "que les anges te conduisent au paradis, in paradisum deducant te Angeli: à ton arrivée que les martyrs t'accueillent et qu'ils te conduisent dans la sainte cité de Jérusalem".

Requiem aeternam dona ei, Domine, et lux perpetuam luceat ei, et que la lumière brille à jamais pour lui! Qu'il repose dans la paix et la joie du Seigneur. Amen.

La population de Moscou mène une vie normale

KUIBYSHEV, le 1. — P.A.) — La ville de Moscou est préparée à recevoir l'ennemi. Voici des notes sur son état actuel.

Des barricades ont été élevées aux approches de la ville, mais la ville elle-même est peu changée, si ce n'est qu'il s'y trouve des abris anti-raids et des postes de d.c.a.

Le théâtre Bolshoi et l'université ont été atteint par les bombes; sctatue du poète et savant Michel Lamonosov a été aussi atteinte. On trouve sur les rues peu de piétons et peu d'automobiles. Les étrangers ont presque tous quitté la ville de même que beaucoup de Russes.

La population de la ville est assez stable maintenant. Des trains de fret transportent plus au nord les biens de ceux qui ont quitté la capitale.

Les subways continuent d'opérer de meme que les tramways. Ni le pain ni le lait ne manquent. Les théâtres et cinémas sont ouverts. Tous les services publics le sont aussi.

Deux secrétaires des ambassades britannique et américaine sont restés pour prendre soin des intérêts britanniques et américains.

Accident d'autos près de Renfrew

Mme C. T. R. Crampton, de Warren (Ont.), a subi une fracture du nez et des blessures à l'épaule quand l'automobile dans lequel elle voyageait avec son fils et M. et Mme A. R. Paul, frappa un camion de la British-American Oil Co., sur la route numéro 17, à deux milles et demi à l'est de Renfrew, samedi soir.

Le constable D.-H. Brown, de la Sûreté provinciale, qui a fait enquête, raconte que le camion s'en allant vers Renfrew glissa sur le chemin. L'automobile des Crampton fréna mais le pavé glisant le fit donner sur le camion de transport.

M. Hormisdas BEAULIEU, secrétaire du ministère des Postes et directeur du Service international postal, est de retour de Québec où il a assisté samedi aux funérailles du T. H. M. E. Lapointe.

Mlle J. Rognoni meurt âgée de 22 ans

Mlle Jeannine Rognoni, fille de feu Angelo Rognoni et de Alzire Potvin, est décédée samedi dans un hôpital local, à l'âge de 22 ans et trois mois, après une longue maladie. Avant sa maladie elle était sténographe pour la Confederation Life, à Québec.

Outre sa mère, elle laisse pour pleurer sa perte, un frère, Pierre Rognoni, à la maison, et sa grand'mère, Mme C. Potvin.

Aux funérailles du T. H. E. Lapointe

Au nombre des personnages d'Ottawa et de la région qui se sont rendus, samedi, à Québec, assister aux funérailles du T. H. Ernest Lapointe, on remarquait, entre autres, ceux dont les photos apparaissent ici. Ce sont, en haut, de gauche à droite, le major-général L.-R. LAFLECHE, M. EDMOND CLOUTIER, Me LIONEL CHEVRIER, de Cornwall; en bas, dans le même ordre, M. L.-P. ST-AMOUR, sous-gouverneur adjoint de la Banque du Canada; Me PAUL LEDUC et M. FULGENCE CHARPENTIER, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Aux funérailles du ministre de la justice

Le commandant du Corps-Ecole des Officiers, contingent de l'Université d'Ottawa, le lieutenant-colonel GERARD GARNEAU, à gauche, ainsi que deux juges de la Cour Suprême du Canada, l'honorable THIBAUDEAU-RINFRET, au centre, et l'honorable ROBERT TASCHEREAU, à droite, étaient au nombre des personnages officiels d'Ottawa qui assistaient, samedi, à Québec, aux funérailles de l'ancien ministre de la Justice.

Deux autres Allemands sont tués et plusieurs, blessés, au cours de nouveaux incidents, à Paris

Le couvre-feu est imposé, dans la région de Montmartre, comme mesure de représailles.

PARIS, le 1er (P.A.) — Deux soldats allemands ont été tués et plusieurs autres ont été blessés au cours d'attaques avec bombes en dépit d'un avertissement nazi que "des incidents de ce genre auraient de graves conséquences pour la population de Paris.

Un ordre du lieut.-gén. Ernst von Schaumburg, commandant allemand à Paris, imposa un couvre-feu strict dans la région de Montmartre, scène des dernières attaques et un avertissement fut donné que quiconque s'aventurait au dehors après 6 heures du soir, serait tiré par la patrouille nazie

Les dernières attaques eurent lieu à l'extrémité de la colline de Montmartre, lieu renommé par ses arts et sa vie mondaine, après des explosions dans le quartier des étudiants à l'autre extrémité de Paris

On rapporte que les attaques à Montmartre eurent lieu dans des restaurants aux services des Allemands. En plus des victimes allemandes, on dit qu'une fille française a aussi été tuée.

On sait que des bombardements précédents qui n'ont pas causé de pertes de vie ont été cause d'une amende de 1,000,000 francs ($20,000) pour la ville de Paris et d'un avis de "graves conséquences" si les attaques continuaient.

Conséquemment à ces attaques voici quelques-unes des mesures prises par les allemands:

1. Un couvre-feu à 5 h. 30 dans l'arrondissement No 18 où la dernière attaque origina. Les cinémas, théâtres, restaurants et tous les autres établissements publics doivent être fermés à l'heure précitée.

2. Dans le même secteur, toute circulation de la population civile doit cesser à 6 h. Les tenfures doivent être fermées.

3. Tous les sauf-conduits perdent leur valeur dans cette arrondissement.

4. La patrouille se servira désormais d'armes contre tout violateur de ces lois.

— SPORT —

TRUDEL, TAPIN TREMBLAY, SE DISTINGUENT

WASHINGTON, le 1er déc. — (P.A.)—Les Lions de Washington ont empilé un véritable déluge de buts ici hier soir pour écraser les Hornets de Pittsburgh par le compte de 9-2 dans une joute de la ligue de hockey Américaine.

L'ailier Louis Trudel compta trois buts pour les Lions et son copain Stu Smith en enregistra deux. Mann et Brydson scorèrent pour les vaincus. Smith obtint trois assists en plus de ses deux buts, et Trudel eut deux assists. Mantha, Lorrain et Janke firent leur part dans le pointage.

Pittsburgh — **Washington**

But
Teno .... Gauthier
Défenses
Blake .... Shields
Howard .... Singbush
Centre
Mann .... Drouin
Ailes
Sherf .... Lorrain
Allen .... Mantha

Pittsburgh (subst.): Bessone, Brydson, Currie, Roubell, Dillon, Schultz, Pechet, Bouchet, Griggs, Corrigan.
Washington (subst.): Whittaker, Zuke, Lamoureux, Trudel, Smith, Rooke, O'Neil, Janke, Mailley.
Arbitres: Dye et La Batte.

Première période
1—Pittsburgh: Brydson (Dillon, Bouchet) 4.43
2—Washington: Mantha (Janke) 13.55
Punitions: Mantha, Bessone.
Deuxième période
3—Washington: Trudel (Janke, Smith) 4.58
4—Washington: O'Neil (Smith, Lamoureux) ... 5.20
5—Washington: Trudel (Janke, Smith) 6.29
6—Washington: Lorrain (Drouin, Mantha) 11.04
Aucune punition.
Troisième période
7—Washington: Drouin (Lorrain, Mantha) .... :58
8—Washington: Smith (Trudel, O'Neil) 4.00
9—Pittsburgh: Mann (Blake) 10.04
10—Washington: Smith (O'Neil, Trudel) 18.22
11—Washington: Trudel (Smith, Lamoureux) .. 18.46
Punitions: Mann, Mailley.

NEW HAVEN, le 1er déc.—(P.A.)—Marcel Tremblay réussit le truc du chapeau et son club, les Aigles de New Haven déroutèrent les Barons de Cleveland par le compte de 10-3 dans une joute de la ligue Américaine, disputée ici hier soir devant 4.000 personnes.

Mike Dzuira et Joe Catlin deux recrues des Aigles eurent deux buts chacun. Tremblay eut aussi un assist, ce qui lui donna une fructueuse soirée chez les pointeurs.

Cleveland — **New Haven**

But
Roberts .... Stein
Défenses
Robertson .... Myles
Mackenzie .... Labovitch
Centre
Cunningham .... Patterson
Ailes
Locking .... Roche
Desilets .... Willson

New Haven (subst.): Hoch, Cain, Robinson, Tremblay, Shack, Dzuira, Kuntz, Simon, Catlin.
Cleveland (subst.): Deacon, Cook, Bartholome, Giroux, Milford, Adolph, Foster, Melnyk, Milne.
Arbitres: Keeline et Shay.

Première période
1—New Haven: Shack (Catlin, Robinson) 3.29
2—New Haven: Catlin (Shack, Robinson) 3.38
3—New Haven: Dzuira (Tremblay) 11.12
4—Cleveland. Desilets (Locking) 12.30
5—New Haven: Tremblay (Dzuira, Kuntz) 18.16
6—New Haven: Dzuira (Hoch, Cain) 19.30
Aucune punition.
Deuxième période
7—New-Haven: Catlin (Robinson) .... .32
8—Cleveland: Locking (Cunningham, Desilets) 6.30
9—Cleveland: Cunningham (Desilets) 6.55
10—New Haven: Tremblay .. 12.25
Punition: Kuntz.
Troisième période
11—New Haven: Tremblay .. 2.30
12—New Haven: Willson (Myles, Patterson) 4.01
13—New Haven: Myles (Labovitch, Kuntz) 11.22
Punitions: Robertson.

PROVIDENCE, R. I., le 1er — (P.A.)—Les Reds de Providence ont pulvérisé les Rockets de Philadelphie par le score de 11-1 dans une rencontre de la ligue Américaine qui eut lieu ici hier soir. Les vainqueurs amassèrent des buts à volonté. Babe Tapin sauva son club du blanchissage en comptant alors que le pointage était de 8-0.

Norman Caladine et Ab Demarco réussirent le truc du chapeau avec trois points chacun.

Les gagnants de la coupe Grey depuis 1921

1921—**Argonauts** (Est), 23; **Edmonton** (Ouest), 0.
1922—**Queen's** (Est), 13; **Edmonton** (Ouest), 1.
1923—**Queen's** (Est), 54; **Régina** (Ouest), 0.
1924—**Queen's** (Est), 11; **Balmy Beach** (Est), 3. (Aucun finaliste de l'Ouest.)
1925—**Ottawa** (Est), 24; **Winnipeg** (Ouest), 1.
1926—**Ottawa** (Est), 10; **Toronto** (Est), 7. (Aucun finaliste de l'Ouest.)
1927—**Balmy-Beach** (Est), 9; **Hamilton** (Est), 6. (Aucun finaliste de l'Ouest.)
1928—**Hamilton** (Est), 30; **Régina** (Ouest), 0.
1929—**Hamilton** (Est), 14; **Régina** (Ouest), 3.
1930—**Balmy-Beach** (Est), 16; **Régina** (Ouest), 6.
1931—**Montréal** (Est), 22; **Régina** (Ouest), 0.
1932—**Hamilton** (Est), 25; **Régina** (Ouest), 6.
1933—**Argonauts** (Est), 4; **Sarnia** (Est), 3. (Aucun finaliste de l'Ouest.)
1934—**Sarnia** (Est), 20; **Régina** (Ouest), 12.
1935—**Winnipeg** (Ouest), 18; **Hamilton** (Est), 12.
1936—**Sarnia** (Est) gagne par défaut contre **Régina** (Ouest).
1937—**Argonauts** (Est), 4; **Winnipeg** (Ouest), 2.
1938—**Argonauts** (Est), 30; **Winnipeg** (Ouest), 7.
1939—**Winnipeg** (Ouest), 8; **Ottawa** (Est), 7.
1940—**Ottawa** (Est) ont été couronnés champions automatiquement lorsque les Blue Bombers de Winnipeg (Ouest) enfreignirent les règlements de la C.R.U. au cours de ses partis de ligue.
1941—**Winnipeg** (Ouest, 18; **Ottawa** (Est), 16.

Calendrier des joutes de "Bowl"

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Voici la liste des parties de rugby qui seront disputées le 1er janvier aux Etats-Unis.

ROSE BOWL, à Pasadena, Californie: Oregon State vs Duke.

SUGAR BOWL, à la Nouvelle-Orélans: Fordham vs Missouri.

COTTON BOWL, à Dallas: les clubs seront choisis cette semaine.

ORANGE BOWL, à Miami: Beorgie vs un adversaire qui sera choisi entre les équipes suivantes: Virginie, Penn State, Texas, Texas A. & M. et Texas Christian.

Des rumeurs avant le congrès de Jacksonville

NEW-YORK, le 30 -- (P.A.) — Des rumeurs sensationnelles circulent même avant le début de l'assemblée annuelle du baseball majeur, qui aura lieu à Jacksonville, Fla.

Des possibilités d'échanges entre les différents clubs des ligues Américaine et Nationale, sont annoncées par le président des Dodgers, Larry MacPhail et concernent Jimmy Fox, Johnny Mize et Hal Trosky. Mais c'est surtout au sujet des "waivers" que MacPhail fait des déclarations. Il parait qu'il se départirait par "waivers" des services de son premier but Dolph Camilli, le roi des frappeurs de circuit de la ligue Nationale et récemment nommé comme le joueur le plus utile à son club de tout le circuit.

La même chose s'appliquerait au vétéran Jimmy Foxx, qui a soin du premier coussin pour la cause des Red Sox de Boston. Foxx ne jouera probablement pas pour le même club l'an prochain et son cas intéresse particulièrement son ancien patron Connie Mack des Athlétiques de Philadelprie. Mais il n'y a rien de définitif quand à l'endroit où Jimmy atterrira.

En dépit de tous les honneurs qu'il a mérités cette année, Camilli endossera probablement un autre uniforme que celui des Dodgers l'an prochain car il a toujours donné du trouble à MacPhail avec ses tentatives répétées de grève au début de chaque saison. Camilli a bien remporté la coupe comme le joueur le plus précieux à son clan mais c'était l'opinion des journalistes et des experts et MacPhail n'était pas si sûr que cela de la valeur unique de son as du premier sac.

Quand on lui demande quels sont ses plans pour la saison prochaine, MacPhail devient loquace et il répond de cette façon: "Je ne crois pas que le club qui a livré la lutte aux Yankees au mois d'octobre dernier, ne puisse de nouveau remporter le championnat de la ligue Nationale s'il ne fait pas de changements dans son alignement. Il y a bien 10 porte-couleurs de mon équipe qui ne seront plus avec nous au printemps prochain, et parmi eux on remarque les noms de Luke Hamlin et Babe Phelps. Ces deux étoiles sont en grande demande parmi les clubs de la ligue Nationale et Léo Durocher les laissera aller si on lui offre un montant satisfaisant.

LA MARINE BAT L'ARMÉE 14 À 6

NEW-YORK, le 1er.— (P.A.)— Oregan State a remporté le championnat de la côte du Pacifique et le droit de participer au "Rose Bowl" le 1er janvier, en battant l'université d'Oregon 12 à 7, pendant que Stanford, l'autre candidat au "Bowl" était blanchi 16 à 0 par Californie.

La Marine a défait l'Armée pour la troisième année de suite. Les marins se sont ralliés devant une foule de 100,000 personnes, après la touche de l'Armée dans la première moitié. Dans l'est. Fordham a tapé New-York U. 30 à 9; Boston College a tout juste défait Holy Cross 14 à 13, et Pitt a enseveli Carnegie Tech 27 à 0.

Frank Sinkwich a fourni trois passes de touches et Georgie a facilement blanchi Georgie Tech 21 à 0. Par suite de cette victoire, Georgie a accepté d'aller jouer à l'Orange Bowl de Miami. Tennessee a causé une surprise en écrasant Vanderbilt 26 à 7.

Un circuit professionnel au Canada?

MONTREAL, le 1er — (PC) — Si la ligue de hockey Nationale continue à éprouver de la difficulté à s'assurer les services des joueurs canadiens pour les joutes disputées aux Etats-Unis, Lex Cook, joueur-gérant des Flyers de Cornwall, est d'opinion que la formation d'un nouveau circuit professionnel exclusivement composé de clubs canadiens était plus que probable pour l'an prochain.

Le maestro des Flyers discuta la chose après la rencontre Cornwall-Canadiens disputée hier après-midi au Forum et il base ses prétentions sur toutes les rumeurs qu'il a entendues de source autorisée. Cook a dit que la guerre continuerait à causer toutes sortes de difficultés aux clubs américains et qu'il serait de plus en plus difficile pour les jeunes étoiles canadiennes du gouret d'obtenir leur passeport pour aller s'aligner de l'autre côté de la frontière. C'est pourquoi une ligue professionnelle canadienne ne serait pas trop mal vue des directeurs de la N.H.L.

VALLEYFIELD ET SHAWINIGAN VICTORIEUX

VALLEYFIELD, le 1er. — (P.C.) — Les V's de Valleyfield ont enfilé trois buts en surtemps pour remporter une victoire de 7-4 sur les Flyers de Lachine dans une joute disputée ici hier après-midi.

Bastien compta deux points dans la période supplémentaire, s'emparant ainsi du rôle de héros. Cadieux et Boyer prirent part à quatre buts de leur club.

MAURICE BASTIEN

LACHINE — But: Martel; défenses: Whitehead et Nooseworthy; centre: Lafontaine; ailes: Cormier et Cadorette; subs.: Bellehumeur, Browne, Forget, Gauthier, Hayes, Parr, Taylor, Thériault.
VALLEYFIELD — But: Lasecllies; défenses: Slater et Dalgleish; centre: Joannette; ailes: Cadieux et Boyer; subs.: Benyson, Bastien, Paquette, Dufour, Despelteau, Lalonde, Léonard.
ARBITRES — E. Perron et E. Lalnode.

Première période
1—Valleyfield: Cadieux (Boyer) — 2'14"
2—Valleyfield: Slater (Boyer, Cadieux) — 8'27"
Punitions: Gauthier, Noseworthy, Dalgleish.
Deuxième période
3—Lachine: Cadorette — 7'29"
4—Lachine: Gauthier (Bellehumeur) — 9'49"
5—Valleyfield: Despelteau (Lalonde, Dufour) — 19'15"
Punitions: Léonard, Dagleish, Whitehead.
Troisième période
6—Lachine: Gauthier (Cormier) — 5'42"
7—Valleyfield: Boyer (Cadieux, Dagleish) — 5'52"
8—Lachine: Whitehead (Forget) — 9'04"
Punitions: Dagleish, Whitehead.
Période supplémentaire
9—Valleyfield: Bastien — 47"
10—Valleyfield: Cadieux (Joannette, Boyer) — 2'50"
11—Valleyfield: Bastien (Dagleish) — 4'42"
Punitions: Forget, Slater.

SHAWINIGAN-FALLS, le 1er. — (P.C. — Les Cataractes de Shawinigan ont remporté leur sixième victoire de suite hier après-midi en triomphant du Joliette par le pointage de 6 -2 dans une joute de la ligue du District de Montréal.

La ligne Calhoun-Gauthier-Lavoie se distingua pour les vainqueurs. Gauthier amassa trois buts et Lavoie un tandis que Calhoun fournissait les assists. Armand Raymond et Laurent Laframboise comptèrent aussi pour les Cataractes.

JOLIETTE — But: Leclerc; défenses: Léger et Arcand; centre: David; ailes: Burr et Bernard; subs.: Albert, Desautels, Tremblay, Bessette, Lauzon, Lévesque, Bean.
SHAWINIPEG — But: Bessette; défenses: Hébert et Bergeron; centre: Calhoun; ailes: Lavoie et Gauthier; subs.: Raymond, Vaillancourt, Blake, McEvoy, Laframboise, Gladu, M. Filion, B. Filion.
ARBITRES — Legacé et Martel.

Première période
1—Joliette: Desautels — 8'44"
2—Joliette: Bessette (Desaultels, Albert) — 7'17"
Punitions: Calhoun (10 minutes pour insubordination), Léger (2), Bergeron, Bernard (majeure), Lavoie (majeure).
Deuxième période
3—Shawinigan: Gauthier (Lavoie, Calhoun) — 8'53"
4—Shawinigan: Lavoie (Calhoun, Gauthier) — 14'30"
5—Shawinigan: Gauthier (Lavoie, Calhoun) — 15'58"
6—Shawinigan: Gauthier ((Lavoie, Calhoun) — 17'49"
Punitions: David, Gauthier, Arcand, Vaillancourt, Léger.
Triosième période
7—Shawinigan: Raymond (Calhoun, Hébert) — 2'19"
8—Shawinigan: Laframboise (Gladu, B. Filion) — 15'14"
Punitions: Léger, David, Vaillancourt, Lavoie, Albert, B. Filion, Laframboise, M. Bessette, Bergeron, Gladu.

La finance de Dempsey connaît des hauts des bas!

Le nom de Jack Dempsey exerce encore aujourd'hui le même pouvoir magnétique auprès des amateurs de sport... Récemment il accomplissait une tournée ave : un cirque et il touchait pour sa part la jolie somme de 4,000 par semaine et cela durant 12 semaines consécutives.. Son travail consistait à vendre des billets à l'entrée du cirque, à donner une démonstration de certains crochets de gauche et de droite, à monter à dos de cheval et à arbitrer des rencontres de lutte sous la grande tente.

C'est une bonne nouvelle à apprendre car habituellement un athlète gagne de forts montants lorsqu'il est à son meilleur état physique et qu'il est encore jeune, mais lorsqu'il s'éloigne du champ d'action qui l'a rendu célèbre, il perd peu à peu son capital, puis finit par végéter dans des postes d'homme à tout faire. On voit que tel n'est pas le cas de Dempsey. Il n'est plus au centre de l'arène et ne distribue plus les coups de poings chargés de dynamite mais sa personnalité, ses talents d'homme d'affaries, lui permettent encore de tenir le coup tant dans la vie sociale que sportive.

Comme pugiliste, Dempsey amassa des sommes considérables, mais il dut en débourser une bonne part tant en taxes qu'un prodigalités de toutes sortes et il est heureux de se voir encore très bien placé financièrement. Jack a essayé sa chance dans toutes les industries possibles, plusieurs ont été des fiascos mais il a eu l'intelligence et le courage de recommencer avec plus de confiance dans une nouvelle branche de commerce. Ses tavernes lui ont coûté cher mais finalement il a pris le dessus et il a placé son argent dans plusieurs entreprises qui paraissent solides.

Il y a quelques années, Dempsey était menacé de la faillite complète; il entreprit donc une tournée à travers les Etats-Unis; il n'affronta que des boxeurs de calibre inférieur, mais ce fut suffisant pour le placer vers une nouvelle période de succès. Sa bonne étoile ne le quitte que rarement. A certains moments, on vint lui demander de prêter la renommée de son nom à un nouveau restaurant de New York et pour prouver qu'il est chanceux, il ne perdit pas un seul sou quand le dit établissement encaissa des pertes énormes.

Financièrement donc, Dempsey a eu ses hauts et ses bas. Il a dû vendre son hôtel de Los Angeles à prix ridiculement bas. Tout les gens qui ont rencontré Dempsey en personne et lui ont adressé la parole se réjouissent du fait que Jack puisse continuer à assurer sa subsistance de manière habile en dehors de l'arène.

Gauvreau et Racine à Washington

MONTREAL, le 1er. — (P.C.)— Hector-M. Racine et le colonel J.-Roméo Gauvreau respectivement président et vice-président du club de baseball Royaux de Montréal, ont quitté cette ville samedi à destination pour Washington où ils rejoindront la délégation du club Brooklyn qui se rendront à Jacksonville mercredi prochain pour assister à l'assemblée annuelle de toutes les ligues de baseball.

Racine et Gauvreau discuteront les intérêts du club Montréal à la grande réunion et principalement ils verront à trouver le lieu où les joueurs s'entraîneront au printemps prochain. Le cas de Clyde Sukeforth qui est presque assuré de piloter l'équipe pour une autre saison, sera aussi placé dans la balance et analysé selon l'usage.

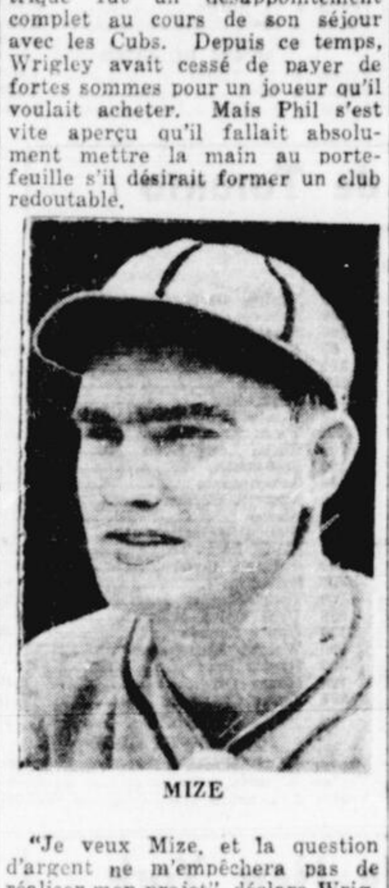
L'an dernier, le Montréal pratiqua à Dayton Beach, Floride, avant le début de sa saison régulière de la ligue Internationale. L'an prochain, les porte-couleurs du Royal s'entraîneront probablement à Dayton Beach, Floride.

Plusieurs joueurs actuels du club seront mis sur le marché et on cherchera aussi à s'assurer les services d'autre étoiles pour remplacer les partants.

Wrigley devra débourser des $$$ pour obtenir Mize

ST-LOUIS, le 28. — (P.A.) — Malgré que son dernier essai pour obtenir un fameux joueur avec l'aide d'un fort montant d'argent, ait été un véritable fiasco, Phil Wrigley, propriétaire des Cubs de Chicago, fera un nouvel effort pour tenter de s'assurer les services du formidable cogneur Johnny Mize des Cardinaux St-Louis. Wrigley devra débourser une somme considérable s'il veut aligner Mize avec son équipe l'an prochain.

Wrigley dépensa $185,000 pour avoir Dizzy Dean il y a quelques années et le grand lanceur excentrique fut un désappointement complet au cours de son séjour avec les Cubs. Depuis ce temps, Wrigley avait cessé de payer de fortes sommes pour un joueur qu'il voulait acheter. Mais Phil s'est vite aperçu qu'il fallait absolument mettre la main au portefeuille s'il désirait former un club redoutable.



MIZE

"Je veux Mize, et la question d'argent ne m'empêchera pas de réaliser mon projet", déclara Wrigley au sujet de la future transaction qu'il envisage d'effectuer avec la direction des Cardinaux.

On est surpris d'apprendre que le club St-Louis a l'intention de laisser parti un puissant frappeur comme Mize qui a tapé la pillule pour une moyenne de .317 cette saison et qui a aussi fait compter plus de 100 points. Mais les Cardinaux n'ont pas oublié le fait que Mize n'a pas été à la hauteur de la situation vers la fin de la saison alors que son équipe avait grandement besoin de sa pissance au bâton.

Et si on examine attentivement le record de Mize, on voit que Johnny n'a jamais fait fureur dans des parties qui présentaient un intérêt particulier pour so club. Au cours des trois joutes entre les joueur tout étoiles des deux ligues, Mize ne put frapper une seule fois en lieu sûr en sept apparitions au marbr.

Malgré toutes ces raisons qui ne sont pas à l'avantage de Mize, Wrigley est bien déterminé à présenter le collossal premier but aux partisans des Cubs la saison prochaine. Les Cardinaux ont tellement confiance en Ray Sanders, reconnu comme la meilleure recrue de l'année dans l'Association Américaine, qu'ils avouent sincèrement que ce jeune athlète de 24 ans, qui conserva une moyenne de .308 pour Columbus cette année, fera oublier les exploits de Mize.

Avec Sanders au premier sac et Johnny Hopp à la portée de la main pour le remplacer, les Cardinaux ne craignent pas d'être handicappés dans ce département.

Louis s'excuse

SAN JOSE, Californie, le 29 — (P.A.).—Au cours d'une furieuse attaque des deux mains, portée au cours de la troisième ronde, le champion Joe Louis a mis George Giambastini hors de combat, en trois rondes à Los Angeles. Louis s'est excusé d'avoir porté un ou deux coups de trop dans l'excitation du match car affirme-t-il, il ne voulait pas mettre son partenaire hors de combat.

STATISTIQUES DE LA CLASSIQUE DU GRIL CANADIEN

★ ★ ★

	Total W	Total O	Premier quart W	Premier quart O	Deuxième quart W	Deuxième quart O	Troisième quart W	Troisième quart O	Quatrième quart W	Quatrième quart O
Premiers "downs"	7	10	1	4	3	3	0	2	3	1
Verges à l'attaque	135	166	6	52	50	50	32	43	42	21
Passes essayées	10	9	5	2	4	2	1	2	0	3
Passes complétées	3	2	1	0	2	1	0	0	0	1
Verges sur passes	100	23	58	0	42	7	0	0	0	16
Passes interceptées	2	3	0	2	0	0	1	1	1	0
Nombre de "kicks"	12	14	3	3	1	5	5	3	3	2
Moyenne des "kicks"	36,1	43,5	47,7	29	40	39,9	38,6	50	28	55
"Fumbles"	3	5	1	1	1	1	1	2	0	1
"Fumbles" recouvrées	2	1	1	0	0	1	1	0	0	0
Punitions (en verges)	60	80	25	10	10	10	0	10	15	0

Le Turf

ROSETOWN TRIOMPHE À BOWIE

BOWIE, Maryland, le 1er (P.A.)— Rosetown, à George D. Widener, a mis le point final à la saison du turf dans l'est en gagnant la course principale à Bowie, samedi, devant 16.000 personnes. Rosetown a triomphé de Anonbarr, le favori, et a rapporté $9.60 pour $2. Il était piloté par Don Meade, et parcourut un mille et 3-16 en deux minutes.

Dans la troisième, Flying Duke, à Galt Davis, fracassa le record d'un mille et 3-4 en parcourant cette distance en 3:05 2-5.

WHIRLAWAY FAVORI À SANTA ANITA

LOS ANGELES, le 27 (P.A.) — Maintenant que Kayak II est blessé et qu'il ne pourra pas prendre part à la Classique de Santa Anita en 1942 il est possible que Whirlaway abaisse le record du pur-sang Seabiscuit pour les sommes amassées dans une année sur les pistes de course.

Le fameux étalon était le plus dangereux concurrent auquel Whirlaway aurait eu à faire face le 7 de mars prochain. De ce fait une victoire de Whirlaway dans cette course devient une quasi-certitude et elle lui rapporterait un montant assez important pour que le total-record de $437.730 accumulé par Seabiscuit, soit dépassé.

Le cheval qui terminera en première place à Santa Anita rapportera la rondelette somme de $100.000 a ses propriétaires. La seconde position vaudra $20.000. Whirlaway s'entraîne activement à Santa Anita pour la prochaine saison de course de cet hiver, qui commencera le 31 décembre.

Kayak s'est démis un tendon de la cheville droite en fin de semaine, mais on ne réalisait pas tout d'abord la gravité de la blessure. Ce rapide coursier sera envoyé à Willits, Calif., par Tom Smith, son entraineur, afin de permettre à sa cheville de se guérir et de se cicatriser.

Les plus dangereux rivaux de Whirlaway dans le Handicap de Santa Anita seront Midland et Porters Cap et ils n'ont pas été aussi brillants que Kayak leur voisin d'écurie, au cours de la saison passée. Ils courront pour le compte de leur protecteur Chs. S. Howard. En quatre années, Kayak II était sorti vainqueur de ses épreuves à 14 reprises différentes, il avait terminé huit fois en seconde position et une fois en troisième place. Trois fois seulement, il n'était pas dans l'argent et cela en 26 départs. En 1939, il gagna des bourses de $170.875 et son grand total depuis qu'il contourne les pistes est de $212.905.

Son surveillant Smith dit que Kayak était à son meilleur avant son malencontreux accident de la semaine dernière. En 1940, c'est Seabiscuit qui remporta l'épreuve de Santa Anita mais il fut talonné par Kayak tout le long du parcours et il y a des amateurs de course qui ne se cachent pas pour déclarer qu'il s'en fallut de peu pour qu'on assiste au triomphe ultime de Kayak II.

LETHBRIDGE DÉBUTE BIEN DANS L'OUEST

EDMONTON, le 27. — (P.C.)— Avant le début de la saison de la ligue de hockey sénior d'Alberta, on considérait les Stampeders de Calgary comme la meilleure équipe de ce circuit. Mais à présent que deux parties ont été disputées, tout indique que les Maple Leafs de Lethbridge ne seront pas une quantité négligeable dans la classement des clubs.

Le Lethbridge, qui joua dans la finale de l'Ouest l'an dernier dans les séries de la Coupe Allan, était le point d'interrogation de la ligue au commencement de la saison après avoir perdu plusieurs de ses étoiles de l'an dernier, a si bien reconstruit ses rangs qu'il a accompli l'exploit d'annuler 3-3 dans la joute inaugurale de l'année contre les Stampeders à Calgary. Puis trois jours plus tard, les Maple Leafs ont écrasé le même club par 4 à 0 devant leurs propres partisans.

Les trois autres clubs de cette ligue interprovinciale sont les Dynamiters de Kemberley, les Buffaloes de Red Deer et les Smoke Eaters de Trail qui n'ont pas encore joué de parties régulières mais qui ne sont pas aussi redoutables que les Stampeders ou les Maple Leafs.

La chaude température n'a pas été favorable à la patinoire de Red Deer et ce club n'a pu faire ses débuts contre le Calgary hier soir. La nouvelle ligue composée de cinq clubs a accueilli dans ses rangs une équipe qui faisait son premier essai chez les séniors: Le Red Deer, dont la population est de 3,500 personnes.

La ligue junior d'Edmonton qui a produit les champions d'Alberta des cinq dernières années dans cette catégorie, ainsi qu'un finaliste pour le championnat du Canada, et trois finaliste des championnats de l'Ouest, commencera ses activités lorsque la patinoire en plein air sera en assez bon état.

On disait aussi que la ligue junior d'Edmonton avait l'intention de former une équipe toute étoiles pour représenter ce circuit dans les séries éliminatoires pour la coupe Mémorial. La ligue de Calgary nourrit le même plan.

Les étoiles en fin de semaine

SWEENEY SCHRINER, Toronto, amassa un but et trois assists lors des deux victoires des Leafs.

BUDDY O'CONNOR, Canadiens, démontra beaucoup d'habilité à ses débuts professionnel en comptant l'unique but de son cub contre Boston, samedi soir.

BRYAN HEXTALL, Rangers, se mit en relief pour son club en comptant deux buts et fournissant deux assists alors que les Rangers décrochèrent une double victoire sur Détroit et sur Chicago.

PHIL WATSON, Rangers, l'agressif centre, continua son phénoménal travail de compteur en ramassant un total de quatre points en fin de semaine.

JIMMY ORLANDO, Détroit, joua une forte partie sur la défense en plus de scorer l'unique point de son équipe qui perdit aux mains des Rangers.

WOODY DUMART, Boston, dont le but et les trois assists, aidèrent beaucoup la cause de son club qui l'emporta deux fois sur les Canadiens.

Les Ramsay dans l'armée

GLACE-BAY, N.-E., le 1er. — (P.C.) — Les Ramsay, centre des Mineurs de Glace-Bay, de la ligue du Cap-Breton, est parti samedi pour Montréal, afin d'aller subir un examen médical avant d'entrer dans le service militaire. C'était la première saison de Ramsay dans la Nouvelle-Ecosse.

On accordera des licences intérimaires

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé que des licences intérimaires seraient fournies aux hommes d'affaires qui n'ont pas encore soumis leur demande de licence à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre mais qui tombent sus l'ordonnance des licences.

Ces licences intérimaires qui pourront être obtenues aux bureaux des directeurs régionaux de licences porteront le numéro de licence de chaque titulaire mais seront remplacées par les cartes d'identification de licence que fournira la branche des licences aussitôt que possible.

Les bureaux régionaux de licences sont situés à Vancouver, Edmonton, Régina, Winnipeg, Toronto, Montréal, St-Jean, Halifax et Charlottetown.

"Aucune maison d'affaires qui fabrique ou fait le commerce des denrées alimentaires, pâtures, bétail, volaille, draps, filés, vêtements ou chaussures ne peut maintenant manutentionner ou vendre légalement un quelconque de ces produits, sans licence", déclara C. R. Morphy, directeur des licences. Cependant, la possession d'une licence intérimaire leur permettra de continuer légalement en affaires jusqu'à ce que leur licence permanente soit obtenue".

"Les personnes en affaires qui ont déjà fait leur demande de licence à Ottawa ne doivent pas soumettre une nouvelle demande pour une licence intérimaire", ajouta M. Morphy. Les personnes qui font le commerce des denrées mentionnées dans l'ordonnance sur les licences ont maintenant jusqu'au 10 décembre pour obtenir et inscrire sur les factures et fiches de vente les numéros de licence de leurs clients".

"Alors que les fournisseurs peuvent par conséquent expédier ces marchandises aux détaillants jusqu'au 10 décembre sans connaître leurs numéros de licence, ils ont cependant obligés, lorsqu'ils seront informés des numéros de licence en question, de les inscrire sur tous les documents enregistrant les ventes entre le 1er et le 10 décembre.

La branche des licences a maintenant disposé de plus de 155.000 demandes de licences et chaque jour elle en reçoit plusieurs mille autres.

Les journaux de la France occupée

Dix numéros du journal clandestin "En captivité" sont parvenus à Londres, ainsi qu'un exemplaire de "Organe des Fils de France". Ce journal déclare posséder le plus fort tirage. Il possède cependant un rival sérieux en "Liberté" qui s'excuse de ne pouvoir, faute de papier, tirer à plus de 150.000 exemplaires. Un autre journal clandestin "Petites ailes" possède une édition pour la zone occupée qui donne une chronique régulière des correspondants de Paris, Lille et Strasbourg. Une histoire dit que le général von Faben se plaint de l'indiscipline et de l'ivrognerie de ses troupes d'occupation qu'il commande à Bordeaux. Son collègue Capone, commandant de la marine italienne, de retour d'une permission en Italie, a constaté l'impopularité de la guerre et de l'alliance allemande qui occasionnent des difficultés d'alimentation. Des incidents significatifs se sont produits récemment à Marseille où deux cargos, le "Champenois" (7.000 tonneaux) et le "Lorrain" (8.000 tonneaux) sont arrivés chargés de fer et de pommes de terre à destination de Gênes. Les officiers et marins ont mis sac à terre, la préfecture dut déclarer que si les bateaux n'appareillaient pas dans les douze heures, les officiers seraient passibles de peine de mort et l'équipage, de forteresse, pour mutinerie. Au retour, l'équipage toucha une prime individuelle de 1.700 francs.

Le pilote Fauquier d'Ottawa raconte le bombardement d'une gare à Nuremberg en Allemagne

Les aviateurs canadiens continuent d'accomplir de grands exploits dans les combats aériens en Europe. — Le récit du sergent Guay de Québec.

Les escadrilles de bombardiers du Corps d'aviation royal canadien participent de plus en plus aux raids effectués contre les communications et les centres industriels de l'Allemagne et destinés à couper les voies de ravitaillement pour la campagne nazie en Russie. C'est ce qu'apprend d'outre-mer le quartier général du C.A.R.C., à Ottawa.

Une escadrille, commandée par un officier de la Colombie-Britannique, a fait, au cours des quatre mois derniers, 38 envolées d'opérations aériennes. Au nombre de ses objectifs, on notait: Berlin, Turin, Essen, Ostende, Hambourg, Kiel, Cologne, Brest, Karlsruhe, Ludwigshafen, Duisburg, Dortmund, Osnabruck, Aachen, Hanovre, Francfort, Magdebourg, Stettin, Nuremberg et Wilhelshafen.

Les rapport les plus récents ont trait au raid contre Stettin, où furent allumés de violents incendies et d'où tous les avions revinrent sans avarie. Stettin est une grande ville manufacturière où l'on fabrique des produits chimiques, des canons, des navires et des tanks. Cette ville a été l'objet de fréquentes attaques.

Le sergent J.-A. Guay, de la ville de Québec, décrit l'opération dans les termes suivants: "La nuit était idéale pour accomplir ce boulot. Nous décollâmes par un beau clair de lune. Au-dessus de la mer, nous heurtâmes des nuages, mais, après avoir atteint le territoire ennemi, nous étions de nouveau favorisés d'un clair de lune et pouvions apercevoir tout au sol. Je faisais la lecture de la carte.

"Lorsque nous survolâmes l'objectif, plusieurs projecteurs et un intense feu de D.C.A. furent dirigés sur nous. Nos copains qui étaient arrivés avant nous avaient déjà allumé plusieurs incendies. Nous "pondîmes" nos bombes, ce qui produisit d'autres lueurs. Je pouvais voir partir nos bombes. Le feu antiaérien sembla se faire plus nourri mais notre appareil ne fut pas touché".

Le sergent W. A. McKay, de Vancouver, fut l'un des "premiers rendus", avant que la D.C.A. fût intense. "Nous pensons avoir touché notre objectif, dit-il. Nous avons laissé tomber des bombes en plein milieu et y avons allumé un bon incendie. Notre envolée là, aller et retour, tient de la "magie".

Toutefois, le chef d'escadrille R. C. Bissett, d'Edmonton, qui dirigea les bombardiers à Stettin, se borna à mentionner que ce raid avait été une "affaire banale".

"Ma nuit la plus intéressante", rappela-t-il, "fut celle où nous entreprîmes un long voyage pour aller bombarder une raffinerie d'huile à Leipzig. Ce ne fut qu'au prix de longues recherches que nous pûmes enfin la répérer après avoir foncé trois fois au beau milieu de la D.C.A. allemande à moins de 1.000 pieds d'altitude. Les canons boches crachaient tant qu'ils pouvaient et je pouvais même voir leurs obus passer entre le moteur et le fuselage. Nous lâchâmes nos bombes et descendîmes cribler la place d'une mitraille infernale. Des incendies formidables illuminèrent notre départ".

LE LIEUTENANT FAUQUIER

Le lieutenant de section J. Fauquier, d'Ottawa, ci-devant pilote forestier et instructeur d'aviation à Trenton, considère que Nuremberg a été le théâtre de son plus brillant exploit. Ce pilote a volé pendant 12 ans et c'est avec concision et modestie qu'il dit tout simplement: "Nous sommes descendus près du sol et nous avons démoli une gare de chemin de fer. C'est là que j'ai allumé mon meilleur incendie".

Le commandant d'escadre, R. M. Fenwick-Wilson, de Rock Creek (C.-B.), commande cette escadrille. "Bien que notre escadrille soit surtout et avant tout une escadrille canadienne", dit-il, "elle comprend également — et c'est là pour nous un sujet d'orgueil — des hommes qui viennent de toutes les parties du monde. L'esprit de corps y est très développé et la camaraderie sans égale. A titre de première escadrille canadienne de bombardement constituée en Angleterre, il est compréhensible, cependant, que notre personnel se compose, en majeure partie, de Canadiens.

"Nous possédons maintenant un noyau canadien d'équipes au sol et nous espérons en avoir davantage. Les équipes au sol travaillent ici dans des conditions impossibles — edhors jour et nuit — sans proférer une plainte. Ces hommes sentent — et à justite titre — qu'ils partagent avec les équipages de bord le mérite de bombarder l'ennemi".

Parmi les autres pilotes de l'escadrille qui furent à Stettin, on remarque le sergent W.-H. Swetman, de Kapuskasing (Ont.); le sergent A. Wahlroth, de Toronto; l'officier pilote J. A. Robson, de la R.A.F.; le sergent V. E. Sutherland, de Wellington, Nouvelle-Zélande; l'officier pilote G. D. Lane, de la R.A.F.; le sergent E. J. Williams, d'Auckland, Nouvelle-Zélande, les sergents N. T. H. Scott et J. A. Gibson, de la Royal Air Force.

Au nombre des obesrvateurs, on notait l'officier piolte R. A. Mather, de Burnaby, C.-B.; l'officier pilote C. C. Lockyet (R.A.F.); le sergent J. C. Donkin, de Truro, N.-E.; l'officier pilote A. J. McEwan, de High Prairie, Alta.; et le sergent W. A. Newensham, de Wellington, Nouvelle-Zélande.

Les radiotélégraphistes-mitrailleurs étaient les sergents A. J. Francis, de Saskatoon, F. J. Tatro, de Toronto, W. L. Evans (R.A.F.), R. James (R.A.F.), P. P. Oneson, de Dorvel, P.Q., W. G. Curtis (R. A. F.), A. H. Evans, R.A.F.), R. D. Holland (R.A.F.), J. Bole (R.A.F.), J. W. H. Allen (R.A.F.), A. Blackman (R.A.F.), et J. Doods (R.A.F.).

Les sergents mitrailleurs étaient W. L. Murphy, de Kingston, Ontario; A. K. Lomas, de Toronto; R. P. Mann, de Radville, Sask.; R. F. Bourgeau, d'Ottawa; A. Smith, de Toronto, et J. R. Morrison, de Winnipeg.

En correctionnelle

Me Hubert Pothier, accusé de vol et de fausses représentations, a choisi d'être jugé aux assises.

L'instruction préliminaire s'est faite ce matin après la lecture des onze accusations qui pèsent sur cet agent d'immeubles bien connu de la ville.

Me Walter-F. Schroeder qui occupe pour la défense, après avoir eu plusieurs ajournements, accepta ce matin de procéder à l'instruction préliminaire.

Deux accusations ont été mises à l'étude, mais le magistrat n'a pas rendu son verdict dans le cas de Mlle Helen Wahab ni dans celui de M. Ernest Lattion.

Mlle Helen Wahab, de 195 avenue Pretoria, travaillant à la boulangerie Grace, 51 rue Main à Ottawa-est, s'est servie de M. H. Pothier pour opérer une transaction au mois de juillet dernier. Il s'agissait pour Mlle Wahab et sa soeur d'acheter un magasin de la rue Gloucester, appartenant à M. N. Karam. Le vendeur demandait pour ce magasin la somme de $1200. Pour effectuer cette transaction, il lui fallait emprunter. Me Hubert Pothier promit de payer le $1200 si Mlle Wahab lui faisait un chèque de $300. M. Karam ne reçut pas d'argent. Ce que voyant, Mlle Wahab redemanda son argent. M. Pothier lui remit un chèque de $300. Mais elle ne put le faire accréditer à la banque, les fonds étant séchés.

Le substitut du procureur général, Me Raoul Mercier, soumit au magistrat que les témoignages étaient assez probants à ce moment-là pour qu'il y ait matière à procès dans cette cause. Me W.-F. Schroeder prétendit au contraire qu'il n'y avait aucun témoignage probant sous le chef d'accusation de vol par de fausses représentations. Il y aurait peut-être matière à procès sous un autre chef d'accusation, comme celui de convertissements de fonds, par exemple. Le magistrat n'a pas donné sa décision.

La deuxième accusation porte que M. Hubert Pothier a obtenu sous de fausses représentations et avec intention de frauder, la somme de $500 de M. Ernest Lottion, propriétaire d'hôtel de Gatineau Mills.

Au mois de juillet de cette année, M. Lattion reçut un téléphone de l'accusé, lui proposant un marché fort alléchant. Il s'agissait d'un hôtel de la rue Preston, appartenant à Mme Lemieux. L'établissement $7000. Pothier demandait $1.000 de garantie sur la somme; il devait liquider lui-même le reste de la dette. M. Lattion refusa et offrit $500 en certificats d'emprunt pour la victoire, en plus d'un chèque de $100. Les deux hommes signèrent un accord. En vertu de cet accord, Me Hubert Pothier s'engageait à obtenir le permis de la commission des liqueurs de l'Ontario et à remettre la somme reçue si la transaction ne réussissait pas. Au bout d'un certain temps, M. Lattion se rendit auprès de Pothier pour voir ce qu'il y avait de neuf, mais comme dit le témoin luimême "There was no license, no money, nothing at all". Quand notre homme redemanda son argent, comme il était convenu, M. Pothier lui dit qu'il n'en avait pas et promit d'une semaine à l'autre de la remettre. Ce qu'il n'a jamais fait. C'est alors que Lattion porta l'accusation.

Dans ce cas encore, M. Schroeder prétendait qu'il n'y avait aucune preuve de fausses représentations, même s'il y avait des bases d'accusations de vol. L'avocat de la couronne a toute liberté pour changer le chef d'accusation.

La cause a été ajournée à une semaine.

* * *

Isidore Loux, sans domicile fixe a été arrêté par la police alors qu'il livrait à domicile, de la bière de la province soeur, ce qu'il est absolument défendu de faire. Il faisait cette livraison pour un contrebandier de Hull, moyennant une rétribution de cinquante cents la caisse.

Ce petit commerce lui vaut deux mois de prison, la confiscation de son automobile et de la liqueur qu'il y avait dedans.

* * *

Gerald Kavanagh, qui s'est avoué coupable du vol de chèques au gouvernement fédéral, était également accusé du vol de $25 d'essence de M. Parks. L'accusation a été retirée.

* * *

Maurice Sabourin, de Billings Bridge, a payé $10 d'amende et les frais, pour excès de vitesse.

James M. McQueen, de 57 avenue Renfrew, a payé $4 d'amende et les frais pour n'avoir arrêté au signal de la lumière rouge.

Mme Ruby-A. Brown, de apt 31, 81 rue Metcalfe a payé $3 d'amende pour n'avoir pas eu de permis de radio au moment de la visite des inspecteurs.

S. M. la Reine donne l'exemple

LONDRES, le 1er. -- (P.C.) — Le ministère de la Santé annonce aujourd'hui que la Reine a donné l'exemple en faisant immuniser les deux princesses contre la diphtérie.

Bourse-Finance-Commerce

Un grand calme sévit sur le marché de New-York, aujourd'hui

Les marchés canadiens semblent se relever un peu. Chiffre d'affaires de 32.000 actions à Toronto. Consolidated Power prend de l'ampleur au curb de Montréal.

LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, le 1er (par Victor Eubank de la P.A.) — Malgré d'encourageantes nouvelles au sujet du budget, le marché de New-York demeura assez tranquile aujourd'hui.

Il y avait une certaine rigidité dans les prix durant des achats assez lents puis quelques faiblesses se révélèrent ici et là, et vers la 4ème heure, l'irrégularité devint la note dominante du marché.

Les revers des Allemands en Russie, le demande des Japonais de continuer les pourparlers avec Washington et l'espoir d'une prochaine entente au sujet de la question des chemins de fer, soulagèrent un peu les esprits des inquiétudes de la semaine précédente; mais la vente pour impôt vint contrebalancer ces nouvelles encourageantes.

On notait autant d'irrégularité chez les obligations et les matières premières que chez les titres.

American Can, Great Northern, Southern Pacific, General Motors, Montgomery Ward, U.S. Rubber, Eastman Kodak et Boeing eurent des moments heureux.

American Telephone, Sears Roebuck et United Aircraft touchèrent de nouveaux bas pour l'année. Texas Co., Bethlehem Steel, U. S. Steel, Chrysler et Westinghouse furent aussi tranquils.

Parmi les stocks canadiens, Walkers perdit 1-4 de point et Lake Shore Mines 1-8, mais Dome avança de 1-4. Sur le marché des obligations, Canada 4s recula de 1-8 de point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 1er (P.C.) — Au cours des premières transactions à la bourse de Toronto, ce matin, la tendance des prix était restreinte et assez irrégulière.

Les valeurs s'échangèrent cependant en plus grand nombre à cause d'une grande activité chez certaines émissions d'un cent.

Le chiffre d'affaires s'éleva à 32.000 actions durant les premières heures, soit une hausse de 20.00 actions comparé au même moment hier.

British-Dominion fut remarqué par un gain de 1 3-4 à 10 1-4. Dans les valeurs aurifères, furent gagnants Dome, East Malartic, San Antonio, Upper Canada et Chesterville tandis que Lamaque, Pioneer, Preston et Sturgeon River furent predants. Les aciéries et les huiles importantes furent à la baisse. Dans les autres groupes d'industriels, les gains et les pertes s'équivalaient. Canada Wire et Cable A subit une baisse de 2 points, à 58 et Dominion Steel ainsi que United Steel descendirent de quelques fractions.

Dans les huiles, British American et Imperial Oil faiblirent légèrement, Walkers Common et Canners gagnèrent quelques fractions.

Les métaux usuels étaient tranquilles mais plus fermes Noranda et Smelters se raffermirent et Steep Rock et Ontario Nickel avaient meilleure allure.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 1er. — (P.C.)— Au début de la matinée, Consolidated Paper s'échangea en grand nombre sur le curb de Montréal.

Presque 1,000 actions furent affichées au tableau, mais le prix ne changea point.

Dans la catégorie des marchandises, Alcohols à 25/8 fit un gain de ⅛ de point, mais Canadian Industries "B" resta au même prix.

Dans le groupe des mines, Malartic Gold Fields à 2.30 fut en baisse de 7 cents mais Sladen-Malartic en gagna 5.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 1er.— (P.C.) — Il n'y eut pas grande activité à la bourse de Montréal, ce matin. Un tout petit groupe de favoris attirèrent l'attention des acheteurs.

La tendance du changement dans les prix devint moins rigoureuse.

Dans les huiles, Imperial Oil à 9⅛ baissa d'une fraction déterminante et Noranda, dans les métaux, à 48¾ perdit ¼ de point.

Shawinigan à 13½ recula de ⅛ de point, dans les services d'utilité public.

B.C. Power "A", Dominion Tar, Dryden, St. Lawrence Corporation "A" et Zeller's (privilégié) ne changèrent pas.

Le marché aux bestiaux subit une sensible amélioration

Les veaux et les agneaux sont fermes, ou en hausse. Le marché américain n'est pas très actif.

Il y a une amélioration assez générale dans les marchés aux bestiaux. Les meilleures catégories de bovins se sont vendues plus cher, mais les catégories inférieures sont restées aux mêmes niveaux précédents. Cependant, le marché reste toujours sensible au volume de l'offre et comme la saison des fêtes approche et que la demande port surtout sur les volailles, il faut être prudent, spécialement en ce qui concerne les arrivages excessifs de bovins de qualité commune. Il ne suffit que d'une faible augmentation dans les arrivages pour affecter les prix. Le marché d'exportation ne s'est pas montré très attrayant dernièrement et les expéditions de bovins sur les Etats-Unis étaient beaucoup moins abondantes la semaine dernière. Les veaux et les agneaux ont également enregistré de fortes hausses, tandis que la plupart des porcs étaient inchangés.

LES BOEUFS DE L'EST

A Toronto les bons boeufs et les bonnes génisses d'abatage se sont vendus en hausse de 10c à 15c et les autres animaux d'abatage étaient soutenus. Les boeufs lourds ont fait jusqu'à $9,20, une charge de boeufs de choix a obtenu le prix fort de la semaine de $9,50; les boeufs et les génisses de boucherie ont fait $7-$8,75, quelques-uns $8,85. Le ton du marché de Montréal était bon, les boeufs étaient fermes ou en hausse de 25c ou plus par endroits, l'augmentation était la plus forte pour les meilleures catégories. Les bons boeufs se sont vendus à $9-$9,75 et les bonnes vaches surtout à $6.50. Dans les Maritimes la situation était la même: les boeufs de bonne qualité et de choix étaient cotés à $8,75-$9,50.

LES BOEUFS DE L'OUEST

A Winnipeg le commerce n'a été affecté que par une faible augmentation dans les arrivages et les acheteurs ont réussi à faire disparaître une partie des augmentations qui avaient été enregistrées la semaine précédente. La plupart des boeufs d'abatage étaient en baisse de 25c à 50c, seuls les meilleurs boeufs de boucherie sont restés à peu près soutenus, ils ont fait jusqu'à $9. Il y a eu une bonne demande pour les boeufs mi-gras de court engraissement et il s'en est expédié un nombre passable sur les Etats-Unis à $7,50-$8. A Calgary le marché était assez actif et les boeufs de boucherie, bons et moyens, étaient cotés à $7,25-$8,50. Edmonton était actif également et a vendu la plupart des bons boeufs à $7.75-$8, une charge a fait $9. Prince Albert était actif, jusqu'à $8 pour les bons boeufs, tandis que Moose Jaw a obtenu un prix fort de $7,75. Regina et Saskatoon $8, et Vancouver $8,75.

LE MARCHE AMERICAIN

Les expéditions de bovins sur les Etats-Unis étaient encore beaucoup moins abondantes. Le marché de Buffalo n'était pas assez élevé pour attirer des boeufs de l'Ontario. Les seuls cours récents reçus de St-Paul indiquaient que les vaches à conserves et de bonne qualité, d'origine canadienne, ont fait $6,50-$8.50, les taureaux, moyens et bons, $8-$8,75, et les boeufs moyens $9.50.

Exportations sur les Etats-Unis la semaine dernière: 1.658 boeufs de boucherie, 648 vaches laitières et 276 veaux. Exportations jusqu'à date cette année (chiffres correspondants pour 1940 entre parenthèses): boeufs de boucherie 139.670 (121.570); vaches laitières 19.846 (13.868); veaux 59.416 (68.914); porcs 34.032 (180). Les exportations de boeufs de boucherie sous le quatrième contingentement trimestriel, du 1er octobre au 27 novembre, se sont chiffrées par 37.383 têtes (33.277).

LES VEAUX

Les veaux se sont bien vendus pendant la semaine et ont obtenu des prix plus élevés sur la plupart des marchés. Toronto a payé $12,50-$13,50 pour les veaux gras de choix et Montréal jusqu'à un prix fort de $13,50. Winnipeg était en hausse, les meilleurs veaux ont fait $11-$12; à Calgary le prix fort était de $8,50, à Edmonton de $10 à Prince Albert de $9, à Moose Jaw de $9,50, à Saskatoon de $10,50 et à Regina et Vancouver de $10.

LES PORCS

Les prix des porcs n'ont que peu changé sauf pour quelques nouveaux rabais qui sont entrés en vigueur sur les porcs légers. Toronto a encore payé $14,75 pour les porcs habillés, catégorie de base; Montréal s'est clôturé à $14,75-$14,85. Winnipeg était inchangé à $13,75, mais de nouveaux rabais ont été imposés sur les porcs légers. Calgary a vendu les porcs B-1 à $13,25-$13,35, Edmonton à $13,25-$113,60, Prince Albert à $13.20-$13,40, Moose Jaw à $13,40, Saskatoon à $13,20-$13,35 et Vancouver à $14,15-$14,35.

LES AGNEAUX

Il y a eu une augmentation assez générale dans les prix des agneaux. Toronto a enregistré une hausse de 25c à 50c, se clôturant à $11,50-$11,75 pour les bonnes brebis et les bons moutons châtrés. Montréal s'est clôturé à $11.25 pour les bons agneaux, tandis que Winnipeg s'est clôturé en hausse de 50c, jusqu'à $10. Des hausses ont été enregistrées sur la plupart des autres centres et les prix forts étaient les suivants: Calgary et Moose Jaw $9, Edmonton $9,25, Prince Albert et Regina $8,50 et Saskatoon $8,65.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util	60 Val.
La veille	59,5	15,4	28,6	38,8
Il y a 1 mois	58,3	16,5	34,4	40,8
Il y a 1 an	63,1	16,2	34,5	44,0
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1941 bas	54,8	15,3	29,1	39,1
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54,7	75,3	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind	10 Util	10 Etr.
La veille	62,0	104,9	101,8	46,0
Il y a 1 mois	63,0	105,0	102,1	46,9
Il y a 1 an	59,5	105,9	99,9	37,6
1941 haut	66,5	105,4	102,2	51,4
1941 bas	60,2	104,2	99,0	38,0
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1

10 obligations à bas rapport:

		La veille	114,3
Il y a 1 mois	114,9	Il y a 1 an	114,4
1940 haut	115,1	1940 bas	112,2
1941 haut	114,6	1941 bas	108,4

Les annonces vous disent ou et comment acheter.

Limite aux prix des oeufs

Les prix des oeufs au Canada sont libres de varier sous un seul plafond des prix, selon une déclaration de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Le prix maximum établi est le prix maximum des oeufs de qualité "A" gros durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Les autres qualités sous qualités et poids peuvent être vendus proportionnellement du moment que leurs prix ne dépassent pas le prix maximum de la qualité "A" gros.

Les primes ordinaires pour qualité sont encore admises pourvu que ces primes ne dépassent pas celles reçues durant la période de base.

La déclaration de la Commission est la suivante:

"Le prix maximum des oeufs sera le plus haut prix payé pour les oeufs de qualité "A" gros, durant la période de base, du 15 septembre au 11 octobre. Les primes ordinaires pour qualité sont encore admises pourvu que ces primes ne dépassent pas celles reçues durant la période de base. Les autres qualités, sous-qualités et poids peuvent être vendus à des prix proportionnés, mais qui ne dépassent pas le prix maximum des gros oeufs de qualité "A".

LES GRAINS

A CHICAGO

CHICAGO, le 1er. — (P.A.) — Prix d'ouverture— Blé: déc., 1,14⅛-1,13¾; mai, 1,20-1,19⅞; juil., 1,20½-⅝. Maïs: déc., 73½-⅜; mai, 80-79⅝; juil., 81½. Avoine: déc., 48⅝; mai, 52⅝. Fèves de Soya: déc., 1,61⅝; mai, 1,65¼-1,66; juil., 1,67. Seigle: déc., 62⅝; mai, 69½. Lard: déc., 9,90; jan., 10,00; mai, 11,67.

Inspections des grains (samedi) — Blé: cette année, 531; l'an pdernier, 0; wagons de blé, 446 Avoine, 12-0. Orge, 5-0. Lin: 5-0. Seigle, 3-0. Autres grains, 5-0. Totaux, 564-0.

A WINNIPEG

WINNIPEG, le 1er. — (P.C.) — Prix d'ouverture— Blé: déc., inch. à 74¼; mai, inch. à ⅛ baisse à 77¾-⅝. Avoine: déc., inch. à 44⅝; mai, inch. à 45¼; juil., ⅛ hausse à 44⅝. Orge: déc., ⅛ hausse à inch. à 58⅜-⅝D; mai, inch. à 59⅝; juil., inch. à 58⅞. Lin: déc., inch. à 151⅝; mai, inch. à ½ baisse à 156-155½. Seigle: mai, ¼ baisse à 61⅛.

Inspections des grains (samedi) — Blé: cette année, 716; l'an dernier, 835; wagons de blé, 516. Avoine, 43-115. Orge, 45-174. Lin, 14-18. Seigle, 9-9. Autres grains, 7-8. Totaux, 834-1159.

MATIERES PREMIERES

MONTREAL, le 1. — (P.C.) — Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin 37.75.

MONTREAL, le 1. — (P.C.) — L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38,50 en monnaie canadienne.

MONTREAL, le 1. — (P.A.) — Etain, stable; comptant, 257 livres, 15s, offre; 257 livres et 15s. demande; à termes, 261 livres, offre; 261 livres et 10s, demande.

NEW-YORK, le 1. — (P.A.) — Les prix du coton à termes, à l'ouverture, étaient de 5 à 30c à la hausse.

	Ferm. préc.	Ouv.
Décembre	16.14N	16,20
Janvier	16.20N	16,28D
Mars	16,42	16,47
Mai	16,50	16,54
Juillet	-6,53	16,55O
Octobre	16,56	16,60

O: offre.
N: nominal. — D: demande.

LONDRES, le 1. — (P.A.) — L'argent en lingot à 23½ d. n'a pas changé. (Equivalent 42.62 cents.)

Débouchés pour la morue sèche

Près de 1,000 balles de morue canadienne sont arrivées à la Havane par la voie de New-York durant la seconde semaine de novembre, constituant probablement la plus grosse expédition de poisson canadienne à ce port depuis l'entrée en guerre. Ces approvisionnements sont arrivés lorsque les stocks locaux étaient sur le point de s'épuiser, déclare M. C. S. Bissett, Commissaire du Commerce du Canada, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce. Cependant, comme la consommation a diminué à cause des hauts prix courants, l'on s'attend que ces nouveaux répondront à la demande des importateurs durant quelques semaines. D'autre part, les importateurs aimeraient à recevoir des offres du Canada pour livraison ultérieure. Avec l'arrivée des mois frais, l'on croit que la demande de morue s'améliorera quel qu'en soit le prix, et les agents aussi bien que les importateurs espèrent que la rareté actuelle de poisson canadien ne durera pas longtemps.

Holtyre (Ont.)

Pendant la nuit du 25, un incendie s'est déclaré à la maison de M. W. Provencher. Il fut impossible de maîtriser les flammes qui détruisirent la maison et la majeure partie du ménage ainsi que le linge.

Dernièrement, M. Arthur Carey, qui fait de l'entraînement militaire à Petawawa, était en visite ici.

M. Cyrille Vallière, de l'aviation canadienne devra partir le 2 décembre pour se rendre à son poste, à North Bay.

Mme Antonio Carrier est actuellement à l'hôpital de Kirkland Lake où elle a subi une opération pour l'appendicite.

Dernièrement, M. et Mme Adrien Gadoury, ainsi que Valère Ferland, se rendaient à Kirkland Lake pour affaires.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à preparer sagement votre liste d'achats.

L'immobilisation des prix en vigueur depuis minuit

La lutte contre l'inflation entre dans sa deuxième phase. — On a commencé de stabiliser les salaires en novembre.

L'immobilisation des prix est en vigueur depuis minuit dans tout le Canada. A travers le pays des hausses de prix enregistrées au cours des deux derniers mois ont dû être diminuées aujourd'hui. On a donné là le premier coup à l'inflation.

L'immobilisation des prix décrète, en effet, que tous les articles — à quelques exceptions près — ne devront pas être vendus à un prix supérieur à celui demandé au cours de la période du 15 septembre au 11 octobre.

La commission des prix et du commerce en temps de guerre qui a charge d'appliquer cette politique draconienne d'immobilisation des prix, possède des pouvoirs plus étendus qu'aucun organisme fédéral établi jusqu'ici en notre pays.

DECLARATION DE GORDON

Dans une nouvelle déclaration donnée tard hier, M. Donald Gordon, le président de la commission des prix, a précisé qu'il avait l'intention de prendre tous les moyens pour empêcher une hausse des prix.

Au nombre des nouveaux articles dont on n'a annoncé la statibilisation des prix qu'hier, il faut ajouter les automobiles de promenade de 1942 qui devront se vendre aux mêmes prix que les mêmes modèles de 1941. Par contre, on n'immobilisera pas le prix des fourrures, mais la commission des prix verra à ce que les prix des manteaux de fourrure au Canada ne deviennent pas exorbitants.

Cependant l'immobilisation des prix n'est que la moitié des mesures auquel le gouvernement recourt pour empêcher l'inflation. Les autorités fédérales ont décrété en outre, l'immobilisation des salaires ainsi que le paiement d'un boni dans le cas d'une nouvelle hausse dans l'indice du coût de la vie.

M. Gordon a aussi souligné que, sans la coopération du public, la nouvelle politique d'immobilisation des prix échouerait.

Cependant une section de la commission des prix verra à l'application de la nouvelle politique d'immobilisation et enquêtera lorsque la chose s'avèrera nécessaire. Finalement si les pouvoirs de la commission des prix sont insuffisants, elle en demandera de plus étendus au gouvernement afin de ne pas avoir le dessous dans la lutte contre l'inflation.

La Bourse de Montréal

Lundi le 1

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
40	Bell Telephone	1,49
20	B.C. Power "A"	2⅛
45	Can. Cement	4
75	Can. Celanese	28
40	Can. Pac. Rly.	5⅞
180	Cons. Min. & Smelting	39⅛
100	Distillers Seagrams	24¾
40	Dom. Tar & Chemical	4½
200	Dryden	6
10	Hiram Walker	48⅛
965	Imperial Oil	[illegible]
375	Imperial Tobacco	12⅜
25	International Nickel	32¼
15	International Petroleum	15⅛
20	Montreal L. H. & P.	22
5	Nat. Breweries	26½
50	Noranda	48¾
60	Ogilvie Flour	21½
110	Power Corp.	3½
25	St. Lawrence Corp. "A" priv.	16½
120	Shawinigan	13½
5	Steel of Canada priv.	65
	BANQUES	
342	Winnipeg Electric "A"	1,10
3	Nouvelle-Ecosse	2,81
	CURB DE MONTREAL	
170	Abitibi P. & P. 6s priv.	8
10	Beauharnois L. P.	9⅜
10	British American Oil	18
975	Cons. Paper Corp.	8¼
125	Donnacona "A"	4½
150	Com. Alcohol	2⅜
	MINES	
500	Bouscadillac	2
500	Cartier Malartic	1
1.000	Central Cadillac	6½
4.400	Sladen Malartic	42
	MONTREAL ET CURB	
	Ventes à 11 heures	2.100
	Ventes à midi	3.300
	Ventes à 1 heure	4.400
	MINES DU CURB	
	Ventes à 11 heures	1.900
	Ventes à midi	5.500
	Ventes à 1 ehure	8.100

La Bourse de Toronto

Lundi le 1

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
100	Base Metals	8
500	Bidgood Kirkland	11
500	Buffalo Ankerite	66
100	Central Patricia	1¼
300	Chesterville	1,68
145	Dome	17½
5.500	Duquesne	10
2.600	East Malartic	2,28
100	Gods Lake	22
1.000	Goldale	11
1.000	Golden Gate	4
100	Gunnar Golod	12
400	Hard Rock	68
500	Harker	8
135	Hollinger	10⅝
1.500	Howey	19
1.000	Jellicoe	2½
400	Kerr Addison	4,00
800	Kirkland Lake	63
100	Little Long Lac	1,55
25	Loblaw "B"	23½
1.300	McCleod Cockshutt	1,96
100	McKenzie Red Lake	1,05
1.500	McWatters	12¼
1.000	Macassa	3.20
900	Madsen Red Lake	55
1.800	Malartic Gold Fields	2,38
300	Mining Corp.	1,30
1.500	Naybob	1,30
100	Nipissing	1,01
55	Noranda	48¾
100	Normetals	55
800	O'Brien	24
500	Paymaster	18
500	Pickle Crow	2,64
100	Pioneer	2,65
500	Roche Long Lake	5½
100	St-Anthony	5½
200	San-Antonio	5⅛
100	Sherritt Gordon	88
200	Siscoe	50
30.100	Sladen Malartic	42
200	Steep Rock	1,72
500	Sullivan Cons.	65
200	Sylvanite	1,93
100	Teck Hughes	2,85
300	Uchi Golod	8
1.200	Upper Canada	1,25
600	Wright Hargreaves	2,79
500	Davies Pete	15
100	Home Oil	2,48
200	Texas Canadian	1,25
	HUILES	
	TORONTO ET CURB	
	Ventes à 11 heures	32.000
	Ventes à midi	45.000
	Ventes à 1 heure	102.000

La Bourse de New York

Lundi le 1

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	145¾
Anaconda Copper	27
Bethlehem Steel	57⅞
Chrysler	50⅝
Cons. Edison	13⅛
Douglas Air	69¾
Gen. Electric	26¼
Gen. Motors	35¾
Intl. Nickel	23⅝
Intl. Paper	15⅞
Intl. Paper priv.	55¾
Montgomery Ward	30⅞
New-York Central	9½
Rep. Iron and Steel	17⅜
Standard Oil N.J.	44⅛
U.S. Rubber	23½
U.S. Steel	51
Westinghouse	75¾
Ventes à 11 heures	180.000
Ventes à midi	340.000

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus au lait "A", 28-31c; "B", 26½-30c. Dindes, 38-40c; canards du lac Bronce, 32c.

Beurre

Beurre, Qué., au comptant (92 points) 33½-33¾; déc., 33⅝-33¾; jan., 35⅝-34; fév., 33⅞-34⅝; mars, 35D.

Oeufs

A-gros	42-43
A-moyens	40
A-poulettes	35-36
B	33-34
C	25½-26

Les grains

Blé nord no 1	87
Blé nord no 2	85
Avoine	53⅛
Orge	68

Farine

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,55-5,75
2ème marque	5,05-5,25
Boulanger	4,85-5,00

Farine de blé d'hiver: (au wagon)

De choix	5,05-5,10
En lots mixtes	5,35-5,40

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:

Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, 3,20-3,40, la taxe de vente comprise.

Foin en balles

No 2, la tonne	17,50

(A Montréal, port compris.)

Pommes de terre

Québec no 1	90c-1,00
Québec no 2	75-85c
N.-B. no 1	1,10-1,15

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO, le 1. — (P.C.) — Les prix étaient fermes sur le marché des bestiaux ce matin à Toronto.

Aucun prix fut établi pou ries veaux. Il n'y eut pas de ventes de moutons. Les prix des agneaux étaient stables.

Aucun prix fut établi dans la catégorie des porcs qui valaient à la fermeture d'hier de $14,65 à $14,75, abattus.

Arrivages: Bovins, 2.930; porcs, 460; moutons et agneaux, 980; veaux, 430.

Le reliquat de bovins de la vente d'hier fut de 700 têtes.

LES PORCS

TORONTO, le 1. — (P.C.) — Les abattus demeuraient inchangés aujourd'hui.

Vivant: Chatham, $10,35.

Abattus: Brantford, $14; Hull, $14, plus transport; Chatham, $14; Hull, $14, plus le transport; Stratford et Kitchener, $14,15, plus le transport; Hamilton, $14,65, livrés; London, $14,50, livraison comprise; et Barrie, $14,50.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO, le 1. — (P.C.) — Prix des oeufs et du beurre sur le marché de Toronto, aujourd'hui, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Du gros au détail: Classe "A" gros, 42-43c; classe "A" moyens, 40-41c; classe "A" poulettes, 34-35c; classe "B", 34-36c; classe "C", 26-29c.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: Classe "A" gros, 40c; classe "A" moyens, 38c; classe "A" opulette, 31c; classe "B", 35c.

Beurre: la livre, 33¼c.

Fruits et légumes

TORONTO, le 1. — (P.C.) — Voici les prix des fruits et des légumes d'aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company.

Ontario: Tomates de la Colombie, $3,25-$3,50; en serres chaudes, no 1, 18-20c; no 2, 10-12c; épinards, 75c; radis, 30-35c; persil, 35c; laitue, 3 douz., 75c-$1,00; choux-fleurs, $1,50-$1,75; choux, 40-50c; céleri, classe no 1, $2,25-$2,50; oignons, sac de 50 livres, no 1, $1,75, et no 2, $1,40; betteraves nouvelles, 85-90c; carottes nouvelles, 75c-$1,00; carottes, douz., 15-20c; navets blancs, 60c; poires d'Anjou, $3,25-$3,50; canneberges de la N.-E., $4,50; pommes délicieuses, $2,65-$2,75.

Importations: Oranges Valencia de Californie, $5-$5,50; citrons de la Californie, $4,50-$6,00; limes de la Jamaique, 226s, 252s, $2,25; pamplemousses Honduras, $3,25-$3,50; canneberges "Eatmore", $5,00-$5,25; oignons espagnols, sac de 50 livres, $2,25-$2,50.

La production canadienne de fonte augmente à 137,114 tonnes en octobre à rapprocher de 111,757 le mois précédent et 109,385 en octobre 1940. A date cette année la production s'établit à 1,082,222 tonnes, comparativement à 948,841 tonnes le dix mois correspondants en 1940.

LE CHANGE

La commission de controle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 1. — Livre: offre, 4.43; demande, 4.47; dollar américain: offre, 1.10; demande, 1.11

NEW-YORK, le 1. — La livre sterling cotait 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes. Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien cotait 88 5-8 cents par rapport au dollar américain.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar américain: 61.06c.

Des aviateurs canadiens...

(Suite de la première page)

toutefois impossible de pronostiquer la part que la marine canadienne prendrait dans une guerre en Extrême Orient, parce qu'on sait qu'on n'a cessé de garder le plus grand secret depuis le début des hostilités en Europe sur les batailles auxquelles la flotte canadienne a participé au côté de la flotte britannique.

Le rappel des Chambres

Si la guerre éclatait d'ici peu dans le Pacifique, tout laisse croire que le premier ministre Mackenzie King convoquerait d'urgence le Parlement — surtout s'il devient nécessaire que l'armée l'aviation et la marine canadiennes jouent un rôle de premier plan dans cette nouvelle phase du conflit engagé depuis déjà deux ans entre les nations démocratiques et les puissances de l'Axe. Les Chambres sont ajournées au 21 janvier avec l'entente qu'on les rappellera d'urgence à Ottawa si les événements l'exigent.

Mgr l'Archevêque interdit....

(Suite de la première page)

notre diocèse, sans une permission spéciale de l'Ordinaire du lieu, jamais au reste le dimanche ou quelque jour de fête. De plus le Curé ou directeur de l'institution en faveur de laquelle se fait quelque vente publique, doit veiller en conscience à ce que nulle offense en pareille occasion ne soit commise contre les bonnes moeurs non plus que contre les lois en vigueur ou contre l'ordre public.

Il appartient, en effet, aux chrétiens, et avant tout aux hommes d'oeuvres, de donner l'exemple de la plus stricte fidélité aux lois et aux règlements publics, qu'on a toujours lieu de présumer portés pour le bien commun. Autrement, il en résulterait de l'étonnement et du scandale pour les fidèles et un mauvais exemple qui semblerait justifier l'insoumission et l'indiscipline des autres.

On voit par là, en termes assez clairs, ce qu'il faut juger des BINGOS en usage pour trouver des revenus en faveur des oeuvres. Les BINGOS ont déjà été légalement interprétés comme des jeux d'adresse et de hasard et en raison de l'élément de hasard qu'ils contiennent, ils sont défendus au chapitre des loteries du Code criminel du Canada. Outre qu'ils sont contre la loi, ils peuvent aussi développer la passion du jeu avec tous ses dangers.

Jusqu'ici les autorités provinciales, en même temps qu'elles ont déjà exprimé leurs plaintes de ce qui se passe parfois en nos milieux, n'ont pas osé souvent sévir, pour des motifs que l'on comprend, et leur tolérance a occasionné des oublis plus nombreux et même de graves abus.

Le temps Nous parait venu de déclarer officiellement que les BINGOS sont expressément défendus dans toutes les oeuvres paroissiales ou autres, dans la mesure de l'extention de la loi civile en cette matière.

Une réponse officielle du département du Procureur de la Justice Nous a fait savoir, comme déjà, au demeurant, il ressort du texte de la loi qu'on ne saurait distinguer entre BINGOS dans lesquels les prix sont accordés en espèces et les autres où les prix sont en nature; les seconds comme les premiers sont illégaux.

En conséquence, la question est définitivement réglée, et il est enjoint par les présentes à tous ceux qui dépendent de l'Ordinaire, dans le diocèse, de se rendre aux prescriptions de la loi, en matière de BINGOS.

Nous avons la conviction que Nos fidèles ont assez d'esprit de foi et d'amour à l'égard de l'Eglise et de ses oeuvres pour s'imposer les sacrifices nécessaires à leur développement.

La charité du Christ qui doit les animer les portera à donner pour les organisations paroissiales et le paiement des dettes ce qu'ils dépensent aux amusements signalés plus haut. Même s'ils ne reçoivent pas en retour de la somme donnée la satisfaction d'un plaisir naturel, ils auront la jouissance de savoir qu'ils viennent en aide aux bonnes oeuvres, et l'assurance que leur charité désintéressée recevra sa récompense de Dieu au ciel et même ici-bas.

Nous demandons à Dieu, par l'intercession de la Vierge Immaculée, de répandre sur vous et sur tous Nos chers diocésains, Ses grâces les plus précieuses.

† Alexandre VACHON,
Archevêque d'Ottawa.

Rostov repris aux Allemands..

suite de la première page

Les Allemands ont reculé jusqu'à Taganrog, à 40 milles à l'ouest de Rostov.

(A Berlin, on reconnait que sur le front de Rostov la lutte se poursuit pouce par pouce et on dit que l'aviation allemande y joue un rôle de plus en plus grand et que les pertes russes sont très considérables.)

Sur le front de Moscou, les Rouges annoncent avoir repris 14 villages dans le secteur de Stalinogorsk, 120 milles au sud de Moscou, là où les tentatives d'encerclement sont le plus menaçantes.

On dit aussi avoir repris 20 autres villages et une ville que l'on désigne par la lettre K. (Il s'agit peut-être de Klin, à 50 milles au nord-ouest de Moscou.)

Une déclaration du gouvernement dit que la situation de Moscou est de beaucoup affermie.

(Lord Beaverbrook a déclaré que les tanks britanniques jouaient un grand rôles dans la bataille de Moscou. Il a lu une lettre de Staline remerciant les Britanniques de leurs avions et de leurs tanks, mais il leur demande de ne pas envoyer tant de sortes de tanks.)

La radio de Moscou a accusé les Allemands d'avoir tué des enfants des femmes et des vieillards avant de quitter Rostov. (A Berlin on dit qu'on a dû user de représailles contre la population de Rostov qui violait le droit international et tirait sur les soldats allemands dans le dos. Ils disent qu'ils se sont retirés de la ville pour permettre à leurs avions de punir adéquatement la population de Rostoff.)

Les Russes reconnaissent la perte de Tikhvin, à 110 milles au sud-est de Léningrad.

Staline a envoyé un message de félicitations aux troupes russes pour la délivrance de Rostov et pour avoir mis en déroute cinq divisions nazies.

MOSCOU, le 1er (P.A.) — Des troupes allemandes battues, repoussées de village en village, dans la retraite de Rostov, qui constitue le plus grand revers nazi de la campagne russe, ont été incapables d'arrêter la contre-marche de l'armée rouge, et elles sont en danger de se voir couper le chemin, annonce aujourd'hui Radio-Moscou.

Le message de radio dit que la nouvelle avance soviétique a été commencée hier matin dans le bassin de la rivière Wontze, au nord-ouest de Rostov, où cette avance peut ouvrir un corridor à la mer d'Azov. Cela couperait la marche de l'arrière-garde allemande.

Le correspondant du journal "Pravda" rapporte que d'autres unités de l'armée rouge ont chassé les Allemands de villes identifiées simplement sous les noms de "B" et "K", et plusieurs grands et petits villages, dans une avance de 14 milles sur des champs jonchés de cadavres de nazis, où les Allemands avaient abandonné des tanks et des canons.

Les troupes rouges, disent les russes, ont repoussé les Nazis à Taganrog, à 40 milles à l'ouest de Rostov.

(La B.B.C. rapporte que le commandant allemand dans le sud, le feld-maréchal von Kliest, a transporté de nouveau ses quartiers à Marioupol il y a deux jours et qu'il se prépare à reculer encore.

(La B.B.C. est citée comme ayant annoncé que la seconde contre-marche russe avait forcé les troupes de l'axe à se replier dans Stalino, à 100 milles au nord-ouest de Rostov.)

BERLIN ADMET

BERLIN, le 1er (P.A.) — Un porte-parole militaire allemand dit que la ville de Rostov a été évacuée par les troupes allemandes à cause du combat avec les civils, qui a eu pour résultat des pertes inutiles et aussi dans le but d'occuper des positions plus favorables, pour faire face à l'assaut russe.

Il dit que les Allemands de la région de Rostov ont fait face à des forces russes grandement supérieures en nombre.

(Les Russes annoncent la destruction de cinq divisions nazies à Rostov.)

D'après les Allemands, il se livre trois batailles principales, celles de Moscou, de la région de Rostov et du nord de l'Afrique.

Le haut commandement n'a pas admis que les Allemands aient retraité à Rostov. Il dit qu'une tentative russe de sortir de Leningrad en passant sur la glace de la rivière Neva a échoué et que 30 tanks ont été capturés. Il prétend aussi que les Russes ont perdu beaucoup d'hommes et qu'un grand nombre d'entre eux ont été faits prisonniers.

On rapporte que des bombardiers allemands ont coulé un brise-glaces et endommagé un gros cargo autour de la base navale de Kronstadt.

Le haut commandement rapporte aussi des attaques contre Moscou et Léningrad.

Radio-Moscou irradie aujourd'hui ce communiqué du bureau d'information soviétique:

"Pendant la nuit du 30 novembre au 1er décembre, nos troupes ont combattu l'ennemi sur tous les fronts.

Pétain et Darlan sont arrivés...

(Suite de la première page)

Il semblait que la destination du train spécial était une ville de la France de l'est au lieu d'Orléans — 70 milles sud-ouest de Paris — où on avait cru que la conférence aurait lieu. (Dijon est à 150 milles au sud-est de Paris.)

EN ROUTE

VICHY, France, le 1.— (PA) — On annonce aujourd'hui que le maréchal Pétain, accompagné du vice-amiral Darlan, ont pris le train hier soir à 10 h., pour une conférence avec une haute personnalité allemande en zone occupée.

D'après le rapport, on croit qu'ils seront probablement de retour ce soir ou demain.

(Des communiqués privés parvenus à New-York disent que Pétain espérait rencontrer Hitler).

Cependant, à Vichy, on ne donne aucun renseignement sur étitndil' aucun renseignement sur l'identité du haut personnage mentionné dans le communiqué.

Treize mois se sont écoulés depuis que Pétain a conféré avec Hitler pour la première fois à Montoire et c'est le premier voyage qu'entreprend Pétain en Allemagne occupée depuis ce temps, bien que Darlan ait été longtemps là.

AVEC HITLER (?)

MADRID, le 1er. — (P.A.) — On rapportait ce soir dans les milieux diplomatiques espagnols que Hitler et le maréchal Pétain, s'étaient rencontrés ce matin à Orléans, en France occupée.

Hausse d'une moyenne de deux cents sur ce marché des oeufs

Les volailles, surtout habillées, sont en plus grande demande.

MONTREAL, 27 nov.—Le ton de ce marché aux oeufs était de soutenu à plus ferme cete semaine et les arrivages, passables. Par suite d'une meilleure demande ces arrivages étaient à peine suffisants pour répondre à tous les besoins, et plus spécialement en ce qui concerne les oeufs A Gros et Poulettes; les Moyens étaient plus difficiles à vendre. Les niveaux des prix ont monté cette semaine jusqu'à 3c pour la A Gros, et de 2c pour les Moyens et Poulettes. Les oeufs "C" sortent des entrepôts librement et leurs niveaux de prix restent soutenus; quelques expédition ont été faites sur des points maritimes.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 43, Moyens 39-40, Poulettes 38, catégorie B 34-35, catégorie C 26-26½.

Le marché aux volailles vivantes est resté soutenu cette semaine. Les arrivages étaient passables, mais un peu moins abondants que la semaine dernière. Les grosses poules de bonne qualité ne suffisent pas à la demande, les arrivages se composant surtout de poulets. Il y a ici un pourcentage passable d'oiseaux tués et habillés sur place pour l'emploi immédiat. Les petites expéditions de dindins, d'oies et de canards qui arrivent sont promptement vendues.

Du gros au détail les volailles en vie se sont vendues aux prix suivants: poulets de 6 livres et plus 18-21, 5-6 livres 17-20, 4-5 livres 16-18; poules de 5 livres et plus 19-21, 4-5 livres 17-20, de poids légers 15-17; dindonneaux de tous poids 23-25; canards de 4 livres et plus 16-23; oies de tous poids 18-19; vieux coqs 12-12. Les prix pays aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est plus actif et les arrivages augmentent tous les jours. En plus des arrivages croissants venant de points de l'Ontario, on reçoit également des wagons de dindons, de poulets de l'Ouest qui se vendent d'une façon soutenue. Il s'est fait de petites expéditions de dindons congelés et fraichement congelés sur les provinces Maritimes et Terre-Neuve. On reçoit actuellement des demandes pour des wagons de dindins en vue du commerce de Noël, mais l'offre de l'Ouest est plutôt limitée à l'heure actuelle. Les quelques wagons qui arrivent sont vendus aux prix suivants: catégorie A 29-30, B 27-28, oiseaux de tous poids.

Les volailles emballées dans des caisses se sont vendues sur la base suivante: poulets de 5 livres et plus nourris au lait A 26½-27½; nourris au lait B 25-26; catégorie B 23-24; poules de 4½ livres et plus catégorie A 22½-23; catégorie B 21-21½; canards de 4½ livres catégorie A 22-22½c.

La demande du détail pour les volailles reste active. Certains commerçants ont commencé à entreposer leurs tocks de surplus ayant le poids désiré.

AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE

Grande Vente d'Occasion

AUTOS USAGES

Actuellement tandis que les prix sont bas et que les assortiments sont complets. C'est le meilleur temps pour vous procurer un auto. Tout spécialement un auto Campbellisé réputé pour sa qualité et entièrement hiverisé pour la conduite en la froide température. Avant longtemps il sera difficile de se procurer des tels autos à de si bas prix. Achetez maintenant tandis que des CONDITIONS FACILES SONT ENCORE EN VIGUEUR.

AUBAINES GARANTIES !

LISEZ TOUT ET EPARGNEZ

Choix varié — Tous modèles et toutes marques

'41 Ford Tudor	$1,099	'38 Ford Coach	$589
'40 Mercury Sedan	$1,039	'37 Ford Coach	$469
'40 Ford Coach	$839	'35 Chevrolet Sedan	$399
'39 Mercury Sedan	$859	'35 Ford Coupé	$349
'39 Mercury Coach	$839	'34 Coach Pontiac	$339
'38 Ford Sedan	$639	'34 Dodge Sedan	$339

SPECIAL

'33, DODGE, sedan de luxe. Chaufferette, nouvellement peint $289

Campbell Motors OTTAWA LIMITED

265, avenue Laurier Ouest

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales les abréviations, les signes (&, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que ses réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanac de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
13-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
13-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.62	4.88
31-36	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal
Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE: Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284. 1 ms

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: **Coeurs, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N. Praticien enregistré et licencié. Affections chroniques et nerveuses, traitées par des méthodes naturelles. Nouveau traitement: table à traction vertébrale Gregory; NOUVELLE ADRESSE, 80, Argyle, angle Elgin, Ottawa, tél: 2-5923. Ecrire pour pamphlets descriptifs gratuits ou se présenter pour renseignements gratuits. 107-lun-mer-sam.

Gardes-malades 40

MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé, 51, rue Langevin, Hull. 2-8192. 86-1ms

Bureaux à louer 37

ESPACE 330 pieds carrés, convenable pour bureau ou salle d'échantillon, dans édifice moderne, chauffé et à l'épreuve du feu. Stationnement facile. S'adresser au Droit, 98, rue Georges. 43

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Entrepreneurs 52

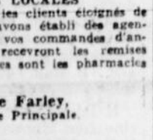
GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Fourrures 67

MANTEAUX seal brun, spécial, $69; bon manteaux non-réclamés, pour coût réparations, $10 et plus; remodelage manteau, $15 et plus. Blondeau, 239 est, Laurier, 3-7353. 58-lun-mer-ven

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 55

Appts demandés 23

PETIT appartement meublé, bassseville, couple sans enfants. 8-5353-J, après 6 heures du soir. 23-280

NON MEUBLE, ayant 2 ou 3 chambres coucher, poêle électrique, réfrigérateur non requis. 3-4548 ou 8-3741. 2042-23-279

Remerciements 3

ST-LOUIS. — M. Louis St-Louis remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme St-Louis, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-277

Décès 2

BOILY, — Dans un hôpital local, samedi le 29 novembre 1941, Alméda Gauvreau, épouse de feu Napoléon Boily, à l'âge de 87 ans. Funérailles mardi le 2 décembre. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-278

GAUVIN. — Dans un hôpital local, dimanche le 30 novembre 1941, Bérengère Charbonneau, épouse bien-aimée de Louis Gauvin, à l'âge de 37 ans. Funérailles mercredi le 3 décembre. Le convoi funèbre partira de la demeure, Cyrville, Ont., à 9 heures 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville, où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-279

ROGNONI. — Dans un hôpital local, samedi le 29 novembre 1941, Jeannine Rognoni, à l'âge de 22 ans, fille de feu M. Angelo Rognoni et d'Alzire Potvin, autrefois de Québec. Funérailles mardi le 2 décembre. Le convoi funèbre partira des salons Racine, 127, rue Georges, à 8 heures 10, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Journaux de Québec, veuillez reproduire. 2-278

Monuments 10

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Perdu 11

PORTE-FEUILLE, contenant billets de banque, dimanche, de rue Catherine, Eastview, à rue Parent, par rue St-Patrice, ou sur tramways Hull-Lindenlea. 3-5721, récompense. 11-278

MONTRE de dame, Rideau et Cumberland. Signalez 3-4703. Récompense. 11-279

MONTRE-BRACELET, pour homme, dessus or, dos argent. 187, Springfield, 4-3362. Récompense. 11-279

On demande 13

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

JEUNE homme, parlant l'anglais, pour ouvrage de restaurant. Signalez immédiatement, 3-0819. 13-J.N.O.

JEUNES HOMMES de 12 à 16 ans, pour distribuer journaux dans la ville, une heure par jour, après la classe. Préférence avec bicyclette. Bon salaire. S'adresser immédiatement au journal "Le Droit", Bureau des Abonnements. 13-J.N.O.

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

COIFFEUSES: Les prochains examens du gouvernement auront lieu le 8 déc. à l'Ottawa Marvel Hairdressing Schools, 72, rue Rideau. Les nouvelles classes commencent maintenant. Inscrivez-vous maintenant! Aussi faites la revue de vos cours. 17-J.N.O.

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

BUCHERON, S'adresser chez J. R. Booth Ltd., ou à M. A.-R. D'Amour, 42, rue Murray. 98724-20-262

BARBIERS demandés immédiatement. 2 garçons enseignés gratis. S'adresser à 292 Dalhousie. 15-J.N.O.

SI VOUS ETES UN HOMME SERIEUX, nous avons une place pour vous dans notre organisation. Pour renseignements veuillez me voir immédiatement. Lauric Normand, 5, Hôtel-de-ville, Hull, Qué. 15-lun-mer

AFFAIRES prospères partout, donc plus d'argent pour les vendeurs de produits garantis à domicile. Familex vous offre une clientèle faite si vous êtes un travailleur ambitieux, capable d'être votre patron. Commencez immédiatement pour avoir votre part du commerce des fêtes. COMPAGNIE FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal. 15

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour l'école séparée No 15, Cumberland. $700 par année. S'adresser, M. Narcisse Lefebvre, Limoges, Ont. 18-280

Service domestique 20

SERVANTE générale, avec expérience et références, aimant les enfants. 8-3429-M. 20-J.N.O.

JEUNE BONNE, pour aider autre autre bonne, 6, Ste-Marie, Wrightville, 2-8867. 20-278

FILLE de campagne, parlant l'anglais, ouvrage général, pas de cuisine, bon salaire. 355, Stewart. 20-277

SERVANTE, expérience, parlant l'anglais, $6 par semaine. 242, ave. Clemow. 20-278

SERVANTE générale, pour petite famille. S'adresser, 417, Daly. 20-278

SERVANTE, pour petite famille. S'adresser, Mme Lucien Dazé, 322, Clarence, 4-3214. 2483-20-280

FEMME ou fille, pour ouvrage de maison, M. Soulière, 299, Maisonneuve, Hull, appt 2. 20-279

SERVANTE générale, ouvrage facile. S'adresser après 6 heures, 376, Murray. 20-278

A louer 34

CHAMBRES et petit appartements, meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull, 2-5995. 38

WRIGHTVILLE, logement, 2 pièces, $6 par mois. 3-4925. 34-278

DUPLEX, 5 pièces, rez-de-chaussée, $25, à 26, Courcelette. S'adresser, 45, Principale, Hull. 34-280

Automobiles 61

AUBAINES: Dodge coach 1035, $445; Oldsmobile 1936, $495; Sedan Ford 1937, $495; Sedan Graham, 1937, $645; Dodge coach 1937, $645; Plymouth coach 1938, $665. Laval Motors Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

FORD "Business" coupé, DeLuxe, 1938. Bon état. S'adresser, 129, Henderson, 3-5867. 54-J.N.O.

A vendre 26

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427. 25

MOBILIER de chambre à coucher complet, régulier $119.. pour $79. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 25

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN
La maison du service
VASTE ASSORTIMENT de machinerie et articles de tous genres neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords câbles neuf et usagé.
COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION, courroies, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaines à envelopepr, chaines d'estacade, moufles (chain blocks) poulies à moufles, etc.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

PLANCHES murales, $1 la feuille, papier à couverture. Sadinsky Brothers, 3-7330. 25-J.N.O.

SPECIAUX pour un temps limité seulement, chesterfield 3 pièces remis à neuf, $59 et plus, directement de la manufacture; nouveau chesterfield de 3 pièces, $79 et plus, choix de couvertures. Un mobilier de salle à manger de 9 pièces en noyer, $50; quantité très limitée de nouveaux mobiliers de 5 pièces de chambres à coucher, matelas et sommiers, $89 complets. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-ouest. 25

LINGE USAGE: Manteaux d'hiver, pour hommes et femmes, jupes, coupe-vent, cuir ou laine, chaussures assorties, bottines genre militaire, "rubbers" et patins. 63, York. 25

BOIS de construction, tous genres. Cayer & Frères, 2-6036. 25-J.N.O.

PIANOS usagés à bas prix: Williams $49; Dominion, $65; Canada, $79; Willis, $85; Martin-Orme, $155; Heintzman, $165; Mason & Risch, $185. Pianos à louer à partir de $2 par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 26

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte, 2-1683. 26-J.N.O.

MANTEAU caracul brun, grandeur, 18. Signalez 4-4831. 25-J.N.O.

MEUBLES USAGES: Salle à manger fini noyer, 9 morceaux, valeur de $149, pour $69, bureaux finis acajou, avec commodes pour convenir. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Test et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-lun.

GROSSE fournaise Québec, tuyaux, 1 paletot d'hiver pour hommes, 1 veston (jacket) de cuir, 184, du Pont, Hull. 26-279

Personnel 64

CHAPEAUX, de fourrure, feutre, Jersey, faits sur commande ou remodelés. Beverly-Joy Shoppe, 255, Dalhousie, 5-1633. 75

POUR RHUMES, affection du nez et de la gorge, voyez Thurma, l'herbaliste, 368, Bank. 2-6388. 64

Les annonces vous disent où et comment acheter.

COUPE FORD
de 1935
$275
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank. 5-1881

Transport 60

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, $8. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard. 3 4942. 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50, la corde mou, $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert. 2-6965.

GROS voyage, bois franc, $3.50 belle grosse érable, 4 pieds, $12.00 corde. 3-7446. 74-1ms

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5.75: voyage, $2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB bois franc, voyage, $2.50; slab bois mou, $1.50. 266, King Edward. 3-6097. 74

SLAB bois, voyages, $1.50 et plus; bois franc, gros voyage, $2.50. 4-1856. 63-J.N.O.

BOIS DE TOUTES SORTES: 2-6965: Bois en slab, dur, mou, par wagon, $6.00-$11.00, sec. 63-277

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank. 4-6292. 31-J.N.O.

Pour augmenter le parcours par gallon d'essence

Il y a des choses que les automobilistes peuvent faire pour accroître leur parcours par gallon d'essence.

L'étouffement excessif peut utiliser quatre fois plus d'essence que ce que requiert un moteur chaud. Souventes fois les autos sont conduits des milles durant avec l'étouffeur partiellement ouvert. Beaucoup d'essence peut être épargnée en remettant l'étouffeur à la disposition normale dès que le moteur fonctionne doucement.

Lorsque la glace ou la neige rendent la route glissante, beaucoup de gazoline peut être gaspillée par le dérapage des roues d'arrière, par la perte d'énergie en raison de la perte de traction, lorsque l'énergie est appliquée trop subitement. L'accélération lente, soigneuse aux démarreurs réduira cette perte durant l'hiver. Souvente fois une meilleure traction est obtenue en démarrant en deuxième vitesse ou grande vitesse.

On pousse souvent trop à fond le moteur, une mauvaise habitude pratiquée en hiver. Les automobilistes font fonctionner fortement le moteur pour le réchauffer alors que l'usage soigneux de l'étouffeur lui assurera tout le combustible dont il a besoin pour le faire fonctionner normalement, et cela beaucoup plus économiquement.

Les bougies d'allumage sales gaspillent l'essence

La fonction des bougies d'allumage est d'enflammer correctement le mélange d'air et d'essence dans les compartiments du feu. Si les bougies sont sales, elles ne peuvent fonctionner comme elles le devraient, et beaucoup de combustible est ainsi perdu.

L'on est d'avis que des bougies d'allumage sales peuvent gaspiller jusqu'à un dixième de l'essence qu'un auto consomme.

Par conséquent, il est important pour assurer l'épargne du combustible que les bougies d'allumage soient vérifiées, nettoyées et ajustées à tous les 5.000 milles — et remplacées si nécessaires. Cette chose facile à faire peut économiser beaucoup d'essence.

Pour plus de commodité

Nos Lecteurs de Hull et d'Eastview

Peuvent maintenant commander et faire les remises nécessaires pour

Annonces Classées

AUX PHAMACIES SUIVANTES

PHARMACIE BRISSON
185 Chemin Montréal, Eastview

PHARMACIE FARLEY
RUE HOTEL DE VILLE, HULL

PHARMACIE UNION
BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE

Lisez les règlements qui s'appliquent à la publication des petites annonces dans la 1ère colonne de cette page et profitez du nouveau service que Le Droit vous offre avec le concours des agences précitées.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toute fin utile.* Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.

15 MOIS POUR REMBOURSER

★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ FRAIS D'INSTRUCTION
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone 3-1149

VENTE D'OCCASIONS
N'ATTENDEZ PAS - VENEZ TOUT DE SUITE

D'où viennent les autos usagés? Ils nous viennent de gens qui achètent des automobiles neuves et à cause des restrictions du gouvernement, il n'y en a pas assez pour la moitié.

ALORS — EMPRESSEZ-VOUS DE PROFITER DE NOTRE GRANDE VENTE D'AUTOS USAGES!

'40 Chevrolet spécial Del. sedan 2 portes	$915	'39 Sedan Buick spécial, 4 portes	$925
'39 Chevrolet Master Del. coach 2 portes	$725	'36 Sedan Buick spécial, 4 portes	$495
'41 Sedan Plymouth Del., 5 places	$1,120	'37 Chrysler Royal Opéra coupé	$625
'37 Sedan GRAHAM	$425	'33 Sedan CHEVROLET	$290

Des douzaines d'autres — le seul choix véritable dans Ottawa — toutes les marques, tous les modèles.

Tél: 2-1130 **PINKS LTD.** 331, rue Sparks

FEUILLETON DU "DROIT"

La Boule de Neige

par O'NEVES

No 29.

— Rentrons, dit-elle à voix basse.

Dans le profond silence du salon, leur entrée causa une sensation, et tous les yeux se tournèrent vers eux. Flore se tenait droite comme une flèche, tout le visage tendu et ardent. Elle ne remarquait pas l'attention dont elle était l'objet; elle ne voyait qu'une chose, lady Lucelle, les yeux sur Vane pendant qu'elle l'accompagnait. Vane n'avait pas chanté depuis le jour de leur mariage. Ce soir, il chantait pour une autre, et il avait choisi ce chant!

Un frémissement courut dans ses veines. Ce choc au coeur, ce n'était pas de la jalousie, mais plutôt de l'orgueil blessé. Elle se retourna vers Clarence.

— M'est-il permis de changer d'avis? C'est dès demain que je voudrais aller voir la mer. Voulez-vous m'y conduire?

— A quelle heure? Neuf heures, sera-ce trop tôt?

— A neuf heures, dit Flore.

Et elle s'avança vers lady Lucelle qui, le chant fini, avait quitté le piano et venait à elle.

— Lord Ferndale n'est-il pas la complaisance même d'avoir consenti à chanter dîtôt après le dîner? disait la pianiste. Connaissez-vous cette chanson? C'est un de mes morceaux favoris. Nous l'avons entendu plusieurs fois à Naples, n'est-ce pas, Lord Ferndale?

Flore sourit avec sérénité. Mais les mots l'avaient frappée au coeur. Cette *chanson Napolitaine* qu'il avait chantée pour elle dans le vieux salon de Nouvelle-Ville, combien de fois l'avait-il chanté pour cette femme qui prenait plaisir à s'en vanter? Vane maintenant, venait à elle.

— Flore, demanda-t-il, voulez-vous jouer à votre tour? Lady Nugent m'envoie vous en prier.

— Présentez-lui mes excuses, dit Flore.

Vane s'inclina légèrement et se retira comme s'il avait reçu un soufflet.

III

LE PECHE ET LA JEUNE FILLE

A droite, une ligne de montagnes vertes, pourpres ou violettes dans le soleil couchant, à gauche une frange de sapins dressés comme l'avant-garde de la forêt ombreuse et profonde. Au-dessus, le ciel bleu semé, çà et là, de légers nuages blancs floconneux. Au fond une vallée ondulée, coupée de ravins rocheux entre lesquels court un brillant ruisseau écumeux.

L'Angelus tintait au clocher du village voisin sans rompre la paix profonde du lieu, ajoutant plutôt à sa douceur.

C'était encore le mois de septembre, la même semaine pendant laquelle lord Ferndale et la marquise étaient en visite chez la comtesse de Nugent, et le temps était si beau et chaud comme en Angleterre.

Une silhouette humaine émergea de l'ombre de la forêt, sans que son apparition troublât la poésie de l'heure, car celui qui s'avançait dans la clarté plus vive de la vallée, revêtu d'un costume de sport d'étoffe rugueuse et la pipe aux lèvres, était jeune, élancé et robuste, l'incarnation vivante de toutes les forces de la vie.

Arrêté au bord du ruisseau, le jeune homme secoua les cendres de sa pipe sur sa main, lança sa ligne de pêche et se retourna. C'était Réginald Bertram.

La hauteur de sa taille, la largeur de ses épaules lui donnaient l'apparence d'un homme fait. Seul, son rire très jeune trahissait son âge. Mais, pour l'instant, rien n'eut incité ce pêcheur à la poursuite d'une truite. Lentement, sans bruit, il suivait la rive. Déjà trois ou quatre jolis poissons argentés se débattaient dans son panier, et Reggy, excité, allait d'un roc à l'autre, oublieux du temps et sans doute inconscient du charme autour de lui.

Il avançait toujours. Après un coude de la rivière, l'eau devenait plus profonde et les points d'appui plus rares. Il allait rebrousser chemin quand sa ligne s'agita. Habilement, il combattit avec sa prise, la suivant le long du bord jusqu'au moment où son pied se prit dans un obstacle léger. Avec une exclamation d'impatience, ses yeux se détournèrent de sa canne à pêche. Ils rencontrèrent un tableau si inattendu qu'ils s'y attachèrent. Une jeune fille était assise au bord de l'eau, si complètement immobile qu'elle paraissait se confondre avec l'herbe, avec les fleurs sauvages, être elle-même une de ces fleurs. Réginald avait marché sur sa robe.

Il allait s'excuser quand en soulevant sa main, elle lui montra le ruisseau, puis, mettant un doigt sur ses lèvres; elle lui commanda le silence à la fois impérieusement et avec tant de grâce que Réginald, soumis, se retourna et mit toute son adresse à vaincre sa prise récalcitrante. Il l'amena dansante au bout de sa ligne, presque aux pieds de la jeune fille.

Il murmura une excuse, détacha le poisson frétillant, le mit avec les autres dans son panier.

Alors, il souleva son chapeau et, rougissant comme un enfant, il expliqua:

— Je vous demande bien pardon, Mademoiselle, j'espère que je ne vous ai pas fait mal. J'ai été très maladroit, j'étais occupé de la truite.

Il s'arrêta, fautive de trouver rien à ajouter. Quoique ce ne fût pas un garçon timide, les femmes l'impressionnaient. Il devenait, en leur présence, gauche et muet comme une huitre, en apparence aussi sot.

Le jeune visage levé vers lui était d'ailleurs assez beau pour frapper de mutisme et intimider un homme plus mûr et plus expérimenté.

— Je crains, reprit Réginald, d'avoir déchiré votre robe. Sans cette méchante truite, je vous aurais vue et ..

— Cela n'importe pas le moins du monde, interrompit la jeune fille, en excellent anglais. Je suis très contente que vous ayez pris ce poisson. En avez-vous pris d'autres?

— Cinq! dit Reggy, plutôt orgueilleux.

Elle se pencha sur la corbeille qu'il ouvrait, y jeta un coup d'oeil et caressa du bout des doigts un dos brillant, avec un petit rire musical.

— Comme ils sont jolis! dit-elle. C'est très intéressant, la pêche. N'allez-vous pas continuer?

Ceci paraissait si bien une manière gentille de lui donner congé que Réginald agenouillé sur l'herbe, se redressa et reprit son panier en rougissant.

— Oui, dit-il, je continue tout de suite.

— Ne vous éloignez pas trop, s'il vous plaît, dit-elle avec une candeur irrésistible. Cela m'amuserait de vous voir en prendre un autre.

— Très bien, dit Reggy, enchanté de la permission, qui s'accordait avec son désir.

Il ajusta sa ligne et la lança un peu plus loin.

La jeune fille, les bras autour de ses genoux, le regarda avec un plaisir d'enfant, mêlé d'une gravité qui ne s'accordait pas avec son extrême jeunesse.

Réginald, s'avançant pas à pas, avait presque oublié sa compagne, quand un petit cri de douleur lui rappela sa présence.

Il se détourna rapidement et vit la jeune fille debout derrière lui, soutenant de son bras gauche son bras droit, dans lequel l'hameçon avait pénétré à travers la manche de mousseline légère.

— Oh! dit Réginald, très ennuyé, je ne me doutais pas que vous étiez si près.

— Je me suis approchée pour vous voir prendre un poisson et j'ai été prise moi-même, dit-elle avec un sourire.

Elle essaya de dégager la ligne.

— Attendez! attendez! supplia Reggy, tout contrit et chagrin. N'essayez pas d'arracher le crochet, vous ne feriez que l'enfoncer plus profondément. Permettez ..

Il jeta sa canne à terre et prit le bras mince.

— L'hameçon a traversé ma manche et m'est entré dans le bras, dit-elle, toujours souriante. Vous avez pêché un très gros poisson, n'est-ce pas?

Elle rit, mais Réginald n'avait pas du tout envie de rire. Il savait qu'il est beaucoup plus facile de dégager un hameçon de la chair d'une truite que de l'extraire, quelque petit qu'il soit, du bras d'une demoiselle.

Prenant son canif, il coupa la ligne, et alors il hésita. La jeune fille tendit elle-même un joli bras blanc et rond, d'où l'hameçon avait fait jaillir une goutte de sang vermeil.

Reggy le souleva — qu'il était blanc et doux dans sa grosse patte brune! — et tâta le traître petit crochet d'acier.

— J'ai peur de vous faire mal, dit-il.

— Je ne peux pourtant pas retourner à la maison avec un hameçon dans le bras, comme un poisson, dit-elle gaiment. Il vous faudra l'arracher ou me mettre dans votre panier.

Le visage de Réginald prit une belle couleur de flamme. La mettre dans son panier! Eh bien! il ne demanderait pas mieux.

(à suivre)

Mgr J.-H. Chartrand inaugure une nouvelle série de conférences de l'A.C.

Ouverture des fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats. "La question sociale et les encycliques". S. E. Mgr Vachon, président d'honneur.

"Il ne faut pas bâtir sur les systèmes néfastes et décadents, mais construire avec du neuf. Un "Ordre Nouveau" s'impose dont les principes sont à puiser dans les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno", et dans les lettres pastorales", ainsi de déclarer Mgr J.-H. Chartrand, v.g., et directeur diocésain de l'Action Catholique, au cours de sa conférence d'hier soir à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa.

Cette soirée, initiative du Comité diocésain d'Action Catholique et de l'Ecole d'Action Catholique de l'Université, marqua l'ouverture de la Semaine Commémorative du centenaire des RR. PP. Oblats au pays. Elle sera suivie de plusieurs autres dans un avenir rapproché.

Devant un cercle choisi où figuraient de nombreuses personnalités du monde religieux et un bon nombre de laïcs intéressés à l'A. C., le distingué conférencier traita de "la question sociale selon les encycliques".

S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, était président d'honneur. A ses côtés, on remarquait la présence de S. E. Mgr Lajeunesse, v.g. du Keewatin, du R. P. Joseph Hébert, recteur de l'Université, du R. P. Arthur Caron, vice-recteur, du R. P. Gustave Sauvé, directeur de l'Ecole d'A. C. de l'Université, de M. l'abbé Glaude, vice-directeur du comité diocésain d'A. C., et de MM. Thomas Moncion et Esdras Terrien, président et vice-président respectivement du comité diocésain d'A. C., ainsi que de M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education d'Ontario.

Après avoir rendu hommage aux RR. PP. Oblats pour leur zèle infatigable et leur travail d'apôtres au Canada, Mgr Chartrand aborda ce grave problème des temps modernes qu'est la question sociale.

LES THEORIES

"Le malaise actuel, nous dit-il, existait avant cette guerre. Devant ce mal qui ronge la société, le peuple exigea de l'autorité publique de profonds changements dans sa constitution pour un meilleur ordre social.

Différents pays, différents moyens de remédier à cet état de choses: en Allemagne, on vit se dresser tout un peuple se proclamant race supérieure, appelée à gouverner les autres pays, devenus subalternes.

Ce qui ne peut être accepté. A l'antipode de cette thèse raciste, se tient l'Eglise, indépendante de tout régime politique, mais se revendiquant par contre le titre de directrice des consciences. Depuis 20 siècles, elle se fait dispensatrice des principes qui régissent les peuples non pas dans leur agir politique, mais moral; car les institutions humaines reposent dans leurs cadres essentiels sur les fondements de la loi éternelle qui, en la raison humaine, s'appelle la loi naturelle.

Il découle de nombreux textes de l'Evangile qu'en dehors de la Cité Chrétienne, il n'y a qued ésastre et désolation. Mais certains hommes s'insurgèrent contre ces paroles de vérité et tout en concédant à l'Eglise, une autorité en matière religieuse, ils revendiquèrent au nom de la liberté humaine le droit pour l'individu de se gouverner seul dans sa vie sociale. On a oublié que la structure fondamentale de l'homme possède tous les caractéristiques tendant à la vie sociale. A l'opposé de cette vérité on a proposé 2 grandes théories homocentriques: le socialisme et le communisme qui, par leur matérialisme et leur athéisme, ont conduit le monde à sa ruine.

ROLE DE L'A. C.

C'est la tâche des chrétiens convaincus et ardents de construire la Cité Chrétienne. L'A. C. doit être à la base de ce travail; car le rôle de l'A. C. ne s'étend pas aux individus seuls, mais à la société entière. A. C. signifie action sociale, le rayonnement de la doctrine du Christ dans la société.

LES ENCYCLIQUES

Prenant comme code de loi l'Evangile, le pape et les évêques éclairent les hommes sur les grands problèmes sociaux au moyen d'encycliques et de lettres pastorales. C'est là qu'il faut aller puiser la vérité. Deux encycliques ont trait en particulier à la question sociale: celle de Léon XIII, "Rerum Novarum", et celle de Pie XI, "Quadrasemio Anno". Après avoir mis à jour les causes du bouleversement actuel, ces encycliques exposent la situation de la classe ouvrière et proposent des remèdes, à la lumière des principes de justice et de charité.

LA QUESTION SOCIALE

Privés de leurs corporations depuis le XIXème siècle, les ouvriers sont à la merci de capitalistes sans conscience. Le conflit s'engage et la société se déchire en classes. Le socialisme et le communisme se posent alors comme défenseur du prolétariat. C'est l'avènement du matérialisme et du rationalisme: indépendance totale de l'Etat vis-à-vis de l'Eglise, la lutte des classes par la violence et enfin la communauté des biens sous la règle de l'autorité publique.

A l'opposé de ces systèmes immoraux, anarchiques et anti-sociaux, l'Eglise par la voix de ses 2 grands chefs, Léon XIII et Pie XI, proclament la souveraineté de la justice et de l'amour dans la solution de ce redoutable conflit.

LES REMEDES

L'harmonie doit régner dans la société et pour cela il faut que chacun remplisse ses devoirs. L'ouvrier doit fournir une somme de travail équitable, respecter les biens du patron et se refuser toute violence injustifiable. De son côté, le capitaliste doit payer un juste salaire, imposer un travail proportionné et et voir au bien-être de son employé.

La paix s'établira donc entre les hommes par la primauté de la morale, le respect du droit de propriété, l'accord entre le capital et le travail et en somme: par la justice et la charité.

CONCLUSION

La solution la meilleure à ce complexe problème réside dans la réforme des moeurs et dans l'union et la coopération.

Le corporatisme est le système le plus à recommander.

Et ce sont là, de conclure le conférencier, les vrais principes à suivre dans la restauration de l'ordre social".

Avant de céder la parole, Mgr Chartrand formula le voeu de voir un jour la province de Québec établie sur une base de corporatisme servant au reste de l'univers de modèle de restauration du bonheur et de la paix chez les hommes.

M. A. CHARTRAND

M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education d'Ontario remercia le conférencier. M. Chartrand se dit heureux de participer aux fêtes des RR. PP. Oblats rappelant le rôle important de la Congrégation dans la vie de l'Association. A Mgr Chartrand, il donna l'assurance que les lumières de l'Eglise diffusées par la voix de ses prêtres serviraient toujours de guide à nos associations catholiques et canadiennes-françaises.

LES PETITS CHANTEURS

Sous la direction de leur dévoué directeur, M. Joseph Beaulieu, les Petits Chanteurs Céciliens interprèteront au cours de la soirée des cahnsons de leur répertoire. Mentionnons entre autres "La cigale et la fourmi" rendue avec une fraîcheur et une harmonie remarquables. Au programme de la maîtrise, figurait aussi un très beau "Regina Coeli", oeuvre de M. Beaulieu.

Collision d'autos près de Prescott

Cinq personnes ont été blessées dans une collision d'automobiles sous un pont de la route No 2, un mille à l'est de Prescott.

Parmi les blessés, il y a le soldat John Atchison, de Kingston, actuellement stationné au parc Lansdowne avec la garde des anciens combattants. Atchison souffre d'un fracture du crâne, d'une fracture du genou gauche, de plusieurs fractures de côtes et d'une lésion artérielle dans le cou. L'artilleur Joseph Howick, de Petawawa, Mme Maude Malatchie, Mme Hazel Paradis et Mme Arnold Myers, de Cardinal, ont été légèrement blessées dans l'accident.

Le constable Carl Jones, de la sûreté provinciale de Prescott, était heureusement sur les lieux et il a pu donner les premiers soins aux blessés. D'après le constable Johns, l'automobile des Paradis s'en allait vers l'est quand le chauffeur Eugène Paradis, de Cardinal, perdit la contrôle et all s'écraser sur l'automobile du signaleur Basil Cook, de Spencerville, qui venait dans l'autre direction.

Almanach et Statistiques de l'Univ. d'Ottawa

L'Almanach de l'Université d'Ottawa pour l'année académique 1941-42 nous est arrivé depuis quelques jours. Parmi les améliorations apportées à cette huitième édition de notre Almanach, qu'on nous permette de signaler les notices sur la faculté de droit canonique, l'Ecole des Sciences politiques, l'Institut de philosophie, l'Ecole d'Infirmières, l'Ecole normale, l'Ecole de Musique et de Déclamation.

L'Almanach nous apprend que 2,162 étudiants se sont inscrits à l'Université pour l'année 1941-42. Ce total accuse une augmentation de 257 étudiant ur celui de l'année 1940-41. Sur ces 2,162 élèves, 1,593 sont externes, 437 sont pensionnaires et 132 sont junioristes.

Quant à leur lieu d'origine, 1,448 nous viennent de l'Ontario, 554 du Québec, 2 des Provinces maritimes, 63 des provinces de l'Ouest, 4 de Terre-Neuve et 88 des Etats-Unis.

Voici la distribution de ces étudiants dans nos diverses facultés et écoles:

Facultés ecclésiastiques	187
Membres du clergé	171
Institut de philosophie	16
Facultés des arts	857
Cours supérieur	51
Cours secondaire	806
Cours régulier	194
Cours d'extension	349
Cours extra-muraux	166
Cours d'été	97
Ecoles spéciales	564
Ecole des Sciences politiques	28
Ecole d'Infirmières	36
Ecole normale	151
Ecole d'Action catholique	150
Ecole de Musique et de Déclamation	85
Bibliothéconomie	14
Immatriculation	654

Un cambriolage au ciné "Rialto"

Des voleurs ont pénétré par une porte arrière dans le bureau du gérant du cinéma Rialto, à 413 rue Bank, et y ont volé une certaine somme d'argent. Le gérant du cinéma n'a pas voulu dévoiler le montant dérobé. La police a été avertie et continue ses recherches.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
58 rue SPARKS — 2 6801

Dégâts de $5.000 par un incendie survenu à Carp

Deux maisons ont été détruites dans un incendie qui a causé quelque $5,000 de dommages, à Carp, vers dix heures, hier matin. Trois heures après, les habitations n'étaient plus qu'une masse de débris fumants.

Personne cependant n'a été blessé et la plupart des meubles ont été sortis à temps. Tous les pompiers de la ville furent mandés sur les lieux.

On croit que l'incendie a commencé dans la demeure de Mme William Reid qui y habite avec Mlle Doris Heath. Le vent eut tôt fait de mettre le feu à la maison voisine où demeurait Mme Alice Donnelly, ses trois enfants et sa soeur. Des étincelles furent portées par le vent de l'autre côté du chemin, mais les pompiers empêchèrent une conflagration.

Le "Devonshire" a coulé un raider

LONDRES, le 1. — (PC) — Un navire corsaire armé de la marine allemande a été coulé par un navire de guerre britannique, le 22 novembre, dans l'Atlantique du sud. Il ne fut pas possible de rescaper les survivants, parce qu'on avait découvert dans le voisinage du drame la présence d'un sous-marin allemand. Le croiseur qui a attaqué et coulé le raider allemand a été identifié par l'amirauté comme étant le "Devonshire", qui jauge 9,850 tonnes. Il fut construit en 1927. Le croiseur britannique est sorti indemne de cette bataille.

Le navire allemand a essayé d'échapper aux britanniques en se cachant derrière un écran de fumée après avoir été forcé de se mettre en posture de combat par le croiseur anglais.

Le "Devonshire" ouvrit le feu et dix minutes après le raider allemand flambait. L'équipage se servit des barques de sauvetage et peu après les magasins du navire faisaient explosion et il coula au fond.

Nous apprenions aujourd'hui ces nouvelles par le communiqué de l'amirauté britannique.

Quatre blessés dans un accident d'automobile

Quatre hommes d'Ottawa ont été gravement blessés hier soir quand leur automobile donna contre la butée du pont qui traverse la rivière Mississipi sur la route no 17 à une quarantaine de milles de la ville.

Il y a un virage dangereux à cet endroit et la voiture en traçant la courbe du chemin ne reprit pas la route à temps et alla s'écraser contre la butée de ciment. Après avoir labouré le garde-fou, l'automobile grimpa sur une chargente du pont; il a été complètement démoli dans l'accident.

Le chauffeur de l'automobile est Joseph Léonard, de 12 rue Maple, à Eastview. Les trois autres passagers sont Rodolphe Martin, de 195 rue Waller, Roland Bélanger, de la rue Nicholas et Benoit Bélanger, de 284 rue Lisgar.

M. Léonard souffre de graves coupures à la tête et de commotion cérébrale. MM. Martin et Roland Bélanger souffre de pénibles coupures à la figure; M. Benoit Bélanger à une blessure à l'oeil.

Les voyageurs s'en revenaient à Ottawa quand l'accident arriva. De l'hôpital où ils ont été soignés, on rapporte que leur état n'est pas grave. Le constable D.-H. Brown, de la sûreté provinciale a fait enquête.

Accidents causés par la glace

Le mauvais temps de la fin de semaine a causé plusieurs petits accidents de moindre importance mais qui ne manquent pas de causer de fâcheux inconvénients aux personnes qui en sont les victimes.

Un pluie légère qui gèle à mesure qu'elle tombe, voilà justement ce qu'il faut pour que les enfants aient du plaisir à patiner. Certains jeunes gens aiment le danger puisqu'ils patinaient sur le canal Rideau, malgré les avertissements de la police.

Mais pour les personnes qui n'ont plus l'âge d'aller en patins, une température pareille n'a plus de charmes et les craintes qu'elles éprouvent leur gâte tout le plaisir qu'elles ont de sortir. Mme James McGregor, de 260 rue Queen, fut transportée à l'hôpital Général à la suite d'une chute qu'elle fit à l'angle des rues George et Mosgrove.

Ce sont surtout les automobilistes qui ont eu du fil à retordre. C'est là une dure épreuve pour leur "talent de chauffeur". Mais on a beau savoir manier le volant d'une voiture, quand on ne peut pas grimper une côte, on ne la grimpe pas et c'est tout. C'est ainsi qu'il y eut quelques embouteillages au bas des côtes qui heureusement ne sont pas trop nombreuses dans la ville d'Ottawa.

Le vent qui souffle directement des montagnes au bout de la rue Spargs rendait le pavé glissant "un peu rare". A un moment donné, il y avait une dizaine d'automobilistes à l'anagle des rues Sparks et Wellington, en bas de la côte, qui durent se résigner à attendre du secours de la municipalité qui dépêcha ses camions avec du sable.

M. J. Wimperis, de 138 avecnue Clarendon, a subi une coupure assez grave à la main quand son automobile frappa un camion arrêté sur la rue Rideau, vers 6 h. 30.

Mobilisation aux Indes néerlandaises

LONDRES, le 1er — (P.C.) — L'agence Reuter rapporte aujourd'hui que le gouverneur-général des Indes orientales néerlandaises a ordonné la mobilisation militaire et aérienne de la colonie.

D'après l'agence, le service de radio de Batavia a annoncé que tous les officiers et soldats de réserve sujets au service militaire avaient reçu l'ordre de se rapporter immédiatement.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

M. et Mme Léonard Beaulne

Près de 500 personnes se sont réunies, samedi soir, pour fêter les noces d'argent de M. et Mme LEONARD BEAULNE. (Photo "Le Droit")

La fête des noces d'argent de M. et Mme Léonard Beaulne

Quelque cinq cents personnes, parents et amis, rendent hommage au "vieux maître" du théâtre à Ottawa et à son épouse.

Ils étaient près de cinq cents, samedi soir, parents et amis, réunis en la salle Ste-Anne d'Ottawa pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léonard Beaulne.

Et comme, toujours secondé en cela par sa digne épouse, M. Beaulne est un "vieux maître" du théâtre amateur à Ottawa, la fête ne pouvait se passer d'un cachet artistique presque sans précédent.

Ce fut d'abord M. Raoul Déziel, un autre animateur du théâtre dans la région, qui fit lecture de l'adresse présentée aux jubiliaires, sous forme d'une belle enluminure, préparée par une religieuse des Visitandines, d'Ottawa. Il y eut ensuite la présentation d'un magnifique service à thé en argent, au nom de tous les amis de la famille Beaulne, par Me Raoul Mercier, substitut du procureur général, chef général du Caveau, un élève en théâtre de M. Beaulne. La Société des Débats français de l'Université d'Ottawa dont M. Beaulne est le directeur artistique depuis vingt-cinq ans aussi, par son président, M. Lionel Lemieux, présenta elle aussi un souvenir à la famille Beaulne: un bas-relief.

L'apport artistique à la fête ne se terminait pas là. Mlle Térese May, qui rappela à M. Beaulne tant de souvenirs intimes de sa vie de directeur, se fit l'interprète d'un groupe fondé par le jubilaire, l'Ecole Notre-Dame de diction. Il y eut encore chant et musique par M. Eugène Leduc et par Mlle Corrine Corriveau, accompagnés au piano par M. Emile Richard. M. Leduc chanta "Priez, Aimez, Chantez" de Louis Gregg, et en rappel "L'adieu du matin", Mlle Corriveau chanta le "Beau Danube Bleu".

A Mme Beaulne, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a voulu témoigner son estime et dire sa reconnaissance des nombreux services qu'elle a rendus à l'association. En l'absence de Mme P.-E. Marchand, la présidente, c'est l'aumônier général, le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., qui formula pour les jubilaires les voeux de longue vie et de bonheur que tous les amis formulent intérieurement à M. et Mme Léonard Beaulne et à leurs enfants. Un joli bouquet de roses fut présenté à Mme Beaulne.

Des nombreux assistants à la fête de samedi soir, celui sur qui se portait l'attention après les jubilaires, M. Beaulne a souligné à plusieurs reprises sa présence, en en remerciant la Providence, c'était son père. On remarquait aussi quelques religieux, représentants des Oblats de Marie-Immaculée, de l'Université d'Ottawa, de la paroisse du Sacré-Coeur, et des Révérends Pères Dominicains.

M. Ivanhoe Séguin, le maître de cérémonies, après les avoir remerciés de leur présence, mentionna les noms de plusieurs personnages qui ont écrit leurs regrets de ne pouvoir assister à la fête. Du nombre de ces derniers comptaient l'hon. Robert Laurier, M. Gustave Sauvant, M. Léon Mayrand, et plusieurs autres.

Le comité d'organisation, présidé par M. J.-A. Leblanc, avait élégamment décoré la salle Ste-Anne pour la circonstance. Un succulent réveillon fut servi, après la réception des jubilaires, sous la direction de M. Joseph Mailhot. M. Henri Rhéaume était président du comité de réception.

SOCIETE DES CONFERENCES

Madame Roméo Boucher parle de Séi Shônagon

Mme Léo Marion présente la conférencière. — Piano avec Mlle Jeanne Landry.

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa avait l'honneur de recevoir, hier, à la salle académique de l'Université, Madame Roméo Boucher, de la Société d'Etude et de Conférences de Montréal, qui nous parla de Séi Shômagon, écrivain japonais du dixième siècle.

Parmi un auditoire des plus distingués, on remarquait le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, M. le Dr Séraphin Marion, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, M. le Dr et Mme Léo Marion, le R. P. Aug. Morissette, O.M.I., M. Félix Desrochers, M. l'abbé E. Béchard, M. et Mme Fulgence Charpentier, le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., M. l'abbé C.-M. Gagnon, Mlle Eva Sénéval, auteur canadien bien connu.

Au programme musical, Mlle Jeanne Landry, dont les talents de pianiste sont bien connus à Ottawa, exécuta "Prélude, Fugue et Figuration" de César Franck, et les Etudes en fa mineur et en do dièse mineur de Chopin.

PRESENTATION

Mme Léo Marion présenta la conférencière. "Vous ne connaissez pas, dit-elle, une amie plus modeste que Mme Roméo Boucher, et sa modestie est d'autant plus grande que son érudition est vaste. Puis elle précisa: "Admiratrice passionnée du beau, disciple loyale du vrai, Mme Boucher est une nature artistique, délicate, d'un sens raffiné, d'une documentation solide." Puis Mme Marion rappela qu'après les études de Mme Boucher au Couvent des Soeurs des saints noms de Jésus et de Marie, cette dernière fit un stage dans un High School affilié à l'Université McGill, et que pendant quatre années elle parfit ses connaissances en étudiant le piano, la littérature, l'histoire de l'art et la préhistoire avec des professeurs aussi éminents que Bidou, Schmeider, Mâle, Lot. Ceci explique, dit-elle, ses talents de critique en musique et en peinture, et aussi son engouement pour l'Orient. "Tous ces antiques pays, lourds d'histoire, de peintures, de sculptures, de littérature, de musique, sont des mines de grande richesse peu exploitées encore, et qui peuvent nous réserver bien des surprises. Mais nous ne les connaissons pas beaucoup. Notre intérêt s'est porté ailleurs, notre curiosite s'est assouplie. Le conférencier, en nous racontant Séi Shônagon poétesse japonaise, célèbre en Europe, presqu'inconnue en Amérique, va secouer notre indifference." Enfin, elle souligna que Mme Boucher avait défendu certaines questions à la radio et qu'elle était l'une des promotrices de la Société d'Etude et de Conférences de Montréal dont elle fut présidente pendant deux ans, et membre du comité pendant cinq ans. Puis elle ajouta que le titre auquel Mme Boucher attachait le plus grand prix etait celui de mère de famille, reine de son foyer.

Et Mme Marion de conclure: "Nous sommes désireux de vous entendre, Mme Boucher, puisque entendre une personne, c'est un peu voir son esprit agir et, d'après Paul Valéry:

"Un esprit n'est qu'un mélange,
Duquel à chaque instant.
[se révele le Moi."

CONFERENCE

Mme Boucher avait intitulé sa conférence: Séi Shônagon, Femme de lettres de l'Ancien Japon. Se faisant fi des plans rigides des nomenclatures ennuyeuses, le conférencier a peint un magnifique tableau du dixième siècle japonais en mettant en relief son énigmatique et cruelle héroïne Séi Shônagon.

Tout d'abord, Mme Boucher invite son auditoire à un périple dans le passé. Elle le fait pénétrer dans le salon de réception de l'Impératrice Sadako, au palais de l'Universel Eclat, pour le mettre au courant des coutumes de ce pays à cette époque et pour démontrer le goût enthousiaste pour la poésie qu'il y règne. "La souveraine, hiératique sur son trône, porte un vêtement blanc, sous un manteau de damas de Chine de même couleur, recouvert luimême de deux manteaux écarlates. Ses cheveux retombent sur ses épaules. Elle lit le début d'une poésie que les dames d'honneur doivent continuer jusqu'à la fin. L'Empereur Itchijo curieux est aux écoutes, et songe qu'il serait bon d'humilier cette épouse orgueilleuse. Les hommes comme leurs compagnes, sont vêtus avec la plus grande recherche. Comme elles, ils ont des éventails. Ils portent des pantalons large et flottants lacés sur la cheville, des manteaux superposés de tons variés. Ils ont le visage et la bouche fardés, les cheveux rasés, les dents noircies et leurs sourcils épilés sont remplacés par un trait au charbon. Ils sont des gentilhommes noyés dans la mollesse de leur siècle. L5Empereur commande. Apportez les dix premiers volumes du 'Recueil ancien et moderne' puis il interroge Sadako qui répond avec sagesse." Et le conférencier de faire la réflexions: "cet enthousiasme pour la poésie, hélas, n'est plus de notre temps!"

Séi Shônagon est dame d'honneur de l'Impératrice. Son enfance et sa jeunesse sont inconnues. Fille d'un ministre au nom barbare, Motocouké, elle perdit ses parents de bonne heure et manqua de tendresse et c'est pourquoi tant d'amitiés et d'amour lui furent nécessaires au cours de sa vie.

Son éducation, fut soignée: elle eut des maîtres de style, de calligraphie, de peinture et de musique. A vingt-quatre ans, elle était à la cour du Japon."

Au début, Séi était fort timide, mais avec le temps elle gagna confiance en elle-même."

Son caractère est complexe. Il est bien de son temps. C'est un mélange de bon et de mauvais. Elle se soucie beaucoup plus d'esthétique que de morale et sa vie privée n'est pas à l'abri des critiques. Elle eut de nombreux amants.

Séi est aussi cruelle. L'amabilité ne lui est pas habituelle. Elle n'aime pas se déranger contre son gré. Souvent elle paie l'amitié d'ingratitude. Son coeur est dur et s'il s'attendrit parfois, c'est sur les orphelins et les femmes abandonnées.

Séi fait face aux difficultés les plus imprévues dans les tournois littéraires. Elle estime la correction du langage plus que les manières polies. Il arrive qu'elle se critique, non pas son style, mais son physique et sa toilette. C'est un fait qu'elle n'est pas belle mais originale et mystérieuse.

Sa vie se trouve fondue dans celle du palais. Vie remplie par les fêtes, danses, concours littéraires, joutes, tir à l'arc, courses de chevaux, pèlerinages et voyages. Les jours de pluie, on joue aux dames, au tric-trac, on peint des écrans, on fait de la musique. Les fleurs, les parfums, la musique et la danse font partie intégrante de sa vie."

Et le conférencier fit la déduction que cette époque fut marquée par le culte du beau et non par celui du bien. L'amour n'avait rien d'idéal dans sa conception, et sa réalisation était toute naturelle et toute physiologique. On se hâtait de vivre et de profiter de tout.

Séi ne quitte jamais l'Impératrice, elle ne cède à personne sa tâche de journaliste. Elle fait parfois des pèlerinages à l'un des beaux temples de son pays.

A la vue de Bouddah, sa piété se réveille et elle se demande comment elle a pu vivre si longtemps, sans venir vers lui. Elle assiste à tous les sermons et conseille aux assistants d'arriver à l'heure. "Un prédicateur", dit Séi "doit avoir une figure agréable. Lorqu'on tient les yeux fiés sur lui, on sent mieux la sainteté de ce qu'il explique."

"Pour Séi Shonagon et ses contemporains, imprégnés des idées bouddhistes, les bêtes sont des personnages. La religion défend la chasse. On ne consomme pas de viande aux repas. Il est défendu de tuer soit pour le plaisir. Dans les maisons, on garde des chiens et des chants. On les dresse, on leur donne un rang et des serviteurs.

"Le peuple était superstitieux: il croyait à la magie, à la sorcellerie, aux manteaux invisibles des sorciers, à certains nuages de maumais augure. Quand le tonnerre avait grondé sept fois, les officiers allaient se poster sous le double appentis du palais et tiraient des flèches pour éloigner le tonnerre.

Après la mort de l'Impératrice, le sort de Séi devint incertain. Un auteur du XIVe siècle affirme qu'elle mourut en exil et qu'elle est enterrée dans un temple. On fait voir aujourd'hui son tombeau aux touristes. Ce n'est pas certainement le sien. Un écrivain du XVe siècle dit qu'elle finit ses jours dans la misère et qu'elle devint monstrueuse et méchante en vieillissant. Un autre assure qu'elle se fit religieuse et n'écrivit plus. Par ses écrits, on peut conclure que Shonagon ne se maria pas et discontinua d'écrire le journal.

Ses "Notes" sont à la fois journal et mémoires et peuvent se comparer aux Essais et Caractères. "C'est le premier livre du genre écrit dans le monde. A chaque page s'affirme l'esprit observateur et critique de l'auteur. D'une manière exquise, elle parle des fleurs, des jardins, des sentiers endormis sous la neige, de la tristesse des bois ravagés par la tempête. Elle décrit les oiseaux, les insectes, les herbes de son pays, puis vient le tour des landes, rivière, lacs et collines. Les odeurs la grisent, les couleurs l'enchantent; elle donne à chaque saison son rythme particulier.

Elle nous dit le soin que l'on donne à sa personne, à ses vêtements.

Parmi les choses détestables, elle mentionne: une femme frivole; un homme sans talent qui parle beaucoup, à tort et à travers comme s'il savait toutes choses; un nouveau venu dépassant les anciens prend l'air de tout savoir, parle en pédagogue et se mêle d'aider les autres; un homme sans aucun charme, qui prend une voix apprêtée et qui se croit élégant. Séi dit encore que ce ce qui est rare c'est un gendre loué par son beau-père, une brue aimée par sa belle-mère, un serviteur qui ne médit pas de son maître.

Un long passage des "notes" peut s'appeler critique des hommes. L'auteur blâme celui qui délaisse sa femme malade, elle foudroie le séducteur et l'inconstant, l'adolescent un peu fou, l'étourdi et le querelleur. Comme conclusion, elle écrit: "L'intérieur du coeur de l'homme me fait peur".

Et Mme Boucher conclut en disant que "l'Occidental ne trouve dans les "notes" rien qui doivent lasser son esprit. C'est une erreur de considérer cette littérature comme hermétique et impénétrable. Il est vrai que la traduction lui enlève une partie de sa saveur originale. Il n'en reste pas moins certains que la plupart des textes et des pensées sont d'un modernisme qui étonne."

A la fin de cette magnifique représentation de la vie de Séi Shonagon et de son oeuvre "Notes de Chevet" à travers d'un tableau réaliste et intéressant du Japon au Xe siècle, Mme Boucher n'hésite pas à affirmer que Séi Shonagon exercera une influence plus tard. "Ceux qui suivront, dit-elle, prendront sa main dans la leur, ils épouseront la trace de ses pas, avant de pouvoir, à leur tour, gravir seuls, les marches d'un temple nouveau.

G. B.

C'est la nouvelle année liturgique

Hier matin, à la messe solennelle de 11 h., avait lieu à la Cathédrale d'Ottawa l'ouverture des Quarante-Heures. Cette cérémonie coïncide, tous les ans, avec le début de l'année ecclésiastique. En effet, contrairement à l'année civile, le cycle liturgique commence le premier dimanche de l'Avent et se termine le samedi qui suit le 24ème dimanche après la Pentecôte. Elle se divise en cycle sanctoral ou propre des Saints, et en cycle temporal ou propre du temps. Ce dernier se subdivise en cycle de Noël lui-même débute avec le temps de l'Avent qui sont les quatre premières semaines de l'année ecclésiastique qui font aspirer à l'avènement du Sauveur.

Ce matin, la messe des Quarante-Heures avait lieu à 7 h. 30 et il y aura confessions de 4 h. à 5 h. cet après-midi ainsi que Heure Sainte à 7 h. 15 ce soir. La messe de clôture aura lieu demain à 7 h

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: PLUS DOUX

MAXIMUM HIER	21
MINIMUM (NUIT)	8
A 8 H. CE MATIN	10

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil age!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siege social 325 rue Dalhousie Ottawa

Le temps a été beau en Ontario et plus froid en plusieurs endroits. Il a fait beau et plus doux dans les provinces des prairies.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais de l'est. Nuageux et froid. Mardi. — Vents frais du sud-est et du sud. Nuageux et plus doux. Neige ou pluie locales.

Nord d'Ontario. — Vents frais du sud-est au sud-ouest. Nuageux et plus doux et neige ou pluie ce soir et mardi matin, beau ensuite et température modérée.

A 8 h. ce matin — Dawson 31 sous 0, Fort Simpson 24 sous 0, Fort Smith 2 sous 0, Prince Rupert 40, Victoria 45, Vancouver 46, Kamloops 41, Calgary 28, Edmonton 25, Medicine Hat 35, Swift Current 30, Moose Jaw 30, Saskatoon 30, Prince Albert 30, Brandon 2, Winnipeg 33, Kenora 30, Parry Sound 20, London 30, Toronto 32, Kingston 12, **OTTAWA** 12, Montréal 6, Sault-Ste-Marie 32, Détroit 38, New-York 32, Washington 43, Charleston 51, Jacksonville 63, Tampa 66, San Antonio 58, Chicago 48, Salt Lake 34, San Francisco 56, Los Angeles 59.

ACADEMIE DE-LA-SALLE
SAMEDI SOIR, le 6 décembre
QUI EST COUPABLE ?
Ce spectacle est donné avec les mêmes artistes que vous entendez au Poste CKCH, et réalisé par PAUL RENAUD de Montréal avec des artistes de Montréal.
Billets en vente à la Pharmacie Chartrand, angle Dalhousie et St-Patrice. Tél.: 3-5625.

La production augmente

La production de lingots et de coulages d'acier augmente également en octobre; elle se place à 222,853 tonnes contre 200,559 le mois précédent et 185,091 l'an dernier. La production des dix premiers mois de cette année atteint un total de 1,971,909 tonnes, augmentation de 19,5 pour 100 sur la production de 1,649,639 tonnes la période correspondante de l'an dernier.

La production de ferro-alliages en octobre s'élève à 16,809 tonnes, en regard de 16,912 en septembre et 15,016 en octobre 1940. La production du mois comprend du ferro-silicium, du ferro-chrome, du silico-manganèse, de la fote miroitante, du ferro-manganèse, du ferro-chrome silicié, du silico-calcium et du silico-spiegel.

Mme L. Gauvin est décédée hier

Mme Louis Gauvin, née Berengère Charbonneau, est décédée hier dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 37 ans. Mme Gauvin, demeurait à Cyrville.

Fille de Fortuna Charbonneau et de feu Rose-Alba Monette, elle est née le 19 avril 1904. Elle avai épousé Louis Gauvin à Ottawa, en 1921. Elle était paroissienne de Notre-Dame de Cyrville et faisait partie des dames de Ste-Anne et aussi du tiers-ordre de St-François.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, son père, M. Fortuna Charbonneau, et deux fils: Antoine et Jean-Paul; ainsi que deux filles: Georgette et Gertrude; un frère: Lionel Charbonneau, d'Ottawa, et une soeur: Hélène Charbonneau, de Toronto.

Mercredi matin, on procédera aux funérailles. Le cortège quittera la demeure de la défunte à Cyrville, Ont., et se rendra à l'église Notre-Dame de Lourdes, Cyrville, pour le service à 9 h. 30.

L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille éplorée, "Le Droit" présente ses vives condoléances.

Obsèques de M. O. Lalonde, ce matin

Les funérailles de M. Olidar Lalonde ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté en l'église paroissiale de Notre-Dame de la Paix, Qué. On fit l'inhumation dans le cimetière paroissial.

M. Lalonde est décédé vendredi dernier à sa demeure à Notre-Dame de la Paix, à l'âge de 70 ans. Il était l'époux de Lia Whissel.

Il laisse pour pleurer sa perte, cinq fils: Horace, de Smooth Rock Falls, Albert, de Cochrane, Ont., Edgar, de Gatineau Mills, Qué., ainsi que Hervé et Roland, à la maison; quatre filles: Mme A. Rossignol (Blanche), Mme A. Lauzon (Alice), Mme L. Whissel (Lucienne, Mme E. Villeneuve (Solange), tous de Hull; trois soeurs: Mme J. Bourgeois, de St-André-Avellin, Mme J.-L. Groulx, de Québec, et Mme Arthur Bisson, de Val-d'Or, Qué.; quatre frères: Ernest et Ariste, d'Amos, Qué., Orphila, de Rouyn, et Eugène, de Senneterre. Il laisse aussi, 17 petits enfants.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

MONTRÉAL A DÉPASSÉ SON OBJECTIF

MONTREAL, le 1er — (P.C.) — On annonce aujourd'hui que Montréal a une marge d'environ 1 p.c. au-dessus de son objectif de $1.200.000 par mois pour la campagne des armes de guerre. Les chiffres seront plus élevés encore quand on connaîtra le rapport complet des 76 districts de la ville.

On ne connait pas encore les statistiques qu'offrira la province de Québec. Sherbrooke et Hull continue encore pour une semaine leur campagne.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 1er DECEMBRE
Paroisse de la Basilique
Paroisse de Ste-Famille
Paroisse de St-Pierre de Wakefield
Séminaire d'Ottawa

MARDI, 2 DECEMBRE
Paroisse du Sacré-Coeur
Paroisse de Plantagenet
Paroisse du Lac Ste-Marie
Ecoles du Sacré-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade,
prière de s'adresser au R. P. M. G. PERRAS, O.P. Couvent des Dominicains

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7789

PATINAGE PUBLIC
PATINOIRE MINTO
MARDI et VENDREDI
8 h. à 10 h. du soir.
Musique.

CARTES DE NOEL
22 Cartes de Noel par des artistes canadiens $1.00
Dans de jolies boites. Voyez notre vitrine.
EVANS & KERT
124, rue Queen 3-1528

Sirop MELLO

POUR BÉBÉ
TOUX
RHUMES
BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, RUE ELGIN 2-9451
"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"